

PIERRE MARIÉTAN

COMPOSITEUR

Inventaire des œuvres sonores conservées
à la Médiathèque Valais

2012



PIERRE MARIÉTAN



MEDIATHEQUE
MEDIATHEK
valais **martigny** wallis

PIERRE MARIÉTAN

COMPOSITEUR

Inventaire des œuvres sonores conservées à la Médiathèque Valais

par Guillaume Billaux et Geraldine Roels
Préface de Romaine Valterio Barras
Avant-propos de Guillaume Billaux

Martigny 2012

Des bruits vivants, des bruits enregistrés, des histoires
de bruit s'entremêlent pour créer la matière d'un monde
sonore évoluant entre les extrêmes d'un bruit qui ne dit
rien et d'un bruit qui dit tout.

P. Mariétan à propos de son œuvre
Le bruit court...

Table des matières

9	Préface	
13	Avant-propos	
15	Notes techniques	
17	I	Musiques pour cordes
18	II	Milieu et environnement
19	III	Initiatives
22	IV	Œuvres à partitions verbales ou graphiques
23	V	Œuvres apparentées à la scène
25	VI	Hornsound
26	VII	Pièces pour ensembles instrumentaux
27	VIII	Chamber music
28	IX	Piano-pièces
30	X	Transmusiques
31	XI	Paysmusique
36	XII	Empreintes
37	XIII	Choeurs
37	XIV	Performances
58	XV	Musique électroacoustique
60	XVI	Œuvres radiophoniques
150	XVII	Protocoles
155	XVIII	Petites pièces
155	XIX	Pièces d'écoutes
155	XX	Rose des vents

156	XXI	Chant
157	XXII	Quaternio
158	XXIII	Pièces pédagogiques
158	XXIV	Esquisses de projets
159	INS	Installations / dispositifs sonores
166	XXVI	Concerts
178	XXVII	Eléments
185	XXVIII	Points et parcours d'écoute
186	XXIX	Notes de voyage
187	XXX	Recherche, travaux de Pierre Mariétan dans le cadre du LAMU
187	XXXI	Interviews, émissions radiophoniques, communications, portraits

Préface

Depuis le dépôt du « Fonds Pierre Mariétan » à la Médiathèque Valais, le 25 avril 2006, l'œuvre du compositeur valaisan a fait l'objet, grâce aux technologies contemporaines, d'un traitement à la fois archivistique et documentaire spécifique.

La première phase s'est achevée à la Médiathèque de Sion en 2009 par la publication de « Pierre Mariétan, compositeur : inventaire des œuvres manuscrites conservées à la Médiathèque Valais ». Cette publication répertorie l'ensemble des partitions de ses œuvres et sera complétée par un référencement dans le catalogue RERO.

Parallèlement, sur son site de Martigny, la Médiathèque Valais a entrepris le même type de travail sur les enregistrements originaux du compositeur. Au cours de sa carrière, Pierre Mariétan a réuni un ensemble important de pièces musicales : œuvres interprétées ou éléments d'installations. Ce matériel, conservé sur des supports aussi divers que fragiles (bandes magnétiques, cassettes, DAT ou CD), a fait l'objet d'un inventaire, d'une numérisation par l'ingénieur du son Guillaume Billaux, ainsi que d'un reconditionnement et d'une organisation en vue d'une conservation à long terme. Au total près de 1000 documents sonores composent le fonds musical des œuvres enregistrées de Pierre Mariétan déposées à la Médiathèque Valais – Martigny.

En complément du catalogue des partitions paru en 2009, le présent inventaire référence les enregistrements conservés à Martigny et numérisés avec le concours du Service de la culture. Elaboré par Guillaume Billaux, tout au long du travail de transfert, ce recueil est accompagné de textes de présentation des œuvres et de reproductions de programmes de concerts. Il se présente ainsi comme un répertoire des éléments constitutifs des compositions de Pierre Mariétan et un guide de lecture ou de découverte des œuvres de l'artiste.

Sous la rubrique Mémoire audiovisuelle du Valais du site www.mediathèque.ch, près de dix compositions choisies par Pierre Mariétan peuvent librement être écoutées en ligne. Pour deux d'entre elles, Caractères et Musique d'été, les partitions numérisées correspondantes y sont annexées et consultables simultanément. Une sélection plus large d'une centaine d'enregistrements est accessible via les postes d'écoute installés dans les quatre sites de la Médiathèque Valais, et un échantillon encore plus complet est disponible via CD sur demande à la Médiathèque Valais – Martigny.

Romaine Valterio Barras
Directrice de la Médiathèque
Valais – Martigny

Avant - propos

Quelques remarques

sur l'archivage numérique des documents sonores de Pierre Mariétan

La numérisation des documents s'impose aujourd'hui, non parce que c'est dans « l'air du temps », mais tout simplement parce que les supports se détériorent avec le temps (films sur celluloïd) ou parce que les machines qui permettent de les lire ne sont plus fabriquées et disparaissent peu à peu, et que les techniciens aptes à les maintenir en état de marche ont perdu leurs modes d'emploi. Le classement et la numérisation des archives sonores de Pierre Mariétan se sont déroulés en plusieurs sessions, d'août 2006 à mai 2008, et ont permis de répertorier plus de 1 250 documents, datés de 1962 à 2008. Ce fonds est le miroir de l'activité foisonnante du compositeur, de l'écriture pour formations vocales, instrumentales et orchestrales diverses aux œuvres tributaires de l'électronique (dont les installations sonores), sans oublier la recherche axée sur la qualité acoustique de l'environnement.

Il importait en particulier de sauvegarder les œuvres qui n'existent que sous la forme d'enregistrements : musiques électroacoustiques et pièces radiophoniques. Les **Ateliers de Création Radiophonique de France-Culture (ACR)** ont permis à Pierre Mariétan de développer une recherche formelle qui lui est propre. Contrairement à la musique électroacoustique, l'œuvre radiophonique n'est pas donnée en concert, et laisse libre l'auditeur, chez lui, de choisir son mode d'écoute : attentive, morcelée ou en « tâche de fond » d'une autre activité. Mariétan s'est donc attaché à ce que chaque séquence constituant la pièce puisse être écoutée pour elle-même, tout en tenant son rôle structurel dans la composition de l'œuvre. Ainsi, l'auditeur attentif de bout en bout pourra apprécier une conception cohérente, tandis que celui qui « butinera » de-ci de-là, trouvera des séquences qui seront autant de « micro-pièces » qui peuvent se suffire à elles-mêmes. La durée de ces **ACR** (plus de trente éditions numérisées) se situe le plus souvent autour de deux heures, et ce format inhabituel a servi de cadre à l'élaboration d'un langage qui, au fur et à mesure, ne s'est plus cantonné au medium radiophonique mais s'est développé également sur scène, en particulier lors de performances. La frontière est parfois floue : un programme est-il la mise en ondes « fixée » d'une performance, une performance n'est-elle pas la version « concert » d'une œuvre montée pour la radio ? Ainsi, une version des **Impressions d'Amérique** (1988) a été jouée en concert après la réalisation de l'**Atelier** éponyme (mais, si mes souvenirs sont exacts, avant sa diffusion sur les ondes). De même, **Le bruit court** existe sous la forme de concert-lecture et de pièce radiophonique (**Das Geräusch geht um**, réalisé pour la Westdeutscher Rundfunk (WDR) en 1996, Prix Ars Acoustica International). À l'inverse, l'action musicale **Rose des Vents** donnera matière à la production de deux **Ateliers**. Alors qu'un des premiers ACR, **Milieu Environnement Radiophonie** 1963/1972, a été réalisé partiellement en direct (près de 3 heures !) : au cours du déroulement de la structure (parties instrumentales, voix parlée, enregistrements extérieurs) étaient insérés des extraits captés sur d'autres stations de radio (celles de l'État – c'était l'époque du monopole – et des stations « périphériques », et radios du monde, enregistrées au centre de Limours).

Les **ACR** prennent souvent la forme d'un carnet de voyage (**Pacifique, pacifique**, 1994, **Les dits de Nobuyo**, 1994...) lorsque, outre textes et musique, Mariétan, fait partager son intérêt pour l'environnement sonore en donnant à écouter des séquences enregistrées en milieu naturel ou urbain. Il s'agit de capter des situations sonores, telles quelles ; elles ne subiront pas de traitement électronique autre que l'extraction par montage de la séquence choisie. **Le son de Hanoï cité/musique**, 1995, est composé uniquement de telles séquences saisies *in situ*, mais cette œuvre musicale radiophonique – près de deux heures – est structurée au niveau du montage selon la forme du triangle de Pascal.

Ces séquences sont assimilables à des instruments électroacoustiques et enrichissent, au fil du temps, un corpus dans lequel le compositeur va puiser : ainsi, certaines de ces séquences se retrouvent dans plusieurs pièces. Les originaux de ces éléments ont été numérisés, et constituent à eux seuls une catégorie (plus de 70 documents). Ce travail d'archivage a d'ailleurs été l'occasion de finaliser la performance **Rumeur/émergence** : il s'agit de mixer en direct une quarantaine de ces séquences, sans schéma préconçu. Le fait qu'elles soient désormais sous la forme de fichiers numériques que l'on peut déclencher d'un clic de souris amène une souplesse de mise en œuvre jusque-là inenvisageable.

Une autre catégorie qui regroupe de nombreux documents est celle des enregistrements de concerts. Si aujourd'hui l'appareillage permet de capturer sans peine des « enregistrements témoins », cela n'a pas toujours été le cas, et les enregistrements qui placent les œuvres de Pierre Mariétan dans le contexte musical de l'époque ont un intérêt historique évident. La propension du compositeur à enregistrer ses œuvres s'explique aussi par le fait que l'interprétation d'une pièce est toujours différente, d'autant plus que nombre d'entre elles laissent à l'exécutant une liberté de choix sur certains paramètres. Les usages que Pierre Mariétan a fait de l'enregistrement, on l'a vu, sont assez divers : collecte de « matière première », documentation des œuvres, ou support même de l'écriture dans le cas des pièces électroacoustiques et radiophoniques. Le travail avec la bande magnétique analogique nécessite, si on veut conserver les enregistrements originaux, de faire des copies de travail, qui serviront à réaliser des montages ou mixages ; de même, le montage définitif, s'il doit être joué souvent ou voyager, sera dupliqué en copie « de sécurité » ou « de concert ». En pratique, à l'issue de la réalisation, on conservait les éléments de montage et éventuellement les prémixages, voire même les chutes (dans l'idée de réutiliser les portions de bande suffisamment longues), ce qui explique aussi le volume important de documents.

Ce fonds peut aussi se lire comme un historique de l'évolution technique du medium enregistrement : la bande magnétique, bien sûr, utilisée pendant trente ans, en différents formats (mono, stéréo, multipistes, 1/4 et 1/2 pouce, en 38, 19 et 9,5 cm/s), conjointement avec la cassette audio, et la cassette DAT (digital audio tape) dès 1988, puis le Mini-Disk et le CD enregistrable (1994), et pour finir le fichier numérique, généralement monté sur le logiciel ProTools (à partir de 1997). Si cette évolution paraît correspondre au moment où les systèmes deviennent disponibles, ce n'est pas le signe d'un goût de Mariétan pour le « progrès » technique (la technologie, en soi, ne l'intéresse pas), mais indique plutôt la recherche d'une plus grande adéquation des moyens aux besoins du musicien, notamment sur le plan de la facilité de mise en œuvre (miniaturisation ou ergonomie). Par exemple, l'usage du CD enregistré permet de « voyager léger » avec un support universel et d'emploi pratique, grâce aux index. De même, en 1972, il fallait quatre magnétophones et une console de mixage pour réaliser sur scène la pièce **Change**, alors qu'aujourd'hui le programme **Rumeur/émergence**, cité plus haut, nécessite un ordinateur portable assez simple, pour mettre en jeu un répertoire volumineux de fichiers numériques. L'esprit est le même, le mode opératoire n'influe pas sur la conception, et si un nouvel outil est choisi, c'est avant tout pour des considérations d'ordre pratique. En particulier, il a toujours été attentif à l'évolution des appareils de prise de son mobile, toujours dans l'idée de faciliter la captation de l'environnement sonore. Dans cet ordre d'idée, la numérisation de ce fonds n'est pas un rangement « sous naphtaline » mais répond plutôt à la préoccupation de rendre les œuvres plus facilement accessibles à la consultation. Et l'œuvre de Pierre Mariétan n'est pas close...

Guillaume Billaux
Ingénieur du son

Notes techniques

Le catalogue sonore est constitué d'œuvres, d'éléments, CD, et concerts.

Les œuvres comprises dans ce catalogue sont toutes codées en chiffres romains, renvoyant au catalogue général.

Pour tous les autres éléments, les œuvres sur CD ou enregistrées en concert, exception faite de quelques documents, seuls les titres se référant à des œuvres sont indiqués, ce qui permet de retrouver le code de ces œuvres le cas échéant.

Les normes de transfert

Toutes les bandes analogiques ont été transférées en 96 kHz/24bits, format wave (.WAV)

Aucune de ces bandes ne comportait de signaux de référence (sinusoïdes à 1 kHz et 10 kHz) pour calibration du magnétophone lecteur ; le magnétophone utilisé a donc été réglé chaque jour d'après une bande étalon BASF (1 kHz à 320 nWb/m = 0dB VU).

Les documents d'origine numérique (DAT et CD) ont été copiés en numérique (protocole AES/EBU) à leur fréquence d'échantillonnage d'origine (48 ou 44.1 kHz), puis convertis en 96 kHz/24bits.

La durée d'un fichier audio-numérique stéréo en 96 kHz/24bits dans l'état actuel de la technique ne peut excéder une heure. Les œuvres dépassant cette durée ont été scindées en plusieurs parties, numérotées _A, _B, _C, etc.

Pour reconstituer ces œuvres dans leur durée totale, il faut coller les tronçons de façon exactement jointive, sans recouvrement ni fondu.

Divers accidents techniques (drops, clics, etc...) ont été corrigés sur les fichiers numériques mais pas sur les documents originaux.

Toutes les bandes traitées ont été bobinées à l'envers (amorce jaune à l'extérieur).

Système utilisé : ProTools HD1.

Le code du classement et utilisation des documents sonores

A : œuvres et parties d'œuvres électroacoustiques

B : enregistrements d'œuvres, concerts, installations, CD...

C : éléments de base pour compositions

D : éléments de préparation : montages, prémixages

E : enregistrements, prises de son

Ce qui figure dans ce catalogue entre guillemet correspond aux inscriptions relevées sur les documents originaux;

La cotation

La cote en chiffre romain XXV pourrait se substituer à INS

La cote en chiffre romain XXVI recouvre l'ensemble des concerts transférés;

Ils suivent un ordre chronologique sans cote individuelle (sous-cote en chiffres arabes), seuls les titres des œuvres sont donnés.

En revanche chaque document d'origine porte sur la bande ou sa boîte un numéro en chiffre arabe du premier inventaire, comme d'ailleurs toutes les bandes magnétiques, DAT, cassettes et MiniDisk qui constituent ce fonds (de 1 à 1250, tous documents confondus, transférés ou pas).

La cote en chiffre romain	XXVII	correspond aux	éléments initiaux
	XXVIII		points et parcours d'écoute
	XXIX		notes de voyage
	XXX		travaux de recherche
	XXXI		interviews, portraits

Les couleurs

(en noir)

Œuvres transférées et copiées sur CD, disponibles à la consultation sur place.

(œuvres diffusées : radios, concerts, disques)

* Les oeuvres et éléments précédés d'un astérisque sont disponibles pour des réalisations publiques sous la condition de respecter les modes d'interprétation définis par les textes/partitions.

Une demande d'autorisation doit être faite à l'auteur ou aux ayants-droits.

Les documents consultables (en noir) peuvent être l'objet d'une diffusion publique radio, concert, reproduction électronique (y compris CD) avec l'autorisation de l'auteur ou des ayants-droits, dans le respect de la législation sur les droits d'auteur et les droits d'exécution.

(en bleu)

Œuvres transférées non disponibles à la consultation publique et non copiées sur CD, à la disposition des chercheurs.

** Les œuvres et éléments précédés de 2 astérisques sont la propriété de tierces personnes ou institutions, et ne peuvent être consultées sans une autorisation expresse de leurs propriétaires (œuvres assimilées au domaine des arts plastiques).

(en vert)

Variantes non transférées à conserver à la disposition des chercheurs (ces bandes n'ont pas été toutes écoutées in extenso, ni chronométrées).

I. Musiques pour cordes

B_I.14.1

Trio pour cordes

Trio à Cordes Français, enregistrement
SudWest Rundfunk,
Sous la supervision de Pierre Boulez
21 octobre 1965 11'01
(+ anonce)
Bande 19 cm/s mono n°398

B_I.14.2

Trio pour cordes

Trio à Cordes Français : violon Gérard Jarry,
alto Serge Collot, violoncelle Michel Tournus,
23 février 1967, ORTF
Bande 38 cm/s n°717 11'17

B_I.14.3

Trio pour cordes

Même enregistrement, avec annonce et
désannonce 11'43
Bande 19 cm/s n°400

B_I.14.4

Trio pour cordes

Trio Mondrian
Rencontres AME, Brig, août 2006 11'08
Enregistrement Gilles Billaux
DAT 48 kHz hors catalogue

A_I.10.2

Version III élément pour concert

(avec point contrepoint IX.3) 8'42
Réalisé par Fernand Vandembogaerde au
Studio du CIRM :
Enregistrement « Version » violon seul traité
avec VCS 3
Bande n°187 38 cm/s

A_I.11.1

Interfaces thème I

Éléments pour concert
« Interfaces bandes 1 et 2
Production CIRM réalisation technique
Fernand Vandembogaerde »

A_I.11.1.1

2 bandes 38 cm/s dans boîte n°397 11'54

A_I.11.1.2

17'55

A_I.11.1.3

Pièce centrale traitée par modulation en anneau 3'13

« Interfaces – pièce centrale – exposé I »
(suivie d'autres essais de traitements
électroniques)
Bande 38 cm/s n°395
Traitements électroniques de *Exposé*

A_I.11.1.4

396_a 1'07

A_I.11.1.5

396_b 2'50

A_I.11.1.6

396_c 5'08
3 bandes 38 cm/s dans boîte n°396
« Interfaces »

A_I.11.2

Interfaces (avec Interstices de Jean-Yves Bosseur)

12 janvier 1972
Précédés d'une présentation (4'57) 39'18
Orchestre de chambre de l'ORTF, direction
André Girard
Violoncelle solo : Chantal Lemaire
Bande 19 cm/s n°404 (très mauvaise qualité,
sans doute démagnétisée)

II. Milieu et environnement

B_II.1.1

Caractères

Création à l'Institut Français de Cologne,
1963 (ou 1964) 8'45
Flûte : Johnson, alto : Johannes Fritsch,
contrebasse : inconnu
Précédé d'une présentation par Alice Mavian
13'17

Bande 19 cm/s n°1090

B_II.1.2

Caractères

Renaud François (flûte), Serge Collot (alto),
Cazauran (contrebasse)
Enregistrement ORTF, 1971 (?) 19'59
Une bande 19 cm/s n°250
C Boîte n°249 : 4 bandes 38 cm/s :
« Caractères originaux 16 mai 1972 »

II.3.1

MF-MP

Enregistrements « originaux ORTF »
4 juin 1971(?) ensemble GERM

A_II.3.1.1 *

Eléments 1

8'04

A_II.3.1.2 *

Eléments 2

2 bandes 38 cm/s dans boîte n°183

8'11

A_II.3.1.3 *

Eléments 3

7'48

A_II.3.1.4 *

Eléments 4

2 bandes 38 cm/s dans boîte n°184

8'01

A_II.3.1.5 *

Un mixage « final n°2 »

8'00

B_II.3.1.7

Un mixage avec jeu instrumental

2 bandes 38 cm/s dans boîte n°185

8'11

A_II.3.1.6 *

« Final n°1 »

(version correspondant au jeu instrumental)
1 bande 38 cm/s n°385

8'10

B_II.3.1.7

3 versions avec instruments et voix

« Faire la musique versions 1, 2, 3 » 8'09
8'14
8'20

Bande 38 cm/s n°290

Voir discographie : 33 tours SBC, Musica
Helvetica

B_II.2

Forte-piano, Cologne

Une bande 19 cm/s n°308

20'29

III. Initiatives

III.1

Initiative en trois points
GERM

B_III.1.1

« **Pierre Mariétan + une soprano + 7 instrumentistes** »

Première version 6'33
Présentation de l'œuvre par l'auteur de 6'33 à 20'46 14'12
Deuxième version à 20'46 6'28
Copie RSR référence 8066 (18 octobre 1969)
Bande 38 cm/s n°311 (27'14)

B_III.1.2

Introduction par Pierre Mariétan 57"
Première version 16'24
Présentation, préparation (Pierre Mariétan) à 17'19 17'39
Deuxième version à 34'59 14'36
Bandes 38 cm/s n°344 « ORTF A » 29'46
Et 345 « ORTF B » 19'56 49'36

B_III.1.3

Concert à « la Vieille Grille », cabaret parisien, décembre 1968,
Enregistrement ORTF (preneur de son : Tissot)
Bande 19 cm/s n°341 21'21

B_III.1.4

Avec présentation (Pierre Mariétan) et Pièce d'intérieur
(probablement à « la Vieille Grille »)
Bande 19 cm/s n°450 et 9,5 cm/s n°342
Voir discographie : 33 tours Byg - Actuel, référence 529.327, 1969

B_III.2

Initiative II : Matriochka 39'26
Concert à la Vieille Grille, 1968
Bande 19 cm/s n°347

III.3.1

Initiative 3 : Entrée
4 versions

B_III.3.1.1

« **Vibra** » 3'00

B_III.3.1.2

« **Guitare** » 2'58

B_III.3.1.3

« **Piano** » 3'03
3 bandes 38 cm/s dans boîte n°298

B_III.3.1.4

« **Alternée** » 3'02
Bandes 38 cm/s dans boîte n°414
(qui contient aussi une « 1ère version 3 égales - mauvais »)

B_III.7.1

Initiative, Interson, sur la note SI 5'03
Bande 19 cm/s n°424

B_III.8

Polygames
Enregistré à Berne, DRS
(1^{ère} Version interrompue 3'09)
Bande 19 cm/s n°423 3'55

III.9

Initiative ultime GERM

B_III.9.1

« **WDR** » 27 novembre 1974 Bande n°350
19 cm/s 13'08

B_III.9.2

« **Saint-Germain l'Auxerrois** » bande n°343
19 cm/s 31'54

B_III.9.3

Saint-Jacques, Paris bande n°340 19 cm/s
15'16

RADIO FRANCE
FRANCE MUSIQUE - LA NUIT -

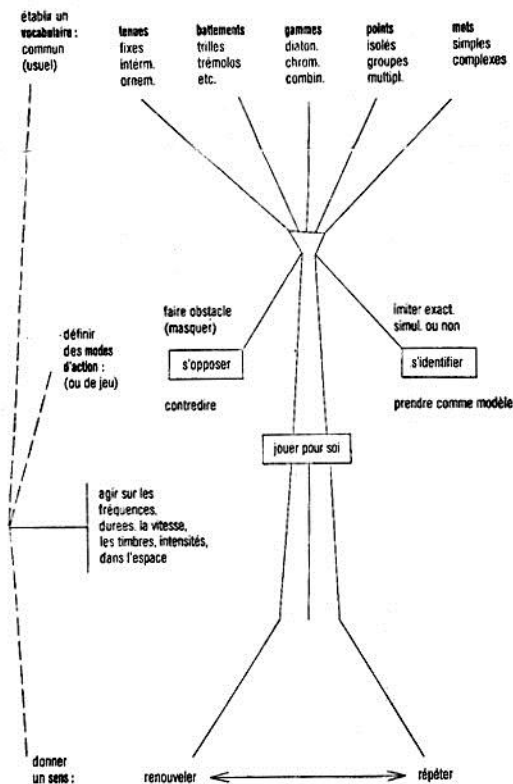
"initiative pour une musique
à communication orale"

Pierre Mariétan

diffusion : 11. 1. 77 (23h)

durée : 49'50"
bande stéréo, original 38cm/s
copie 19 cm/s

INITIATIVE : pour une musique orale - en 3 points - ou
- en quelques mots seulement - programme d'action musicale
- avec instruments à sons déterminés et entretiens
aide-mémoire



Tout événement joué, aussi infime soit-il, est motivé par réflexion individuelle ; chacun, à chaque instant, se situe dans le programme, est conscient de la place et de la nécessité de sa participation dans la manifestation musicale.

© Pierre Mariétan

Notes pour la réalisation du programme d'action musicale
"en 3 points" ou "en quelques mots seulement"

Lorsqu'on entreprend l'étude d'un instrument, on considère avant tout le son pour lui-même, on cherche à contrôler toute la gamme des sons que donne l'instrument, en quelque sorte on compose déjà avec cet ensemble de sons et on fait cela sans se préoccuper des partitions, de textes écrits par d'autres que soi. En somme, un peu à son insu, l'instrumentiste fait sa propre musique. Plus tard ses études le conduiront, dans la plupart des cas, à n'être qu'un simple exécutant alors que tout son pouvoir de création est laissé pour compte.

Ma proposition se limite à résoudre le dilemme suivant : assurer une cohérence au jeu simultané des musiciens et laisser intacts leurs moyens de créativité.

Établir un vocabulaire : commun fait de "mots" usuels, pris dans l'ordinaire de toute étude de base instrumentale. Une tenue, qui est le moyen courant de filer le son, de le faire sonner au mieux tel que l'instrument le forme, devient un "mot" qui prendra un caractère de fixité, d'intermittence, ou d'ornementation susceptible d'être perçu comme tel par tous les joueurs. Il en est de même avec le battement, sorte de trilles, tremolos de toute espèce, l'un des tous premiers moyens de contrôle des rapports entre un son et un autre son que l'instrumentiste emploie. Ajoutons tout ce qui est gamme, c'est-à-dire toute graduation, quelle qu'en soit la métrique, par exemple de l'espace compris entre le son le plus grave et le son le plus aigu de l'instrument, en tenant compte que ces gammes ne sont pas uniquement des exercices mais un matériau de base que chacun pourra manipuler. Le plus librement, formuler, avec des éléments aussi simples, de petits organismes musicaux autonomes. Poursuivre l'établissement du vocabulaire jusqu'à la composition de "mots" proprement dits, assemblant, combinant les éléments précédents.

Définir des modes d'action :

Chacun joue pour soi. Considérer que cela est valable comme mode de jeu collectif puisque la préparation a été d'élaborer un vocabulaire utilisable par tous. Une autre façon d'agir : s'identifier à ce qui se passe autour de soi, soit en imitant au plus près, soit en prenant comme modèle ce qui est entendu (ex. : reproduire, multiplier une gamme mais en en variant les composantes). A l'opposé, faire obstacle ou contredire ce qui se passe autour de soi constitue un troisième mode d'action. Le processus musical exige d'être constamment attentifs au choix des "mots" utilisés et conscients du comportement de chaque joueur. Agir non seulement sur la fréquence ou hauteur des sons, mais aussi sur leur durée, timbre, intensité, en situant leur source dans l'espace environnant.

Donner un sens :

Impliquée dans toute réunion de musiciens (et de public), la notion de temps n'a jusqu'ici pas été traitée. J'ai pensé que, pour cela, il fallait non pas imposer un schéma directeur - formel ou temporel - à l'ensemble des données, mais proposer peut-être un SENS que chacun des musiciens serait individuellement en mesure de retenir pour une version. Lui demander de renouveler chacune de ses interventions, de faire à chaque fois quelque chose de neuf semble être une contrainte suffisante et non arbitraire pour limiter son action dans le temps. En prenant le SENS contraire, c'est-à-dire lui demander de répéter, de reprendre, de reproduire, soit son vocabulaire, soit son mode d'action, soit les deux ensembles, il me paraît clair que le même but est atteint. Un changement de SENS dans le cours d'une version est envisageable, celui qui en prend l'initiative le fait quand il en ressent la nécessité, un peu comme si parti vers un objectif déterminé, un promeneur décidait de revenir sur ses pas ou de modifier son itinéraire.

Il est peut-être bon de préciser que tout automatisme digital ou autre doit être rejeté de ce processus et que tout événement joué, aussi infime soit-il, est justifié par la réflexion individuelle : chacun, à chaque instant, se situe par rapport au programme, est conscient de la place et de la nécessité de sa participation dans la manifestation musicale.

FRANCE - MUSIQUE LA NUIT

INITIATIVE POUR UNE MUSIQUE A COMMUNICATION ORALE
Initiative für eine oral kommunizierende Musik

pierre mariétan

avec madeleine sola et florence gervais

alain dubois , gérard frémy , christian amédéo , jean-pierre drouet ,
louis roquin

0'00''	VERSION I		
17'20''	intermède		
18'35''	programme d'action musicale	PREPARATION Vorbereitung	
20'45''	<u>tenues</u> Einzelnote		motivations
2'45''	intermède		"en quelques mots seulement"
24'10''	<u>battements</u> Doppelnote		(lettre des intellectuels tchèques de 1968)
26'30''	<u>jouer pour soi , en imitation</u> für sich spielen , einander nachspielend		vocabulaire "in wenigen Worten nur"
28'15''	<u>gammes</u> Tonreihe		3 niveaux (Brief der tschech. ischen Intellek- tuellen von 1968)
29'10''	<u>jouer en opposition</u> entgegengesetzt spielen		"mots" "Wörter"
29'55''	préversion Versuch		"modes d'action" "sens" "Aktions Arten"
31'20''	sens Sinn/Richtung		
32'15''	renouvellement Erneuerung		notion de temps , durée Zeitbegriff , Dauer
33'00''	répétition Wiederholung		
34'05''			combinatoire System
34'45''	changer de sens Sinn/Richtung wechseln		réflexion Bespiegelung
35'20''	VERSION II		
49'50''	FIN Ende		

IV. Œuvres à partitions verbales ou graphiques

B_IV.1

Études de groupe, 1973(?)

Atelier à Bienne, Théâtre de Poche

(direction ; Blanchard)

GERM : Pierre Mariétan, Eugénie Kuffler,
Philippe Drogoz, Gérard Frémy, Louis Roquin

Bande I 31'26

Pierre Mariétan :
en partant du quotidien sonore pour
arriver à la musique

6' exercice avec la marche
10' « battre » + « échappée »
12' « silence écoute »

Bande II 33'38

Pierre Mariétan parle :
lieux / pièces d'intérieur

10' « pièce de reconstitution »
(pluie)
13'30 Pierre Mariétan + participants
21'52 « accord » texte, explication
27' réalisation > 32'10
32'59 Pierre Mariétan parle

Bande III 36'19

Discussion sur « accord »
Recherche du son sonnant le mieux dans
le lieu
Le piano-étalon se déplace
16' proposition Blanchard
21'30 réalisation
26' discussion

Bande IV 31'17

Autre version proposition Blanchard
29' exercice final : « version
individuelle »

4 bandes 38 cm/s n°19, 20, 21 et 95

B_IV.2.1

Concert III

Daniel Kientzy, saxophone et Pierre
Mariétan, système M

Une bande 38 cm/s n°96 6'22

B Concert I

Daniel Kientzy, saxophone et quatuor de
Mac+ (système M)
(Fragment)

Bande 38 cm/s n°1071

IV.6.1.1

Collectif

B Concert Germinal, Lützelfluhe Mühle

Bande 19 cm/s n° 45

B_IV.6.1.2

Collectif, 22 juin 1972

Enregistrement pour ACR, bande n°37033'17

A_IV.6.2.1

Post-M voix

Mixage voix 20'19

Bandes 19 cm/s dans boîte n°368 (contient
également un bandes « voix seule »)

La boîte n°367 contient 2 autres bandes :
éléments de mixage

B_IV.9

Son silence bruit, 16 mars 1975

Orléans, Bill Hellermann, guitare

Une bande 38 cm/s n° 403 15'38

IV.11.1

Jeu-écoute

Daniel Kientzy saxophone

DAT 44.1 kHz n° 539 8'19

A_IV.11.2

Jeu-écoute

Bande 8 pistes Fostex

N°1102 8'05

B_IV.11.3

Jeu-écoute

« Herblay GERM 7 mai 1983 » (? Etiquette
délavée) 4'16

Bande 38 cm/s n°1070

B_IV.12

Propos 3 Festival Manca, 1981

Louis Roquin (trompette), Pierre Mariétan
(cor), Gérard Frémy (piano), Philippe Drogoz
(contrebasse) 11'34

Une bande 19 cm/s n°371

B_IV.13

« Concert I » pièce pour 4 opérateurs de
Mac + - logiciel M - 4 canaux de synthèse
FM Yamaha TX 816,
Interprètes : Pierre Mariétan, Giuseppe
Englert, Gilles Billaux, Vincent Lesbros
15-20 janvier 1990, Porte de la Suisse 17'24

V. Œuvres apparentées à la scène

V.1.1.1

Initiales of Marsyas

Une bande 38cm/s n°29 10'47

Voix : Bernadette Val

Bandes 19 cm/s n°928

Auf dem Strom (Franz Schubert) : bande 19
cm/s nécessaire à l'exécution en concert

Bandes 19cm/s n°929

V.1.1.2

Légende de Marsyas, dite en anglais par Alice Mavian

Fragment en 19 cm/s monté sur la bande
n°1052 (concert Verneuil)

B_V.2.2

Scène sur sis

Hilversum 46'12

Orchestre de chambre d'Hilversum, sous la
direction du compositeur

Voix : Bernadette Val

Bande 19 cm/s n° 1029 (1 kHz au début)

Bande 38 cm/s n° 1044 : contient les
éléments à diffuser pendant le concert
(Franz Schubert, *Remémoration...*)

A_V.1.8

Marsyas musique_film

Bande 19 cm/s n°365 19'31

V.1.6

Seul, Marsyas seul « Londres 1972 »

Boîte n°369 : 2 bandes

« Peter Schuback, violoncelle 2'20 »

« Londres 1972 commentaires »

Bande n°366 « Marsyas » (violoncelle traité,
2 pistes)

V.3.1

Mis en scène,

Théâtre Gérard Philippe, Champigny, 2
février 1974

Ensemble 2E2M 41'35

Précédé de *Circulaire* (14'16)

Bande 19 cm/s n°40

Note manuscrite de Pierre Mariétan dans la
boîte :

B_V.2.1

Scène sur sis

Espace Cardin, 27 mai 1971

Ensemble Ars Nova sous la direction de Boris
Vinogradov

« Cet enregistrement de « mis en scène » débute environ 15 à 20' après le commencement de la bande
(après la pièce de piano).

Il a été effectué en stéréo mais, semble-t-il, n'est pas bien équilibré. Il vaut peut-être mieux l'écouter en
mono.

D'autre part il ne peut reproduire le transfert électroacoustique sons directs – sons enregistrés. »

A'_V.7

J'ai honte quand Madame K a raison
2 bandes 19cm/s (boîte n°532) : textes

17'11

Éléments pour concert 14'26

A_V.5

A la belle étoile, Berne, 1988

Théâtre opéra de plein air

Une DAT 48kHz n°780 « dernière version »
 1h36'40

A_V.6

Éléments du Voyage en Orion

Voir XVI.6.1 ACR Voyage en Orion

A_V.6.1

« ***Sons fonctionnels 1*** » 7'51
Bande 8 pistes Fostex n°1104

A_V.6.2

« ***Sons fonctionnels 2*** » 8'41
Bande 8 pistes Fostex n°1105

A_V.6.3

« ***Sons fonctionnels 3*** » 12'03
Bande 38 cm/s n°1101

A_V.6.4

« ***Stridulations*** » 10'06
Bande 8 pistes Fostex n°1106

A_V.6.5

« ***Envol*** »
1-2 moyen
 3-4 idem décalé
 5-6 envol aigu (début)
 7-8 envol grave (spirales) » 7'28
 10 février 1989
 Bande 8 pistes Fostex n°1107

A_V.6.6

Concert 2

Bande 8 pistes Fostex

Ranz des vaches (8 prises différentes) 1'28

8 éléments distincts 8'43

(saxophone)

Bande n°1103

A_V.6.7

Concert 2 (pour le Voyage en Orion)

Élément pour concert : mixage stéréo de la bande multipistes 8'32

(saxophones enregistrés : Daniel Kientzy)

Bande 38 cm/s n°160

A_V.6.8

Jeu-écoute 8'05

Bande 8 pistes Fostex n°1102

(voir aussi IV.11 *Jeu-écoute*)

B_V.9

De par ce fait 1975

Ensemble Itinéraire (7 cors, cor anglais, cor de basset, corps de femme),

Direction : Jean-Claude Casadesus

Avec sons électroniques et dispositif lumière (Bernard Lassus)

Une bande 19 cm/s n°405 28'45

VI. Hornsoud

A_VI.1.1

HF avec cor

Original 38 cm/s bande n°317 11'08

Programme pour concert, avec cor et cor des Alpes, photos projetées :

Version 5/101987

VI.3.2

Musique d'été 2 24'56

VI.1.1

HF avec cor 11'02

V.1.1.1

Initiales de Marsyas avec petit cor et DVD 11'04

VI.2

Musique d'été 1 avec cor des Alpes in F et DVD 22'44

(altération technique : mixage à refaire pour concert)

A_VI.2.1

Musique d'été 1 avec cor des Alpes in F et photos projetées 23'43

« Each one two + LüdernAlpmusik : mixage original »

Bande 19 cm/s n°1030

C_VI.2.2

Each one two (forêt de Liancourt), 14 juillet 1978 24'20

Bande 19 cm/s n°1031

C_VI.2.3

LüdernAlp, 18 août 1978, 18h45

Prise de son brute (Uher 4200, micros Beyer) 22'55

Bande 19 cm/s n°1032

A_VI.3.1

Musique d'été 2 31'08

Son du NISU : mixage de Radio Bern, 31 août 1983

38 cm/s bande n° 32

C_VI.3.3

Musique d'été 2 : sons I à XVI du NISU 16 X 4'01

16 bandes mono double-pistes 38 cm/s de 4' « Carillon - IRCAM », 12 février 1982

N° 969 à 984

D_VI.3.4

Essais de prémixage 5'55

C_VI.3.4

Et sons isolés de I à XVI avant traitement 16'20

Bande 38 cm/s n°194 (IRCAM)

(voir aussi INS4 « NISU »)

(voir note « étape de la recherche en XXX »)

D_VI.3.5

Musique d'été 2

Son du NISU : 1^{er} mixage de Radio France

2 séquences : 4'03

3'42

Bande 38 cm/s n° 1162

B_VI.4.1

Le corps des Cors

Montage original Radio France

17 novembre 1990

(enregistrement Thierry Mariétan, Festival du Belluard, 10 et 11 juillet 1990)

Une bande 38 cm/s n°197 17'39

(voir version CD : les plages 1, 3, 5 et 7 du

CD « portrait-Grammont » CTS-P 31-2)

VII. Pièces pour ensembles instrumentaux

B_VII.1.0

Cantate, décembre 1962-janvier 1963

Pour soprano, flûte, Cor anglais, clarinette,
cor, alto, piano, harpe
Graz, 15 janvier 1963 5'31
Bande 19 cm/s mono (piste 1) n°1028

B_VII.1.1

Récit, suivi de Légende

Pour soprano, flûte, cor anglais, clarinette,
cor, alto, piano, harpe
Hollande, 1966 ? 13'26
Bande 19 cm/s n°921

B_VII.1.2

« Gaudeamus ensemble 1964 IX » 7'59

B_VII.1.3

« Air-Récit-Commentaire WDR mars 1965 » 10'40
Bande 19 cm/s n°922

B_VII.1.4

Récit (sans Légende) 6'53
Bande 19 cm/s (piste 1) n°456
(enregistrement de diffusion radio)

VII.2.1

Tempéraments, 1964

Orchestre de la Suisse Romande, Genève
Une bande 19 cm/s n°361 (canal 1) 13'40

B_VII.3.1

Images du temps, 1964-1974

Orchestre de chambre de Radio France
Direction Alain Bancquart, 6 novembre 1975
Une bande 38 cm/s n°43 15'14

VII.4.1

**N°1, Instantanés flûte, clarinette,
trompette, trombone, guitare, violon,
violoncelle, piano**

B_VII.4.2

Bande 38 cm/s n°356 15'03
372 : autre version
(version sans éléments sonores)

A_VII.4.1

Bande 38cm/s n°363, éléments sonores :

Pas 34"
Cour d'école 17"
Café-marché 34"
Cloches Sacré-Cœur 1'12
Pas pressés 56"
Ruisseau Pigalle 38"

B_VII.4.3

Version VII.4.2 avec éléments sonores mixés en studio 15'40
Bande 19 cm/s n°1089
D'instant en instant

B_VII.4.2.1

Instantanés et Intermezzi 14'41
Musique vivante, Diego Masson, Bagneux,
décembre 1980
(2 x 8 instruments)
(la bande contient aussi une version de
« circulaire »)
En fin de bande, défilant dans l'autre sens, et
comportant des distorsions :

B_VII.4.2.2

Inversions (3^{ème} pièce) 13'02
Bande 19 cm/s n°364

B_VII.4.4

Version pour orgue, Monthey, 23 juillet 1978 16'08
C. Raboud, orgue
Bande 19 cm/s n°1154

B_VII.5.1

Un âge va, un âge vient, 1979 27'24
Pour voix solos, chœur et orchestre
Sur des paroles de l'ecclésiaste
Orchestre et chœur de la radio suisse
italienne
Récitant et direction : le compositeur
Enregistrement RSI
Une bande 19 cm/s n°30
Voir discographie : lp gallo 30-417
Bande 19 cm/s n°487 : version sans process

A_VII.6.1

Quiet and strong

Bande 19 cm/s pour concert décembre 1988

(précédée, d'un extrait (1'39), le Ranz des vaches, probablement enregistré lors de la Répétition du concert de RF, décembre 88)

Goutte	2'01
Ruisseau	1'06
Vaguelettes	2'27
Chutes	1'06
Torrent	1'03
Orage	1'36
Mer	4'02

B_VII.6.1

Voir version CD : plage 6 du CD « portrait-Grammont » CTS-P 31-2

Bande n°530 : mixage du 16 janvier 1986
(enregistrement le 7 décembre 1985), original de la version CD

VII.8.1

Concept pour orchestre : échapper au temps, est-ce possible ?

Orchestre de la Radio Suisse Italienne,
direction Serge Baudo, 1999 10'51
Festival d'Ascona

VII.8.2

Orchestre de la Suisse Italienne, direction Olivier Cuendet, 2004 10'51

Fête de l'ASM (Association suisse des musiciens)

VIII. Chamber music

B_VIII.2

Remémoration d'un ami commun, pour violon, piano et bande

Concert de Garges-lès-Gonesse, 27 janvier 1973

Gérard Frémy, piano et Frédéric Geyre, violon 13'28

Bande 19 cm/s n°312 (+ pièces de Bach, Beethoven, Debussy; programme dans la boîte)

C_VIII.2

Éléments sur bande magnétique 38 cm/s n°967 6'35

(8 séquences découpées d'après les amorces)

(VIII.6)

Chamber music, poème de James Joyce

Poème dit par Christine Hascoët 9'30
Bande 38 cm/s n°176

B_VIII.10.1

Le nombre 2

Pour alto et clarinette

Enregistrée à Saint-Pierre-de-Clages lors des RAME 2005 12'40

B_VIII.3.1.1

La bibliothèque des secondes

Trio de Berne

Paris, 10 juin 1981 (probablement Porte de la Suisse) 7'37

Bande 19 cm/s n°526

(contient également deux pièces d'autres auteurs 23'23)

IX. Piano-pièces

IX.1.1

Piano-pièce I Circulaire

5 versions, enregistrements ORTF, piano
Gérard Frémy

B_IX.1.1.1

« **Version courte** » bande 38 cm/s n°191
11'16

B_IX.1.1.2

« **2^{ème} version** » bande 38 cm/s n°182, 18
mai 1972 18'29

B_IX.1.1.3

« **2^{ème} version 1^{ère} fois** » bande 38 cm/s
n°386, 26 septembre 1972 18'10

B_IX.1.1.4

« **2^{ème} version 2^{ème} fois** » bande 38 cm/s
n°181 33'56

B_IX.1.1.5

« **3^{ème} version** » bande 38 cm/s n°291, 26
septembre 1972 30'20

Des versions interrompues

« Frémy 1^{ère} bande » bande 38 cm/s n°189

« Frémy 2^{ème} bande » bande 38 cm/s n°190

« Circulaire - E » - bande 38 cm/s n°297

« G 26/09/72 » bande 38 cm/s n°292

Interprète inconnu bande 19 cm/s n°960

B_IX.1.1.6

Concert IRCAM du 13 novembre 1981

Espace de projection, enregistrement avec
système PZM
Une bande 38 cm/s n°53 27'10
(note technique : la bande Ampex 256 début
années 80, « colle »; il est possible
qu'il y ait eu une légère fluctuation de la
vitesse de lecture lors du transfert)

B_IX.1.1.7

Version Martine Joste

Une bande 38 cm/s n°698 32'07

B_IX.1.1.8

Version Martine Joste

Une bande 19 cm/s n°453 11'14

A_IX.1.1.9

Mixage des versions IX.1.1.2, IX.1.1.4 et

IX.1.1.5, 17 août 2006 33'56

Voir discographie : CD « Piano Pièces » TI
35-27

B_IX.1.10

Version à 2 pianos : Martine Joste et

Gérard Frémy 16'58

Bande 19 cm/s n°1045

Concert au Centre Chopin, Paris, 5 février
2000

B_IX.2.1

Piano-pièce II Système

B_IX.3.1.2

Piano-pièce III Pointcontrepoint

Le son du geste (IV.14)

B_IX.3.1.3

Piano-pièce III Pointcontrepoint (forme inversée)

28 élèves non-pianistes de l'Ecole
d'Architecture de Paris La Villette

Introduction de Pierre Mariétan

Enregistrement Gilles Billaux 51'10

Une DAT 44.1 kHz n°605

4 plages de CD : 17'32 – 3'52 – 8'59 – 4'53

A_IX.3.1.1

Piano-pièce III Point contrepoint

Mixage ORTF des 28 parties, piano Gérard
Frémy

1 bande n°187 38 cm/s 7'12

B_IX.4.1

Piano-pièce IV 6 juin 1980 version mixée :

I-II-III 32'24

Enregistré par le compositeur

1 bande 38 cm/s n°700

A_IX.5.1

Piano-pièce V : Multiple 1983/84

« Original sur bande 16 pistes »

Piano : Pierre Mariétan

Montage original Radio France

1 bande 38 cm/s n°1005 12'46

B_IX.7.1.1

Pianopièce VII: Piano continu, 14 mai 1990

B_IX.7.1.2

15 mai 19'55
Une DAT 48kHz n°565

A_IX.9.1

Piano-pièce IX 1h44'22
Le temps zéro ou le temps premier

IX.9.2

Piano Pièce IX.9.2 - Les faits du temps, piano
Même document pour les 2 versions : Pianos
pré-enregistrés
DAT 44.1 kHz n°547
Mixage Madeleine Sola

B_IX.9.1

Piano-pièce IX Le temps zéro ou le temps premier, concert du 23 avril 1996 1h45'49
DAT 48 kHz n°634

B_IX.9.2

Les faits du temps, piano et A_IX.9.1 20'26
Gérard Frémy (piano), 10èmes RAME, août 2007
DAT 48 kHz hors catalogue (appartient aux RAMEs), 1h40'47

B_IX.10.1

Piano-pièce X pour la main gauche et la main droite 2005
Pianos : Gérard Frémy et Katharina Weber
DAT hors catalogue (appartient aux RAMEs) 9'43
Voir discographie : CD « Piano Pièces » TI 35-27

B_IX.11.1

Piano-pièce XI, pour 4 pianos à 4 mains
Concert 26'15

B_IX.11.2

Répétition 29'27
Berne, enregistrement : Andreas Meier
CD n°1166
(= XII.8.1 Empreintes n°8)

X. Transmusiques

B_X.1.1

Transmusique I 16'52
Concert GERM, Porte de la Suisse

B_X.2.1

Transmusique II 13'15
Martine Joste et Sylvie Billier, Graz, 20
octobre 1988

A_X.3.1

Transmusique III 4'32
Version électronique (CX5 M)

A_X.4.1

Transmusique IV 8'20
Version électronique de Thierry Mariétan
(CX5 M)

B_X.5.1

Transmusique V 9'28
Ensemble GERM, Festival de Metz, 1989
 CD n° 927 (copie des bandes et DAT
 originales)

A_X.1.2

Éléments pour concert :
 Gare de Ville d'Avray 1'59
 Départ vers Paris 2'44
 Arrivée Ville d'Avray 2'22
 Bande 38 cm/s n°1056

A_X.1.3

Éléments pour concert :
 10 plages de CX5 M 10'39
 Bande n°1145

B_X.1

Transmusique I
 Probablement la création à Ville d'Avray
 Bande 19 cm/s n°1100 (sans aucune
 mention)

XI. Paysmusique

A_XI.1

Paysmusique

99 récits sur autant de bandes numérotées de 781 à 879

		bande n°	durée
AI 01	Marie Ebnetter	781	6'05
AI 02	Johannes Fuchs	782	12'02
AI 03	Mme Fuchs	783	8'14
AR 01	Prof. Sonderegger	784	11'25
BE 01	Thüring von Erlach	785	5'41
BE 02	Samuel Brawand	786	13'03
BE 03	Mme Ramseyer	787	8'00
BE 04	Pasteur Wyss	788	8'37
BE 05	Daniel Andres	789	7'43
BE 06	Milena Belov	790	4'44
BL 01	Marie Stutz	791	16'39
BS 01	Werner Tschachtli	792	1'51
LU 01	Otto Schärli	793	7'22
OW 01	Erna Durrer	794	7'15
OW 02	Stina Durrer	795	7'11
SG 01	Joseph Bücheler	796	10'56
SG 02	Lisely Boulter	797	10'19
SG 03	Dr Hermann Bauer	798	7'17
SG 04	Andreas Dürr	799	7'24
SG 05	Emma Dürr	800	5'29
SG 06	Ida Bleiker	801	5'09
SG 07	Aloïs Senti	802	7'10
SH 01	Otto Ühlinger	803	4'54
SO 01	Mme Meyer	804	12'48
SO 02	Ernst Bloch	805	9'15
SO 03	Albin Fringeli	806	14'26
SW 01	Paul Betschart	807	6'36
SW 02	Paul Hediger	808	5'41
TG 01	Tino Larese	809	3'32
TG 02	Anne-Marie Ribi-Stör	810	6'12
TG 03	Hermann Stör	811	7'03
TG 04	Anna Foster	812	7'07
TG 05	Mina Fey-Wonderwahl	813	13'47
UR 01	Elias Aschwander	814	7'46
ZH 01	Freddy Bodmer	815	10'31
ZH 02	Max Pfeninger	816	6'00
TI 01	Pasquale Sisini	817	11'11
TI 02	Brenno Brenna	818	7'41
TI 03	Pina Delmue	819	7'57
TI 04	Pierrina Zanini	820	4'37
TI 05	Danilo & Puci Boffi	821	6'12
TI 06	Ada Pelloni	822	6'44
TI 07	Otto Ceresa	823	7'06
GR 01	Yvonne Hoffman	824	4'19
GR 02	Chasper Pult	825	4'39
GR 03	Gisula Tscharner	826	6'56
GR 04	Peder Spinatsch	827	5'04

GR 05	Josefina Siger	828	5'12
GR 06	Sep Antoni Muoth	829	3'40
GR 07	Eva Mettier	830	4'25
GR 08	Richard Caluori	831	3'41
GR 09	Dorothea Vogel	832	8'51
GR 10	Hans Disam	833	7'57
GR 11	Myrtha Oetiker	834	3'27
GR 12	Christian Obrecht	835	4'52
FR 01	Adèle Castella	836	11'15
FR 02	Jean Brodart	837	5'56
FR 03	Paul Sidonet	838	4'25
FR 04	Mme Kern	839	10'01
FR 05	Paul Gross	840	4'51
FR 06	Martin Mauroux	841	7'46
FR 07	Mme Mauroux	842	5'40
FR 08	André Albinoti	843	11'34
GE 01	André-François Marescotti	844	4'59
JU 01	Louis Froidevaux	845	4'28
JU 02	Bernard Choffat	846	5'44
JU 03	Jean Noir	847	4'39
NE 01	Henri Marnier	848	3'10
NE 02	Archibald Quartier	849	4'27
NE 03	Yvette X	850	1'53
NE 04	Briggen	851	12'17
VD 01	Marcel Curchod	852	6'49
VD 02	Philippe Gut	853	3'50
VD 03	Teddy Blanc	854	4'48
VD 04	Suzy Gemini	855	3'21
VD 05	Marguerite Hurni	856	3'20
VD 06	André Charlet	857	2'42
VD 07	Robert Cheyder	858	3'58
VD 08	Juliette Cheyder	859	2'51
VD 09	André Guignard	860	4'57
VD 10	Charles Rochat	861	5'43
VD 11	Roger Burnand	862	4'50
VD 12	Clorinda Campiche	863	8'32
VD 13	Pierre Millet	864	3'33
VD 14	Marie-Odette Millet	865	3'43
VS 01	Edith Mariétan	866	4'41
VS 02	Célestine Marin	867	6'40
VS 03	Louis Berthouzos	868	7'28
VS 04	Mme Evequoz	869	4'53
VS 05	Raymond Dorard	870	3'45
VS 06	Marthe Caron	871	3'35
VS 07	Solange Luyet	872	6'07
VS 08	Jean Maitre	873	5'05
VS 09	Ferdinand Udrissard	874	5'25
VS 10	Curé Séverin	875	4'24
VS 11	Françoise Hegel	876	10'17
VS 12	Paul Hegel	877	4'17
VS 13	Hilda Drufer	878	8'01
VS 14	berger valaisan	879	9'40

Eléments non transférés (chutes, copies de travail, éléments de montages, récits non-retenus...)
23 bandes numérotées de 880 à 902.

B_XI.1.1.1

Paysmusique I, 2 juillet 1991, 21h
Concert à la cathédrale de Lausanne,
enregistrement Radio Suisse Romande
 Une DAT 48 kHz n° 682 1h28'02
 Une DAT 48 kHz de la générale du 1^{er} juillet
 n° 684 1h09'58
 Une DAT 48 kHz de la répétition du matin du
 2 juillet n° 685 46'38

B_XI.1.1.3

Paysmusique I, 10 août 2006
Montage pour CD 1h16'10

XI.1.1

Paysmusique I
 5 DAT 48 kHz pour réalisation en concert,
 Cathédrale de Lausanne
 (chaque plage se termine par 1mn de silence
 pour la sécurité des enchaînements au
 moment de l'exécution, s'ajoute à la durée
 indiquée)

(DAT 1) *

111.1	01'51
111.2/3	02'30
N°9 A/A 111.3	02'31
444 I	01'51
333.4 IRF	03'34
Mot à mot	01'25
444 ES (A)	02'11
Glocken Arrau	06'03
n°688	

(DAT 2) *

111.1	01'51
111.2/3	02'32
N° 9 B/B 111.3	02'52
444 F	01'52
333.4 4A	03'33
Mot à mot	01'21
444 ES (F)	01'10
Glocken Fribourg	05'52
n°689	

(DAT 3) *

111.1	01'51
111.2/3	02'30
N°9 C/C 111.3	03'17
444 A	01'51
Mot à mot	01'12
Glocken Bern	04'36
n°690	

(DAT 4) *

111.1	01'51
111.2/3	02'31
N°9 D/D 111.3	03'41
444 R	01'50
Mot à mot	01'33
Glocken Zürich	02'53
n°691	

(DAT 5)*

La Mer	05'33
Rheinfal	04'56
111.3/4	01'48
Val d'Illiez Zürich	01'24
111.1 dolby	01'52
Zürichsee	04'17
444 ES (F)	03'12
444 ES (A)	02'58
Kühglocken	04'37
N°692	

6 DAT contenant les séquences originales et les étapes intermédiaires obtenues à partir des montages sur station audionumérique AMS et des prémixages sur 8 pistes analogiques Studer à Bâle (transcription des inscriptions portées sur les jaquettes des DAT, plus les durées)
 (le signe □ relevé sur ces DAT correspond à ce qui est noté sur les documents originaux)

DAT orig A
6 février 1991

111.0	
A	01'51
B	01'51
C	01'51
D	01'51
111.1	01'51
111.2 <	
A	01'51
B	01'51
C	01'51
D	01'51
111.2 96 (tutti)	01'51
111.3 >	
A	43"
B	01'07
C	01'30
D	01'51
96 (tutti)	01'51
111.2/3 < >	
A	02'30
B	02'55
C	03'17
D	03'38
Tutti	03'39
Tutti ><>	03'41

DAT orig B

D	01'51
C	01'51
B	01'51
A	01'51
Tutti <	01'51
111.3/4	01'48
111.1	01'52
111.5	
A	01'17
A'	01'45
B	01'49
B'	01'46
C	01'45
C'	01'45
D	01'47
D'	01'47
Tutti	01'53
111.1	01'52
111.6	01'59
111.3/4	
AA	01'51
BB	01'51
CC	01'51
DD	01'52

DAT orig C

333	Échantillon	03'33
333.1	8voix =	03'33
333.2	Solof/autres	03'33
333.2	Solof/autres solo sép	03'33
333.3	Duo A / autres pp	03'33
333.4	Trio I / R autres pp	03'33
333.4	Idem + fondu IRF	03'33
	Voix séparées	
2 - 1		03'23
3 - 4		03'33
5 - 6		03'32
8 - 7		03'07
333	Échantillon	03'33

DAT orig D

444		
I 4 Séries de récits	4 x 1'50	07'20
F 4 séries de récits	4 x 1'50	07'20
A 4 Séries de récits	4 x 1'50	07'20
R 4 Séries de récits	4 x 1'50	07'20
- I < >		01'51
- F < >		01'53
- A < >		01'52
- R < >		01'51
- Mixage		
F		
A		
R		04'36
ES	Français seul	03'11
Et	Groupe	03'12
ES	Allemand seul	02'58
Et	Groupe	02'58

DAT orig « Mot à mot »

Continu A	57"
Continu B	54"
Continu A	01'09
Continu B	59
Discontinu A	02'42
Discontinu B	01'54
Continu C	01'02
Discontinu C	01'48
Continu D	01'16
Discontinu D	02'10
Mixage A	01'24
Mixage B	01'21
Mixage C	01'12
Mixage D	01'33
« Remplacés par les mix suivants	
Nouveau mixages 8.06.91 »	
A mixage	01'24
B mixage	01'21
C mixage	01'12
D mixage	01'33
Mixage A B C D	01'33

DAT orig cloches et mixage fin

Zürich See	04'16
Cloches	
Bern	05'17
Zürich	02'58
Aarau	06'04
Fribourg	06'21
Mixage	
Cloches seules	06'12
Alle + transf	07'15
Aarau + Roland	06'02
Fribourg + Roland	05'48
Bern + Roland	04'36
Zürich + Roland	02'51
Kuhglocken orig	04'38
Mixage alle	07'20
Mixage TV 1	03'33
Mixage TV 2	06'16

DAT orig éléments naturels bruts

Mer à Andieb	06'23
suite	11'02
Corne de brume	09'24
suite	04'20
Orage	17'25
suite	28'47

XI.2.1***Paysmusique II***

2 CD pour réalisation en concert
(chaque plage se termine par 30 sec de silence pour la sécurité des enchaînements au moment de l'exécution, s'ajoute à la durée indiquée)

XI.2.1.a *

Id 1	1kHz = OdB VU	30"
2	Tutti	01'52
3	Tutti crescendo-decrescendo	03'41
4	Tutti croisé : crescendo à D/decrescendo à G	01'49
5	Groupe	04'36
6	Groupe	03'33
7	Mot à mot	01'34
8	Français Enveloppe Shaper	03'12
9	Final cloches	06'30

XI.2.1.b *

Id 1	1kHz = OdB VU	30"
2	Tutti	01'52
3	La mer	04'31
4	Chute d'eau	45"
5	Mer	03'12
6	Orage	01'18
7	Tutti decrescendo	01'52
8	Zürichsee	04'14
9	Groupe	03'33
10	Allemand Enveloppe Shaper	02'58
11	Carivox	39"
12	Final cloches	06'29

B_XI.2.1***Paysmusique II, 13 juillet 1995*****Eglise des Jésuites, Festival Tibor Varga**

Cordes de l'Ecole d'Archet Tibor Varga
Enfants de l'Académie d'été de Sion 50'18 (à 41'15 du début)
1^{ère} partie ; Apfelsextett de Pierre Barbaud, direction Pierre Mariétan (13'38)
Chant de et par Ryo Maruyama (24'36)
(1h32'29)

DAT 44.1 kHz n° 686

A * XI.3.1***Ländler n°2 mixage original, octobre 1992*****« Pour concert »**

Une bande 38 cm/s n°26 25'05

XI.3.2

Ländler n°2 « DAT 1 et 2 »

C_XI.3.2

DAT 48 kHz n° 930 et 931

D_XI.3.2

2 bandes 8 pistes 1/2 pouce 38 cm/s « Esquisse Bellizona » I (parties I, II et III) Et II (partie IV) n° 916 et 915

1 bande 8 pistes 1/2 pouce 38 cm/s « Paysmusique copie AMS » (montages Studio de Bâle) n° 917

**3 bandes 1/4 pouce contenant les mixages issus de ces multipistes
N° 918, 919, 920**

C_XI.3.2

**Esquisse Bellizona : 5 DAT marquées
« EB » 0 à 4 n°932 à 936
« Paysmusique EB » n° 937**

Éléments de Paysmusique

9 DAT n° 938 de à 946

Et 6 cassettes n°948 à 953

A_XI.4

Paysmusique_version mixée des séquences du CD « Instants constitutifs »
(Voir discographie) 33'39
DAT 48 kHz n°989 (54'44), montage du 14 novembre 2007

XII. Empreintes

XII.1.1.3

**Your name is beautiful, 11 octobre 1992
Cor, clarinette basse, clarinette alto, alto,
piccolo, voix
Kunsthalle Basel**

XII.1.1.3.1

Empreinte flûte seule 6'17

XII.1.1.3.2

Concert puis Empreinte flûte seule 10'55

XII.1.1.3.3

**Déambulations (empreintes et retour à l'installation) 21'21
DAT 48 kHz n°617**

XII.3

Empreinte n°3, 1997, 5 saxophones

XII.3.1.1

Empreintes saxophone sopranino 25'35

XII.3.1.2

soprano 21'32

XII.3.1.3

alto 28'43

XII.3.1.4

baryton 22'49

XII.3.1.5

basse 29'56

XII.3.2

Mixage des 5 saxophones 30'

XII.5.1

**Empreinte N°5 : Eine stille Zeit, 1998
Quintette à cordes 23'05**

XII.6.1

Empreinte N°6 : le son du Val, 2001, fifres et tambour 26'47

XII.7.1

**Empreinte N°7 : les voix et les sons du pays, 2003, R.A.M.E.
3 cloches à vaches 58'30**

XII.8.1

**Empreintes n°8
(Voir IX.11.1 Piano-pièce XI) XIII chœurs**

XIII. Choeurs

B_XIII.3

Musica di Gandria , 9 octobre 1977 10'03
 Bande 19 cm/s dans la boîte 1136
 « éléments de Voyage en Orion »
 (bande BASF LGR 30P, très probablement
 découpée en 1989 de la bande n°4
 « Fonogrammi »)
 Bande 38 cm/s n°39 : copie de travail Radio
 France 10'04
 (voir aussi plage n°4 du CD « Portrait
 Grammont »)

B_XIII.2

Fonogrammi, 23 octobre 1977 14'18
 Bande 19 cm/s n°42

XIV. Performances

* Tous ces documents (catégorie XIV) sont disponibles pour des réalisations publiques sous la condition de respecter les modes d'interprétation définis par les textes/partitions.

XIV.1

Duo n°1, flûte et électroacoustique, 1975

A_XIV.1

**« 6 voies mixées » : partie
 électroacoustique** 10'10
 Bande 38 cm/s n°332

C_XIV.2

Élément du mixage : flûte basse 10'12
 Bande 19 cm/s n°335

A_XIV.3

Version 2007 (sans instrument en direct)
 10'12

XIV.2

**Duo n°2, version pour Internationales
 Komponisten-Seminar, Boswill**
 Novembre 1976
 Flûte à bec : Dagmar Bösser

C_XIV.2

Eléments de la partie électroacoustique
 0'' 2 sons flûte medium
 3'14 2 sons graves
 6'40 + 2 sons
 13'21 4 sons medium-grave
 15'30 2 sons haut-medium
 18'07 (silence : 2'08)
 20'12 Glissandi : 1 medium, 1 grave
 22'00 Tenue grave, puis lent tremolo,

Les mêmes doublés

Flutterzung

Sons doubles tenus

30'21 Sonnaillles (autour de l'église)

31'01 + chiens + cloche de l'église

31'46 + avion

32'27 Sonnaillles

33'03 + machine

34'09 + avion + moto lointaine

34'59 Son multiphonique bas

medium

Flutterzung

Sons très aigus

Sons medium octaviés ou glissés

Flutterzung dans l'aigu

43'37 Mélodies

44'48 Sifflements aigus et medium

46'21 Tenues bas-medium

48'30 Mouvements mélodiques

sifflés ou medium

Alternant avec tenues multiphoniques (54'44)

Une bande 19 cm/s n°338

C_XIV.2

**Duo n°2, flûte à bec et électroacoustique,
 1976**
 Partie électroacoustique, non transférée
 Bande 19 cm/s n°310

C_XIV.3

Duo n°3, luth et électroacoustique, 1978
 Partie électroacoustique, non transférée
 Bande 19 cm/s n°322

XIV.4

Duo n°5

C_ XIV.4.1

Éléments pour jeu-écoute (Daniel Kientzy)
« Original concert manifeste GERM 22
octobre 1985 » 19'04
Bande 38 cm/s n°17

XIV.5.1

Le génie du lieu, EAPLV, 14 juin 2000
CD n°672 39'24

XIV.6.1

**Arbre/forêt pour violoncelle, piccolo,
hautbois, basse clarinette si bémol,
xylophone**
Concert à la Porte de la Suisse, 29 avril 1980

A_ XIV.6.1

**« Montage des éléments pour une
présentation (maquette) »**
Mixage original 27 octobre 1980
Bande 19 cm/s n°355 22'23

C_ XIV.6.1

**Bande « texte Lassus » (dit par Pierre
Mariétan) monté au début, durée totale** 25'42

19 cm/s n°1008
Bande 19 cm/s n°357 (boîte carton)
contenant les éléments séparés et le concert

XIV.8

Jardins suspendus

Éléments pour performance et installation
Voir discographie : « Jardins suspendus » TI
35-98

XIV.8.1

Timbre/bruit

Un MiniDisk n°742, 23 juin 1996, 3 sons et 4
silences à lire en mode aléatoire 1'24

XIV.8.2

« JARDIN D'AMOUR / TIMBRE-BRUIT »

Sur un CD : 40 voix et 20 cris d'animaux

01. Coucou (1') (Forêt de Liancourt)
02. Grillons (Jura)
03. Grillons + coucous (Jura)
04. Ariane de Montbrison 1971 (Afrique) Bambara « N'biffe »
05. Chat (Mona)
06. Mouettes (Nice)
07. Mouettes (Nice)
08. Chat (Nice)
09. Chat (Nice)
10. Abeilles (Sion)
11. Hibou (Volpreto)
12. Rossignol (St Symphorien)
13. Chat (Mona)
14. Chat (Mona)
15. Franco Alvarenga (Porto Rico)
16. Vasou Meite Malinke (Afrique)
17. Cavalcante Alves Joao Mauricio 40 (Brésil)
18. Clarisse 25 (La Réunion créole) « Mi aim' a ou »
19. Assia Houhou 26 (Arabe algérien) « ana n'hibek »
20. Raul Garcia Saunas 32 (Mexique) « me vuelves loco »
21. Etudiant EAPLV (Créole)
22. Rosa 29 (Italie, Naples) « te voglie bene assaje »
23. Maryam Chakery 30 (Iran)
24. A. Berque 53 (Japon) « kimi o aishi teini »
25. Pigeons (Küttigen)
26. Coq (Küttigen)
27. Idem
28. Chat (Mona)
29. Oie (Carrépuis)
30. Assia Houhou 26 Arabe algérien « you you »
31. Yumiko Ishikawa (Japon)
32. Pascal Collanges (France) « je t'aime »
33. Hibou (Volpreto)
34. Etudiant EAPLV (Serbo-croate)
35. Etudiant EAPLV (Philadelphie) USA Américain « I love you »
36. Etudiante EAPLV (Philadelphie) USA Américain « I love you »
37. Ariane de Montbrison 1971 (Hébreu)
38. Etudiante EAPLV (Haïti créole)
39. Seo (Corée)
40. Etudiant EAPLV (Liban arabe)
41. Etudiante EAPLV (Chine Taïwan)
42. Agnieszka Ho-Gebarska 29 (Pologne, Varsovie)
43. Sehirley Fatima Nogueira Da Silva 33 (Brésil) Lavras Minas Gerais
44. Une Inconnue (Biélorussie) « karascho... »
45. Vladimir Baidov (Biélorussie)
46. Giuseppe Garbarino (Italie) Volpreto « ti amo »
47. Vilaykham Aphasrinh 26 (Laos) « khoi hak tchao »
48. Frédérique Fantoni 27 (France, Auxerre) « je t'aime »
49. Anna Stephanelli 29 (Italie, Milan) « vti amo »
50. Etudiante EAPLV (Espagne)
51. Jeannette (Allemagne) « ich liebe dich »
52. Carsten Schulz (Allemagne) « ich liebe dich »

- 53. Frédéric Dussikian 25 (Arménie), diaspora
- 54. Arminée Darbinian 25 (Arménie)
- 55. Etudiante EAPLV (Thaïlande)
- 56. Antonio Orta (Espagne, Valence) « ti vuic »
- 57. Bikash Chaudhuri 47 (Bengale Calcutta) « ami tomake khoobbhalobashi »
- 58. Molaine Escarole (Chine, Pekin mandarin) « wo ai ni »
- 59. Etudiante EAPLV (Vietnam) « Toi rat men ong »
- 60. Coucou (forêt de Liancourt)
(Silences, en secondes)
- 61. 5
- 62. 6
- 63. 6
- 64. 7
- 65. 7
- 66. 7
- 67. 8
- 68. 8
- 69. 8
- 70. 9
- 71. 9
- 72. 9
- 73. 9
- 74. 10
- 75. 10
- 76. 11
- 77. 11
- 78. 12
- 79. 12
- 80. 13
- 81. 14
- 82. 14
- 83. 15
- 84. 17
- 85. 17
- 86. 19
- 87. 20
- 88. 21
- 89. 22
- 90. 23
- 91. 24
- 92. 27
- 93. 28
- 94. 29
- 95. 30
- 96. 31
- 97. 32
- 98. 34
- 99. 35

total : 20'

- Réalisation : lecture aléatoire

XIV.10

Eine stille Zeit

Éléments pour concert :

A_XIV.10 .1	
Hélicoptère, Branson	24'07
A_XIV.10 .2	
Corneilles, Brézille	8'43
A_XIV.10 .3	
Cologne	24'11
A_XIV.10 .4	
Venise	24'02
A_XIV.10 .5	
Tuileries	24'14
A_XIV.10 .6	
TGV	24'01
A_XIV.10 .7	
Londres : Tate Gallery	23'59
A_XIV.10 .8	
Aquarium	24'07
A_XIV.10 .9	
Trafalgar Square	24'08
A_XIV.10 .10	
48 voix (« écoute » « silence » en différentes langues)	

Voir XVI.23

Eine stille Zeit

XIV.20

Le génie du Lieu

Pour saxophones et sons enregistrés (voir rubrique éléments)

A_XIV.20.1	
Saxophone enregistré : barytons	2'34
Alto-orchestre	1'46

A_XIV.20.2

2 mixages grenouilles et rythmes-phonèmes

8'33
6'42

A_XIV.11

Le bruit court

Éléments pour performance

1	Mille Hz @-14 dB FS = 0 VU	30"
2	La mer à Andieb	3'09
3	La chute d'eau du pont de la machine à Genève	3'07
4	Steinbergstrasse à Bâle	4'58
5	La ZAC du Barrage à Pierrefitte	1'03
6	La ZAC du Barrage à Pierrefitte	59"
7	Le Marché Central à Phnom-Penh extérieur-intérieur	7'04
8	Le Marché Central à Phnom-Penh intérieur-extérieur	3'34
9	La maison de Jim Thomson à Bangkok	1'57
10	La maison de Jim Thomson à Bangkok rive opposée	2'47
11	Le chantier naval de Malmö	1'36
12	Le chantier naval de Malmö	1'44
13	Le bord de mer à Malmö	3'25
14	Pershing Square à Los Angeles	1'31
15	Parc de la Villette à Paris	7'26
16	PAYSMUSIQUE tutti crescendo	1'52
17	PAYSMUSIQUE tutti decrescendo	1'52
18	PAYSMUSIQUE tutti constant	1'52
19	PAYSMUSIQUE mix coloration chant/vent/cors	9'12
20	NISU original	7'10
21	CARACTERES	6'02
	DAT 48kHz n°562 « LBC Docs sonores – original, 14 juin 1993 »	1h14'03

Voir XVI.21.1

Das Geräusch geht um

ARBRE FORÊT

Scénario

21.10.80

- PROMENADE dans la forêt
 - ou état ou aube
 - ou aube dans la forêt
 - les oiseaux fantastique qui font
 - confusion avec les forêts des
 - Topique: les branches du soir-soir
 - également en géométrie...
- on s'enfonce encore + dans la forêt de + en + épais
- Topique: la géométrie artificielle du soir-soir se défile les oiseaux deviennent rares
- Des voix étranges de + en + étranger, certaines on état à nouveau des arbres on s'enfonce, on a l'impression qu'on va disparaître dans la forêt... on s'approche, se rapprochent, ressemblent de + en + aux notes. Elles s'ajoutent!
- la forêt est toujours épaisse, mais il semble que l'on vienne vers une lumière. Il y a un cor qui sonne de + en + pur. le feu brûle la forêt. Peut-être bien
- la promenade se poursuit - on état à nouveau des arbres.
- Et puis subitement on sort du bois les applaudissements nous ramènent à la réalité on s'enfonce + finalement quand ils sont singuliers

le public entre / lumière verte / partout
le public se tait / un spot blanc / un point
quelque part dans la salle
→ le public est étonné
→ le public est surpris
→ éclairage violent

petits, multi-lumière
de lumière blanche éparpillée
↓
lumière de couleur sombre

éclairage progressif

un jeune fort et clair
accompagne le cor
en contrepoint
le corge devient prédominant
partout avant de tourner
au vert / progressivement

→ lumière dans l'ensemble
dans la salle

CONCERTS MANIFESTES

A LA PORTE DE LA SUISSE

11 BIS, RUE SCRIBE, 75009 PARIS

Métro : OPÉRA

Mardi 29 avril 1980 à 20 h. 30

CRÉATION

*arbre/forêt
œil, doigt, oreille
Bernard Lassus
et Pierre Mariétan*

*équilibre
ambiance
instruments
de bois
j'écoute et/ou je vois
cordes
alternance
son/image
sablex
promenade
en
Forêt*

GROUPE d'**E**TUDE ET **R**ÉALISATION **M**USICALES

RESPONSABLES : GÉRARD FRÉMY, PIERRE MARIÉTAN

Participation : 20 F

Etudiants : 10 F

Imp. Didier - 264-38-43

*arbre/forêt
 œil, doigt, oreille
 Bernard Lassus
 et Pierre Marietan*

PROGRAMME

LUMIERE DE FORET

ARBRE I

EQUI.....

TOPIAIRE ↗

SQUARE

TOPIAIRE ↗↗

SUPPORT + APPORT = NOUVEAU PAYSAGE
échelle d'hétérogénéité

MICROPAYSAGE

JEUX

TOPIAIRE ↗↗↗

ARBRE II

LES OLIVIERS-POEMES DE DAMIEN GUIEU

.....VALENCE

ARBRE III

PROMENADE EN FORET

musique.....PIERRE MARIETAN, JEAN LOUIS CHAUTEMPS, NICOLAS PIGUET
 MICHEL DESCARSIN, RENAUD FRANCOIS, CECILE WENZ, THIERRY
 MARIETAN, un groupe d'élèves des écoles municipales
 de musique de LIVRY-GARGAN et de ROSNY-SOUS-BOIS

dispositif électroacoustique...JEAN LOUP MORETTE
 traitement électroacoustique...ATELIER I GERM

document filmé 16MM.....BERNARD LASSUS, JACQUES FERLY
 film super 8.....JEAN LAVOPIERRE, BLAISE PRINGAULT, CLAUDE
 COIRAULT, FLORENCE CHEVALLIER
 diapositives.....BERNARD LASSUS, LABORATOIRE URPHOT

LE BRUIT COURT

Éléments pour la réalisation de la performance portant le même titre
Ont servis également à la réalisation de l'œuvre radiophonique "Prix Ars
Acoustica" 1996

PIERRE MARIETAN

CONCERT-LECTURE

"LE BRUIT COURT..."

CONCERT-LECTURE "LE BRUIT COURT..."

Note de programme

La performance tente de créer une situation musicale à partir d'un champ d'expérimentation ayant comme objet le bruit dans ses interprétations multiples. Elle se propose d'être elle-même une expérience du bruit, à certains moments partagée avec le public invité à percevoir le rapport qu'il y a entre son propre bruit intérieur et le bruit extérieur.

Des bruits vivants, des bruits enregistrés, des histoires de bruit s'entremêlent pour créer la matière d'un monde sonore évoluant entre les extrêmes d'un bruit qui ne dit rien et d'un bruit qui dit tout.

A l'aide de la voix, d'instruments électroniques et acoustiques c'est un propos traitant la musicalisation du bruit qui est avancé.

Equipement technique

- 2 lecteurs de CD
- 1 lecteur MD suivant besoin de traduction
- 1 micro voix
- 1 table de mixage 8 entrées 4 (ou 2) sorties
- 1 ou 2 amplificateur(s) stéréo
- 2 ou 4 haut-parleurs
- 1 projecteur de film 16mm, sans le son
- 1 projecteur de diapositives
- Projecteurs lumineux sur pupitre de conférence

Procédure de réalisation de la conférence/concert "LE BRUIT COURT..."

Matériel :

1. Documents sonores fixés sur CD
2. Textes français, versions anglaise ou japonaise écrits et enregistrés sur MD (traduction : Françoise Kaltemback et Yumiko Ishikawa)
3. 3 petits instruments distincts, type cloche métal, bois et os
4. Film 16mm; point fixe sur une chute d'eau diffusée en 3 fois
1min; à la 14^{ème}, 28^{ème} et 36^{ème} minute
5. 9 diapositives représentant des objets et des situations
Projetées aux 6, 12, 18, 24, 30, 36, 42, 48, 54 mes minutes, chacune pendant 21 secondes

1.

Les 21 documents sonores sont constitués de 20 séquences d'enregistrements de bruits et d'éléments instrumentaux (la première n'étant qu'un étalon de mesure des niveaux) qui pourront être mixées entre elles.

2 CD identiques, sur chacun desquels sont indexés les 21 numéros de la même série de documents, sont mis en jeu alternativement ou simultanément pour composer en direct et librement la succession ou le mixage des séquences.

La ligne directrice pour assembler les séquences procède, au début de l'œuvre, d'une sélection de plages élémentaires pour finir avec un choix de situations sonores complexes. Pour réaliser une version on peut s'inspirer de celle de la création où c'est tout d'abord la notion de bruit unique, proche du « bruit blanc » qui est exposée (document n°2) avant que n'intervienne une articulation de la structure sonore plus évoluée (document n°4). Les éléments de coloration sonore (document n°20) ou de musicalisation (document n°21) peuvent être donnés à entendre seuls ou mélangés aux structures de bruits. L'orientation du « simple au complexe » n'exclut pas d'intercaler des fragments de séquences élémentaires tout au long du déroulement de l'ensemble, comme d'y insérer des parties de reprise ou de préfiguration de situations plus élaborées. Des similitudes de qualité sonore peuvent être mises en valeur dans des enchaînements très progressifs (document n°7, après 3 ou 4 minutes du début émergence des voix du document n°16). Des contrastes soulignés (à la fin du document n°9 ou 10 enchaînement subit avec le document n°11 ou 12).

L'ambiguïté des rythmes et des figures dynamiques et de timbres apparaît avec le mixage équilibré entre les documents n°4 et 21. La finesse du rapport rumeur/émergence devient sensible avec le document n°15 (son de moto au loin dans le bruit du Boulevard Périphérique) suivi du mixage, au même niveau et en quelques touches crescendo/decrescendo, du document n°20.

Les documents n° 5 et 6 montrent leur intérêt avec leur juxtaposition qui laisse entendre comment un bon lieu acoustique a été créé par l'architecture transformant les bruits de circulation en son global comparable à la note grave d'une musique discrète.

Le document n° 19 est un ensemble déjà construit que l'on peut donner à entendre tel quel.

Toutes sortes d'autres situations sonores peuvent être découvertes, composées.

En dehors du projet de conférence/concert « LE BRUIT COURT... », pour une écoute personnelle, tout autre choix de succession ou de superposition des séquences peut être imaginé.

Le bruit sans fin de la mer est obtenu en programmant la répétition du document n°2 sur les deux lecteurs de CD, fonctionnant simultanément mais avec un décalage au départ pour éviter que la fin de la plage n'arrive en même temps sur les deux CD et crée une rupture dans la continuité sonore.

2.

20 textes forment le matériel écrit de l'œuvre.

Leur indexation les situe dans le déroulement de l'ensemble, aux minutes indiquées dans la conduite.

L'index 1 représente le sommaire qui peut ne pas être donné à entendre. Dans le cas où il le serait, il se situerait en dehors de la structure temporelle. Les textes sont enregistrés sur MD en français, anglais et japonais. Lus en direct ils se superposent à l'enregistrement de l'une ou autre version suivant la langue la mieux comprise dans le pays où se donne la conférence. Ils sont interprétés en accordant plus d'expression à la voix selon le contenu même des textes.

L'index 0 représente un texte lu en direct, non enregistré.

Les textes ne débutent pas nécessairement et précisément à la minute indiquée, ils peuvent intervenir plus tard. La durée de leur traduction enregistrée peut déborder sur la tranche suivante. Tous les textes ne sont pas nécessairement entendus dans deux langues.

3.

Les empreintes se situent exactement à la minute qui leur est assignée dans la conduite. De 3 espèces, leurs timbres différents sont associés à la nature de leur apparition : ponctuelle, groupe de notes, prolongée (de la minute 20 à la 21ème et de la 40ème à la 42ème). Produites en direct par de petits instruments elles peuvent être de nature électronique dans une version radiophonique.

LE BRUIT COURT... Conférence-Concert

durée 56 min

Documents sonores CD original N° 1

durée 73'35"

Index	Sources	
1	Mille Hz = 0 vu	30"
2	La mer à Andieb	3'10"
3	La chute d'eau du pont de la machine à Genève	3'08"
4	Steinbergstrasse à Bâle	5'00"
5	La ZAC du Barrage à Pierrefitte	1'05"
6	La ZAC du Barrage à Pierrefitte	1'00"
7	Le Marché Central à Phnom-Penh extérieur-intérieur	7'04"
8	Le Marché Central à Phnom-Penh intérieur-extérieur	3'35"
9	La maison de Jim Thomson à Bangkok	1'58"
10	La maison de Jim Thomson à Bangkok rive opposée	2'47"
11	Le chantier naval de Malmö	1'38"
12	Le chantier naval de Malmö	1'45"
13	Le bord de mer à Malmö	3'29"
14	Pershing square à Los Angeles	1'33"
15	Parc de la Villette à Paris	7'26"
16	PAYSMUSIQUE tutti crescendo	1'53"
17	PAYSMUSIQUE tutti decrescendo	1'54"
18	PAYSMUSIQUE tutti constant	1'53"
19	PAYSMUSIQUE mix coloration chant/vent/cors	9'12"
20	NISU original	7'10"
21	CARACTERES	6'06"

Documents sonores : descriptif

0'30"

Mille Hz = 0 vu (alignement des instruments de mesure).

3'10"

La mer à Andieb - plage sur l'Atlantique, Casablanca, Maroc.
Été 1990, enregistrement à quelque mètres de l'eau, à 20 cm de hauteur, temps : beau, parfaitement calme.
Micro SONY ECM 938 Y, enregistreur DAT CASIO.

3'08"

La chute d'eau du Pont de la Machine à Genève, sortie du Rhône du Lac Léman.
19 juin 1993, enregistrement à 2 mètres de la chute côté bâtiment, temps : beau, eau limpide, bleue/verte, écume.
Micros Audio-technica ATM11R, enregistreur DAT TCD-D10 PRO SONY.

5'00"

La rue Steinbergstrasse Bâle, son extérieur de « Eux, vous et moi... » installation sonore mixant le son direct de la rue devant la Kunsthalle et l'enregistrement de Caractères (voir document n°21).

Version environnementale dans le cadre de l'exposition PROJEKT SCHWEIZ.

11 octobre 1992, enregistrement micros installés au sommet de la Kunsthalle face à la Fontaine Tinguely, Theaterplatz et Steinbergstrasse, temps pluvieux.

Micros Audio-technica ATM11R, enregistreur DAT TCD-D10 PRO SONY.

1'05"

La ZAC du Barrage. Point D de la série de 12 points de captation sonore enregistrés mensuellement sur le site en construction à Pierrefitte, ville de la région parisienne (architecte: Jeronimo Padron Lopez) depuis avant le début des travaux (juillet 1986) jusqu'après la fin des travaux (juillet 1993).
Juillet 1986 - avant le début des travaux, présence des bruits de circulation de la route Nationale n°1.

Technicien : Gilles Laujol, micros Brüel et Kjaer, type 4006, enregistreur NAGRA IV-S.

1'00"

La ZAC du Barrage. Point D.

Lieu, jour, moyens techniques identiques au document n°5.

Juillet 1991 - cette partie de la construction, terminée et habitée, est en forme de patio. Un immeuble « Filtre » longe la N1.

7'04"

Le Marché central à Phnom-Penh.

Enregistrement d'un parcours menant de l'extérieur, sur la place, bruit de circulation, rumeur urbaine, à l'intérieur du marché couvert ; sous la coupole centrale, claquements métalliques de petits outils d'orfèvrerie, cris d'enfants, voix multiples, rumeur humaine. Passage intermédiaire entre dehors et dedans au milieu d'étalages de vêtements à ciel ouvert ; pas de réflexion. Partie conclusive : éloignement du centre dans les allées couvertes, entre les boutiques d'étoffes et de vêtements. Janvier 1993.

Micro SONY ECM 959, enregistreur DAT CASIO.

3'35"

Le Marché central à Phnom-Penh.

Enregistrement d'un parcours inverse menant de l'intérieur à l'extérieur, lieu, jour, moyens techniques identiques au document n°7.

1'58"

La maison de Jim Thomson à Bangkok

Enregistrement au bord du konk le long du jardin devant la maison. Le bruit qui s'amplifie et disparaît correspond à l'approche d'une embarcation au moteur puissant assurant le transport public sur les canaux de la Ville, milieu du jour, beau temps, février 1993.

Micro SONY ECM 959, enregistreur DAT CASIO.

2'47"

La maison de Jim Thomson à Bangkok.

Même type d'enregistrement sur la rive opposée devant les échoppes séparée de l'eau par un étroit chemin piétonnier. Un cri d'oiseau « clou...clou... » émerge du bruit du moteur de l'embarcation s'éloignant.

1'38"

Le chantier naval de Malmö.

Bruits continus de construction métallique à l'intérieur, 1980

Micros SENNHEISER MK 2002, enregistreur UHER 4000.

1'45"

Le chantier naval de Malmö.

Bruits continus et frappés de construction métallique, à l'intérieur, 1980

Micros SENNHEISER MK 2002, enregistreur UHER 4000.

3'29"

Le bord de mer à Malmö.

Enregistrement près de l'eau, cornes de brumes au loin, la nuit, temps couvert, nuages bas, 1980.

Micros SENNHEISER MK 2002, enregistreur UHER 4000.

1'33"

Le square Pershing Square à Los Angeles.

Au milieu du square entouré de hautes constructions, beau temps, 20 novembre 1987.

Micro SONY ECM 938 Y, enregistreur SONY Walkman Professional.

7'26"

Le parc de la Villette à Paris.

Dans la partie sud de la prairie, temps découvert, 22h40, 3 mars 1989.

Technicien: Gilles Laujol, micros Brüel et Kjaer, type 4006, enregistreur NAGRA IV-S.

1'53"

« Paysmusique » extrait ; tutti mixage de 96 voix parlées de toutes les régions de la Suisse « Crescendo ».

Elektronische musik studio Musikakademie Bâle / Laboratoire d'Acoustique et Musique Urbaine - Ecole d'Architecture Paris la Villette, 1991.

1'54"

« Paysmusique » extrait ; tutti mixage de 96 voix parlées de toutes les régions de la Suisse « Decrescendo »

Sources identiques.

1'53"

« Paysmusique » extrait ; tutti mixage de 96 voix parlées de toutes les régions de la Suisse « Constant ».

Sources identiques

9'12"

« Paysmusique » mixage ; tutti / coloration voix chantée / tutti / cor et vent / tutti / cors synthétiques.

Sources identiques.

7'10"

« NISU » struture de sons de cor produits en synthèse additionnelle, 16 instruments mixés. IRCAM / Radio France, 1982.

6'06"

« Caractères »

Enregistrement de la pièce de musique environnementale (1963), pour flûte, alto et contrebasse.

Textes

(MINIDISC)

IND 1 durée 2'28

LE BRUIT COURT...

Conférence-Concert

Durée 56 min

Sommaire

Histoires de bruit
Textes
Documents sonores
Empreintes
Expérimentation

La mer à Andieb
La chute d'eau du pont de la machine à Genève
Steinberstrasse à Bâle
La ZAC du Barrage à Pierrefitte
Le Marché Central à Phnom-Penh
La maison de Jim Thomson à Bangkok
Le chantier naval de Malmö
Le bord de mer à Malmö
Pershing square à Los Angeles
Parc de la Villette à Paris

PAYSMUSIQUE

NISU

CARACTERES

Comme un bruit... le bruit... les bruits... le bruit coloré...

Comme un bruit... un bruit à part...

Le bruit qui dit rien - qui parasite - qui choque - qui masque - qui brouille - qui assourdit - qui rend fou
- le bruit qui tue

Le bruit qui dit quelque chose - qui situe dans le temps, l'espace - qui annonce - qui rythme -

Le bruit qui dit tout

IND 2 durée 2'58"

**LE PHARE ET LES ETOILES
DE
CADONEGHE**

Où
L'oreille
De la femme légèrement inclinée
Porte toute son attention
Sur l'évolution
De la Ville

En arrivant à Cadoneghe, jeudi 2 mai 1991 à 16 heure, ce qui frappe juste après avoir passé les ponts sur la Breda et son affluent c'est l'horizontalité du lieu sans cesse brisée par les constructions de faible hauteur juste suffisantes pour empêcher le regard d'aller au delà du prolongement de la rue sans toutefois chasser de nous l'idée de la plaine que sous-tend le paysage qu'on imagine dans sa version originelle avec peut-être seuls quelques arbres en jalonnant l'étendue sans limites.

Se perdre là est facile mais heureusement un campanile surgit au détour d'un carrefour dans le lointain d'une rue pour nous situer et retrouver le chemin et nous suggérer de dresser une superstructure de reconnaissance des différents lieux de la Ville par dessus elle sur toute sa surface. Cependant c'est de la porte d'entrée dans la Ville dont il est question et par ce signe à lui donner de son identité à retrouver.

Aussi faisons-lui une fleur.

Ancrons sa tige dans l'angle que forme la rencontre du fleuve et de la rivière où selon les jours et les saisons elle grandira jusqu'à porter son fruit tout près des nuages en laissant échapper une vapeur d'abord invisible puis rougeoyante le soleil tombant et caché à notre regard l'éclairant par en dessous.

La nuit venue un rayon lumineux fixé sur sa coupole la détachera du ciel alors qu'un son doux mais distinct de la rumeur se fera entendre dans toute la Ville repris et transformé par un nombre déterminé de satellites chacun destiné par sa forme visuelle et musicale à identifier ses quartiers alors qu'au loin de Venise à Asolo l'on situera un port nommé Cadoneghe.

IND 3 durée 49"

En ce jour de printemps à Paris la Fontaine des Saints-Innocents fait un bruit intense. Son débit est optimal. Le son recouvre la rumeur urbaine.

Tout un groupe de jeunes gens s'affaire autour d'elle. Sans s'en soucier, ils s'interpellent, jouent du tambour, dansent. L'eau, le bruit qu'elle fait les rapproche, les unit dans la réalité de l'élément aussi fortement affirmée.

IND 0

Ecrire crée l'oubli d'un événement vécu. Le texte perdu il me reste à l'oreille le saisissant passage d'un calme plat, dans la campagne autour de la maison, au bruit choc que fit le coup de vent précédant l'orage.

IND 4 durée 1'01"

L'empreinte sonore, jouée à intervalle régulier, se charge du temps; avec elle pas nécessaire d'attendre une fin (ou un début), c'est ce qu'on vit à l'instant qui compte, car elle monopolise l'attention non pas dans la durée qui les sépare l'une de l'autre mais sur la marque qu'elle produit apparemment toujours semblable à elle-même. Elle annihile le temps, en en relançant la perception comme si c'était nouveau et de telle sorte que le sentiment de continuité s'estompe à chaque fois rapidement.

IND 5 durée 38"

**INSTALLATION SONORE POUR
L'INSTITUT FRANCO-JAPONNAIS
TOKYO projet**

POMME D'ECOUTE

Devant l'entrée des bâtiments une pomme, dans laquelle entre le visiteur, qui entend, agrandi, le son de la Ville tout autour. Insensiblement celui-ci fait place à d'autres sonorités, celle de Paris, celles de sites caractéristiques de France.

(1990)

IND 6 durée 2'05"

Dans un premier temps ça se passait sans qu'on s'en aperçoive. Hauts dans le ciel, droit au dessus de l'immeuble les nuages allaient dans des courants opposés pour se rencontrer et s'entasser les uns sur les autres, obscurcissant le jour. Progressivement l'air s'agitait dans tous les sens. On l'entendait filtrer dans les branches des thuyas bordant la terrasse. L'instant d'après, plus loin vers la gauche, ce sont les feuilles d'un jeune abricotier qui s'ébranlaient dans un registre sonore plus distinct. Presque en même temps d'autres plantes bruissaient au ras du sol tout proche sur la droite de l'espace. Ces mouvements et bruits se renouvelaient sans cesse et semblaient être orchestrés et rythmés par un conducteur invisible, sûr de son choix. Quand tout cela fut bien présent à l'oreille les cris des enfants jouant en bas sur l'esplanade résonnèrent à nouveau : on imagine qu'ils n'avaient point cessé.

IND 7 durée 1'26"

LE SECRET DE LA RUMEUR

La perception auditive opère dans un monde sphérique à l'image de la source sonore dont les effets se propagent dans le même ordre dimensionnel. C'est donc la totalité de l'environnement sonore qui est saisi par le sujet.

L'ouïe est en éveil constant. Et entendre ce qui se passe autour de soi n'est pas encore en avoir toute la conscience. Il faut écouter pour savoir ce qu'un son veut dire. Ce choix, par définition ne peut être global. Par conséquent c'est constamment que quelque chose échappe à notre entendement.

L'ambiance n'est-elle pas cette frange constituée de faits sonores non perçus en tant que tels mais en tant qu'un tout dont les éléments, à l'écoute, sont indissociables ? Lorsqu'une émergence se produit tout change. Non seulement un nouveau signal nous interpelle mais le fond sur lequel il prend appui est perçu autrement.

IND 8 durée 1'47"

L'ouvrier a travaillé pendant plusieurs jours, parfois la nuit, à la construction de la *grande oreille*. Taillant l'acier à la scie, le martelant à grands coups de marteau, il lui donnait progressivement la forme d'une parabole profonde de 1 m 50 et de 3 m 50 de diamètre. Après avoir soudé toutes les feuilles de métal entre elles il les ponçât à la meule électrique, installé à l'intérieur même de l'objet. Sortant de là à la fin de l'opération il me dit ne plus savoir où il était. Regardant tout autour de lui, il avait l'air égaré. Le bruit infernal qu'il produisait avec son outil dans l'espace semi clos et résonnant de la parabole lui avait fait perdre totalement le sens de l'orientation. Après un grand éclat de rire et une chaleureuse poignée de mains nous allâmes trinquer à la bonne fin de l'ouvrage. Il semblait alors avoir retrouvé l'équilibre.

IND 9 durée 1'34"

Soued raconte comment cela se passait.

Après que le cordon ombilical ait été coupé et le bébé naissant baigné, le chef de famille prend l'enfant et chante la bouche toute proche de son oreille : Allah Abkabah. . . ! . Il l'avertit du bien et du mal qui l'attendent dans la vie.

Après quoi tout le monde réuni autour d'eux se met à faire un grand bruit, tapant sur des casseroles ou autres objets sonores. Cela dure juste le temps qu'il faut pour que l'enfant connaisse le vacarme sans s'en émouvoir et apprenne à résister aux bruits de la communauté, au bruit qui pourrait déranger inutilement. Le calme revenu, un nom lui est donné par le chef, au hasard des propositions des uns et des autres notées sur des bouts de papier mélangés parmi lesquels un a été choisi.

IND 10 durée 1'23"

PAYSMUSIQUE

Image sonore du pays dans la musique de ses parlers

PAYSMUSIQUE trouve sa substance dans la culture orale d'un pays. C'est un système sonore qui tente de créer un lien immédiat entre toutes les parties culturelles du pays. Le propos est celui de l'assemblage de tous les parlers du pays dont est mise en valeur l'essence *sonore*, la signification de la parole s'estompant pour laisser place à la musique de la langue.

La voix parlée qui émerge du bruit que fait le pays

Ecouter au sein de la rumeur, une voix...
Toutes les voix mêlées créent une nouvelle rumeur ou colorent la rumeur existante dans la ville, les lieux publics...

La voix des gens est ce qu'il y a de plus vivant du pays, exprimant son entité/diversité physique, sociale et culturelle

IND 11 durée 0'52

Le matin vers dix heures le bistrot est vide. La pause café est terminée. Tout le monde travaille. Elle, nettoyait le sol à grands coups de serpillière. Et subitement se dirige vers le poste, l'allume. Un bruit de radio mal réglée en sort. Elle ajuste une fréquence. Retournant à son occupation elle dit : « ...y avait quelque chose qui manquait ». Puis elle poursuit son labeur comme si de rien n'était...

IND 12 durée 3'05"

Et le soir sur la terrasse de l'IMA c'est le bruit et les puissants projecteurs des bateaux-mouches qui prédominent en contournant le haut de l'île Saint Louis.

Dans la grande salle du sous-sol, au milieu de son groupe de musiciens, Abdelkhir le Rais semble mimer le chant andalou et le jeu du rebab qu'il tient entre ses mains. Autour de lui il y a comme deux entités d'acteurs sonores qui, en même temps, s'affrontent et

s'attirent jusqu'à se fondre l'une dans l'autre. Une voix, tantôt venue de droite, tantôt de gauche, émerge du chœur juste le temps de donner une intonation nouvelle à l'ensemble. Bien que le mode sur lequel se déroule la nouba reste le même, cette émergence a provoqué une relance de l'écoute. La salle ne s'y trompe pas en se manifestant avec force montrant ainsi sa satisfaction pour ce qui se passe. Mais ce qui retient mon attention c'est le jeu entre cette masse homophonique, continue, évoluant sans rupture dans un registre parfaitement cohérent et l'émergence d'un signe qui, tout en appartenant à la même typologie sonore, crée une autre sensation englobant chœur et instruments. Par analogie à ce travail musical, j'imagine ce que donnerait à entendre le rapport émergence / rumeur urbaine dans la recherche d'équilibre partant d'un concept de globalité et non pas uniquement d'un rapport de force entre signal/bruit comme si ces données étaient étrangères entre elles, voir nécessairement opposées l'une à l'autre.

IND 13 durée 7'04"

POUR UNE THEORIE DE LA RUMEUR

Il faut rappeler qu'il y a bruit et bruit. Celui qui nous intéresse ici constitue ce fond constant que nous avons l'habitude de définir d'une façon rudimentaire en tant qu'élément négatif de notre environnement. Tentons de l'entendre autrement. Avançons l'idée de rumeur pour définir ce qui pourtant par nature ne se laisse pas appréhender : acceptons l'hypothèse d'une rumeur urbaine qui aurait son identité en tant que telle, c'est à dire en tant que sonorité. Les rumeurs de Paris, de New-York ou d'ailleurs ne peuvent être confondues si l'on y prête attention. Bien sûr des signes spécifiques à chacun de ces lieux nous aideront à les reconnaître.

La rumeur est perçue habituellement comme indéfinissable avec les paramètres acoustiques usuels. Elle n'a pas d'origine localisable, pas de fréquence prédominante, pas de couleur (ou timbre), pas d'intensité, ni de durée. Elle préexiste à notre écoute et se poursuit au delà puisque notre observation n'en relève qu'une parcelle entre un commencement et une fin limités par le seul temps de l'écoute. Mais ce que l'écoute attentive nous apporte nous interdit de se satisfaire de cette non-définition. Chercher de

nouvelles méthodes d'appréhension permettrait de discerner ce qu'elle peut avoir de remarquable dans chacune des situations que nous voudrions observer. Quelques indices montrent un chemin à prendre dans cette direction.

La réflexion engagée en fait apparaît deux principaux; l'un et l'autre viennent d'observations faites dans des situations apparemment distantes sinon opposées mais qui finalement se complètent et s'expliquent réciproquement.

La rumeur d'une ville est produite par la globalité de ses sources sonores.

Ce qui cimente ces éléments innombrables est la configuration physique des espaces en question, avec ses effets de propagation multipliant démesurablement les rayons sonores. Ce qui explique que le son de New York avec ses hautes façades et ses longues avenues où circulent des voitures au moteur produisant des sonorités plutôt graves, sans heurt, n'a rien à voir avec le son d'une ville italienne où l'on entend des sources sonores d'un tout autre ordre dans des espaces de résonances différents. Il y a pourtant quelque chose de commun à ces 2 situations, qui appartient au domaine de l'insaisissable.

Dès l'instant où un signe sonore émerge du bruit que fait la rumeur celle-ci prend, à l'oreille, un aspect différent ou disparaît. Il y a là comme un jeu en évolution constante entre tous les éléments de l'environnement et qui en même temps exclut le point d'orgue, le moment où tout s'arrêterait.

Un phénomène semblable se passe cette fois à l'intérieur de chacun de nous. C'est le deuxième indice en question. Le bruit que l'on perçoit au fond de soi, dans le silence absolu de la chambre sourde, s'il est révélateur de vie, n'en est pas moins intolérable dans la pureté de son émission sans aspérité, parfaitement lisse. Le besoin de signaux, de repères auditifs, de références sonores et d'origines multiples est impératif.

Et l'on se demande, encore avec plus de force qu'avant, si ce jeu constant entre émergence et fond sonore ne s'impose pas dans le rapport intérieur/extérieur comme l'une des règles du bien-être auditif. La rumeur devrait se situer autour du seuil d'audibilité, autrement dit juste au dessus du niveau où notre propre bruit de fond se manifeste. La recherche de qualification de l'environnement sonore, au delà du souci

formel et esthétique de la confrontation événement/permanence du quotidien, s'appuie d'abord sur l'équilibre à trouver dans les relations rumeur/émergence, dedans/dehors.

La connaissance et la maîtrise des signaux sonores ne peuvent être qu'une partie du travail à faire pour la maîtrise de l'environnement sonore considéré comme une entité temps/espace dans leur entier. L'espace lui-même crée sa propre définition auditive. C'est avec une nouvelle écoute des rapports rumeur/émergence, que l'on saura créer des espaces urbains musicaux.

IND 14 durée 1'18"

Un moment le sentiment d'être indifféremment ici et là-bas a été très fort. L'eau tout autour a créé le même silence et le regard s'y est perdu.

Cependant, dans les Hortillonnages, à l'horizon, vers le Nord, une clarté subsiste dans la nuit, alors que sur le Benkak la chute du jour est rapide.

La rumeur dans laquelle presque tout se fondait laissait deviner la grande Ville, Phnom-Penh. Le train qu'on entend accélérer, des bruits de voiture roulant à toute allure sur la route des berges, d'autres bruits, lointains mais distincts, révèlent l'activité d'une ville de dimensions beaucoup plus restreintes, Amiens.

IND15 durée 2'23"

LA GRANDE OREILLE

Musiscène

Sculpture sonore

Avril 1992 / avril 1993

Une oreille géante en acier inoxydable - parabole de 3 m 45 de diamètre et 1 m 50 de profondeur - rend perceptible, sans autre intermédiaire, un site lointain, inaudible.

Les sons captés au foyer de la parabole par deux pavillons en métal sont transmis stéréophoniquement à l'auditeur par deux conduits de 4 cm 5 de diamètre jusqu'à l'arrière de la parabole.

Des empreintes sonores électroniques sont projetées dans le lieu à intervalles réguliers, donnant sens à l'écoute des sites, proche et éloigné.

Un porte-voix acoustique en forme de cône tronqué de 1 m 20 de longueur en métal peint est placé au centre du site capté par la parabole. Il permet de se faire entendre à plusieurs kilomètres de distance.

La situation créée par cette « Musiscène » peut s'apparenter à celle imaginée par S. Beckett avec « En attendant Godot » ou « La dernière bande », là où ce qui est dit en soi seul compte. Comme avec la musique qui n'a pas d'autre signification que de s'exprimer à travers les sons, les rapports entre eux, entre eux et le silence.

C'est aussi la possibilité extraordinaire d'user du pouvoir d'ubiquité que donne le transfert instantané d'un site à un autre par le truchement de l'écoute « Agrandie » par la parabole acoustique.

IND 16 durée 1'16"

On peut marcher dans une avenue bruyante et ne pas en avoir conscience, préoccupé par autre chose ou pris par une pensée. Me disant cela, j'ouvrais spontanément l'oreille sur ce qui se passait et analysais les bruits de circulation. Avancé de quelques pas, sur le même trottoir, j'aperçus un groupe de gens en attente. Devant l'église qui était là, un corbillard stationnait. Par l'arrière un cercueil était visible, le voile qui le couvrait étant levé à l'instant même où je passais. Je pensais au silence de cette femme ou de cet homme mort. Je me disais que c'était là le seul vrai

silence. Et que celui-là on ne pouvait le percevoir.

IND 17 durée 30"

Dans un coin de la piste sans jamais s'en éloigner elle dansait en se regardant dans le miroir. Les éclats de lumière et l'ombre qui suivait - décomposant les mouvements en images saccadées - laissaient malgré tout deviner son âge. Il est certain qu'elle noyait le temps de ses souvenirs dans le bruit tonitruant de la musique disco.

IND 18 durée 16"

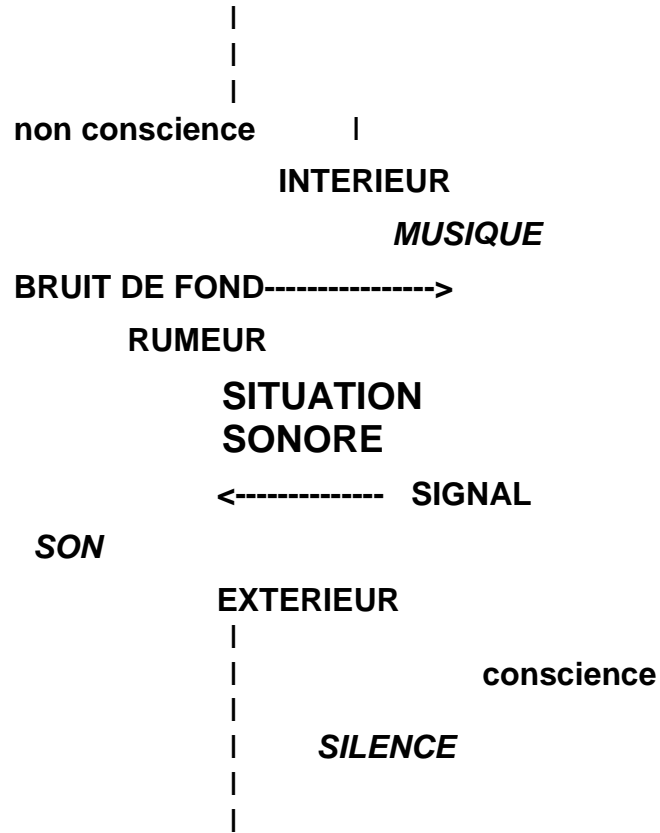
Vous avez fait monter dans cet hémicycle les peuples de nos villes. Vous avez fait entendre le silence assourdissant de leur environnement. (Simone Veil)

IND 19 durée 1'01"

LA SITUATION SONORE

Le concept de rumeur qui a été inventé et traité dans nos travaux précédents nous est apparu à travers une problématique de rapports et de différenciations, qui le distingue de la notion de bruit de fond. Ce qui caractérise la rumeur est le fait d'une prise de conscience globale et indifférenciée du son qui nous entoure. L'émergence sonore crée une conscience analytique qui permet de distinguer des rapports à l'intérieur d'une unité d'écoute. Il s'agit alors d'une mise en situation sonore par l'acte de perception.

Ce qui maintenant est ouvert à la recherche, c'est la maîtrise de l'ensemble de ces rapports. (Rapport 1993, LAMU)



B_XIV.21**Energie 4 1970**

Démonstrateur : Jean-Yves Bosseur 8'19
(enregistré pour l'ACR « Milieu-
environnement »), 30 septembre 1972
Bande 19 cm/s n°1021
Voir Concert Manifeste du 3 février 1976

A_XIV.22**Post M**

« **Mixage voix seule** » 20'19
Bande n°368

XV. Musique électroacoustique

XV.1**Micropaysages, 1976**

Un bande 19 cm/s n°33 28'44

XV.2**Paysvisage, 1980****B_XV.2.2**

**Un bande 19cm/s n°993 : mixage avec
trompette (Louis Roquin)** 26'06

***A_XV.2.1**

**Une bande 19 cm/s n°994 « Alsace-
Lorraine mixage original » (sans trompette)**
26'07

C_XV.2.3

**Une bande 19 cm/s n°995 « Paysvisage Ic -
original »**
(mixage passé dans l'enveloppe shaper)
17'06

C_XV.2.4

**Une bande 19 cm/s n°996 « Paysvisage
Ic », 4 avril 1980**
(version allongée de la précédente) 26'17

C_XV.2.5

**Une bande 19 cm/s n°997 (traitements de
plus en plus marqués)** 4'43

« **Paysvisage I - Alsace-Lorraine** » bandes
I et II

2 bandes 19 cm/s n°1002 et 1003

« **Paysvisage I-3** » une bande 9,5 cm/s
n°1004 17'15

C_XV.2.6

**Eléments : interviews au Club du 3^{ème} âge,
Reynal de Bourges, 26 mars 1980**

Mme Moulin, Mme Raymond, Martin
Bergeron, Mme Videt...
Un chant (« Le temps des cerises »),
évocation de la voiture du médecin
Dans les années 1910, et des voitures à
chevaux, etc. (4 dernières minutes) 22'45
4 bandes 38 cm/s n°998 à 1001
(le tout dans la boîte n°287)

XV.3.1*

**L'eau sourd bruit chante, avril-octobre
1984**

A_XV.3.1.1

**Mixage éléments Artificiel + Naturel sans
texte** 16'39
Bande 19 cm/s n°79

A_XV.3.1.2

**Mixage original éléments Artificiel+Naturel
(sans texte)** 18'24
Bande 19 cm/s n°1067

A_XV.3.1.3

Mixage A + N +vaguelettes(VCS3) + texte
(météo et niveau lac) + texte Pierre Mariétan
(version A) 19'08
Bande 19 cm/s n°715
N°711 version B 20'07

A_XV.3.1.4

Éléments artificiels originaux

Goutte	3'59
Source	3'57
Fontaine	3'57
Pluie	3'59
Bande 38 cm/s n°81	

B_XV.3.1.4

Ruisseau	3'54
Torrent	3'58
Vaguelettes	3'58
Mer	3'57
Bande 38 cm/s n°80	

A_XV.3.1.5

Éléments naturels

Goutte	4'
Source	4'01
Fontaine	2'01
Pluie	3'

B_XV.3.1.

Ruisseau	2'
Torrent	4'
Vaguelettes	3'59
Mer	
2 bandes 19 cm/s n°716	
(Bandes montées avec de la vieille bande en	
guise d'amorce début et fin)	

A_XV.3.1.

Vaguelettes

Version pour 4 points de diffusion répartis sur la longueur de la salle,
Pour effet de déplacement de la vaguelette
Bande 8 pistes 38 cm/s n°179
Voir discographie : « Jardins suspendus » TI 35-98, id 2

A_XV.6.1

Microdances

19 cm/s original GMEB n°699 12'03
Matériau identique à « La bibliothèque des secondes » (VIII.3)
Bande n°55 « bibliothèque des secondes, version théâtre »
Boîte n°72 « bibliothèque des secondes, préparation » :
2 bandes d'éléments ayant servi à confectionner la bande n°55

C_XV.6.2

Microdances

Enregistrement piano (Davorin Jagodic)
Avant manipulations électroniques
1 bande 19 cm/s n°286 30'13

D_XV.6.3

Microdances

Eléments électroniques, 4 décembre 1979 25'09
Bande 19 cm/s n°1172

A_XV.7 *

Rumeur/Émergence 1 57'
PAM2005.4 Bex et Arts, 2005
Rumeur/émergence 1.2 avec sirène 54'02
Visarte, mai 2006

A_XV.8 *

Rumeur/Émergence 2 avec concorde et TGV 8'21
PAM2006.2

A_XV.9 *

Le son de Hanoï version concert 27'52
New-York 2006

A_XV.10

3 versions d'un poème de H.H. 9'34
Version avec texte, 2 novembre 1994
Une DAT 48 kHz n° 745 (index 3)

Voir A_XVI.22

Sons, sites et saisons

Voir discographie : « Jardins suspendus » TI 35-98, id 4 : version sans texte

A_XV.11 *

Change

A_XV11.1 32'22
A_XV11.2 24'
A_XV11.3 33'24
A_XV11.4 35'
« CIRM réalisation technique : Fernand Vandenbogaerde »
4 bandes n° 767 à 770
(voir Initiative 2 Matriochka III.2)
Bande 19 cm/s n° 353 : mixage des 4 bandes

A_XV.12

Audio poèmes (avec Henri Chopin)

31 juillet 1979

Trio d'été (Chopin + Pierre Mariétan (cor des Alpes) + Olivier Beurotte (percussion)) 12'05

Bande 38 cm/s n°241

XVI. Œuvres radiophoniques

* Toutes ces œuvres sont disponibles pour des réalisations publiques sous la condition de respecter les modes d'interprétation définis par les textes/partitions.

A_XVI.1

Milieu Environnement Radiophonie 1963-1972

ACR

2h49'23

A_XVI.2

Son, silence, bruit, 18 mars 1978

ACR 6 bandes 38cm/s n° 407 à 412

(feuille de droits d'auteur dans la 1^{ère} boîte)

Micropaysage

Point contrepoint I-II

Instantanés

Fonogrammi

Musica di Gandria

En ce lieu précisément écoute

Éléments de musicalisation A et B

Esquisse de quelques pas dans Paris

2h19'38

A_XVI.2.2

Extrait : Esquisse de quelques pas dans Paris XVIIIème

21'35

Bande 38 cm/s n°28, séquence originale

A_XVI.3

Quelques pas dans Paris XVIIIème - trois autres paysages, 18 mai 1978

2h18'34

A_XVI.6.1

Voyage en Orion ACR

2 cassettes n° 732 et 733

2h00'06

(enregistrement de la diffusion : nombreux défaut dus à la transmission non-diffusable)

A_XVI.7

Un âge va, un âge vient, 8 juin 1980

2h19'07

3 cassettes audio n°483, 484 et 485, copies témoin de la Radio

(bandes en mauvais état, non-diffusable)

A_XVI.8

L'oreille au-dessus du Barrage, 1986

59'19

ACR 2

Bandes 19cm/s n° 36 et 82

A_XVI.9

Bruits, 1987

ACR une bande 19 cm/s n°261

34'38

(partition sous la cote VII.7.1)

Version utilisée pour le CD « Musique radiophonique » Terra Ignota TI 35-23



france culture . dimanche 10 décembre 1972 . 20h 30 à 23h 20 .

atelier de création radiophonique

atelier
de création
radiophonique
128.

M I L I E U
E N V I R O N N E M E N T
R A D I O P H O N I E

de

pierre mariétan

avec

madeleine sola

ensemble de pièces de musiques .
de paysages sonores . de proposi-
tions verbales . de prélèvements
radiophoniques directs et différés

1963 . 1972

la goutte d'eau

ULTIME INITIATIVE . QUATERNIO 1
SIFPLETS . GLISSE . ENTREE
CIRCULAIRE . M.F.M.P.

la pluie

NEUF FOIS DEUX . POINTCONTREPOINT
ENERGIE 4 . SYSTEMES . H.F.
CIRCULAIRE

la mer

CARACTERES

et

fragments radiophoniques

avec

jean ybes bosseur . pierre chabert
philippe drogoz . alain dubois
gérard frémy . renaud gagueux
eugénie kuffler . jean loup philippe

et

le groupe d'étude

et

de réalisation musicales

alain trutat

atelier de création radiophonique

297. dimanche 30 janvier 1977
20 h 40 . 23 h 00

MILIEU
ENVIRONNEMENT
RADIOPHONIE
de
pierre mariétan

atelier
de création
radiophonique

- 274 . deixa falar
- 275 . la bande témoin
- 276 . mâle sans savoir qu'en faire (rediffusion)
- 277 . opéra . opère (rediffusion)
- 278 . page arrachée à un alphabet poétique
et rural . 1ère partie
- 279 . page arrachée à un alphabet poétique
et rural . 2ème partie
- 280 . page arrachée à un alphabet poétique
et rural . 3ème partie
- 281 . one + one philipp glass (rediffusion)
- 282 . einstein on the beach . bob wilson
- 283 . prix italla 1976
- 284 . glas . morceaux de glose . derrida
- 285 . dessin : t'om un (en quatre fantaisies
moins une)
- 286 . transformation.s : matrice en lecture.s
- 287 . rien
- 288 . les yeux de cuivre et de salpêtre .
chili 1
- 289 . la chasse aux frères est
ouverte
- 290 . lettres recommandées
- 291 . chypre . suite sans partition
- 292 . iguana iguana
- 293 . machine à sous
- 294 . Bâle longue durée carnaval
- 295 . La vérité décolle mieux par vents contraires
- 296 . j'aperçois une voix et je cours à la fente
- 297 . milieu . environnement . radiophonie

Stéréo
Nouvelle d. H. Elow

alain trutat



M I L I E U
E N V I R O N N E M E N T
R A D I O P H O N I E

de
pierre mariétan
avec
madeleine sola

ensemble de pièces , de
musiques , de paysages
sonores , de propositions
verbales , de prélèvements
radiophoniques directs et
différés .

1 9 6 3 . 1 9 7 2 . 1 9 7 7

goutte d'eau

ULTIME INITIATIVE . QUATERNIO
SIFFILETS . GLISSES . ENTREE
CIRCULAIRE . MF/MP

pluie

NEUF FOIS DEUX .
POINTCONTREPOINT . ENERGIE 4
SYSTEMES . H F . CIRCULAIRE

mer

CARACTERES

et

FRAGMENTS RADIOPHONIQUES

avec

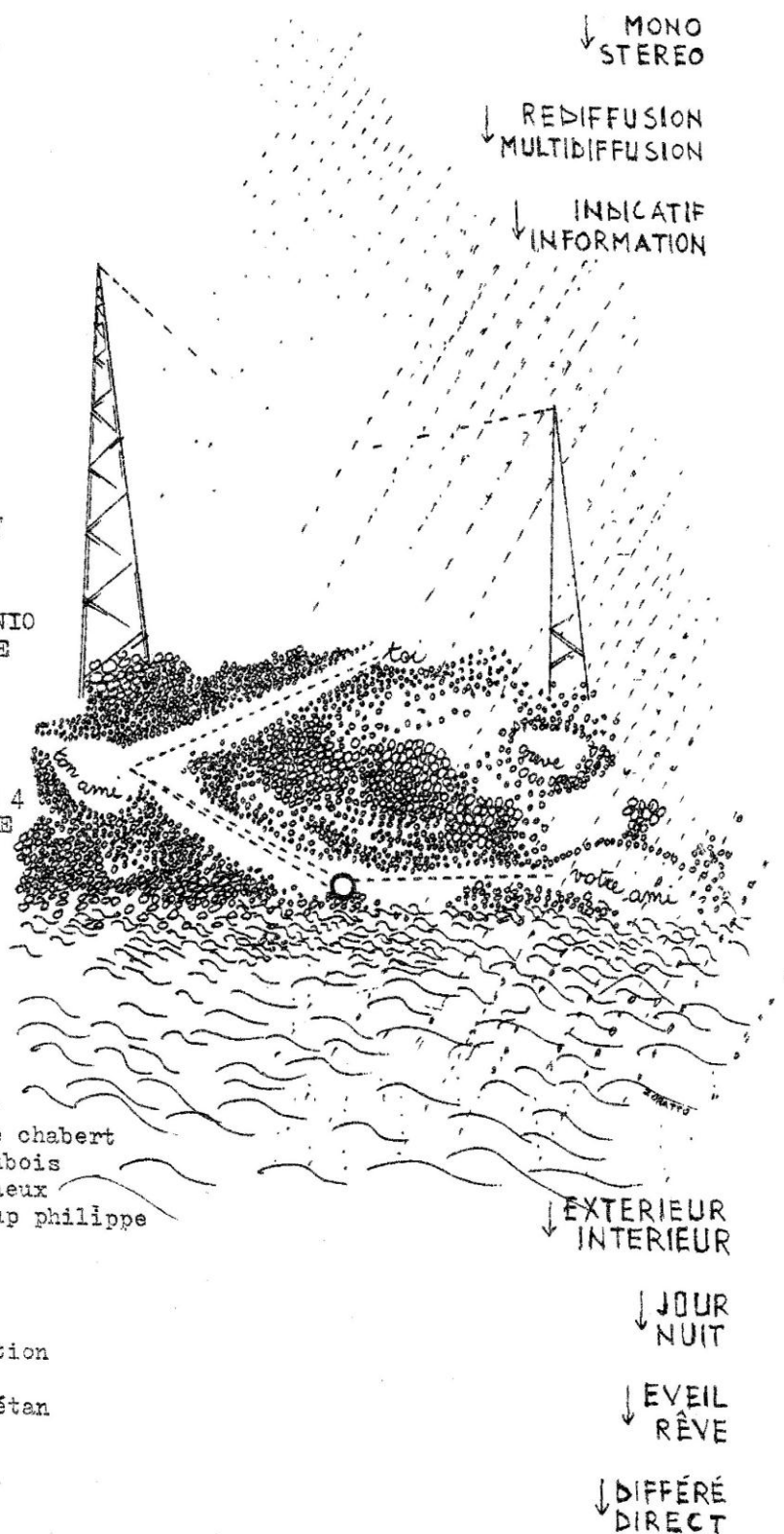
jean-yves bosseur , pierre chabert
philippe drogoz , alain dubois
gérard frémy , renaud gagneux
eugénie küffler , jean-loup philippe

et le

G . E . R . M .

groupe d'étude et réalisation
musicales
responsable ; pierre mariétan

Atelier
de Création
Radiophonique



BRUITS

par PIERRE MARIETAN

Les enregistrements extérieurs ont été effectués en stéréophonie avec un Nagra IV S, des microphones B et K, Neumann et Schoeps.

Magnétophones utilisés : Schlumberger

Les mixages ont été réalisés sur des consoles Studer.

Les enregistrements musicaux ont été effectués en sons numériques mais les montages copies en sons analogiques.

Cette composition met en jeu le paradoxe du bruit, à la fois source et possible destruction de vie

Sa structure orchestrale, sur plan parfaitement symétrique, est perturbée par l'insertion de bruits extérieurs. Les textes, écrits hors musique, « parasitent » l'agencement et le son instrumental pur, non aléatoire. L'œuvre même, en train de se faire, a été sans cesse remise en question. Les trois pièces « à danser » du centre sont un exemple de ce traitement. Initialement, elles supportaient une voix chantée, aiguë, dominante. Celle-là est finalement en retrait, inscrite en négatif dans la matière sonore. Le « petit bruit » qu'elle fait provoque peut-être mieux l'écoute de l'auditeur et juste un peu au-delà de son confort...

avec les voix de :

René Farabet pour le texte,

Brigitte Schildknecht pour la musique.

avec

le Nouvel Orchestre Philharmonique de Radio France, dirigé par Lucas Pfaff

groupe de réalisation:

Danielle Bajoue : chargée de réalisation

Jean-Michel Cauquy : technicien

Myron Meerson : directeur du son

Personne n'aurait pu dire comment était née la rumeur. Elle était partie du Palais et s'était répandue, visqueuse, sur la ville et le monde.

En l'apprenant, il avait poussé un rugissement sarcastique.

Deux jours après, il était apparu comme une momie sans âge, pour prononcer son ultime discours

Il avait essayé de leur faire un cours sur le son et le bruit mais il n'avait pas pu maîtriser le chahut qui s'accroissait de semaine en semaine.

Il leur avait parlé de hauteur, d'intensité, de décibels mais sa voix ne couvrait pas les cris et les rires.

Après la chute fatale qu'il fit du douzième étage, c'est donc à son remplaçant qu'il incombait de leur inculquer toutes ces notions.

Les Tables de la Loi tombèrent avec fracas. Moïse, empêtré dans son manteau, lança un regard éperdu au metteur en scène.

- « Coupez ! Tu ne peux pas faire attention ! On la refait »

Moïse se déplaçait avec un bruissement majestueux. Ses pas crissaient sur le polystyrène du Sinaï.

- « Silence ! Action. »

Marcel bondit : « Les Dix Commandements ». Scène 8. Douzième.

Au claquement sec se succéda le bourdonnement du moteur. Moïse, en s'avancant sentait le sang lui battre dans les tempes.

- « Mon Dieu ! Faites qu'on ne recommence pas une treizième fois »

- Vous avez une pièce d'identité ? Merci.
- 14F.20, 190F.80, 42F.30, 69F.75, 214F., 18F.10. Total: 549F.15.
Vous avez une pièce d'identité ?
Dis, tu crois qu'on ne pourrait pas faire une pétition pour arrêter cette musique ? Moi, j'en peux plus. Ça fait dix fois depuis ce matin qu'on entend la même chanson.
- 24F.60, 17F.80, 103F., 28F.90, 149F.20, 205F.05, 6F.15. Total: 535F.15
Vous avez une pièce d'identité ? Merci.
Encore cette chanson !
- 12F.95, 206F.10, 74F.88, 50F.19. Total: 362F.93
Vous avez une pièce d'identité ? Merci.

VOIX. SPEAKER DE LA RADIO

« Un incendie a éclaté dans un supermarché de Boulogne. Le sinistre a été rapidement maîtrisé mais deux manutentionnaires sont dans un état grave. Aucun client, malgré l'affluence, n'a été blessé. Il semble qu'une caissière soit devenue amnésique sous l'effet de la peur. Une enquête est ouverte. »

La chambre était dans la pénombre. Une ligne de lumière longeait le store et Antoine étudiait les formes géométriques du plafond. Un enfant pleurait dans une maison voisine. Un grondement de moto couvrit sa voix et s'éloigna. Antoine soupira et déplaça un oreiller. Il aurait voulu échapper à la chaleur implacable qui écrasait la ville. Les cris stridents de deux chats déchirèrent le silence. Marie tressaillit. Il la regarda dormir. Elle avait une respiration sifflante et il eut envie de la réveiller. Elle était encore belle. Elle l'agaçait.

Il alluma une cigarette, la fuma à moitié et l'écrasa avec rage.

Il bascula hors du lit et commença à placer sa jambe artificielle.

Le vieil homme restait immobile pendant des heures, le regard perdu vers quelque lointain passé.

Au début, il avait fait un effort, puis il avait renoncé. Il s'était replié sur lui-même. Lui, l'âme de toutes les fêtes, avait perdu le goût des choses.

- « Il ne parle qu'à Paul », disait sa fille.

Chaque dimanche, il sortait de son mutisme pour interroger son petit-fils. L'enfant articulait avec soin pour qu'il puisse lire sur ses lèvres, et il racontait l'école, les copains, la vie.

Souvent, ils regardaient ensemble des photos jaunies, où un garçon en uniforme souriait à une fille à longue natte.

Parfois, ils faisaient une partie de jacquet et ils se disputaient parce que Paul trichait et que son grand-père détestait perdre.

Puis, quand le soir venait, Paul repartait et le vieil homme retrouvait sa solitude de sourd.

Pablo n'avait jamais vu autant de policiers dans son village. Il admirait leurs motos et leurs uniformes, tout en trotinant derrière sa mère.

- Allons, dépêche-toi, Pablo. Donne-moi la main, il y a tellement de monde...

Pablo ne comprenait pas bien ce qui se passait. Le village entier était dans les rues et on pouvait percevoir une rumeur grandissante.

- Moi aussi, je voudrais un petit drapeau rouge et blanc.

- Mais non, viens.

- J'aimerais tellement avoir un petit drapeau !

La place n'était qu'un immense bourdonnement. Les sirènes des voitures ressemblaient à celles des films américains. Au-dessus de l'estrade gardée par un cordon de militaires, claquaient de grands drapeaux. Soudain un grondement de motos annonça le cortège officiel. Pablo, qui ne voyait rien, perçut un murmure dans la foule. Une clameur s'éleva quand le Général apparut.

- Je veux voir la voiture du Général !

Le Général avançait, entouré de ses gardes du corps.

Des centaines de drapeaux s'agitaient frénétiquement. Il gravit les marches de l'estrade. Il portait des lunettes noires. Il fit taire les vivats et commença un discours.

Pablo ne vit pas l'homme surgir. Il entendit seulement les coups de feu et le cri d'effroi du village réuni.

Quand les mitraillettes cessèrent de crépiter, les hurlements avaient fait place aux gémissements.

Pablo regarda sa mère qui semblait endormie. Il ramassa un petit drapeau trop rouge et s'enfonça dans la ruelle.

En sortant, il fut saisi par le froid.

Il n'aurait pas dû boire autant. La neige n'avait pas cessé de tomber depuis le début de la soirée et le bruit des voitures lui parvenait assourdi. Il marchait avec précaution, craignant de glisser.

Il s'installa au volant et démarra avec difficulté. Il roulait maintenant vers le centre de la ville et se trouva pris dans un concert de klaxons.

Il jeta un regard dans son rétroviseur pour voir quel était l'imbécile qui célébrait le Premier de l'An avec autant d'ardeur. Il entendit le choc de la tôle. Il descendit, hébété, et regarda le sang sur la neige.

Une voix derrière lui le fit sursauter :

- Vous n'avez donc pas entendu ? Il y a cinq minutes que j'essaie de vous faire comprendre que vous avez oublié d'allumer vos phares !
- Allo, allo, vous m'entendez ? Ici le Central d'Angoulême.
Alors, vous avez des nouvelles ? ... A Joinville, il y a une heure ?
Ah... Oui, oui, je reste en ligne.
Allo, j'écoute, oui...
Vous croyez qu'ils arrivent ?... Vous entendez un grondement sourd....
Vous voyez le premier tank...
Oui, oui, j'entends, je les entends...

A_XVI.10

IDA, Impressions d'Amérique, 1988

ACR 2 bandes 19cm/s n°22 et 23 (sans générique de fin)

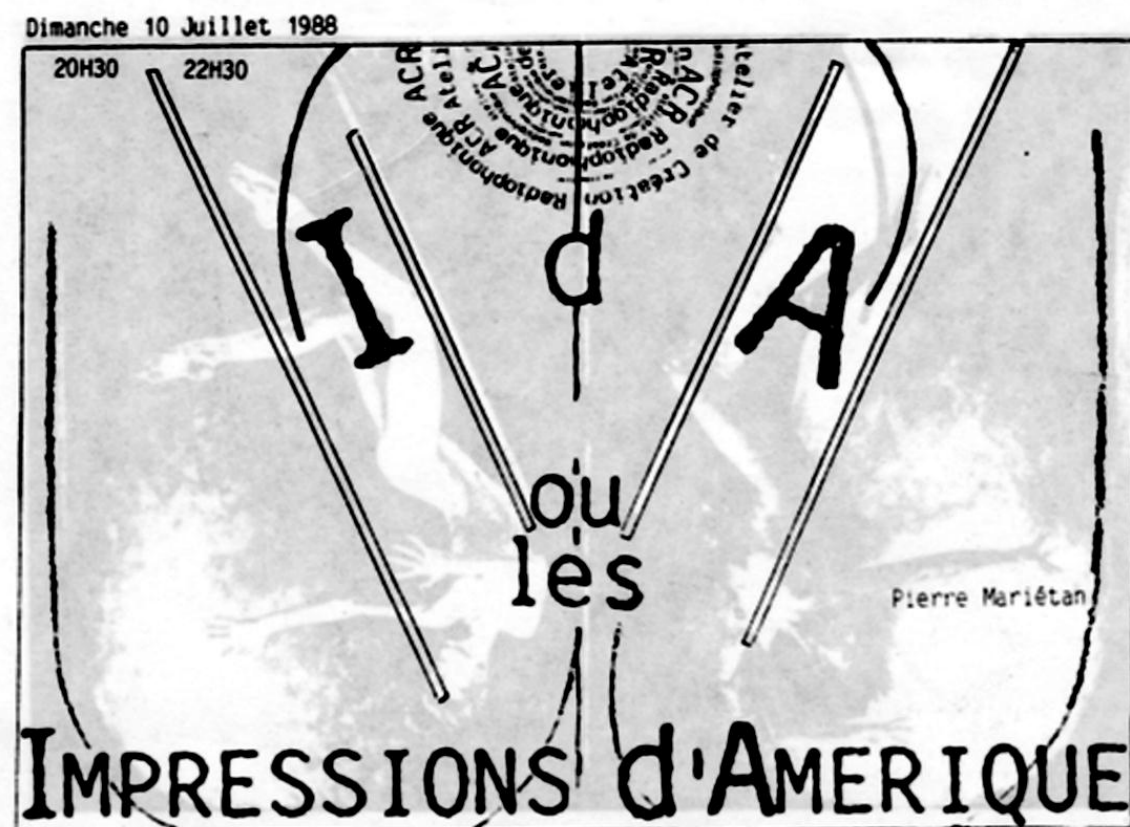
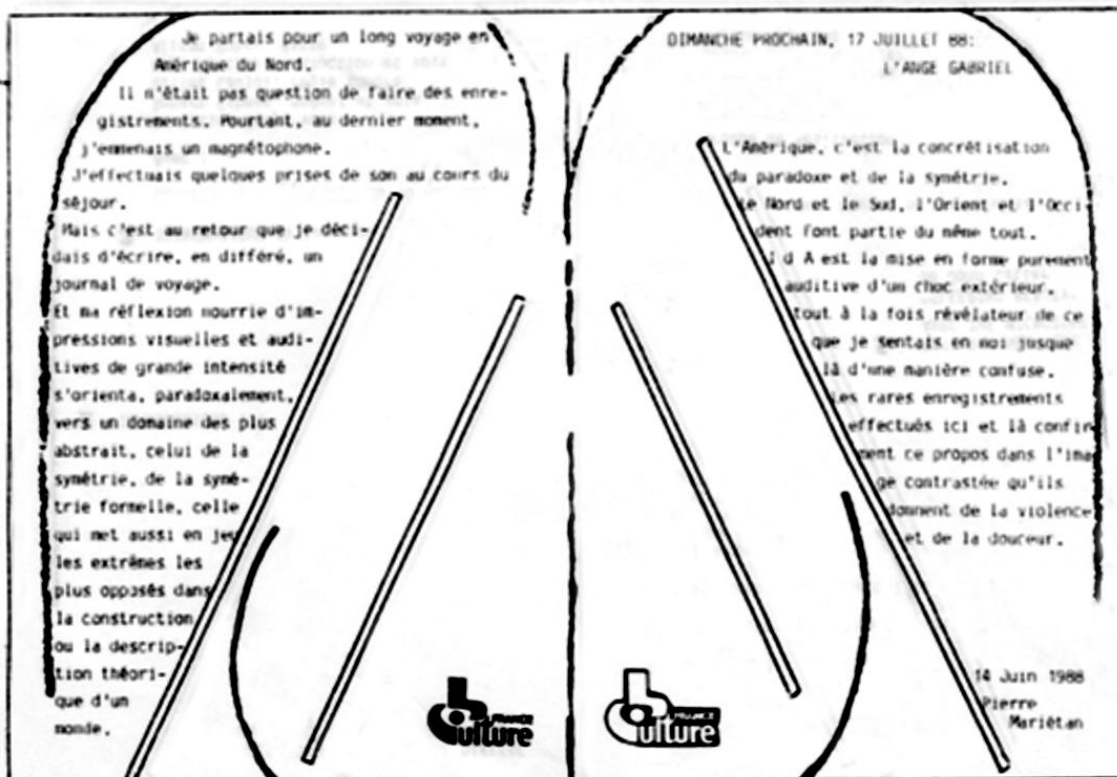
IDA ou les Impressions d'Amérique

Pierre Mariétan

« Sleeping Beauty » de John Catler



<p>1 TRACES SONORES ET JOURNAL DIFFERE D'UN VOYAGE EN AMERIQUE DU NORD</p> <p>2 TRANSMUSIQUE III</p> <p>3 TRANSMUSIQUE IV (version Thierry Mariétan) Concert manifeste GERM du 10 Mai 88. Avec : Christine Bury, voix Robert Eshman, poèmes et voix Gilles Laujol, régie sonore Kaye Mortley, traduction et voix Alison Robey, danse</p>	<p>4 TRANSMUSIQUE I Concert manifeste GERM du 19 Avril 88. Avec l'ensemble Instrumental du GERM : Gilles Burgos Véronique Fèvre Gérard Fremy Laurent Ranou Marie-France Viaux</p> <p>5 RETOUR A NEW-YORK AVEC THE MICROTONES "SLEEPING BEAUTY" de John Catler Avec l'appui de Pro Helvetia</p> <p>Groupe de Réalisation : Olivier Beurotte Frédéric Joly Marie-Ange Garrandeau Jean-François Néollier Yvette Tuchand</p>
---	--



ACR Atelier de Création Radiophonique - France Culture Radio France

(photo : Willy Brui)

10 Juillet 1988 (de 20h30 à 22h30)

Concert manifeste GERM (Groupe d'Etudes et de Recherche Musicale) du 10 mai 1988

Voix	Christine Bury
Poèmes et voix	Robert Eshman
Régie sonore	Gilles Laujol
Traduction et voix	Kaye Mortley
Danse	Alison Robey

1) Traces sonores et journal différé d'un voyage en Amérique du nord

Concert manifeste GERM du 19 avril 1988 : ensemble instrumental du GERM : Gilles Burgos (flûte), Véronique Fèvre (clarinette), Gérard Fremy (piano), Laurent Ranou (violoncelle), Marie-France Viaux (violon)

2) Transmusique III

3) Transmusique IV (version Thierry Mariétan)

4) Transmusique I

5) Retour à New-York avec « The Microtones »

Réalisation : Olivier Beurotte, Frédéric Joly, Marie-Ange Garrandeau, Jean-François Néollier, Yvette Tuchband

A_XVI.11

M +, 2 juillet 1989

ACR

1 DAT 48 kHz n° 552

Enregistrement interrompu à 1h30'38 ; en outre, la bande porte de nombreux défauts de support (clocs, drops, scratches, etc.) (non-diffusable)

Paysmusique Symphonie

Paysmusique Texte

ACR, 20 décembre 1991

59'22

Une DAT 48 kHz n°548

XI.1.1.2

Paysmusique I, 9 octobre 1991

Éléments de mixage ACR I sans voix Farabet
1h12'00

Une DAT 44.1 kHz n° 683

A_XVI.15

Empreintes d'un été pas comme les autres, 25 avril 1993

ACR

1h53'25

1 DAT 48 kHz n°555

A_XVI.16

Les dits de Nobuyo, 7 mai 1994

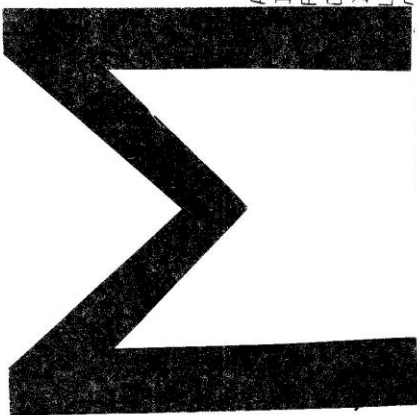
ACR

1h54'16

Une DAT 48 kHz n°558

A_XVI.14

Paysmusique image sonore du pays dans la musique de ses parlers



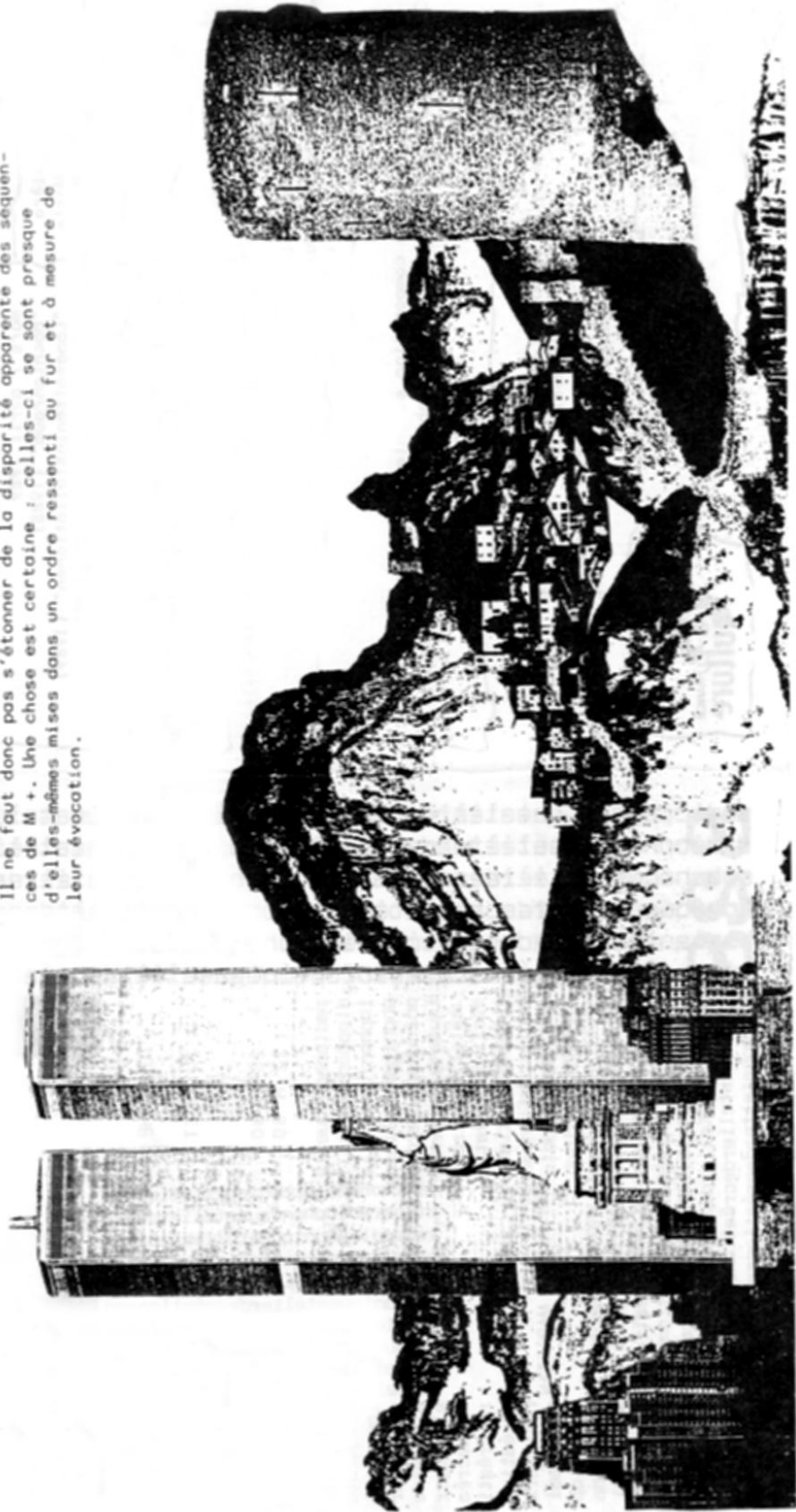
Musique de Carl Stone,
Los Angeles, 1987,
"Wall me do"

Le Monde

[illegible]

Le voyage, l'événement vécu, crée sa propre résonance à l'intérieur de soi, perpétuant en quelque sorte ce qui a marqué. Plus tard, on peut, à un moment donné, porter l'attention sur un fait précis pour en ressentir encore l'effet. Et ce qui dépasse les faits eux-mêmes, c'est la capacité que nous avons d'associer dans notre mémoire tout ce qui y est entré dans le désordre. Un élément ou deux qui se répètent et le fil conducteur se déroule, créant une nouvelle forme, une image originale à mettre en oeuvre si l'on veut la communiquer à d'autres.

Il ne faut donc pas s'étonner de la disparité apparente des séquences de M+. Une chose est certaine : celles-ci se sont presque d'elles-mêmes mises dans un ordre ressenti au fur et à mesure de leur évocation.



pierre mariétan

PAYSMUSIQUE

"image sonore du pays dans la musique de ses parlers"

"Concert dans la Cathédrale"

FETE DES 4 CULTURES

LAUSANNE

2 juillet 1991

équipe

PaysMusique

13.11.90

SCENARIO

PRELUDE	<u>approche menée par le JEU de COR</u> 16 trompes jouées par des jeunes musiciens initialement situés aux 4 coins de la Ville se retrouvent sur l'esplanade de la Cathédrale	env; 45 '
COLORATION DE LA RUMEUR	<u>1er événement</u> Esplanade de la Cathédrale mixage des voix enregistrées superposées aux voix live des enfants répartis dans le public porte-voix/dispositif de diffusion de sources électro-acoustiques réparties tout autour de l'esplanade	env; 18 '
CONCERT INTERIEUR	<u>2me événement</u> dans la Cathédrale. A l'intérieur le public trouve un édifice qu'il est apparemment seul à remplir. La rumeur profonde prend possession du lieu, sorte de bruit de fond primordial. Un "voyage à l'oreille" à travers le pays s'organise. Le sens des récits enregistrés prend corps, le temps de retrouver ce que les mots veulent dire. Progressivement prédominent les sons instrumentaux - musiques d'expression de l'architecture du lieu - d'où émerge le son pur de la voix chantée, entourée d'un groupe d'enfants...un garçon remonte la nef, sort...	env; 40 '
CONCERT EXTERIEUR (nouvelle coloration de la rumeur)	<u>3me événement</u> sur l'esplanade et autour de la Cathédrale la foultitude des voix de tout le Pays les cloches des principales villes une musique nouvelle diffuseurs électroniques sonores et visuels sur la Cathédrale et sur les clochetons du Palais de Rumine	env; 20 '
POSTLUDE	<u>accompagnement du VEILLEUR de la Cathédrale et du JEU DE COR</u> conduisant le public à la périphérie du site de la manifestation	

Effectif

voix chantée soliste
voix parlée

percussionniste solo
organiste
orchestre de 16 solistes
groupe d'enfants
ensemble de 16 cors
régie électroacoustique
ingénieur conseil
installation électroacoustique
régie/mise en espace
direction

TAMIA, Paris
BRIGITTE SCHILDKNECHT, Berne
PHILIPPE VUILLEUMIER, Fribourg
PIERRE FAVRE, Zürich
ANDRE LUY, Lausanne
ZEZM, (direction Paul Méfano) Paris
des écoles de Lausanne
THEATER/MUSIK Berne *APR 4*
GERM, Paris
JACQUES ZELLER, Lausanne
Musik Akademie, (Thomas Kessler) Bâle
ERIC MATHYEZ (Lausanne)
PIERRE MARIETAN

**équipe
pierre mariétan**

**PAYSMUSIQUE
MUSIKLAND**

**projet d'installation
ZURICH
sept/oct 1991**

***"L'IMAGE SONORE GLOBALE DU PAYS
DANS LA MUSIQUE DE SES PARLERS"***

03.08.90

Pierre Mariétan 13 rue Buzelin 75018 Paris (1)42050948

*... UTOPIE DE LA SPONTANEITE/SIMULTANEITE DES LANGAGES ...
TOUR DE BABEL RECONSTRUITE ...*

*Au centre de l'Europe à l'intersection des cultures du continent le Pays
parle une **langue composite** . Il faut en capter les sons , en faire
apparaître la musique .*

PAYSMUSIQUE c'est "faire sentir le Pays aux auditeurs
autrement que par des processus visuels ; ceux que l'oreille
donne, associant histoire et modernité . La voix des gens est
ce qu'il y a de plus vivant du Pays , exprimant son
entité/diversité physique , sociale et culturelle .

parcours géophonique à partir de 100 parlers enregistrés
dans les 4 régions linguistiques du Pays

*Ecouter au sein de la rumeur , une voix ...
Toutes les voix mêlées créent une nouvelle rumeur ou colorent la
rumeur existante dans la ville , les lieux publics ...*

Installation

Une **INSTALLATION** de **PAYSMUSIQUE** sera disposée dans les limites d'un espace public urbain . Composante **permanente** de l'environnement sonore de la ville , créant un lien auditif entre vie intérieure - le "bruit" que chacun entretient au fond de lui - et rumeur urbaine , la **fresque musicale des parlers** est diffusée par des projecteurs de son électroniques sur le pourtour du site choisi juste au dessous du niveau de l'intensité sonore ambiante - apportant au lieu un timbre , une couleur humaine - .

Durant tout le jour - en permanence ou pendant une période déterminée - on pourra percevoir à l'oreille , dans l'espace de résonance choisi , l'image ramassée de tout le pays . Chaque soir , au coucher du soleil , une voix de soprano enregistrée émerge de la rumeur, suivie dans la nuit tombante par 4 formes de lumière , hologrammes colorés s'élevant lentement au dessus de la ville pour se rejoindre dans l'infini du ciel obscur et de la rumeur ...

Le quai promenade le long de la Limmat (devant l'Hôtel Storchen) est un espace où la rumeur urbaine se perçoit comme un fond sonore - **note grave** de la rumeur humaine de **PAYSMUSIQUE** . Celle-ci trouve là sa **caisse de résonance** , un lieu où le public passe sans se presser , à l'écoute possible de cette sorte de **miroir sonore** du pays.

A proximité sont installées des **cabines points d'écoute** dans lesquelles le public peut entendre séparément l'un ou l'autre des 100 récits enregistrés .

réalisation

1.

***sources : mixages et traitement sonore des 100
parlers et de la voix soliste sur cassettes
numériques
lecteurs
lieux d'installation , fonctionnement***

2.

***implantation d'un réseau de diffuseurs directs et
indirects sous les ponts (Münsterbrücke et
Rathausbrücke) et le long des quais (Limmatquai)
études, essais, fixation***

3.

***cabines d'écoute : 4 points où individuellement le
passant peut choisir d'écouter séparément l'un ou
l'autre des 100 récits enregistrés
lecteurs numériques et petits diffuseurs finés
études, essais, construction***

éléments pour un budget prévisionnel

installation électro-acoustique et mise au point

fonctionnement et maintenance

**location du matériel musical et enregistrement de la voix
chantée soliste**

Plusieurs sources alimentent le projet.

Toujours surpris du peu de cas que l'on fait du sens auditif dans le cours de la vie, j'imaginai provoquer une réflexion sur cette question par un processus musical remplaçant l'image visuelle, que l'on crée habituellement pour représenter un événement, en image sonore originale.

Un pays n'est pas seulement ce qu'on en voit, c'est aussi ce que l'on peut en entendre. Et quoi de plus significatif que la voix de ses habitants. Cela dit, il fallait éviter le piège de la figuration; transplanter des voix ailleurs dans le temps et l'espace ne suffit pas pour créer une œuvre.

Ce sont donc 96 voix enregistrées dans toute la Suisse que j'ai retenues d'abord pour leurs qualités et leurs différences acoustiques.

Imaginez chacune de ces voix comme un instrument authentique, unique.

Imaginez encore que toutes ensemble elles forment un orchestre qu'il faut maîtriser dans la multitude des alliages de timbres, d'intensités, de rythmes, de tessitures.

Imaginez enfin qu'il faut les faire entendre, les concrétiser dans l'espace à travers un système de diffusion sonore ad hoc.

Que ces voix disent quelque chose, on ne peut l'exclure. Aussi nous leur avons demandé de nous parler de ce qu'elles entendaient autour d'elles, de nous raconter leurs souvenirs auditifs. Tout revient au domaine du sonore.

Et lorsque, au temps de Babel, le besoin se fit nécessité de "se donner un nom" et par là, dans le langage parlé, accorder une autonomie au sens des choses exprimées, représentées, on imagine qu'avant, quand "tout le monde parlait la même langue", celle-ci devait être plus sonore et que le code utilisé liait plus directement l'oreille à la bouche. Cette langue-là, universelle, devait être musique.

Musique des parlers est mon propos dans le sens où chaque corps sonore contient objectivement sa musique. Mon rôle est d'aider à appréhender cette musique, pré-existante. Aussi n'ai-je fait subir aucun traitement aux voix captées; elles sont simplement là ou pas. Seules ou associées à d'autres. C'est à la recherche d'un art du montage et du mixage sonores que je me suis livré. Et quand le sens des mots se perd, leur musique n'en est que plus présente.

Un groupe important d'enfants assure la partie vivante et aiguë du contrepoint avec les voix captées. Une voix de femme, une voix d'homme jouent des mots en les plaçant dans la perspective d'une résolution à l'énigme posée par l'existence même des parlers. Une voix chantée confirme la musicalité du corps sonore vocal au fait et simultanément à la fin du parcours formel de l'œuvre.

Des ensembles instrumentaux introduisent, lient, accompagnent les voix tout en créant la musique du lieu, de son architecture, dans sa relation avec l'extérieur, proche ou lointain. C'est ainsi que 12 grandes trompes, parties de la périphérie de la ville se rejoignent sur l'esplanade de la Cathédrale, juste avant le concert, comme pour en réserver le temps et l'espace. Enfin la percussion solo est le cœur de l'événement, lui donne le rythme de la continuité.

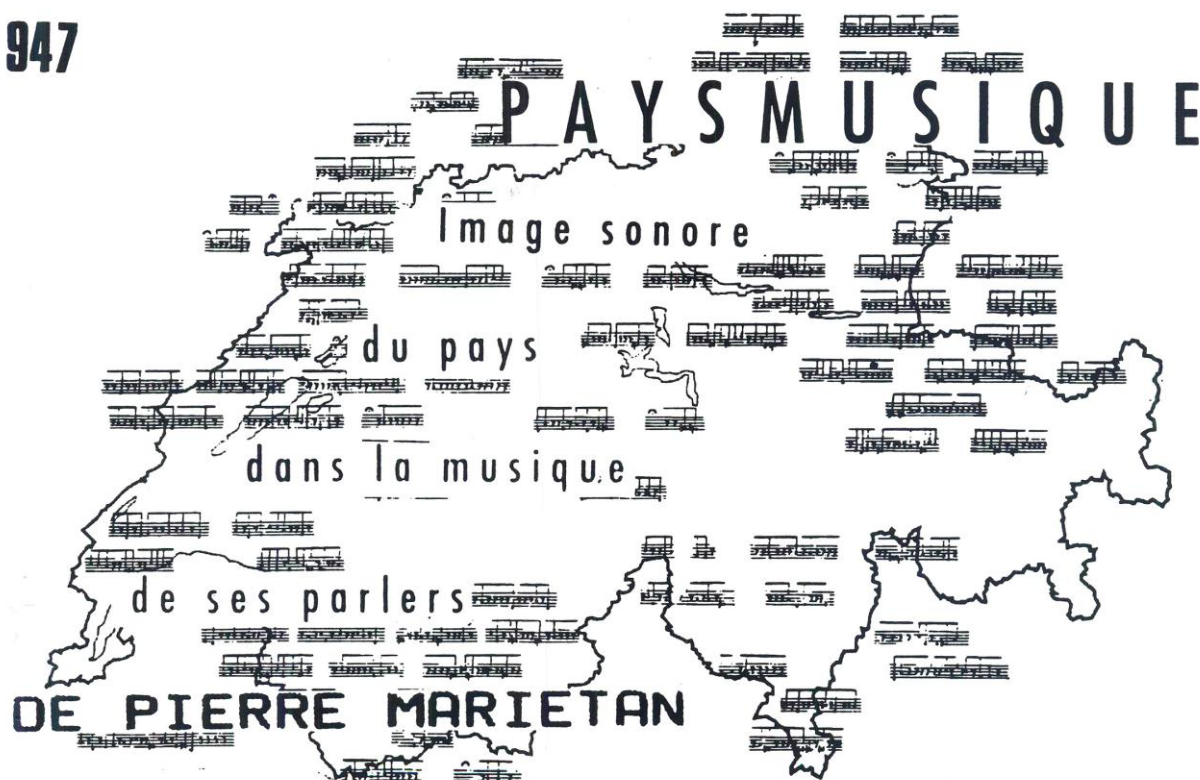
Le matériau sonore - les voix récoltées - est par définition multiforme. Ici, pour ce concert, la dynamique de réalisation vient de la rumeur que font les voix rassemblées, tel est aussi le bruit constant de la mer... L'élévation se poursuit avec l'articulation de plus en plus précise de la voix vers le mot, la cellule, figures distinctes les unes des autres, pleines de sens mais progressivement reprises pour le son complexe qu'elles font, avant de n'être que modulation dans la voix pure du chant. Une forme qui tente, est-ce un paradoxe, de prendre exemple des formes visibles de l'architecture du lieu dans leur jeu de symétrie pour les rendre sensibles à l'oreille.

Pierre Mariétan



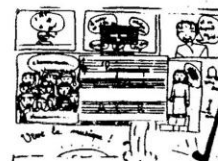
Dimanche prochain, 16 février :
Quand le sang commence à danser - Le Buto (Ohno - Tanaka)

947



Atelier de Création Radiophonique - Dimanche 9 février 1992 - 20H30

Concert à la Cathédrale de Lausanne, le 2 juillet 1991.



Direction:
Pierre Mariétan

Percussion:
Pierre Favre

Récitants:
Brigitte Schildknecht,
Philippe Vuilleumier

Réalisation électro-acoustique:
Studio électronique de l'Académie de
musique de Bâle, Malgorzata Albinska

Participation :
Enfants et maîtres des écoles de la ville de
Lausanne - prép. Klaus Hersche

Orgues:
Francois Gerber, Philippe Despont

Contrebasse:
Thierry Marieton

Musiciens :
Ensemble 2E2M - dir. Paul Méfano

Cors de ville:
Groupe d'élèves de la Kantonale Schule
Wettingen - AG

Micro-informatique musicale:
Giuseppe Enalbert, Vincent Lesbros

Régie électro-acoustique:
Thomas Kessler, Studio électronique de
l'Académie de musique de Bâle

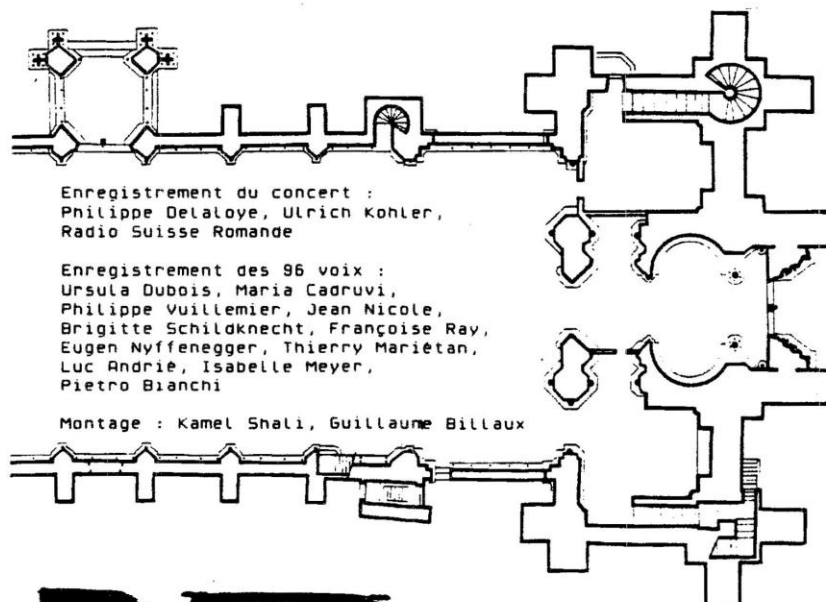
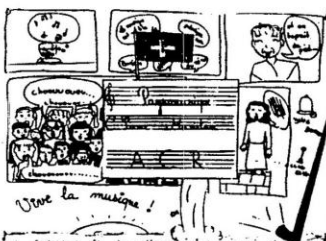
Co-production:
Délégation au 700e anniversaire de la
Confédération Suisse - Fête des 4 Cultures
Pro Helvetia
Association Française d'Action artistique -
Ministère des affaires étrangères
LAMU - Ecole d'architecture de Paris -
La Villette
Studio électronique de l'Académie de
musique de Bâle
Ensemble 2E2M Paris
Groupe Paysmusique

Voix:

Paul Hegel

André Albinetti
Daniel Andres
Elias Aschwander
Hermann Bauer
Milena Belov
Louis Berthouzes
Paul Betschart
Teddy Blanc
Ida Bleiker
Ernst Bloch
Freddy Bodmer
Daniela & Puci Boffi
Lisely Boulter
Samuel Browand
Brenna Brenna
Briggen
Joan Brodard
Joseph Bücheler
Roger Burnand
Richard Caluot
Giordina Campiche
Marthe Caron
Adèle Castella
Otto Ceresa
André Charlet
Robert Cheyder
Juliette Cheyder
Bernard Choffat
Mircal Curchod
Pina Dealmue
Hans Disam
Raymond Dorand
Hilda Druter
Andrius Dürr
Emma Dürr
Stina Durrer
Erna Durrer
Marie Ebnetter
Mme Evequaz
Albin Fringelli
Louis Froidevaux
Mme Fuchs
Johann Fuchs
Suzzy Gemini
Paul Gross
Philippe Gut
Paul Hediquier

Françoise Hegel
 Yvonne Hoffman
 Marguerite Humm
 Mme Kam
 Tino Lanesse
 Solange Luyet
 Jean Maître
 André-François Manescau
 Edith Mariotat
 Colette Martin
 Henry Marmer
 Mme Mauroux
 Martin Mauroux
 Eva Metten
 Mme Meyers
 Marie-Odette Müller
 Pierre Müller
 Sep Antoni Muoth
 Jean Noir
 Christian Obracht
 Myrtha Oetiker
 Ada Pelloni
 Max Pfeninger
 Chappo Pütz
 Archibald Quartier
 Mme Ramssever
 Anne-Marie Rüß-Körb
 Charles Rochet
 Otto Schärli
 Alois Sami
 Carl Severini
 Paul Sidaner
 Josephine Siger
 Pasquale Soani
 Pi Sonderegger
 Peder Spornisch
 Marie Stutz
 Werner Tschachtill
 Gisela Tschamer
 Ferdinand Udrassard
 Otto Ullinger
 Berger Valassan
 Dorothea Vogel
 Thuring Von Erbach
 Miro-Fry Wondewahl
 Pastour Wyss
 Yvette X
 Pierino Zanetti



Enregistrement du concert :
Philippe Delaloye, Ulrich Kohler,
Radio Suisse Romande

Enregistrement des 96 voix :
 Ursula Dubois, Maria Cadruvi,
 Philippe Vuillemier, Jean Nicole,
 Brigitte Schildknecht, Françoise Ray,
 Eugen Nyffenegger, Thierry Mariétan,
 Luc Andrie, Isabelle Meyer,
 Pietro Bianchi

Montage : Kamel Shali, Guillaume Billaux

~~avec l'ingénieur Kuttelbach~~, voix : René Farabet.

Avril 1992. Premiers essais sonores à Séville. Le bruit environnant augmente. Les niveaux du Carillon sont relevés. Le mouvement polyrythmique des balanciers se met en route. La multiphonie des voix prend un relief extraordinaire. Le son porte à un kilomètre à la ronde. "J'entends de loin la voix de ma mère !". Tout est en place. Nous quittons les lieux avant l'ouverture, chassés par la présence annoncée du Roi. Il a fait parfois très chaud et le rouge orangé des couchers de soleil a pris une densité impressionnante.

Au retour, mise en chantier de BASLERMUSIK pour la Kunsthalle de Bâle.

1992, conception et écriture des CARACTERES, oeuvre de forme instantanée, à la Musikakademie de cette ville, dans la classe de composition de Stockhausen. Une musique à capter dans la durée de l'écoute propre à chaque auditeur. En concert, ou mieux, dans un environnement sonore "quotidien". Le projet enfin se réalise qui consiste à capter le son de la Fontaine Tinguely et de son environnement pour le transférer à l'intérieur de la Kunsthalle, mélangé à la musique des CARACTERES.

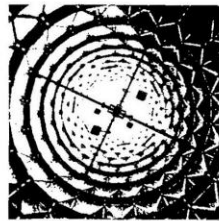
1er août 1992. Journée officielle à Séville. 42 degrés à l'ombre. Anne et Elsa sont heureuses d'être là. Le sourire ensoleillé sur leurs visages enjoués !

RAUMUSIK naît. Le travail d'empreintes de Toroni confirme le bien-fondé d'une démarche qui respecte la tradition et invente sans compromis. (Le respect exige de ne pas singer ce qui a déjà été fait).

Dernière intervention à Séville. Nouvelle traversée de France et d'Espagne avec Soued, Brigitte et Guillaume. La parole n'est pas donnée à tout le monde. Les danses silencieuses des immigrés s'intègrent à PAYSMUSIQUE : le geste s'impose malgré les contraintes...

L'été est près de s'achever. Les 5 notes de RAUMUSIK s'installent, telle une empreinte dans le volume de la Kunsthalle.

Pierre Mariétan

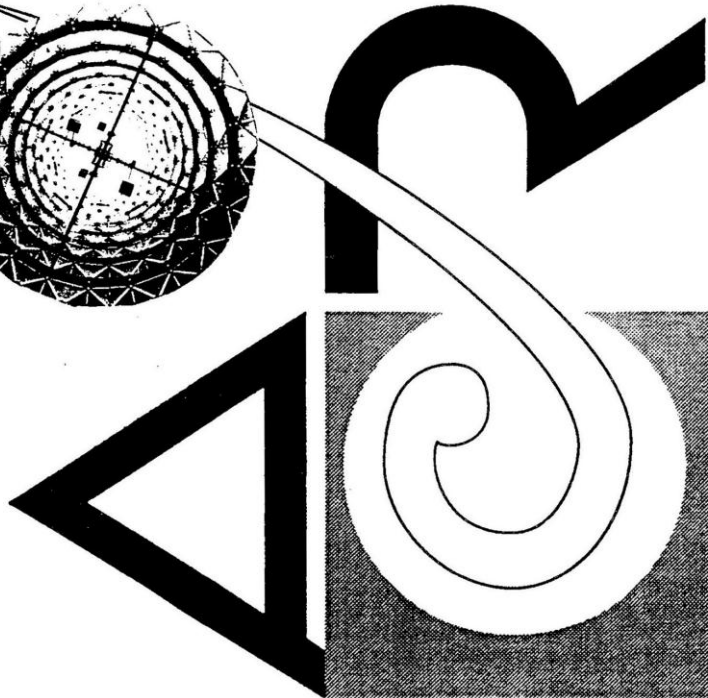


France Culture

DIMANCHE PROCHAIN, 2 MAI :
TROIS PIECES A LOUER - ELOGE DE LA RADIO

FRANCE CULTURE
Dimanche 25 avril 1993
de 20H30 à 22H25

EMPREINTES D'UN ETE PAS COMME LES AUTRES
par Pierre Mariétan



1004

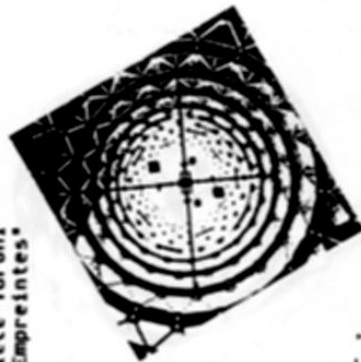
ATELIER DE CREATION RADIOPHONIQUE

BASLERMUSIK

- Raumusik
- Your name is beautiful
- Eux, vous et moi...
- Caractères

TEXTES

- Françoise Kaltemback
"Pour une conception plastique de la musique"
- Niele Toroni
"Empreintes"



PHYSMUSIQUE

- Installation
- Carillon
- Klangraum
- Ländler 1 et 2

Avec :

Brigitte Schildknecht, voix chantée
René Farabet, voix parlée
Mathieu Tric, flûte
Thierry Mariétan, contrebasse
Jean Knutti, ensemble Phoenix

Prise de son extérieure : Guillaume Billaux
Laboratoire d'Acoustique et Musique Urbaine
Ecole d'Architecture Paris La Villette

Studio de musique électronique
Académie de Musique de Bâle

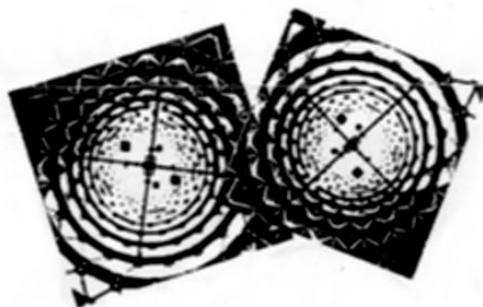
Groupe de réalisation :

Maurice Bliard
Monique Burquière
Maryvonne Noël
Serge Ristich

Décembre 1991. Repérage à Séville. Il fait chaud. L'été est encore (ou déjà) là. Surprenant. Une sensation de bien-être remplit le corps et l'esprit. Je rencontre Toroni pour la première fois et l'invite à installer ses empreintes de peinture sur les murs de mon Espace sonore PHYSMUSIQUE dans Expo 92. Voyage à Tétouan et dans le Rif. Lumière de fin d'après-midi sur la place de Chechaouen.

Février 92. Séjour aux portes du soleil dans les Alpes, à ski, sous un soleil resplendissant, interrompu par un voyage éclair à Séville. Nouveau repérage pour installer le Carillon dans la Tour de papier imaginée par Mangeat pour le Pavillon Suisse de l'Exposition Universelle. Chaleur, lumière, enthousiasme.

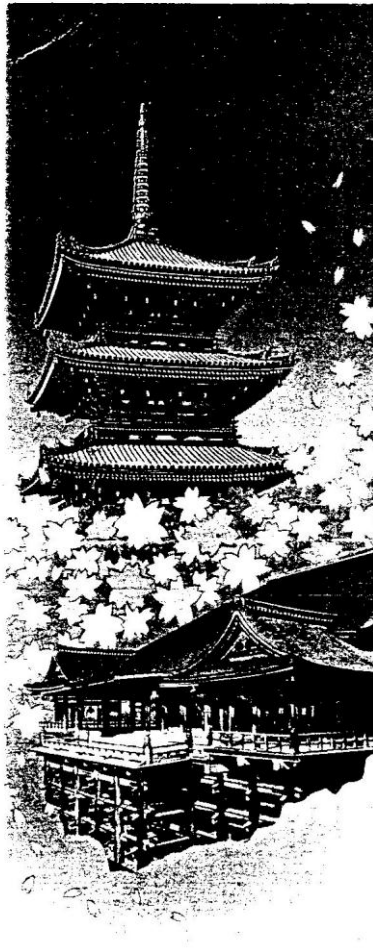
Mars 1992. Un long chemin à travers la France, l'Espagne nous conduit, Guillaume et moi, à Séville pour monter définitivement l'installation PHYSMUSIQUE. Parenthèse à Meknès. Lumière jaune éclatant sur les murs d'enceinte de Fez. Dans les bains de Moulay Jakob chaleur et force invraisemblable de l'eau jaillissante. Lisboa. Le soleil irise l'eau en suspension dans l'air après le passage des pluies torrentielles. Magnificence des couleurs. Clair-obscur. Fin de Parenthèse.



"LES DITS DE NOBUYO"

reality sound show

PIERRE MARIETAN



KIYOMIZU TEMPLE

音羽山 清水寺

ACR
ATELIER DE CREATION RADIOPHONIQUE
France Culture / Radio France
1994

DE NOBUYO

chez Ryo
son enregistré

éventails et estampes
flûte et voix parlées

situations sonores et récit
son enregistré, cloches et voix parlée:

Temples à Awaji
Mariage à Nogi
Trains à Tokyo
Temple à Ueno
Marché à Ueno

Promenade à Asakusa
Un jour à Kyosan
Réveil à Kobé
Arts martiaux à Kyoto
Bonze, rue et fontaine à Nara
Rumeur à Kyoto

escalade 1 : Séoul 서울
son enregistré et voix parlées

correspondance
son enregistré et voix parlée
"chant"
de Ryo Maruyama

avec les voix de

Jean Bollery - René Farabet - Yumiko Ishikawa
Heejin Seo - Ryo Maruyama

Gilles Burgos flûte

la collaboration de

Yuka Kobayashi - Chikako Salto - Nobuyo Kobayashi
Kasumi Tai - Rax Karal

groupe de réalisation

Philippe Bredin - Monique Burginière - Michel Creis
Olivier Dupré - Maryvonne Noël



印象のよき

DIMANCHE 24 SEPTEMBRE 94
FRANCE CULTURE
de 20 H 30 à 22 H 25

Pierre Mariétan

AVEC L'AIDE DE LA FONDATION
PRO HELIUTIA



"Ce pourrait être le récit de conquête amoureuse d'un monde spirituel à laquelle convie une belle et jeune femme rencontrée au hasard du parcours qu'effectue le narrateur au Japon."

"Ce pourrait être..."

Mais sait-on soi-même ce qui fût...

Les sons captés, eux aussi, n'échappent pas au fait de leur transfert dans le temps ou l'espace. Comme dans l'écriture, leur conversion "électrique" crée une réalité nouvelle.

Le "reality show" est celui du son, de sa propre histoire mise en oeuvre ici dans le rapport des voix entre elles avec les bruits captés, tout cela inscrit dans le silence de la composition. Ce que disent ces sons, les voix, le récit est à interpréter par l'auditeur selon son sentiment, la conscience de ce qu'il perçoit. Le reality show ne veut pas être comme à la télévision l'alibi d'une réalité unique et révolue. Sa conclusion est celle-même de l'auditeur, découvrant à travers l'image acoustique qui vient à lui, non pas une représentation visuelle du son (quoi qu'on fasse on ne verra jamais son), mais une configuration formelle, dimensionnée, résultante de son l'alliance son et espace.

Sommaire

Chez Ryo

Son enregistré

Éventails et estampes

Flûte et voix parlée

Situations sonores et récit

Son enregistré, cloches

Et voix parlée

Temples à Awaji

Mariage à Nogi

Trains à Tokyo

Temple à Ueno

Marché à Ueno

Promenade à Asakusa

Un jour à Kyosan

Réveil à Kobé

Arts martiaux à Kyoto

Bonze, rue et fontaine à Nara

Rumeur à Kyoto

Escale à Séoul

Son enregistré et voix parlée

Correspondance

Son enregistré et voix parlée

« Chant »

De Ryo Maruyama

Avec les voix de

Jean Bollery - René Farabet - Yumiko

Ishikawa

Heejin Seo - Ryo Maruyama

Gilles Burgos

Flûte

Collaboration de

Yuka Kobayashi - Chikako Saito - Nobuyo Kobayashi

Kasumi Tai - Rax Karal

Groupe de réalisation

Philippe Bredin - Monique Burgnière - Michel Creis

Olivier Dupré - Maryvonne Noël

« Ce pourrait être le récit de conquête amoureuse d'un monde spirituel à laquelle convie une belle et jeune femme rencontrée au hasard du parcours qu'effectue le narrateur au Japon. »

« Ce pourrait être... »

Mais sait-on soi-même ce qui fût...

Les sons captés, eux aussi, n'échappent pas au fait de leur transfert dans le temps ou l'espace. Comme dans l'écriture, leur conversion « électrique » crée une réalité nouvelle.

Le « reality show » est celui du son, de sa propre histoire mise en œuvre ici dans le rapport des voix entre elles avec les bruits captés, tout cela inscrit dans le silence de la composition. Ce que disent ces sons, les voix, le récit, est à interpréter par l'auditeur selon son sentiment, la conscience de ce qu'il perçoit. Le reality show ne veut pas être comme à la télévision l'alibi d'une réalité unique et révolue. Sa conclusion est celle-même de l'auditeur, découvrant à travers l'image acoustique qui vient à lui, non pas une représentation visuelle du son (quoi qu'on fasse on ne verra jamais un son), mais une configuration formelle, dimensionnée, résultante de l'alliance son et espace.

(0'00" Générique)

2'38"

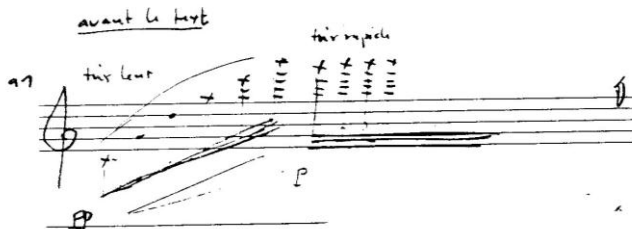
« Chez RYO » entretien préparé

Sons enregistrés : extérieur / grillons / signal (bols japonais)

4'53"

ESTAMPES

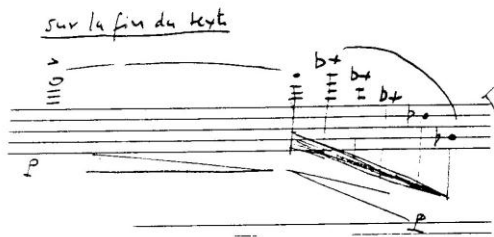
EVENTAILS 1.



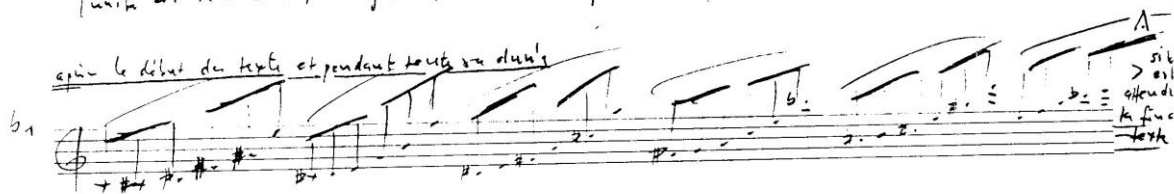
NARITA

Dans le hall d'arrivée de l'aéroport, le voyageur sort l'instrument de son étui pour le soumettre au regard du douanier contrôlant ses bagages.

Il lui est demandé d'en jouer pour prouver qu'il en est bien le propriétaire. 3 ou 4 notes sonnent et résonnent dans l'immense espace vide à cette heure là. L'agent, se découvrant, sourit.



l'instr' est la $\text{♩} = \sim 90$ régulière, mais avec supplém, suivant le text



TOKYO

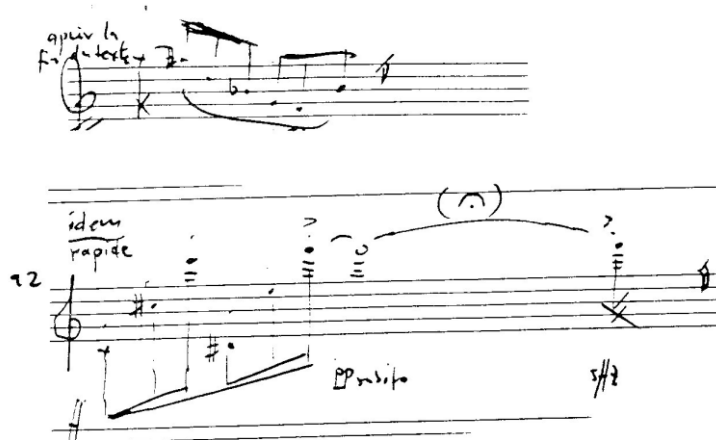
1.

La salle est pleine d'un public silencieux, attentif.

Ses yeux fixent l'orateur et donnent l'impression d'une attente, extérieure au sujet exposé. Elle se tient immobile.

Au dehors le cri aigu des cigales se perpétue sans discontinuer.

L'enchaînement des documents donnés à entendre en est facilité.



2.

Elle marche vers le lieu de la cérémonie avec de tout petits mouvements, magnifiée par l'habit traditionnel du mariage. Le bruit de pas des invités se multiplie sur l'allée de bois. Au-delà de la voix mesurée du célébrant, du son perçant de l'orgue à bouche et des ponctuations régulières ou accélérées des tambours, la rumeur de la ville encercle le lieu de sa modernité.

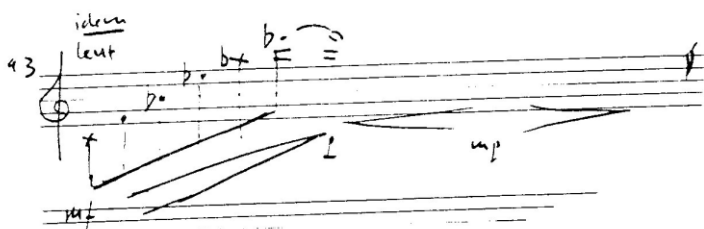


AWAJI

1.

Dans sa tête défile le voyage démesuré qu'ils achèvent ici à Sumoto. Elle le quitte en riant. Il est seul sur la plage accroupie entre l'eau et les pins. Le sable qu'il a recueilli s'écoule presque silencieux entre ses doigts, un feu de bois mourant grésille à quelques pas, les vagues sans force se laissent juste entendre et le vent d'ouest bruit à l'oreille.

Dans la nuit il revoit le petit temple dans lequel il a médité le matin à Akasaka. Tokyo est loin.

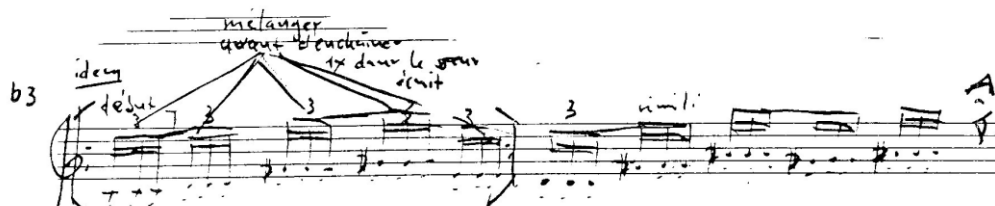
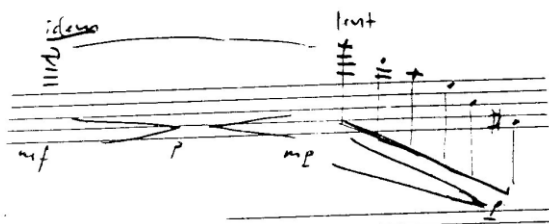


2.

De toute l'île, dirait-on, monte un bruit diffus.

Ici, au sommet, c'est le calme, lacéré par l'étrange croassement des corbeaux posés sur les branches ou volant d'un arbre à l'autre.

Elle secoue le grelot devant chaque temple, chassant les mauvais esprits, puis la tête légèrement penchée en avant, joignant les mains, elle prie, un instant.



MASTUMOTO (dans les montagnes autour de)

Elle est assise dans l'herbe séchée, à la montagne.

A l'extrême limite du visible, imposant de silence, le cône parfait du Fuji San émerge.

(En parenthèse et en parallèle)

Le Mont Blanc, de Tournus en Bourgogne, apparaît sans bruit dans la lumière du couchant.

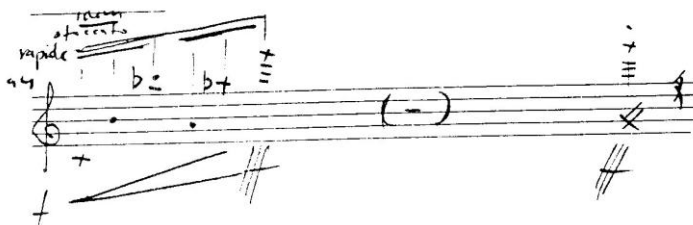
A cette altitude l'automne est plus avancé; le feuillage, fond brun clair et parfois encore un peu vert, est parsemé de points aux couleurs vives.

Elle sourit de plaisir, d'être à l'air vif, loin de Tokyo, marchant sur le chemin bordant la route. Elle porte deux nattes pendant le long des joues.

Sur le chemin du retour, elle s'inquiète, craignant être égarée. C'est le bruit du torrent, d'abord faible, puis de plus en plus présent à mesure qu'elle s'en approche, qui la rassure.

Elle ne refuse pas sa main dans la sienne tout le temps du trajet descendant jusqu'à la plaine.

Quelques mots sont échangés par dessus le bruit de reprise que fait le moteur du taxi à chacun des innombrables virages de la route.



KOYA SAN

Ici tout est absence.

Sans transition nous sommes installés dans une double pièce à l'agencement parfait. Rien n'est superflu.

Le moinillon presque en rampant dispose les plats sur la table basse.

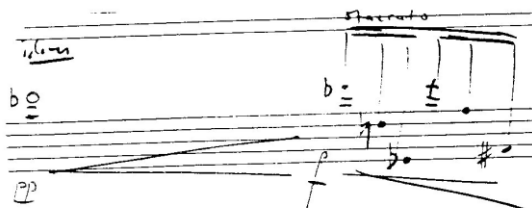
Le saké à boire est réconfortant. Les végétaux fins à manger sans excès.

Sur le balcon de bois l'air bon à respirer.

Le regard s'arrête à la barrière de rochers et d'arbres derrière le jardin de mousse et de pierres disposées librement.

Alors s'entendent le faible son aigu et continu d'un insecte et celui de l'eau à la fontaine.

Maintenant tout est silence.



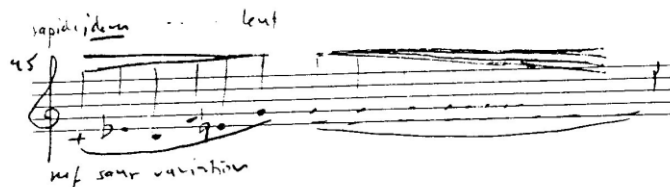
HIROSHIMA

La grande cloche est frappée de son maillet géant.

Les enfants rient.

Des milliers de fleurs en papier recouvrent le point d'impact historique.

Elle est de plus en plus joyeuse.



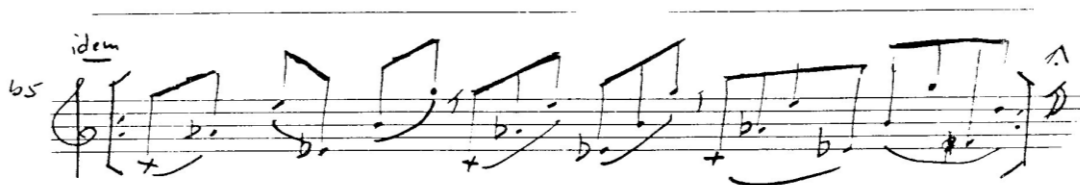
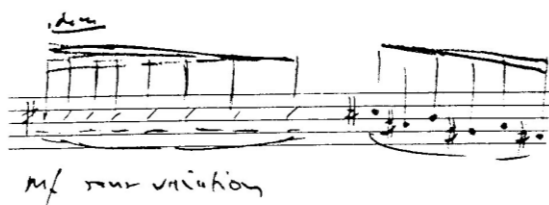
MIYAJIMA

L'île s'avance au rythme du bateau.

La porte rouge sort de l'eau.

Sur la plage elle joue. Le daim s'éloigne. Tout ce qui se passe en mer s'entend dans un bruit global.

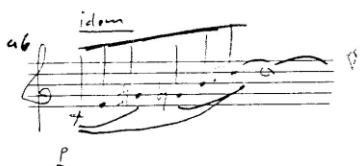
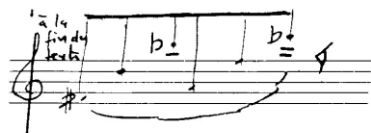
La nuit tombe. La musique aux sons stridents et désaccordés attire. Les personnages costumés, dansent lentement, parfois avec une succession de mouvements brefs et rapides. La fête de la moisson bat son plein.



KYOTO

1.

La femme, plus très jeune, en état de légère ébriété, se veut aguichante et promet un moment agréable à qui la suit dans la petite rue éclairée à profusion d'enseignes lumineuses. A l'étage la porte s'ouvre sur un espace restreint tendu d'étoffe blanche et rempli de sièges en velours rouge et de tables basses. Son corps dénudé se mélange dans la pénombre au visage d'une femme. Une autre se penche sur lui, la poitrine découverte. On imagine chuchotements, petits cris, paroles empressées.



2.

Il joue 3 ou 4 notes sur son instrument qui sonnent à l'extérieur et résonnent à l'intérieur. La performance s'achève.

La beauté du lieu impressionne. Le soleil disparaît. Au regard la scène où se joue le nô fascine.

Des cris pleins de violence prennent la place. Les étudiants s'exercent aux arts martiaux.

La rumeur qui vient de la ville en contrebas ne s'interrompt jamais.



KOBE

Au dehors le rythme des mouvements scandés par le chœur des gymnastes matinaux se mélange aux chants des oiseaux. C'est le réveil forcé

Dans la chambre elle vient, sa voix proche et claire redéfinit l'échelle du lieu.



17'30"

Situation sonore : Temples à Awaji

21'50"

1. NOBUYO STORIES

Je la découvrais au fond de la salle, derrière les hommes rangés sur leurs chaises rembourrées et dorées, alors qu'elle m'avait accueilli sans que je l'aie vraiment vue.

Le silence s'installa avant que la conférence commence.

22'23"

Situation sonore : Mariage à Nogi

26'10"

2. (Nobuyo storie)

L'entrée dans l'espace bruyant de voix marqua le passage du dehors dedans.

Elle s'était rapprochée. Je m'en aperçus et l'invitai, peut-être avec trop d'insistance au goût de mes hôtes, à s'asseoir près de moi. A la surprise de tous elle s'empressa de venir se placer là où j'avais souhaité la voir.

Pendant le repas, malgré le désir que j'avais de lui accorder toute mon attention, je dus converser avec la traductrice de la conférence, elle aussi assise à mes côtés, jusqu'à ce que, pressé par la nécessité de l'heure, je quittai la table, suivi en un seul mouvement par l'ensemble des convives.

26'57"

Situation sonore : Trains à Tokyo

30'15"

3. (Nobuyo storie)

Le taxi démarrait quand elle appela suffisamment fort au milieu du bruit de la rue pour que le chauffeur l'entende et stoppe la voiture. Elle se dirigeait en courant vers nous. Je baissai la glace. Dans un merveilleux sourire elle m'apprit son nom.

30'40"

Situation sonore : Temple à Ueno

32'00"

4. (Nobuyo storie)

Je tournai en rond dans la minuscule chambre de l'hôtel Royal me demandant ce que j'allais faire de la journée. Le calme silencieux du lieu me retenait là sans trouver l'énergie de sortir. L'idée de lui téléphoner vint sans l'avoir cherchée. Quelques mots pour dire à qui je désirai parler et un bref instant après elle répondait sans étonnement: « Je savais que c'était vous ». Je fus surpris ne lui ayant pas laissé entendre que j'allai appeler. Elle m'annonça avoir organisé pour le soir à Kameoka une séance, où avec des amis, elle jouerait du koto. Elle m'avait dit la veille pendant le repas en avoir appris les rudiments. Presque sans réfléchir j'avais alors émis le vœu de l'entendre. Nous avions ri de cette suggestion et n'en n'avions plus parlé.

33'18"

Situation sonore : marché à Ueno

37'25"

5. (Nobuyo storie)

Sortant de l'ascenseur je la voyais de dos. Elle était déjà là devant le comptoir de la réception à écrire un mot. Le téléphone de la chambre ne répondant pas, elle avait imaginé que j'étais parti sans l'attendre. Le temps d'un éclair cette attitude m'étonna. Nous allâmes prendre un café dans le salon. Elle m'expliqua comment se retrouver le soir dans la gare de Kyoto pour aller ensemble à Kameoka. Les bruits de la rue nous parvenaient étouffés. Le lieu était une sorte de sas entre l'extérieur et la réception.

Avant d'aller comme chaque jour me heurter aux bruits du dehors, j'éprouvais un véritable moment de bien-être. C'est alors qu'elle me posa abruptement la question : croyez-vous en Dieu? Ma réaction fût d'imaginer qu'étant chrétienne elle cherchait le dialogue pensant trouver là un terrain connu de nous deux. A la question qu'à mon tour je lui posai en réponse à la sienne : De quelle religion êtes-vous ? Elle me dit être shintoïste contrairement à ses parents qui eux sont bouddhistes. Et sans transition alors que je lui demandais avec un brin d'ironie à quelle divinité elle s'adressait, elle sortit de son portefeuille une petite gravure représentant un ministre shintoïste dessiné en traits noirs sur fond blanc et le présenta comme étant son dieu. A ma demande elle dit son nom et l'écrivit sur un bout de papier

(*). Après quelques mots échangés sur le sujet, un peu confus, nous sortîmes ensemble dans le brouhaha de la rue. Je pris un taxi alors qu'elle partait presque en courant rejoindre son travail. La circulation était lente et plusieurs fois elle nous rattrapait, nous dépassait faisant des signes en souriant, allant pour un temps dans la même direction.

(*) KANSUSANOONO O KAMI

39'50"

Situation sonore : promenade à Akasuka

46'30"

6. (Nobuyo storie)

Revenant fatigué de NARA dans la fin de l'après-midi, je renonçai d'aller au temple Kyomisu-Dera. Je tenais pourtant à retourner dans ce lieu où 3 ans auparavant du haut de la terrasse supportée par d'énormes poutres de bois, contournant l'édifice, je découvrais à travers le bruit venu de la ville en contrebas ce qu'était sa rumeur. Pour la première fois je distinguais clairement ce que pouvait dire la sonorité d'un bruit. Depuis j'ai pu vérifier que chaque ville ou agglomération urbaine a son propre bruit: il m'a été alors impossible de parler indifféremment du bruit des villes comme s'il était unique, comme s'il se reproduisait partout de la même façon. Je savais cela mais je n'avais pas éprouvé jusque là une sensation auditive aussi significative.

Rentrant me rafraîchir à l'hôtel, je me souvenais avec intensité de cette découverte et cela me suffit à faire cesser les regrets pour la visite manquée.

48'10"

Situation sonore : jardin à Kyosan

48'50"

7. (Nobuyo storie)

C'est par hasard, au guichet même que j'essayais d'emprunter pour entrer dans l'in vraisemblable gare de KYOTO mêlant ses lignes et ses correspondances en tous sens, qu'elle me devançait sans me voir. Elle s'éloignait sans entendre que je l'appelais. Elle avait un manteau rouge, une jupe et des bas noirs. Cela lui allait bien et faisait contraste avec son teint et sa chevelure. Plus tard dans le train qui nous emmenait à KAMEOKA je remarquai son écharpe rose. Elle portait en bandoulière un étui de cuir noir. Ce devait être le koto. J'avais à l'épaule le sac de toile brune qui contenait le bugel.

49'45"

Situation sonore : cérémonie à Kyosan

50'30"

8. (Nobuyo storie)

La gare de KAMEOKA. La petite place devant. Le taxi qui attendait et elle qui téléphonait à ses amis à partir de l'un de ces petits postes verts que l'on voit accrochés un peu partout dans les espaces publics aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur. Il fallait attendre qu'ils viennent nous prendre un peu plus tard dit-elle. Le temps de chercher un restaurant proche, de s'y installer au bar pour manger un peu de sushi, de brochettes et d'autres petits plats moins connus. Il y avait là d'autres clients, bruyants, qui regardaient un match de baseball sur un petit écran de télévision. Une page d'un grand calendrier fixé au mur représentant une femme un peu déshabillée fût prétexte à la réponse que je donnais à sa question me demandant si tout allait bien: montrant du doigt l'image je lui répondis que oui, laissant entendre qu'avec ça... Elle réagit en me donna une tape sur l'épaule avec un sourire de reproche.

Depuis que nous étions là je ne cessais d'être préoccupé par ce qui m'attendait ; juste au delà de l'éclat lumineux des enseignes bordant la place c'était l'obscurité. J'imaginai la Ville petite, les montagnes autour recouvertes de forêts. Quelques bruits de circulation beaucoup plus distincts que dans les grandes villes donnaient l'échelle de la cité.

52'08"

Situation sonore : passerelle de bois

52'28"

9. (Nobuyo storie)

L'arrivée dans la maison se fit comme partout au Japon en se déchaussant. Mais il y avait ici quelque chose d'indéfinissable qui me troublait. Je restais à attendre dans une grande pièce au rez-de-chaussée, seul à jouer avec deux jeunes enfants. L'espace était démesuré pour être un simple lieu d'habitation.

Nous avons peu de temps à rester là et je m'impatientais de le perdre dans ce silence à ne rien faire.

53'05"

Situation sonore : réveil à Kobé

53'35"

10. (Nobuyo storie)

Enfin un homme vint me chercher m'annonçant que maintenant tout était prêt !

J'étais content et curieux de le suivre dans l'escalier me demandant ce qu'on avait bien pu me réserver pour que tant d'attention me soit accordée. J'entrais dans la pièce au premier étage, d'aussi grande dimension que celle d'en bas. Elle était assise, jambes repliées sur le tatami tenant le koto sur ses genoux. Elle était entourée de deux autres jeunes femmes se tenant dans la même posture avec le même instrument. Je la regardais. A cet instant je ne savais que penser d'elle, de son invitation à venir jusqu'ici. Elles chantèrent et jouèrent ensemble plusieurs morceaux. Elles paraissaient très heureuses de le faire. A la fin de chaque chanson elles s'inquiétaient en riant des impressions que j'avais ressenties en les écoutants. La façon dont elles s'exprimaient dans leur jeu montrait une conviction qui semblait dépasser de loin leurs capacités musicales.

Je commençais alors à saisir ce qui se passait. Les cierges allumés sur l'autel au bout de la pièce, les instruments de cérémonie qui s'y trouvaient, les grands tambours religieux alignés sur le sol face aux chanteurs et tout ce que l'espace contenait et que je découvrais petit à petit me laissèrent entendre qu'ici un événement se déroulait sans que j'en comprenne le sens. Pendant qu'elles poursuivaient l'exécution de leurs chants je la regardais encore et ne cessais de le faire que pour inspecter plus attentivement le lieu, quand mon regard tomba sur une photographie déjà ancienne accrochée au mur à la droite de l'autel. Fixant attentivement le document, je reconnaissais dans cette image celle du dieu de la gravure que ce matin même elle m'avait montrée à KYOTO. J'étais impressionné. J'avais sous les yeux la photo d'un dieu ! J'entrais dans un monde étrange, cela m'embarrassait. Non pas tant par le caractère de nouveauté de la situation que par ce qu'elle révélait.

Je m'en voulais un peu de l'avoir accompagnée jusque là.

Je regrettais le rôle qu'elle semblait jouer ici.

D'autres photos remplissaient les hauts côtés de la salle. On voyait ce même personnage dans des environnements forts différents. Entouré d'une multitude de gens ou au milieu d'un cercle de personnalités. On l'apercevait aussi à la barre des accusés d'un tribunal et encore en d'autres nombreuses occasions. Quand la séance de koto et de chant fût terminée je lui demandai quel était ce personnage. C'est à ce moment que j'appris qui était notre hôte. Cet homme très simple, qui venait d'entrer dans la salle, le mari de l'une des deux autres joueuses de koto et le père des enfants dit-elle, était le fils de celui que représentaient les photographies et à mes yeux le même personnage que celui de la gravure. J'étais dans la maison du petit-fils d'un dieu !

11.

Dans la salle du bas, enfin détendu, je posais quelques nouvelles questions sur la vie du personnage. On m'apprit qu'il avait réuni derrière lui, avant la guerre, 800'000 personnes. L'idée d'une vie de paix qui le guidait allait à l'encontre des visées guerrières du shintoïsme d'Etat. C'est pour cette raison que son mouvement fût décimé, détruit par Hiro-Hito l'empereur-dieu pendant le conflit mondial.

Mais avant, il s'était rendu au delà des mers, jusqu'en Europe. Il fût question au cours de notre discussion d'une chose que je ne suis pas sûr aujourd'hui de rapporter correctement. Il s'agissait d'une allusion à la Sardaigne dont les contours géographiques suggéraient qu'on était en présence d'une

marque de Dieu qui aurait imprimé là la forme de son pied. J'étais sensible à l'aspect naturel et tolérant de leur discours. On me montra quelques objets, des écrits, des peintures ayant appartenus ou ayant été réalisés par lui. On me fit cadeau de textes, d'une bande vidéo, de cassettes audio sans que je saisisse pourquoi on me les donnait.

12.

Elle semblait heureuse que je sois là et toute la famille se montrait chaleureuse avec moi. Cependant il fallait songer à repartir, quand elle me rappela que je lui avais promis de jouer du bugle, l'instrument traditionnel en bois des Alpes. Je fis quelques notes à l'intérieur de la maison, j'ouvrai la porte et dirigeai le pavillon vers l'extérieur. Le plaisir se lisait sur leurs visages. Je sortais pour projeter au loin quelques sons en guise d'adieu. Attirés par eux, des voisins ne tardèrent pas à se joindre à nous. Quelque chose à nouveau se passait d'aussi indéfinissable qu'auparavant. Mais cette fois je n'en éprouvais aucun embarras.

59'25"

Situation sonore : arts martiaux à Kyoto

59'55"

13. (Nobuyo storie)

Il fallait redescendre de là-haut. Quitter cet Olympe. Remettre les pieds sur terre et reprendre le chemin du retour. Dans le train qui nous ramenait à KYOTO je décidai de ne pas rejoindre directement KOBE par le JR mais de prendre la Hankyu Line à OSAKA où elle se rendait et ainsi rester tout le temps possible avec elle. Nous étions détendus. Elle me parla spontanément de son ami de France où elle avait vécu quelque temps, de ses parents à lui, dont elle me montra la photographie, de leur souhait à eux de la voir épouser leur fils, de son propre désir et du refus que le jeune homme semblait lui opposer. Elle en avait du chagrin. Elle me dit vivre avec un autre ami près de OSAKA chez lequel ce soir elle n'irait pas. J'étais sensible à tout ce qu'elle disait. Et j'oubliai avoir regretté un moment être allé à KAMEOKA. Elle paraissait fragile, si humaine et à l'instant si loin de ces hauteurs artificielles où nous étions auparavant.

Je voulais pourtant savoir si ce que disaient les chants était religieux. Elle me répondit que seul le premier puisait à cette source.

C'était alors entre nous comme un long voyage, avec l'espoir de n'en point voir la fin.

Je voulais savoir aussi ce qu'était Dieu pour elle, dès lors qu'une multitude de divinités s'offraient à son choix. Sa réponse me laissa entendre que ce à quoi elle donnait forme divine appartenait à un Tout. L'idée me vint qu'à travers son incommensurable réseau de dieux, le shintoïsme conduisait au concept d'unicité, comme le font, autrement, avec leurs saints et prophètes les religions monothéistes. Cette pensée dépassait la réflexion que j'avais eue il y a trois ans lors du premier séjour au Japon quand j'avais découvert le shintoïsme et été saisi par la multiplicité de ses divinités.

Nous nous sentions près l'un de l'autre, nous amusant d'un rien qui se passait autour de nous dans la voiture nous conduisant au terme du voyage.

Et cependant c'était entre nous un temps que nous vivions comme s'il n'existait pas.

A l'instant de se quitter devant le guichet de la Hankyu Line on s'arrêta. On se regarda avant de s'approcher spontanément l'un de l'autre. Je ne disais rien. Je ne me souviens pas l'avoir entendue parler. Mais j'eus le sentiment qu'elle éprouvait pour elle-même ce que de mon côté je ressentais. Après quelques pas qui nous séparaient, nous nous rapprochâmes à nouveau, une dernière fois.

63'30"

Situation sonore : bonze, rue et fontaine à Nara

67'18"

14. (Nobuyo storie)

A KOBE le matin avant de partir, je triai mes affaires pour laisser là ce qui paraissait de trop et ainsi alléger mon bagage pour l'avion. J'hésitais à me défaire des cassettes reçues à KAMEOKA quand je décidai de les entendre. Je tressaillais à l'écoute de cette psalmodie venue de si loin dans le temps. C'est son image à elle qui apparût mêlée à la voix de son dieu.

(psalmodie du vieux ministre, koto et chant des trois jeunes filles)

69'00"

Situation sonore : rumeur à Kyoto

69'45"

ESCALE A SEOUL

1. (descriptif)

Dans la longue file en attente devant les guichets de l'immigration, je fredonnai quelques notes sans suite, pour que le temps passe.

Son sourire disait qu'elle entendait et que ça l'amusait. Je captai et emportai l'ultime et inimitable empreinte du Japon.

70'20"

Situation sonore : rumeur de Nam San

71'45"

2. (descriptif)

Dans la salle d'arrivée de l'aéroport, Kim attendait une pancarte à la main pour se reconnaître.

Dans la limousine noire, sur le chemin de Séoul, la FM donnait à entendre le concerto pour hautbois de Benetto Marcello. Je croyais être de retour sur le continent.

71'30"

Situation sonore : rumeur de Nam San

71'48"

3. (descriptif)

L'orage sévit. La pluie frappe avec bruit sur les barres métalliques du pare-soleil devant la fenêtre de la chambre d'hôtel. Il fait froid. Le tonnerre se fait entendre.

72'05"

72'53"

4. (descriptif)

Ciel bas et gris. La pluie. Dans le moderne Centre Culturel de Séoul, long cheminement entre l'Opéra, la Librairie, l'Auditorium, l'Institut de Musique Traditionnelle. A l'intérieur de celui-ci les musiciens de cour sont à l'œuvre. Les voix féminines sont extraordinaires. Leur timbre, leurs intonations ont une richesse sonore et une force d'expression comparables à rien d'autre.

73'25"

Situation sonore : rumeur de Nam San

74'10"

5. (descriptif)

De la colline surmontée de la Tour de Télévision, la rumeur que fait la Ville est perçue comme une trame sans aspérité. Epaisse et dense la matière sonore paraît impénétrable. Il faut du temps pour qu'en émerge un son identifiable.

74'23"

74'34"	I	I
(fin descriptif 5.)		I
75'02"	I	I
6. (descriptif)		I
A l'hôtel Plaza, au 3 ^{ème} étage dans un salon luxueux ouvrant sur la place de City Hall, l'ingénieur Shin tentait d'expliquer l'ordonnancement, dont il était l'auteur, de l'intense circulation que l'on voyait s'animer sous nos yeux. Du dehors presque rien n'arrivait à l'oreille. Le repas servi par un personnel en habit traditionnel fût varié et excellent.	I	
75'40"	I	I
decrecendo.		I
76'12"	I	I
Musique traditionnelle coréenne et noms des quartiers		I
De Séoul		I
76'20" (fin de la rumeur de Nnam San)		
78'58"		
Situation sonore: signaux/ grillons		
79'28"	I	I
Répétition musique de Ryo Maruyama	I	I
80'45"	I	I

CORRESPONDANCE

I A I

Merci, Emmanuelle. Vous avez bien fait de m'avertir de la différence qui m'attendait en Corée. Surprise! On se touche, on s'agresse, on s'aime, on se déteste. La musique est vivante. J'ai entendu le concert de musique de cour qui a lieu tous les samedis à l'Institut de musique traditionnelle au Centre Culturel de Séoul. Mais tout cela ne peut me faire oublier le Japon.

Cette fois je m'y suis bien senti. J'y ai beaucoup travaillé, étais ici et là, dans beaucoup de lieux différents. Et vécu avec tellement de gens. Parlé, écouté, inlassablement.....

Dehors c'est le gris du mauvais temps - Voilà Paris cet automne misérable !

Vous écrivant, toutes sortes d'images se répercutent en moi. Vous imaginez (vous qui connaissez si bien la multiplicité incroyable des micro-événements dans ce pays) ce que je vois et entends en pensant à ces rue de Osaka, au petit restaurant où nous avons rencontré ce couple qui ensuite nous a invité ailleurs. Mille images de cette espèce s'entrechoquent ainsi. Ce qui convient à alimenter ma réflexion sur le travail actuel : la fragmentation extrême jusqu'à la limite de perte d'identité des choses simultanément à la recherche de continuité qui devrait permettre de communiquer...

Puis-je vous demander, un jour que vous irez à Kyoto, que vous n'aimez pas, je le sais, et que vous aurez un peu de temps, d'enregistrer la rumeur que l'on perçoit de la Ville à partir de la terrasse qui entoure le temple Kyomisu - Dera. Vous savez cette sorte de balcon de bois soutenu par une colossale structure en poutres. Ce que je cherche, c'est retrouver le son global, lisse (la rumeur) sans que presque rien n'émerge. J'ai eu là, il y a trois ans une révélation sur ce qu'était la rumeur d'une ville par rapport à la banale notion de bruit de fond et je voudrais mettre ma mémoire à l'épreuve et ainsi confirmer ou infirmer l'hypothèse que j'avançais alors sur la reconnaissance des villes à l'oreille non pas par les signes qui les caractériseraient mais par la rumeur que chacune d'elle est seule à produire, ce qui donne à la configuration de l'espace un rôle aussi important que celui accordé aux sources....

83'10" (fin de I A)

83'28"

I B

Cher Ami,

Tout ce que vous dites sur le Japon est bien vrai. Une constante agitation, un flux quotidien plein de petits brillants argentés- ce qui rend le contraste avec l'Europe, grise, dure, logique, plus frappant. Surtout avec l'Allemagne, où les gens ne savent pas prendre les choses à la légère. Mais en même temps, c'est le premier problème au Japon. Tout brille, tout est fascinant, mais rien ne sort de la mer des événements, il n'y a rien à saisir avec le temps. On peut passer toute une vie au Japon - actif et submergé - sans conclusions, sans que rien ne se passe de façon précise ou positive - dynamique. C'est une noyade psychédélique - si on ne fait pas attention...

P.S.

Je penserai à l'enregistrement au Kyomisu - Dera, un de ces jours quand j'irai à Kyoto. Ce sera certainement amusant pour moi de faire cet enregistrement en pensant à la façon dont vous imaginez ce paysage sonore.

84'28" (fin de I B)

84'50"

(chant et récit du marin

allocutions de l'Empereur et du Président Boris Eltsine)

86'16"

II A

Chère Amie,

Chacun de ces jours qui passent, si vite, je pense à vous écrire. Mais ce temps est tellement rempli, souvent de banalités qu'il faut bien assumer, que du temps manque au temps. Quelle histoire ce temps ! (Pour faire une histoire il en faut!). On aimerait parfois qu'il s'arrête. Par exemple lors de cette excellente soirée que vous m'avez offerte dans ce petit restaurant, près de chez vous. J'aurais aimé que ce moment se prolonge. On l'a fait durer, vous et moi, le plus longtemps possible. Mais l'heure du dernier train donna une fin à ce temps - on ne peut y échapper quand il faut rentrer chez soi -. Heureusement la mémoire rattrape le temps et le passé peut revivre une autre fois. Je ressens donc encore un peu du plaisir d'être avec vous (ou d'avoir été avec vous) ce moment là. Malheureusement la distance existe et c'est encore du temps qu'il faudrait avoir pour l'abolir. Reste la pensée pour surmonter ces handicaps et échapper à la fin du temps. Mais ce n'est pas la même chose. L'esprit agit sans cesse, forme et déforme ce que les sens ont capté. J'avoue que votre visage s'estompe un peu et qu'aujourd'hui en pensée je le vois moins nettement. Ce qui me chagrine le plus, c'est votre voix, son timbre qui disparaît petit à petit. Et pourtant si je vous entendais, à l'instant, je la reconnaîtrais votre voix. Grâce aux intonations que vous donnez aux expressions françaises qui sont la marque de votre passage en France... En réalité c'est parce que je vous entends encore parler que j'ai envie de vous écrire et que j'aimerais vous lire en retour essayant d'entendre votre voix prononcer vos propres mots...

87'50" (fin de II A)

88'00"

II B

Season's Greetings And Best Wishes for A Happy New Year

Trois mois sont passés... J'ai bien reçu votre lettre... J'ai ri en lisant vos mots... Une chose merveilleuse, vous vivez en ce moment et moi aussi...

88'20" (fin de II B)

(89'15" CHANT Ryo Maruyama, 112'25" Générique, 114'15 fin

IDA 2.

각국 1

서울

1. 이민창구앞에 길게 늘어선 줄에서, 나는 시간을 보내기 위해 몇몇음들을 두서없이 흥얼거렸다.
그녀의 미소는 그녀가 그것을 들었고 그것이 그녀를 재미있게 해줬다는 것을 말해주었다. 나는 일본의 ~~최후~~ 최후의 모반할 수 없는 이미지를 머리속에 넣고 가져왔었다.
2. 비행장의 도착실에서 검은 나를 찾기위한 표시판을 손에 들고 기다리고 있었다.
서울로 가는 도중의 검은 리덕진 자가용안에서 FM 방송은 베네딕토 마르셀로의 오보에 협주곡을 들려주었다. 내가 마치 유태대륙에 돌아와 있다는 생각이 들었었다.
3. 천둥이 맹위를 펼친다. 비가 소리와 함께 호텔방의 창문앞에 좌양의 준속 빗장위를 내리친다. 날씨가 좋다. 천둥소리가 들린다.
4. 회색빛의 낮은 하늘. 비. 서울의 현어 문화센터안의 오페라극장, 선점, 강당, 전통음악협회사이의 긴 전전. 이 안에서 궁중음악가들이 작업중이다. 여자들의 목소리가 불란란하다 그들의 음색, 그들의 음정은 풍부한 음향과 어떤 것라도 비교할 수 없는 표현력을 가지고 있다.
5. 남산톱의 야산위의 도시가 만들어 내는 소리는 귀에 거슬림 없는 주사선같이 느껴지게 한다. 묵직하고 밀집한 감의 음향은 침투할 수 없는 것처럼 보인다. 식별할 수 있는 소리를 나타내기 위해서는 시간을 두어야 한다.
6. 플라자호텔 3층; 시청을 광장으로 열여있는 호화로운 거실안에서 기술자선은 우리가 본 우리들의 눈위에서 활기를 띤 과밀한 교통량에 대해서 그가 쓴 책에 있는 제작에서 방송까지의 절차에 대해 설명하기를 시도했었다. 밖으로부터는 다들소리도 귀에 들리지 않았다. 전통예복을 입은 종업원에 의해 차려진 식사는 다양하고 훌륭했었다.

A_XVI.17

Pacifique, pacifique, 1994
ACR DAT 44.1 kHz n°559

1h26'15

Manque les premières 3 minutes (environ)
(enchaîné avec Quiet and Strong, avec texte
dit par René Farabet) 20'43

PACIFIQUE, PACIFIQUE...

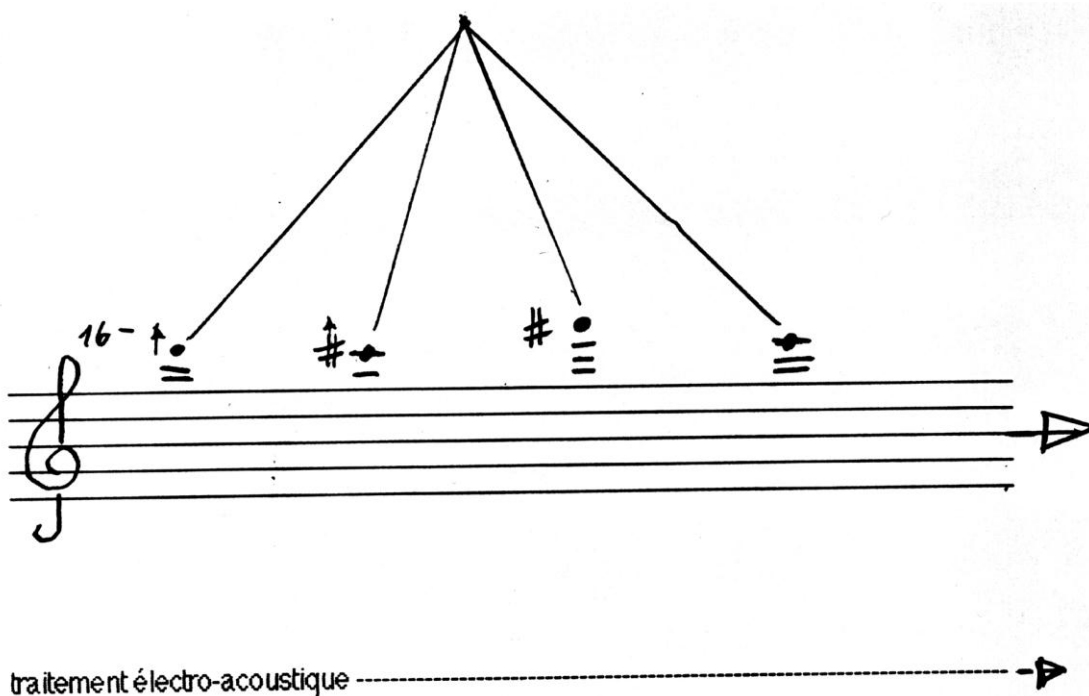
BANGKOK : SITUATIONS I-VII
PHNOM-PENH TO DAY
PHNOM-PENH : SITUATIONS I-VIII

durée totale : 68 min 25"

BANGKOK : SITUATIONS I-VII

4 clochettes accordées et traitement électro-acoustique :

- I Au bord de la rivière
- II Sur la rivière
- III Midi
- IV Grande avenue
- V Tuk-tuk
- VI Konk
- VII Circulation



Texte *(en thai et en français)*

« Ce qui importe c'est ce qui différencie le sentiment que j'ai de toi aujourd'hui, après t'avoir imaginée avant de te découvrir. »

Durée: 11 min 50 "

PHNOM-PENH TO DAY

Clochette en os: structure intermittente, aléatoire,



Contrebasse; coup d'archet continu « Comme un souffle sans fin »



Voix récitante

(en khmer et en français) :

« Calme et douceur en elle et toutes les passions qui la cernent.
Combien de temps résistera-t-elle ? »

Poèmes

Femme-enfant

Elle ne se doute pas de sa jeunesse
Et ne sait comment oublier la blessure
C'est pourquoi tout en elle est musique

La venelle

Quelques faibles lumières vacillantes, à l'entrée des paillotes sises de part et d'autre de la venelle de terre où des ombres plutôt que des hommes se glissent.
Et au-delà est la nuit, d'un noir inquiétant.
Elle invitait à entrer, se cachait dans la pénombre, jouait, attirante, irrésistible.
Une crainte et un sourire se dessinaient sur son visage.
Elle disparût, sans réticence, en amazone, dans le bruit et l'obscurité.

Un effluve

Comme un écho qui n'en finit pas d'être écho, son parfum flotte et survit.

Le toit de tôle

Traversée de la ville obscure, par les rues désertes et les chemins l'immense toit de tôle pour accueil.
Et le grand espace au-dessous se mit à bruire. C'est avant l'aube, le réveil des hôtes.

Le regard

La voir en face devenait urgent.
L'électricité défaillante l'empêchait.
Un petit son, une flamme jaillit, saisissant quelque chose d'elle.

Doucement

C'est lentement qu'elle se laissa découvrir,
Sans bruit... des jours et nuits la conquête se poursuivit.

Sentiments

Rien ne laissa présager ses sentiments,
Le chemin parcouru, en elle et en silence.

Loin d'Angkor

Elle restait.
Elle s'imaginait en harmonie avec le lieu.
Ici, à Angkor.

La danse

Sa tête penchait d'un côté puis lentement se déplaçait de l'autre côté, dans un mouvement régulier et souple, indépendant de celui qu'inspirait la musique.
Elle dansait.

(Non) Retour

Eloignement.
Etouffement.
Où est la clarté de son ciel ?

Ivresse

Titubant, le regard ivre de possession, posé sur toi.
Envahie, violée...
Et ton sourire se perpétue.

L'Idée

Qui ne lâche prise
S'approprie l'esprit, dans la durée.

La fête

Le réveil à minuit fracassant de pétards.
Une trombe d'eau s'abat sur le toit de tôle.
C'est le THET.
Elle jouit de coups et de salves infinies.

Sentir

L'écouter.
L'effleurer.
Se frotter à elle.
Respirer son souffle.
Joie de la découvrir.

Formes

Elle est géographie.
Douceur des contours, de formes et de cris à jamais inconnus.

Pénétration

Etendue sur le grand lit du fleuve, reposant sous la moustiquaire blanche de nuages épars,
Elle souriait, silencieuse, montrant la voie.
Ville et femme

Ton nom ne se prononce qu'en incertitude.
Choc qui laisse sa trace.
Etre pareille à tant d'autres et si différente à « j'écoute l'instant ».

L'adieu

Telles deux rives au loin se réunissant
Elle rapproche ses bras joignant ses mains pour y enserrer le temps définitivement.
Le regard fixe l'adieu au fond de la mémoire

Durée : 14 min 40"

PHNOM-PENH : SITUATIONS I-VIII

Traitement électro-acoustique

- I Marché central
- II La prairie
- III Pointe de la presqu'île
- IV Traversée du Benkak
- V Quartier d'habitations précaires
- VI La fête du Thêt
- VII Le village sur le Benkak
- VIII La ville ressuscite

Textes

I Marché central

« Le Marché central est cerné d'une avenue où la rumeur urbaine, addition de tous les bruits de circulation marque le lieu de son emprise exclusive.

Le bruit est complexe, les émergences se multiplient, les changements sont rapides. On reconnaît les signes, on perçoit à l'oreille le sens giratoire des mouvements sur la place.

Si on s'éloigne dans la direction de la grande halle centrale par une allée à ciel ouvert entourée d'étalages, quelques mètres suffisent pour que le bruit de la ville s'estompe, laissant place à de petits bruits itératifs, multiples, proches, distincts, leur nature révélant une activité de marchands de vêtements, de vendeurs d'oiseaux. A l'oreille, il est facile de reconstituer un espace resserré, absorbant.

Ce sas acoustique passé, on débouche d'un coup dans une rotonde remplie de monde s'affairant autour des échoppes d'orfèvres, de vendeurs de pierres précieuses... Il n'y a pas d'électricité, donc pas de moteurs ou de bruits mécaniques. Seul des coups de marteau (opération d'agrandissement des anneaux d'or ou des bagues sur des moules spéciaux) produisent des sons métalliques incisifs, suivis d'une résonance prolongée, réfléchi par l'immense coupole recouvrant le lieu. Là-dessous, des voix innombrables forment une véritable rumeur humaine, créée autant par les mille et mille son-phonèmes que par le volume qui les contient, les lie ensemble.

Seuls quelques cris d'enfants et les coups de marteau ponctuent le temps de cette couche sonore dense et lisse. »

II La prairie

« Dans la prairie le long de la Rue Des Petites Fleurs, les petits bruits, insectes, cris du coq, minuscules cloches en os au cou des buffles... donnent l'échelle du lieu par dessus la rumeur de la ville au loin. On est dans le milieu calme d'une grande métropole. »

III Pointe de la presqu'île

« A l'extrémité de l'île le fleuve vit intensément.

Les bateaux contournent la pointe très près du bord, remontent vers Phnom-Penh, ou en reviennent.

La voix des voyageurs ou des haut-parleurs émergent du bruit des moteurs.

L'herbe haute qui s'enracine là dans le vent nourrit les insectes, dissimulent les oiseaux : leurs cris et leurs chants en jaillissent ou s'inscrivent comme une saignée étroite et hyper aigue dans la trame sonore du lieu. »

IV Traversée du Bengkak

« De la presqu'île on se dirige sur le Bengkak vers la rive opposée empruntant une barque de pêcheur étroite conduite par un jeune garçon.

Les bruits du village disparaissent lentement. Le son de la pagaie jetée à intervalle régulier dans l'eau reste seul à fendre la rumeur de la ville de plus en plus uniforme et affaiblie.

Après un quart d'heure de traversée, la musique des radios se fait progressivement et à nouveau entendre. La voix des gens eux-mêmes devient perceptible. À quelques dizaines de mètres du bord, dans un presque insensible crescendo, le son aigu et continu des insectes installés dans les arbres signalent la fin du passage. »

V Quartier d'habitations précaires

« Ce qui pourrait être considéré comme le centre du quartier d'habitations précaires en est aussi l'une des entrées.

Une minuscule place sépare deux échoppes où les gens sont assis, boivent et surtout ont les yeux fixés sur des écrans diffusant des bandes vidéo faisant office de télévision. A cause de leur proximité les sons des deux postes se mélangent tout aussi saturés et criards chez l'un comme chez l'autre.

Après quelques pas sur un petit chemin de terre qui va desservant les paillotes sises de part et d'autre de son tracé, la vie de tous les jours reprend le dessus. Piaulant, une nichée de canetons fuit devant nous. Les enfants nous suivent un petit bout de chemin et nous interpellent avec les quelques mots d'américain qu'ils connaissent. Une femme essore son linge devant chez elle et rejette l'eau dans l'étang qui vient jusque là. Plus loin ce sont des coups de marteau que l'on entend qui sont donnés pour consolider la paillote en train d'être construite. Quelques mots et sourires des femmes assises sur les tapis de paille de riz dans la pièce surélevée de leur habitation saluent notre passage.

De retour dans la ruelle bétonnée qui tient lieu de nervure principale au quartier, l'activité redouble d'intensité. Une mobylette se fraie le passage au milieu de gens qui s'affairent ici et là. Enfin nous revenons aux bruits de voix éraillées des téléviseurs. »

VI La fête du Têt

« La fête du Têt. Les bruits des pétards forment un tissu sonore dense avec parfois des éclats plus au devant. Une structure de sons électroniques très aigus absolument continus crée un état d'alarme et de tension constante. (Ce sont les insectes de la nuit qui font ce bruit). Les uns sur les autres, ils masquent le bruit connu de la ville. On a l'impression d'être géographiquement sur un sommet, alors que c'est au niveau du Bengkak dans le quartier d'habitations précaires au bas de l'ancienne résidence de France, non loin de l'hôpital Calmette que se situe le point d'écoute. »

VII Le village sur le Benkak

« Dans le village de la presqu'île sur le Benkak, la rumeur de la ville est omniprésente mais comme une première couche sonore parfaitement lisse façonnée par l'effet conjugué de l'eau et de la distance. Viennent se superposer tous les bruits que fait un monde rural vivant en autarcie un régime écologique rapide. Enfants ruant, jouant, récitant leurs leçons, adultes aux paroles rares, travaillant dans les cultures, à l'arrosage des plants, à la coupe du petit bois, à l'aménagement de leur paillote, animaux de toutes espèces aboyant, criant, grognant, piaillant, toutes sortes d'activités et de bruits qui s'additionnent dans le même temps et le même espace, sans nuisance. Une musique sans agressivité, démultipliée par les radios et vidéos, sert de lien dans la continuité et l'épaisseur sonore du lieu. »

VIII La ville ressuscite

La ville ressuscite. La circulation s'intensifie. Dans les grandes avenues les mouvements bruyants ne cessent plus. Dans le cimetière des trains un vieux diesel reprend le service avec son bruit bien à lui.

Durée: 41 min 55"

Collaboration

CEAA

Villes orientales :

Métropoles d'Asie Pacifique

LAMU

Laboratoire d'Acoustique et Musique Urbaine

Ecole d'Architecture Paris la Villette



Participation
Xavier Jaupitre
architecte
professeur EAPLV

Hor Lat
architecte
Doyen Ecole d'Architecture
Phnom-Penh



Voix
Jean Bollery
René Farabel
Davis Boonthar

Contrebasse
"dialogue"
Thierry Mariétan

Piano
Emmy Henz-Diermand

Groupe de réalisation
Monique Burgnière
Philippe Bredin
Josette Elié
Serge Ristich
Maryvonne Noël



"Roche au terrain vague"
dimanche prochain. 2.10.94

ACR 1061



20h30 à 22h25

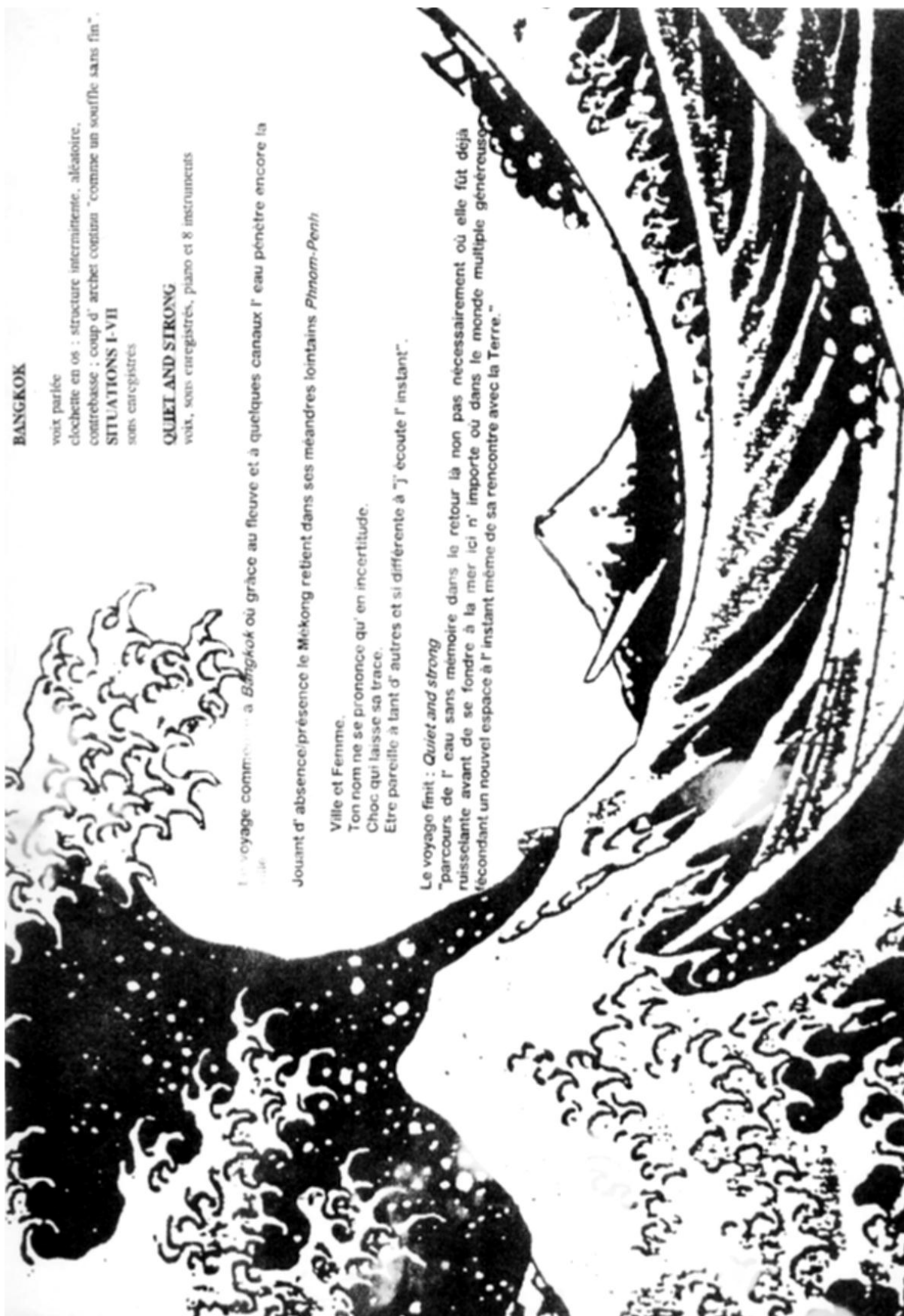
PACIFIQUE, PACIFIQUE...

Bangkok Phnom-Penh
Quiet and strong



dimanche 25 09 94

de
Pierre Mariétan



BANGKOK

voix parlée
clochette en os : structure intermittente, aléatoire,
contrebasse : coup d'archet continu "comme un souffle sans fin".

SITUATIONS I-VII

sons enregistrés

QUIET AND STRONG

voix, sons enregistrés, piano et 8 instruments

Le voyage commence à Bangkok où grâce au fleuve et à quelques canaux l'eau pénètre encore la ville.

Jouant d'absence/présence le Mékong retient dans ses méandres lointains *Phnom-Penh*

Ville et Femme.

Ton nom ne se prononce qu'en incertitude.

Choc qui laisse sa trace.

Etre pareille à tant d'autres et si différente à "j'écoute l'instant".

Le voyage finit : *Quiet and strong*

"parcours de l'eau sans mémoire dans le retour là non pas nécessairement où elle fût déjà
ruisselante avant de se fondre à la mer ici n'importe où dans le monde multiple généreusement
fécondant un nouvel espace à l'instant même de sa rencontre avec la Terre."

A_XVI.18

Le son de Hanoï cité/musique, 16 juin 1995

ACR

43'38

1 DAT 44.1 KHz n°554

LE SON D'HANOI

cité / musique

Durée totale 103'41"

1995

Pierre Mariétan

Découvrir la ville à l'oreille, par sa représentation sonore, grandeur nature.

Giap Bat le village / sur et au bas de la grande digue / au delà du Fleuve rouge / un cimetière / devant et dans la cathédrale / parcours des 36 rues / le quartier ancien / au milieu du lac Hoàn Kiém / sur le pont Long Bien

9 situations sonores urbaines dont l'enregistrement a été effectué dans le cadre d'une mission d'étude menée par les participants au CEEA ASIE du SUD EST / PACIFIQUE des Ecoles d'Architecture de Paris La Villette, Villemin et de l'Institut Français d'Urbanisme.

9 situations entremêlées dans le souvenir du voyage telles qu'elles se présentent aujourd'hui à la mémoire.

L'ordre séquentiel du voyage passé s'est dissipé. Subsiste un enchevêtrement d'images, de sensations, de pensées, trouvant toutes leurs origines dans la réalité d'alors. Mais celle-ci s'est définitivement « déformée ». Seul un effort démesuré peut reconstituer l'exacte chronologie des faits. Et encore ! L'oubli, ici et là, s'est irrémédiablement installé. A quoi bon chercher à tout prix reconstituer ce qui n'est plus.

Reste le son capté, tel qu'il fût, composant et révélateur de l'espace propre au lieu et à l'événement.

Aussi, suivant l'exemple du travail qu'effectue naturellement la mémoire, il faut créer et composer avec les séquences enregistrées une nouvelle situation, complexe, et aussi verticale que possible.

J'entends ce qui se passe ici et presque simultanément je saisis ce qui se passait là-bas. Les temps et les espaces, sans rien perdre de leurs identités respectives, jouent ensemble le même concert.

Une structure simple et forte s'imposait.

L'apparition d'un moment, d'un instant, s'inscrit dans un déroulement linéaire d'autant plus rigoureusement déterminé que les événements, malgré leur fixation électronique, gardent toute leur capacité aléatoire : rien n'était fixé à l'avance quand cela s'est passé !

Le travail de composition se devait d'être poursuivi avec méthode: chacun des « terrains » se reconnaît aux sons et à la façon dont ils se produisent.

Le contraste si fort qui fait HANOI se retrouve démultiplié jusqu'à être la raison même d'une nouvelle donnée: la transformation peut s'opérer.

La reconnaissance des sources ne sera plus prioritaire pour l'auditeur qui pourra certes y trouver un plaisir, comme à l'instant de retrouvailles avec un visage connu. Mais ce qui importe c'est qu'on puisse laisser l'imagination saisir l'occasion d'écouter une musique.

Notes et textes périphériques

Le voyage c'est un temps où l'on s'approvisionne. Le repas a été préparé, mijoté. Il vous est servi sans pouvoir en deviser. A chaque fois l'expérience se vit au présent. Il n'est pas question de la mettre en forme sur le champ. Il suffit d'être disponible, disposé à en devenir l'acteur et laisser les faits vous imprégner pour qu'un état bénéfique vous envahisse.

L'Asie -celle du Sud Est Pacifique- c'est une façon de vivre où l'instant s'associe à l'infini. Chaque fait est un moment à sa place là où il se produit, quelqu'en soit sa substance : en réalité il n'y a pas d'attente, de regret, de nostalgie.

LOIN DE SHANGHAI

Dans le silence de la ville je vous imagine ; mais parlez-moi de vous, dites-moi ce que vous faites. J'aimerais penser à vous en reconnaissant votre voix.

BAIE D'HALONG

La barque s'avancait lentement, peu de bruit l'entourait. Elle passa sous une voûte naturellement creusée dans la montagne. Au débouché, subitement, tous se turent. Le silence l'imposait. C'était un cercle de mer complètement entouré de parois rocheuses raides et partiellement boisées. La surface de l'eau sans aucune ride ne laissait entendre le moindre frémissement. Sans aucun mouvement de l'air le feuillage restait muet. Seul le cri d'un oiseau ponctuait le temps de l'espace. Quand tout à coup, d'une barque voisine, jaillirent des éclats de rires brisant la cohérence musicale de l'instant.

HÔ-CHI-MINH-VILLE

Le port est plein de bruit la nuit : circulation et musique s'y mêlent à haut niveau sonore. Traversée du fleuve. Sur l'autre berge en amont un silence remarquable s'impose. La ville alors s'entend tout autrement ; dans le lointain ses signes sonores en ponctuent la continuité urbaine, tandis qu'au premier plan passe une barge dans son bruit de moteur poussif mais régulier.

Elle se tenait droite sur sa moto, comme toutes celles qui passaient et repassaient dans l'avenue... On s'est rapproché en roulant dans le même sens. On a échangé quelques mots sans se comprendre vraiment, pare que les mots, la langue de l'autre, étaient étrangers. Le son de sa voix était agréable, claire, parfaitement distincte par-dessus la mêlée bruiteuse et rythmée des motos.

Partout dans la ville, des gosses frappent 2 bâtons de bambou l'un contre l'autre, précédant de quelques pas leurs comparses, vendeurs de soupe. La percussion et la cadence des sons les font émerger de la rumeur ; à force de les rencontrer, impossible de ne pas les entendre et de savoir ce qu'ils veulent dire.

Giap Bat le résistant

C'est encore un village. L'urbanisation s'arrête à la lisière de la rizière : on l'entend dans le lointain qui s'avance. Demain il y aura ici une tour-hôtel de 20 étages. Le train ne sifflera plus sa vapeur, le chant des grenouilles se sera tu. Et le rock américain partagera la place avec le song vietnamo-japonais

HA DONG

Est-ce l'ébauche d'un théorème ?

En franchissant le porche de l'église chrétienne de Ha Dong j'observai pour la première fois les faits suivants : quittant un grand espace visuel ouvert qui avait naturellement pour corollaire un champs auditif restreint, je découvrais à l'intérieur de l'édifice une aire sonore agrandie par la fermeture même de l'espace. Peut-on dire, en certaines conditions et jusqu'à un certain point que l'espace sonore s'ouvre d'autant plus que l'espace visuel se referme ?

ESCALE : BANGKOK

AFRANE

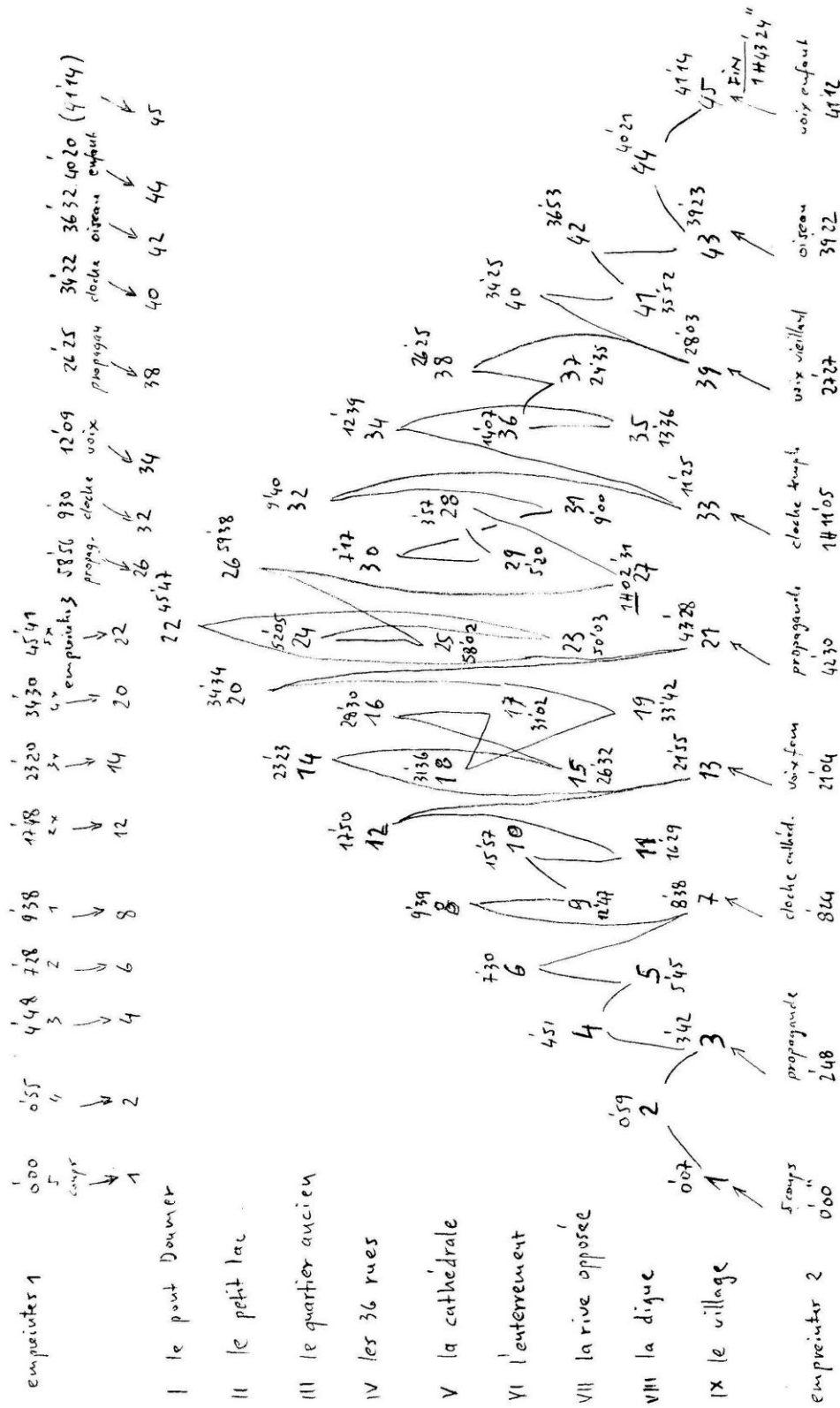
La nuit l'image obsédante du serpent qui l'embrassait dans un silence assourdissant de musiques insipides.

Le jour, elle vivait vénérée des siens dans la plus confortable des paillotes au milieu d'une multitude de petits bruits, de voix enjouées et diverses

ETAPE : KABI

Le crépuscule, quand s'affrontent le cri des cigales et le bruit de la mer...

Le son de HANOI



MATÉRIEL / ÉVÉNEMENTS

1.

la murmur urbaine lointaine -
 l'association avec le village au milieu de la rivière
 proximité des voix, aboiements, une répétition, répétition de l'annonce

3. l'aboiement et le bruit du pavier transpirent l'eau dans le
 rivière fort vif, le bruit à la distance d'avec la murmur

7. après de la vibration perçue le contraste proche/lointain

13. nouvelle reprise encore plus explicite que la précédente

le murmur est devenu à droite

29.

33. choeur murmur urbaine occupent l'espace lointain

39. le train, le sifflet à vapeur marque l'espace dans la continuité
 d'une ligne sonore s'approchant inévitablement
 parage sur un pont, rythme alterné de la vapeur, parage
 derrière un obstacle soudain (le village), éloignement du train
 même côté
 cependant, insister figure le capter là où il est
 rythme grave, rythme signe verser jusqu'à la continuité
 hyper signe

2.

la route sur le digne | les ouvriers
 bruit continu de circulation | se dispersent

5. le bruit continue sur la digne
 l'émergence multiple des moteurs et ouvriers
 les canions griment, les klaxons

11. passage du bruit de la digne vers la bar
 côté, le cycle

19. le contraste est plus, au-delà de la digne
 le village, l'habitat sinon par les jets
 la murmur comme devient un écho filer

27. le chant des oiseaux, accompagné de la
 rythmique d'un entre sur la barre d'une
 murmur est une lointain

35. la voix est toujours là, dans le paysage
 et la digne

39.

6. l'événement de l'autisme, intellectuel, point fixe dans le temps et l'espace

10. la pleureuse, les pelotiers de terre sur la terre

17. évolution de la cérémonie les voix en pleurs rejoignent

29. intensification de l'évocation par la manifestation des pleurs, des voix, l'ensemble de la terre à la pelle sur la tombe. Voix d'honneur plus ou moins

36. la musique en suspension, extrême la réaction des voix accompagnées. Souvenir de l'évocation collective

l'espace lointain disparaît, focalisation (de l'œil) de l'objet sur l'événement ^{spécifique} champ ouvert, terre, écarte cristalline d'évolution voix seule catégoriquement

4. l'approche de la berge du fleuve rouge dans l'eau de la rue et de l'habitant, les enfants jouent au foot de table sur le devant de la maison

9. dans la cour du temple, la maison est extérieure, les 2 voix dialoguent, le bal du culte rythmé avec le woul block la cérémonie la voix du bote émerge. Rapprochement parage de la cour à l'intérieur

15. la production musicale du vieux bote, formules répétées continue-modulation hétéroclite par les mots syllabes.

23. exclusivité du chant et du bal frappé par la bote

31. la voix estifiée et musique du HP dans un petit espace du temple

37 de l'intérieur du temple, sortie dans la cour, cheminement vers le souvenir de la berge du fleuve, disparition du trafic sur le pont, berge visible sur le fleuve

8. devant la cathédrale, les enfants sortent de l'école
les mureux se confondent avec la murure urbaine
mt de l'une vers l'autre, pénétration de la cloche
les voix proches donnent l'échelle du lieu se
rapprochant à la murure et aux sons lointains

18. A l'intérieur de la cathédrale, la murure finit
de l'extérieu, les voix du prêtre, des fidèles lui
répondent élargissement de l'espace par la réflexion
(théorème de Haas)

25. Intérieu' extrême du bruit de circulation
réflexion sur la façade de la cathédrale
klaxons multiples = coloration maxivale
voix de HP

28. Intérieu. recroisement, rituel, cérémonie,
l'extérieu reste présent (Théorème de Haas)
sortie vers le parvis, les sons se rapprochent
ultérieurement alors que le regard s'ouvre vers
le dehors

38. ~~del~~ Rotou- intérieu' extrême bruit de circulation
mélange à des fois des voix d'enfant

12. déplacement en cyclo-pour 36 mers
les experts sans cesse mouvants, divinité-
les sources sonores défilent à l'oculith
alors que c'est le capteur qui s'abaisse
le grincement des véhicules capteur fixe sur
le parvis mt lequel se trouve le capteur

16. mt constant, impossibilité de rester
une image sonore, tout en mt

30 mt plus rapide

34. tout se déplace : le capteur en cyclo-pour
les véhicules de l'avenue

14. le quartier ancien
dans la rue étroite, les sons de proximité
voix, activité de cuisine, friture, la moto
qui passe en chemin et surtout, le bruit
de bouche sur l'avenue, message aux petits
bruits, le bruit urbain, motorisé, l'épave sonore
et le son se monotone sifflet du police

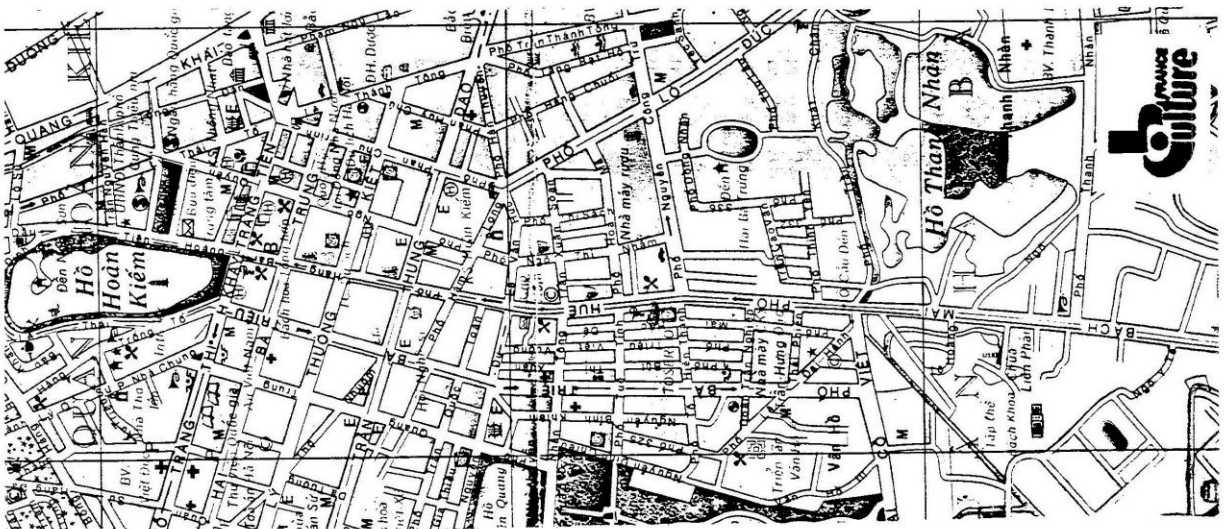
24. Dents urbaine Attent au passage à niveau.
sonnerie de la sonnerie. Habituellement de
la vitesse de la locomotive. Passage
du train, passage des motos, voiture.
Déplacement le long des voies. Silence.
Parfois le bruit. Voix à l'intérieur
des maisons dormant sur la voie
l'unique, dispersion du bruit, Retour au
bruit d'une rue

32. les petits bruits des activités dans le
voisinage de la rue à l'intérieur
restaurateur

20 le petit lac
éloignement de l'avenue
finement du pont vers la
cours de l'apollon 5h, les
voix des visiteurs particulièrement
le bruit du vieillissement des motos
trop de circulation trop de bruit...
(Le murmur tout autour
superposition des voix)
"Trop de bruit dans le 36 rue"
où il habite. Vient en parapsychique
à un moment de bruit et pour se
distraire ?
une maison de 100 ans loin de
la zone.

26 la murure la plus vive possible
capte au centre de la ville, particulièrement
des klaxons, voix de HP émergeant
réflexion sur l'eau. le sentiment
d'être au centre ou au dessus de
cette sphère sonore
Fournit l'indicateur des sons

22. l'entrée sur le pont
Dancer, cheminement vers
le milieu du pont
murure urbain - éloignement
petit bruit des vélos - long
fondus/enchaînés entre les
2 éléments sonores
voix, respiration,
26.



LE SON D'HANOI

cité / musique

par
Pierre Mariétan

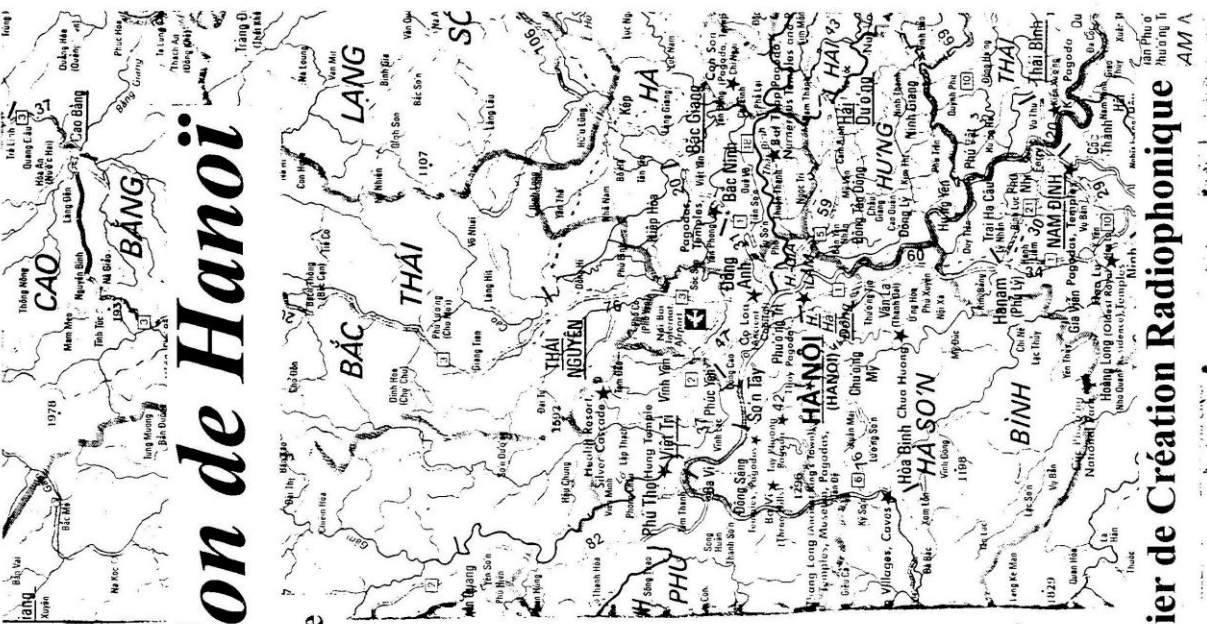
montage numérique
Michel Créis

voix
René Farabet

dimanche prochain
Visage mon amour

Le Son de Hanoi

cité/musique



Atelier de Création Radiophonique

dimanche 17 septembre 95
20h30 - 22h25

$\frac{v_{max}}{v_{max} + \frac{v}{K_m}}$

Giáp Bat le village / sur et au bas de la grande digue / au delà du Fleuve rouge / un cimetière / devant et dans la cathédrale / parcours des 36 rues / le quartier ancien / au milieu du lac Hoàn Kiếm / sur le pont Long Bien

9 situations sonores urbaines dont l'enregistrement a été effectué dans le cadre d'une mission d'étude menée par les participants au CEAA ASIE EST / PACIFIQUE des Ecoles d'Architecture de Paris La Villette, Villemin et de l'Institut Français d'Urbanisme.

9 situations entremêlées dans le souvenir du voyage telles qu'elles se présentent aujourd'hui à la mémoire.

L'ordre séquentiel du voyage passé s'est dissipé. Subsiste un enchevêtrement d'images, de sensations, de pensées, trouvant toutes leur origine dans la réalité d'alors. Mais celle-ci s'est définitivement "déformée". Seul un effort démesuré peut reconstituer l'exacte chronologie des faits. Et encore ! l'oubli, ici et là, s'est irrémédiablement installé. A quoi bon chercher à tout prix reconstituer ce qui n'est plus.

Reste le son capté, tel qu'il fût, composant et révélateur de l'espace propre au lieu et à l'événement.

[illegible]

14 09' 33" avant de partir
14 10' 50" mouvements

Aussi, suivant l'exemple du travail qu'effectue naturellement la mémoire, il faut créer et composer avec les séquences enregistrées une nouvelle situation, complexe, et aussi verticale que possible.

V = filter les enfants pour en faire
différentement avec la fleur
"vietnam" voir
cloche intérieure du temple

autre ville de pⁱⁿ avec canette

J'entends ce qui se passe ici et presque simultanément je saisis ce qui se passait là-bas. Les temps et les espaces, sans rien perdre de leurs identités respectives, jouent ensemble le même concert.

Une structure simple et forte s'imposait.

L'apparition d'un moment, d'un instant, s'inscrit dans un déroulement linéaire d'autant plus rigoureusement déterminé que les événements, malgré leur fixation électronique, gardent toute leur capacité aléatoire : rien n'était fixé à l'avance quand cela s'est passé !

Le travail de composition se devait d'être poursuivi avec méthode : chacun des "terrains" se reconnaît aux sons et à la façon dont ils se produisent. Le contraste si fort qui fait HANOI se retrouve démultiplié jusqu'à être la raison même d'une nouvelle donnée : la transformation peut s'opérer.

La reconnaissance des sources ne sera plus prioritaire pour toi, auditeur ; tu pourras certes y trouver un plaisir, comme à l'instant de retrouvailles avec un visage connu. Mais ce qui importe c'est que tu puisses laisser ton imagination saisir l'occasion d'écouter une musique.

- (à 0'') « Et attendre signifie devancer, signifie percevoir la durée et le présent non pas comme un don, mais comme un obstacle, en nier et en détruire la valeur propre, les franchir en esprit. On dit que l'attente est toujours longue, mais elle est aussi bien, ou plus exactement, courte. Parce qu'elle dévore des quantités de temps, sans qu'on les vive ni les utilise pour elle-même. On pourrait dire que celui qui ne fait qu'attendre ressemble à un gros mangeur dont l'organe digestif chasserait la nourriture en quantité sans en tirer la valeur nutritive. On pourrait aller plus loin et dire : de même qu'un aliment non digéré ne fortifie pas un homme, de même que le temps qu'on a passé à attendre ne le vieillit pas. Il est vrai que l'attente pure et sans mélange n'existe pour ainsi dire pas. »
- (à 29'51) « Sur la nature de l'ennui, des conceptions erronées sont répandues. On croit en somme que la nouveauté, et le caractère intéressant de son contenu, font passer le temps, c'est-à-dire l'abrège, tandis que la monotonie et le vide alourdirait et ralentirait son cours. Mais ce n'est pas absolument exact. Le vide et la monotonie allongent parfois l'instant ou l'heure ? Et les rendent ennuyeux, mais ils abrègent et accélèrent jusqu'à presque les réduire à néant les grandes et les plus grandes quantités de temps. Au contraire, un contenu riche et intéressant est sans doute capable d'abréger une heure, ou même une journée. Mais compté en grand, il prête au cours du temps de l'ampleur, du poids, et de la solidité, de telle sorte que des années riches en événements passent beaucoup plus lentement que ces années pauvres, vides et légères, que le vent balaie, ou qui s'envolent. Ce qu'on appelle l'ennui est donc en réalité un semblant maladif de la brièveté du temps pour cause de monotonie. De grands espaces de temps, lorsque leur cours est d'une monotonie ininterrompue, se recroquevillent dans une mesure qui effraie mortellement le cœur. Lorsqu'un jour est pareil à tous, ils ne sont tous qu'un seul jour, et dans une uniformité parfaite, la vie la plus longue serait ressentie comme très brève, et serait passée en un tour de main. L'habitude est une somnolence, ou tout au moins un affaiblissement de la conscience du temps, et lorsque les années d'enfance sont vécues lentement, et que la suite de la vie se déroule toujours plus vite et se précipite, cela aussi tient à l'habitude. Nous savons bien que l'insertion de changements d'habitudes, ou de nouvelles habitudes, est le seul moyen dont nous disposons pour nous maintenir en vie, pour rafraîchir notre perception du temps, pour obtenir un rajeunissement, une fortification, un ralentissement de notre expérience du temps, et par là même, le renouvellement de notre sentiment de la vie en général. Tel est le but du changement d'air, ou de lieu, du voyage d'agrément, c'est le bienfait du changement et de l'épisode. Les premières journées d'un séjour en un lieu nouveau ont un cours jeune, c'est-à-dire robuste et ample. Ce sont environ six à huit jours. Mais ensuite, dans la mesure même où l'on s'acclimate, on commence à les sentir s'abréger. Quiconque tient à la vie, ou, mieux dit, quiconque voudrait tenir à la vie, remarque avec effroi combien les jours commencent à devenir légers et furtifs. Et la dernière semaine, sur quatre par exemple, est d'une rapidité et d'une fugacité inquiétante. Il est vrai que le rajeunissement de notre conscience du temps se fait sentir au-delà de cette période intercalée, et joue son rôle encore après que l'on est revenu à la règle. Les premiers jours que nous passons chez nous, après ce changement, paraissent eux aussi neufs, amples et jeunes, mais quelques-uns seulement, car on s'habitue plus vite à la règle qu'à son interruption. Et lorsque notre sens de la durée est fatigué par l'âge, ou, signe de faiblesse congénitale, n'a pas été très développé, il s'assoupit très rapidement. Et au bout de vingt-quatre heures déjà, c'est comme si l'on n'était jamais parti, et que le voyage n'eût été que le songe d'une nuit. »
- (fin à 33'45) Thomas Mann

(à 1h14'40) « Pour ceux ou celles qui aimeraient jouer du piano »

« Capturer les sons de la ville peut être un jeu pour l'oreille. Saisir ce qu'ils disent, quand et où ils se produisent, est révélateur du lieu et de ce qui s'y passe. Les écouter pour eux-mêmes, dans leurs relations à l'espace, c'est en saisir la musique. »

. La roulotte de chantier

Empreinte n°3

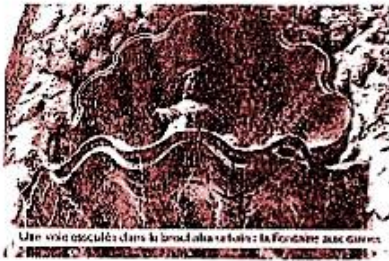
Fête des Arts

Lucerne, juin 1997

avec

Niele Töröni

Repère dans la cité, perçu de loin par l'œil et l'oreille : un volume mobile – roulotte de chantier – support d'interventions visuelles (empreintes de Niele Töröni) et acoustiques (cinq saxophones ultra sonores de Daniel Kientzy : les sons familiers de la ville transformés en empreintes acoustiques).



. Spirale d'écoute

Plan I

Empreinte n°4

Centre d'art mobile

Besançon, septembre-novembre 1997

Dans et autour de la ville de Besançon se constitue un relais de points d'écoute remarquables à partir desquels on peut percevoir le bruit de la ville et les messages qu'il transmet. Vingt situations représentatives de la réalité sonore du lieu sont données à écouter.

ANCE CULTURE

« Géophonies »

Les Géophonies appartiennent à une série composée d'une trentaine d'œuvres – la première, Milieu-Environnement-Radiophonie, date de 1971. La matière originelle est composée, invariablement, de prélèvements opérés dans la réalité sonore d'un lieu, d'une contrée, d'un pays.

groupe de réalisation
Yves Baudry, Christophe Bombas, Patrick Henry,
Maryvonne Noël

dimanche prochain :
« Le vieil homme d'Alexandrie – Cavafy »,
par Henri Roase



FRANCE CULT

A . C . R .
Atelier de Création Radiophon

« Géophonies »
par
Pierre Mariétan

. La roulotte de chantier

. Spirale d'écoute

dimanche 10 mai 1998, à 22h 35



A_XVI.21.1

Das Geräusch geht um (Le bruit court)

Prix Ars Acoustica International 1996 WDR
DAT 48kHz n°557 56'11

A_XVI.21.2

Le bruit court, mixage définitif sans texte

DAT 48kHz n°538 57'19

24.4.

■ Le bruit court/

Das Geräusch geht um

von Pierre Mariétan

Paysage sonore

(mehrsprachig)

Übersetzung aus dem

Französischen: Heribert Becker

Realisation: Pierre Mariétan

Stimmen: Ernst-August

Scheppmann, Pierre Mariétan,

Francoise Kaltemback,

Yumiko Ishikawa

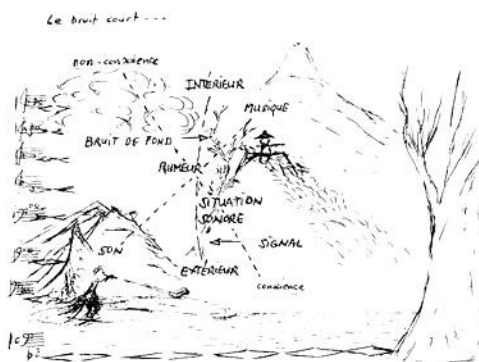
Produktion: Studio Akustische

Kunst WDR Köln 1996

Prix Acustica International 1996

■ Preisbegründung der Jury: »*Le Bruit court / Das Geräusch geht um* von Pierre Mariétan ist eine poetisch-akustische Reflexion über das Hören. Sie wird erfahrbar durch die Imaginationskraft sprachlicher Bilder, musikalischer Klänge und subtil eingesetzter Alltagsgeräusche, die vom Komponisten, an verschiedenen Orten dieser Erde von ihm aufgenommen, zu verhaltenen Klanglandschaften komponiert werden. In der künstlerischen Balance von Sprache und Klangereignis, die sich gegenseitig nicht illustrieren, sondern multiperspektivisch ergänzen, entdeckt der Zuhörer einen Wahrnehmungsbereich, der seinen Hörsinn weckt und sich einem Klangbewußtsein öffnet.«

»Das Geräusch geht um, unaufhörlich, ganz unterschiedlich und immer neu. Vielfältige Geräusche, die zueinander finden, jedes mit seiner eigenen



Klanggestalt, seiner eigenen Dynamik. Zuweilen braucht es ein wenig Zeit, damit die Erfahrung, sie genau zu hören, ihren Reichtum enthüllt. Dies kann dann auch der Augenblick der Musik sein.« Pierre Mariétan

Pierre Mariétan (*1935), Komponist, Klangforscher und Musikpädagoge. Komponierte zahlreiche instrumentale, vokale und elektro-akustische Werke. Ein Schwerpunkt seines Schaffens gilt der qualitativen Veränderung akustischer Umwelt. Seit 1979 leitet er das Laboratoire d'Acoustique et Musique urbaine à l'Ecole d'Architecture, Paris (LAMU). Er ist Gründer der Groupe d'Etudes et Réalisation musicales (GERM), die sich insbesondere für die Interpretation Neuer Musik einsetzte. Als Klangkünstler realisierte er zahlreiche Soundscapes und intermediale Installationen. Publikationen u. a.: *Milieu et L'Environnement*, *Son*, *Silence*, *Bruit* und *Bruit, Rumeur, Musique*. Mehrere internationale Preise, sowie 1988 Auszeichnung als *Chevalier des Arts et Lettres*. Neben der Klangkomposition *Das Geräusch geht um/Le bruit court* realisierte er für das Studio Akustische Kunst die Klanglandschaft *Eine stille Zeit*.

A_XVI.22

Sons, sites et saisons, 1997

1h24'28

DAT 48kHz n°553

SONS, SITES ET SAISONS

Jardins suspendus

Hiver : 3 versions d'un poème de H.H.

Voix, brindilles, feuilles mortes et contrebasse

Zürich Rote Fabrik

|

|

| **Minsk, la neige**

| Séquences instrumentales

| Situations sonores captées

| Textes-mémoires

| Minsk, avril 1996

|

|

|

Printemps : jardin d'amour

Voix captées, fontaine, grillons...

Martigny Expo-Musique, 1996

Été : musique n°3

Instruments captés en plein air

Val d'Illiez « Jours de Musique », 1996

Automne : chant

Voix, foule captée

New-York Experimental Intermedia, 1996

Groupe de réalisation :

Antoine Lehembre
Joëlle Le Guchennec
Maryvonne Noël

Dimanche prochain : Futurs décomposés, territoires SF



Atelier de Création Radiophonique 1182

TROIS VERSIONS D'UN POÈME DE H.H.

0'00"

6'28"

Sons mixés reproduisant les sons décrits ou sous-entendus dans le poème de H.H. :

Voix, sons gutturaux, souffles...

Brindilles tordues, brisées, cassées...

Feuilles mortes froissées, frottées l'une contre l'autre...

Contrebasse; frottements d'archet contre les cordes, sans notes précises, contre la caisse, craquements avec les crins de l'archet, sur la caisse...

Le poème est lu simultanément mais indépendamment du déroulement des sons vocaux et instrumentaux

MINSK, LA NEIGE

6'28"

TEXTE

« ...cette neige qui virevolte jour après jour fait qu'on est en attente silencieuse d'une bourrasque qui ne vient jamais... »

6'46"

8'10"



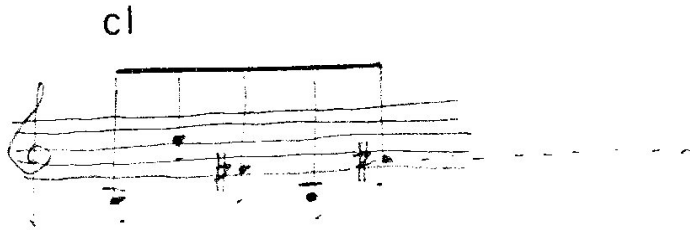
8'05"

9'15"

SITUATION SONORE : « Le métro »

8'50"

9'53"



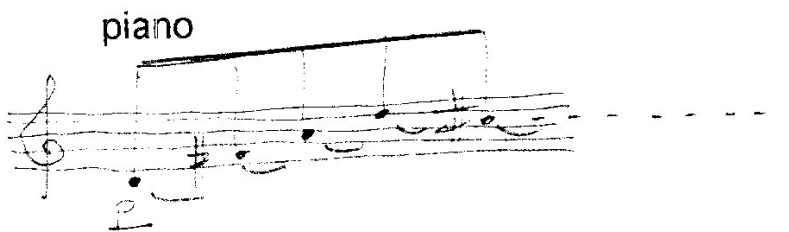
9'50"

TEXTE

« ... Minsk, étrange ville sans rumeur. Pas de réverbération sur les façades trop éloignées de part et d'autre d'avenues trop larges, hors échelle. Partout dans la ville les sons s'entendent au premier plan, sans profondeur. La neige légèrement présente absorbe toute résonance... »

10'12"

13'00"

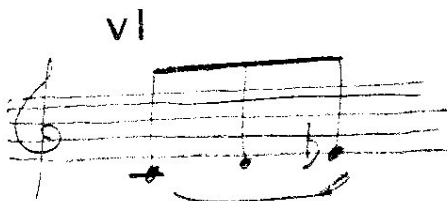


12'50"

14'12"

SITUATION SONORE : « Le métro »

13'40"



16'11"

TEXTE

« ... la neige est tombée sur le village pendant la nuit; on le sait au réveil avant d'entrouvrir les volets. Une sorte d'immense sourdine recouvre l'atmosphère; le son de l'espace s'en trouve profondément assourdi.
Une sélection de petits bruits ressort de la nappe neigeuse, silencieuse... »

16'32"

SITUATION SONORE : « Pas dans la neige »

16'43"

17'35"



17'25"

19'00"

SITUATION SONORE : « La pluie »

18'05"

20'32"



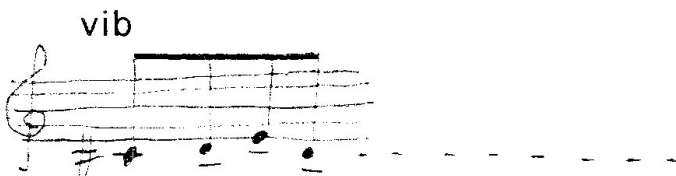
20'17"

20'30"

TEXTE

« "... le son clair et fort du marteau jeté sur les sabots de frein des wagons en gare de Vitebsk fend le silence imposé par la neige. En s'éloignant, le bruit répété à intervalles réguliers garde toute son acuité... »

20'32"



22'08"

fl/bas



22'47"

25'10"

SITUATION SONORE : « Avenue au feu rouge »

25'05"

TEXTE

« ...l'arête du ski fend la neige dure; le crissement aigu, fulgurant, monte droit à l'oreille... »

« ...le silence reprend en majesté, juste un peu marqué par le frôlement de la glisse sur la surface de la neige... »

« ...le son de cristal remonte aussi rapide et éphémère à l'oreille... »

« ...des instants masquent le silence de la neige, quand le vent du déplacement remplit l'oreille de son bruit mat... »

25'32"

vib



27'04"

SITUATION SONORE : « Le vent sous la fenêtre »

28'18"

cordes piz



29'14"

32'13"

SITUATION SONORE : « Avenue avec un cri »

29'46"

31'16"

TEXTE

« ...le taxi se déplaçait difficilement dans les rues encombrées de neige; une neige qui tombait en flocons serrés et légers. Je cherchais du regard un flocon parmi d'autres aussi loin et haut que possible dans le ciel, le suivais jusqu'à l'instant où, après une multitude de petits zigzags, il venait s'écraser sur le pare-brise. Je me rappelle avoir été surpris par le grossissement progressif du flocon sélectionné, qui grandissait démesurément jusqu'à sa fin. Le fixer des yeux dans son parcours le transformait visuellement alors qu'il était évident que ses dimensions n'avaient pas changé. Je renouvelais plusieurs fois l'expérience en cherchant à comprendre comment ce changement d'échelle s'opérait quand, tout à coup, l'idée m'est venue que ce qui se passait pourrait s'appliquer à la partie centrale de l'œuvre sur laquelle je travaillais, la solution jusque-là m'échappant. J'écrivais alors une masse de notes aléatoirement réparties dans une durée d'où quelques-unes s'envolaient régulièrement. Je ne souhaitais pas que la hauteur de ces notes évolue, aussi je choisisais à tour de rôle l'une ou l'autre des notes essentielles, les répétais isolément dans un crescendo aboutissant à l'intensité extrême. Quand l'une des notes choisies reviendra dans la deuxième partie - qui est le miroir exact de la première - elle débutera avec une intensité maximale suivie d'un decrescendo aboutissant à sa disparition : comme si les flocons de neige remontaient vers le ciel et retrouvaient leur place dans la masse !... »

31'43"



32'40"



33'34"

TEXTE

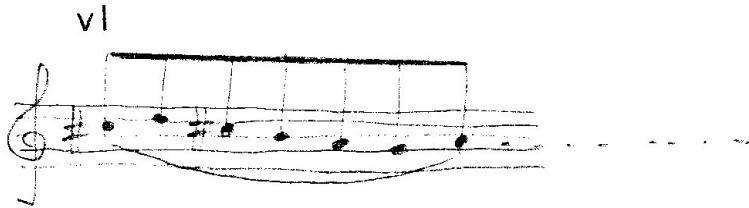
« ...la nuit quand brillèrent toutes les étoiles ou quand la lune éclairait toutes les montagnes, nous remontions la route en lacets, le pas crissant sur la neige tassée. Nos voix s'entendaient isolées dans l'immense silence de la vallée.

Au sommet nous nous lancions, les doigts accrochés à la luge descendant la pente à vitesse excessive avec des cris de peur consentie... »

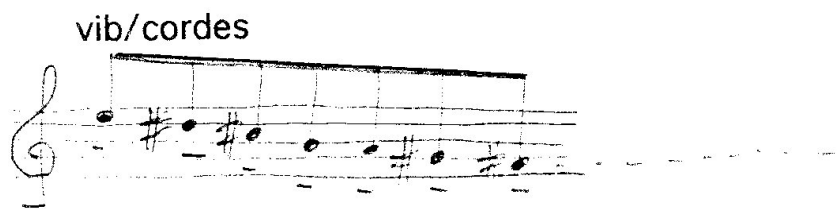
33'57"

SITUATION SONORE : « Avenue et pas sur le sol »

34'55"



36'13"



36'52"

TEXTE

« ...des pans entiers de neige compacte s'avançaient de plus en plus vite sur le toit et tombaient sur le sol de terre mouillée avec un bruit sourd... »

37'00"

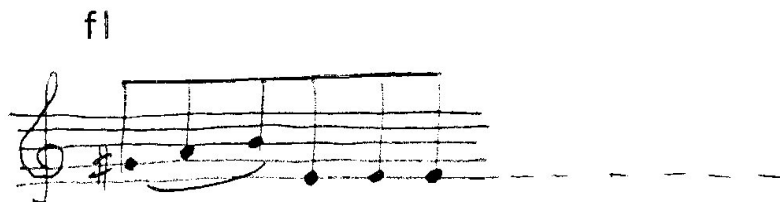
SITUATION SONORE : « Dans le bus »

37'37"

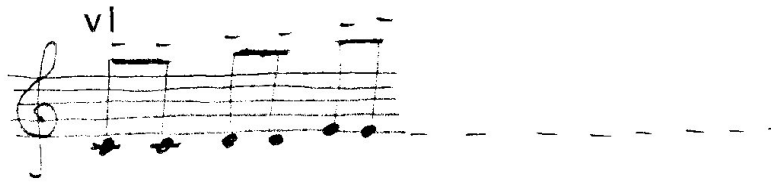
TEXTE

« ...le bruit qui commençait de l'autre côté de la vallée s'entendait instantanément. L'oreille ne s'y trompait pas. C'est un bruit caractéristique que fait l'avalanche de neige, de terre et de pierres dévalant le couloir jusqu'au fond, dans le torrent; un long bruit de chocs, d'entrechocs, de frottements, de roulements que réunit et prolonge la résonance de la vallée... »

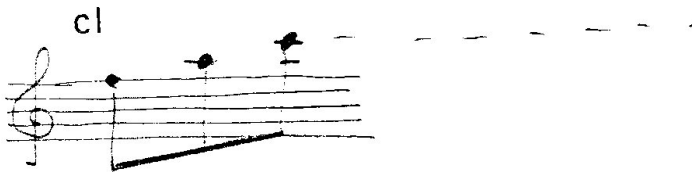
37'59"



38'52"



39'50"



40'29"

40'48"

TEXTE

« ...quand la neige se retire lentement, le soleil et le redoux agissant jour après jour, les grosses gouttes d'eau tombent des toits, retentissantes sur le gravier; des filets brillants ruissellent se frayant un chemin de plus en plus large, luisant et silencieux sur le macadam, pour finir subitement et bruyamment dans une bouche d'égout... »

40'31"



41'13"

41'50"

SITUATION SONORE : « Jour de fête »

41'13"

TEXTE

« ...les moments extraordinaires du voyage sont ceux qui suivent immédiatement l'arrivée dans un lieu, quand se fait encore sentir l'empreinte du pays quitté, se superposant aux nouvelles impressions... »

41'25"

41'38"

TEXTE

« ...il y a dix ans New York était sous la neige. De retour aujourd'hui le son en semble plus clair, comme à Paris laissée tout à l'heure. Dans l'une et l'autre il n'y a pas de neige pour en amortir les bruits, comme cela était autrefois à New York... »

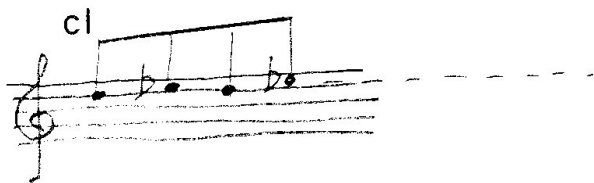
41'43"



42'39"



43'14"



43'44"



44'15"

TEXTE

« ...un grand froid sec et sans neige nous saisit. Mais quel plaisir d'être dans ce bistrot de la Place du Tertre en sortant de la merveilleuse église Saint Pierre à minuit. Les deux guitaristes sont là qui jazzent depuis toujours. Le petit café enguirlandé de Broomstreet s'éloigne... »

44'31"

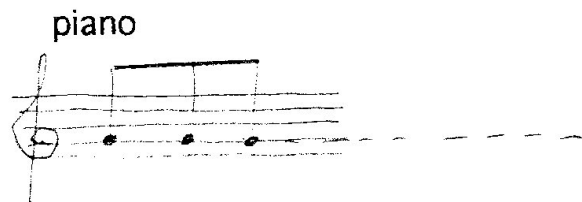
45'42"

SITUATION SONORE : « Voix rieuse »

44'34"



45'52"



46'49"

SITUATION SONORE : « Voix fredonnante »

47'18"

FIN

47'18"

58'38"

« JARDIN D'AMOUR / TIMBRE-BRUIT »

Index MD 40 voix et 20 cris d'animaux

1. Coucou (1') (Forêt de Liancourt)
2. Grillons (Jura)
3. Grillons + coucous (Jura)
4. Ariane de Montbrison 1971 (Afrique) Bambara « N'biffe »
5. Chat (Mona)
6. Mouettes (Nice)
7. Mouettes (Nice)
8. Chat (Nice)
9. Chat (Nice)
10. Abeilles (Sion)
11. Hibou (Volpreto)
12. Rossignol (Saint Symphorien)
13. Chat (Mona)
14. Chat (Mona)
15. Franco Alvarenga (Porto Rico)
16. Vasou Meite Malinke Afrique
17. Cavalcante Alves Joao Mauricio 40 (Brésil)
18. Clarisse 25 (La Réunion créole) « Mi aim a ou »
19. Assia Houhou 26 (Arabe algérien) « ana n'hibek »
20. Raul Garcia Saunas 32 (Mexique) « me vuelves loco »
21. Etudiant EAPLV (Créole)
22. Rosa 29 (Italie, Naples) « te voglie bene assaje »
23. Maryam Chakery 30 (Iran)

24. A. Berque 53 (Japon) « kimi o aishi teini »
25. Pigeons (Küttigen)
26. Coq (Küttigen)
27. Idem
28. Chat (Mona)
29. Oie (Carrépuis)
30. Assia Houhou 26 (Arabe, algérien) « you you »
31. Yumiko Ishikawa (Japon)
32. Pascal Collanges (France) « je t'aime »
33. Hibou (Volpreto)
34. Etudiant EAPLV (Serbo-croate)
35. Etudiant EAPLV (Philadelphie) USA Américain « I love you »
36. Etudiante EAPLV (Philadelphie) USA Américain « I love you »
37. Ariane de Montbrison 1971 (Hébreu)
38. Etudiante EAPLV (Haïti créole)
39. Seo (Corée)
40. Etudiant EAPLV (Liban arabe)
41. Etudiante EAPLV (Chine Taïwan)
42. Agnieszka Ho-Gebarska 29 (Pologne, Varsovie)
43. Sehirley Fatima Nogueira Da Silva 33 (Brésil) Lavras Minas Gerais
44. Une Inconnue (Biélorussie) « karascho... »
45. Vladimir Baidov (Biélorussie)
46. Giuseppe Garbarino (Italie) Volpreto « ti amo »
47. Vilaykham Aphasrinh 26 (Laos) « khoi hak tchao »
48. Frédérique Fantoni 27 (France, Auxerre) « je t'aime »
49. Anna Stephanelli 29 (Italie, Milan) « ti amo »
50. Etudiante EAPLV (Espagne)
51. Jeannette (Allemagne) « ich liebe dich »
52. Carsten Schulz (Allemagne) « ich liebe dich »
53. Frédéric Dussikian 25 (Arménie) (diaspora)
54. Arminée Darbinian 25 (Arménie)
55. Etudiante EAPLV (Thaïlande)
56. Antonio Orta (Espagne, Valence) « ti vuic »
57. Bikash Chaudhuri 47 (Bengale, Calcutta) « ami tomake khoobbhalobashi »
58. Molaine Escarole (Chine, Pekin mandarin) « wo ai ni »
59. Etudiante EAPLV (Vietnam) « Toi rat men ong »
60. Coucou (forêt de Liancourt)

(Silences, en secondes)

61. 5
62. 6
63. 6
64. 7
65. 7
66. 7
67. 8
68. 8
69. 8
70. 9
71. 9
72. 9
73. 9
74. 10
75. 10
76. 11
77. 11

78.	12
79.	12
80.	13
81.	14
82.	14
83.	15
84.	17
85.	17
86.	19
87.	20
88.	21
89.	22
90.	23
91.	24
92.	27
93.	28
94.	29
95.	30
96.	31
97.	32
98.	34
99.	35

- Réalisation : lecture aléatoire
- Son capté : fontaine du jardin floral de la Fondation Louis Moret à Martigny
- Son de grillons électronique
- mixage des deux sons pendant toute la durée de réalisation des 99 index du MD
- Sons constants mixés

57'48"

1h10"46"

MUSIQUE N°3

Cor alpin - saxophone alto - contrebasse

1. captés séparément dans des lieux différents
 2. captés en trio dans un espace extérieur superposé à un deuxième enregistrement dans le même lieu
 3. violon capté seul dans un lieu unique
- L'ensemble des prises est mixé

Mode de jeu :

chacun, individuellement,

- joue un son avec tout le souffle ou dans un seul coup d'archet, le plus lent, *PPP*
 - observe un temps de silence à l'écoute de l'environnement, de durée égale au son précédent
 - joue un nouveau son dans un registre différent
 - observe un nouveau silence de même durée que le son précédent
 - et ainsi de suite alterne son/silence jusqu'à ce que l'ensemble des registres propres à chaque instrument ait été exploré
-

1h06'32" 1h20'40"

CHANT

Voix chantée mixée sur elle-même

Notes pédale: (fondamentaux et sons harmoniques)

1h11'02"

Voix solo:

1h19'40"

Rumeur de foule à Hanoï

1h21'31": FIN

A_XVI.23

Eine stille Zeit, mai 1998

WDR

1 CD (2 plages)

Les versions 1 24'55

Et 2 24'54

Sont constituées des mêmes éléments; dans la version 1, les fondus-enchaînés entre les séquences sont plus longs, la cloche Big Ben apparaît uniquement dans la première version, dans la deuxième, la séquence TGV est plus complète et détachée de l'ensemble (approche et éloignement plus longs); dans les 2 versions les modes d'apparition aléatoire des voix est identique, avec des résultats différents.

A_XVI.24

Diablorence, 11 mai 1999

33'59

(sélection Prix Italia) Radio France

Une DAT 48 kHz n°560

(partition sous la cote VII.9.1)

Version utilisée pour le CD « Musique radiophonique » Terra Ignota TI 35-23

XVI.25

Lieu hors lieu, 12 janvier 2001, ACR

Une DAT 44.1 kHz n°542 (sans générique)

1h21'49

LIEUX HORS LIEUX

de Pierre Mariétan

ACR

Durée totale : 88'51"

« Lieux hors lieux, concept MU-I »

un voyage au Laos : mémoire auditif
le génie du lieu : reconstitution d'un concert à l'école
d'Architecture de Paris la Villette
dialogue : Thierry Mariétan, musicien et
Joseph Avanthay, forestier
la musique du lieu : Val d'Illiez, 1994
18 lectures d'un trait à Xavier Jaupitre
pièce d'écoute, n°3 : la minute de silence

avec

Jean Bollery, René Farabet, Chikako Kaneko, Thierry Mariétan,
Brigitte Schildknecht, Kiyoshi Sey Takeyama,
Anne, Elsa, Peter, Soued, Yuko,
le Conservatoire national du Laos,
Musica nova, Daniel Kientzy, Reina Portuondo

groupe de réalisation

Marie-Dominique Bougault, Bernard Charon, Thomas Dutter,
Eric Villentin

dimanche prochain

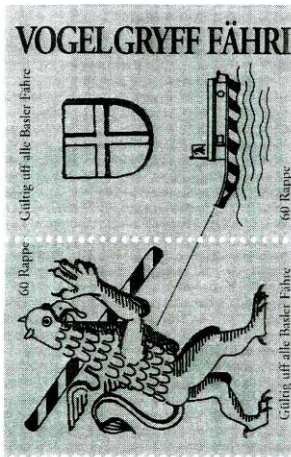
« *Ars sonora (Iges, Jerez)* », par René Farabet

A.C.R.

Atelier de Création Radiophonique

**« Lieux hors lieux,
concept MU-I »**

par
Pierre Mariétan



dimanche 3 juin 2001, à 22h 35

Prenez le temps...

www.franceculture.com

**France
Culture**

Prenez le temps...

www.franceculture.com

**France
Culture**

Lieux hors lieux, concept MU-I

Musique hors lieu créant son propre espace sonore quelque soit le site où elle se produit

Musique du lieu, ensemble unique formé des sources sonores et de leur résonance créée par la configuration d'un site

Concept MU-I : MU = ne rien avoir, I = faire quelque chose pour rien

Plusieurs projets en tête depuis trois ans. Pour des raisons qui m'échappent, aucun ne se réalisait. Tous étaient liés à des voyages ou à des lieux de séjour et d'activité. Aujourd'hui, quelque chose se met en route. L'idée me vint de réunir ces ébauches, de laisser les choses se faire d'elles-mêmes.

Des temps de silence, espaces de rien ou de peu, associés à la structure active jouent, de par leur nature, un rôle d'équilibre dans la juxtaposition des pièces dynamiques, apparemment éparées. Leur présence renouvel la réflexion que peut avoir l'auditeur sur ce qui s'est passé ou va se passer.

La rencontre opportune avec l'architecte Kiyoshi Sey Takeyama m'exposant son interprétation du concept MU-I, confirme la démarche choisie, qui n'est pas isolée mais appartient, je le découvre, à une forme de pensée puisant ses sources loin dans le temps.

« Les bords du Mékong.

De toute évidence, les Naga étaient au rendez-vous.

La jeune fille sortait tout droit du fleuve. Enfin, c'était tout comme !

Elle en parlait avec un accent de sincérité à faire croire en leur existence. A l'instant même où elle prononça leur nom, l'enregistreur s'est arrêté. C'était un signe, disait-elle.

Les Esprits, en aucun cas, ne laisseraient capter leur présence.

Il fallut bien croire en eux quand le lendemain, dans le bruit des bateaux que l'on imagine, quelques navigateurs trop téméraires furent pris au piège du fleuve et n'en revinrent jamais. »

« La magie du lieu – imagine l'âme de ceux qui ont vécu ici – le lien les uns aux autres – tout unit et renvoie – avant et après confondus – plane l'esprit habitant l'azur »

« le son du lieu – imagine le déferlement des vagues fracassantes – l'orage quotidien feu d'apocalypse inécoutable – se mêlant au soulèvement sourd de la lave – tempête de l'air hurlant sifflant »

LIEUX HORS LIEUX

- . Un voyage au Laos : mémoire auditif
- . Le génie du lieu
- . Le concept MU I
- . La musique du lieu : Val d'Ille, 1994
- . 18 lectures d'un trait
- . Dialogue
- . Pièce d'écoute

LIEUX HORS LIEUX CONCEPT MU-I de Pierre Mariétan

Un voyage au Laos : mémoire auditif

Le génie du lieu : reconstitution d'un concert à l'École d'Architecture de Paris La Villette

Dialogue : Thierry Mariétan, musicien et Joseph Avanthay, forestier

La musique du lieu : Val d'Ille, 1994

18 lectures d'un trait : à Xavier Jaupitre

Pièce d'écoute n°3 : la minute de silence

Avec

Jean Bollery, René Farabet, Chikako Kaneko, Thierry Mariétan, Brigitte Schildknecht, Kiyoshi Sey Takeyama, Anne, Elsa, Peter, Soued, Yuko,

Le Conservatoire National du Laos,

Musica Nova: Daniel Kientzy, Reina Portuondo

Musique hors lieu créant son propre espace sonore quelque soit le site où elle se produit

Musique du lieu, ensemble unique formé des sources sonores et de leur résonance créée par la configuration d'un site

Concept MU-I : MU=ne rien avoir, I=faire quelque chose pour rien

Plusieurs projets en tête depuis trois ans. Pour des raisons qui m'échappent, aucun ne se réalisait. Tous étaient liés à des voyages ou à des lieux de séjour et d'activité. Aujourd'hui quelque chose se met en route. L'idée me vint de réunir ces ébauches, de laisser les choses se faire d'elles-mêmes.

Des temps de silence, espaces de rien ou de peu, associés à la structure active, jouent, de par leur nature, un rôle d'équilibre dans la juxtaposition de pièces dynamiques, apparemment éparses. Leur présence renouvelle la réflexion que peut avoir l'auditeur sur ce qui s'est passé ou va se passer.

La rencontre opportune avec l'architecte Kiyoshi Sey Takeyama m'exposant son interprétation du concept MU-I confirme la démarche choisie, qui n'est pas isolée, mais appartient, je le découvre, à une forme de pensée puisant ses sources loin dans le temps.

La Musique du Lieu

1

L'histoire du lieu

Imagine ce qui fût ici avant l'homme
Aride brûlée par le soleil ou recouverte d'eau
Terre en gestation
Éclate un big-bang microscopique
Une mousse se nourrit du reste
La fleur émerge
Couleur du temps dans l'espace chaotique
Rapidité des saisons
L'instant d'aujourd'hui dure depuis mille
siècles

2

La configuration du lieu

Imagine l'autre face de la terre
Horizon d'une mer plane
Ou pente douce descendant vers la berge
Tout contour est autre
Déchirure et ligne droite se détachent du ciel

3

L'odeur du lieu

Imagine l'hiver
La neige recouvrant les senteurs de l'été
Seul le parfum de l'homme se marie à la
femme
L'air frais et froid et inodore les entoure

4

Le son du lieu

Imagine le déferlement des vagues
fracassantes
L'orage quotidien feu d'apocalypse
inécoutable
Se mêlant au soulèvement sourd de la lave
Tempête de l'air hurlant sifflant

6

La lumière du lieu

Imagine elle éblouissante le jour
La nuit par les astres réfléchie
Blanche bleue enfin rouge flamboyant

7

La magie du lieu

Imagine l'âme de ceux qui ont vécu ici
Le lien les uns aux autres

Tout unit et renvoie
Avant et après confondus
Plane l'esprit habitant l'azur

Un voyage au Laos : mémoire auditif

1

Ne pas se tromper en regardant les Temples de carte postale.

La Ville tout autour se fait entendre, monstrueux chantier, sonore.

Et cependant presque tout se laisse écouter, les coqs, les tambours, criant, sonnant dès les quatre heures du matin. Malgré tout, au centre des Vats, un peu de silence fait du bien, juste troublé par le cri des singes encagés.

2

Les bords du Mékong.

De toute évidence les Naga étaient au rendez-vous.

La jeune fille sortait tout droit du fleuve. Enfin, c'était tout comme!

Elle en parlait avec un accent de sincérité à faire croire en leur existence. À l'instant même où elle prononça leur nom, l'enregistreur s'est arrêté. C'était un signe, disait-elle; les Esprits, en aucun cas, ne laisseraient capter leur présence.

Il fallut bien croire en eux quand le lendemain, dans le bruit des bateaux que l'on imagine, quelques navigants trop téméraires furent pris au piège du fleuve et n'en revinrent jamais.

3

Opium.

La nuit était installée bien qu'éclairée par la lune surgissant de derrière les collines bordant le fleuve. La surface de l'eau noire par endroit luisait et réfléchissait une image saugrenue des Siebenberge.

Des cris d'oiseaux étranges, jamais entendus, tournoyaient au dessus des arbres. C'est dans un surprenant silence que les pâles ventilant l'espace se brisèrent.

La tentation de l'eau se fit pressante. Lui résister était le seul but.

Sautillant d'un pied sur l'autre, la question oppressante se répétait tel un écho déformant et sans fin; de l'ordre du moment - est-ce bien lui ? - et d'images en souvenir vivant, qu'elle était au juste la réalité des instants?

L'alternance s'accélérait, les battements du cœur atteignaient leur limite.

L'éclatement semblait inévitable. La pensée s'affolait.

Puis, presque aussi soudainement, le ventilateur retrouva sa ronde sans rythme,

l'apaisement suivit et le sommeil profond effaça l'angoisse jusqu'au réveil.

4

Bain.

Émergeant de la rumeur la moto se faufila entre quelques arbres. Une cabane tout de travers plantait ses pilotis au dessus d'une grande marmite bouillonnante. Le calme de la terrasse, les mains massant le corps, le thé aux herbes bu, nous entrâmes dans un espace clos et minuscule. La porte refermée, suffoquant dans la chaleur et la vapeur, les corps presque nus, serrés les uns contre les autres apparurent si faiblement éclairés par une ampoule extérieure. Une vieille femme à la peau ridée comme jamais vu, semblait figée là de toute éternité. Quelques paroles échangées entre on ne sait qui troublèrent à peine la quiétude qui s'installait maintenant jusqu'au plus profond de soi.

5

Assis à la terrasse d'une guinguette au dessus du fleuve.

La musique jouée par les enfants sur les instruments traditionnels s'est éteinte.

Dans la nuit vite tombée - quelques instants auparavant le paysage formait encore un cadre merveilleux plaçant le soleil exactement au centre du fleuve - la peur s'installait, tenace. Sans cesse du monde allait et venait. Amis, ou ennemis? Le mieux était de marcher avec confiance, de transformer la crainte en capital d'amitié pour tous, de se fondre dans le mouvement général en épousant son rythme. En s'éloignant de la digue la lumière et le bruit de la Ville nous replonge dans sa banalité.

6

La rizière s'ouvre semblable à l'œil et à l'oreille.

L'eau presque invisible réfléchit les sons qui la peuplent. L'horizon se limite à ses bords. Les habitants s'entendent d'une rive à l'autre sans la gêne d'un bruit urbain absent de ce lieu.

La rizière espace de concordance idéale pour l'écoute et le regard.

Un modèle de paradis à la fois solide et liquide.

La ville l'enserme de ses tentacules, frémit d'envie. Elle peine à retenir son désir destructeur.

Il faut d'abord descendre la pente raide de la digue en s'accrochant aux hautes herbes ou suivre les sentiers que les cultivateurs empruntent pour arroser leurs plantations, avant de traverser, sur une branche jetée là, un marigot dans lequel une multitude d'enfants jouent en s'interpellant bruyamment.

Puis une longue marche commence sur le gravier crissant et le sable sourd. Un immense espace que le fleuve a laissé libre en se retirant après la mousson.

En partant du haut de la digue la musique traditionnelle est seule présente. Le vieil homme et les enfants s'installent aux instruments dès qu'un client s'assoit à la terrasse de la guinguette. Les sons des gongs, tambours et xylophones sont percutants et portent loin.

En avançant sur la grève, des musiques modernes diffusées par les haut-parleurs des autres cafés de la digue se mélangent entre elles. Mais après dix minutes de marche ce sont encore les sons traditionnels qui se distinguent nettement de l'ensemble.

Il faut aller jusqu'au bord de l'eau pour admirer ce qui reste du fleuve à la saison sèche; la survivance de sa puissance, sa couleur grise et son silence réfléchissant les musiques thaï venues de l'autre rive. Les nuées de cris d'oiseaux dans les arbres marquent encore plus précisément le territoire d'en face.

Il faut revenir.

Le chemin inverse est balisé par la progression des musiques de la digue lao vers laquelle on se dirige à nouveau. Leurs réapparitions s'annoncent dans un ordre rétrograde jusqu'à ce que la musique traditionnelle s'impose seule ; c'est la musique du lieu, avec ses sons spécifiques dans ses rapports à l'eau et à la terre, qui rend insignifiante toute musique qui ne tiendrait pas compte de cela.

Descendre derrière la digue, c'est s'éloigner radicalement de la ville en quelques secondes.

Et là, proche du fleuve, seule sa rumeur affaiblie s'entend.

Le froissement des hautes herbes sous l'emprise d'une légère brise se mêle en concert aux bruits d'insectes ponctuant l'espace, alors que quelques bribes d'un chant venu des barques de pêcheurs

soulignent le contraste du silence et du bruit assourdissant laissé derrière soi.

Au sommet du Phou si, le bruit de la ville fait contrepoint aux cris serrés des insectes accrochés à la colline.

Imagine-t-on la multiplicité des mouvements d'organes de toutes espèces et de toutes origines capable de produire un tel ensemble sonore?

Bien avant le lever du jour, le gong a retenti, accélérant avec rigueur son tempo. Il émerge à peine du bruit que fait la ville en s'éveillant.

Le chant des coqs, omniprésent, va se répéter sans fin.

Toutes les rues de la ville sont en chantier; la poussière rouge de latérite pénètre tout être et toute chose.

Le conducteur des travaux siffle avec vigueur sur des tons différents; en réponse à chacun de ses signes codés, la machine et le bruit qu'elle fait change de régime.

Une musique douce sort d'un bistrot.

Un tremblement inimaginable a secoué la maison. Il se prolonge, interminable. Puis, il s'atténue, lentement, avant de revenir en force, avec ce bruit sourd, profond et régulier des machines labourant les rues de la ville.

Sur l'unique grand axe routier de Vientiane la circulation s'est subitement arrêtée. Les moteurs retiennent leur bruit, prêts à bondir.

Avec leur sifflet les agents se transmettent de loin en loin les consignes réglementaires.

Le cortège de la princesse défile. Et aussitôt après son passage, les moteurs rugissent à nouveau.

Des petits cris inoubliables perdus dans la mémoire.

Très proches, aigus, ni plainte, ni bonheur, leurs traits incisifs se mêlent au martèlement sonore de la pluie sur le toit.

A_XVI.27

Rose des vents I

ACR 3 bandes 19 cm/s n°226, 227 et 228
2h18'20

Voir XX

A_XVI.28

Rose des vents II Albi, mai-novembre 1984

ACR 2 bandes 19 cm/s n°25 et 24 1h56'54
Voir XX

ROSE DES VENTS

LES SONS DE LA VILLE EN CONCERT

de et avec Pierre Mariétan

Une triple expérience pour l'auditeur qui prendra le temps d'écouter avec

1. la saisie de l'existant sonore quotidien de lieux urbains présentée comme fragments d'un film documentaire, mais sans images visuelles
2. l'intervention surprise de l'instrument de musique dans cet environnement, le jalonnant de repères acoustiques qualitatifs - huit saxophonistes jouant ici et là dans la rue, sur une place...
3. la composition d'une musique à partir de l'ensemble des données - enregistrement, enregistrement de l'enregistrement, intervention directe (repères électroniques ajoutés, nouveau jeu instrumental dans le lieu du concert)

pour que l'auditeur appréhende son propre monde sonore et entre en sympathie avec celui des autres ...

Séquence :

Concert d'enfants à la péniche le jour
Approche et quartes
Marché aux saxophones
Train et jardin
Jardin et train
Carillon des Etaux - cloches et saxos
Lointain et près
Octaves et train
Carillon de la gare de Cergy-Pontoise
Extraits de la Rose : approche, pièces 1 à 12
Marche
J'écoute à Montmagny
« On entend tous les bruits ici »
Chevaux- écho
Matin - midi - soir
Péniche la nuit...
...écoute...

production GERM/ADIAM 95/ACR France Culture-Radio France
solistes pour l'enregistrement: Daniel Kientzy (saxophones),
Gérard Frémy, Bernard Geyer (piano)

A_XVI.29

Feedback Studio, 21 février 1972

ACR (production sur les compositeurs du
Studio Feedback-Cologne)
2 bandes 19cm/s n° 34 et 35

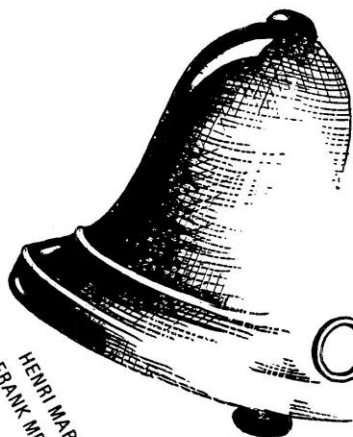
A_XVI.30

Orbi et urbi

ACR 5 bandes 38 cm/s n° 229 à 2332h19'25

A.C.R.

FRANCE CULTURE



**ORBI ET
URBI**



HENRI MARIN - CARILLONNEUR
FRANK MENTO - CARILLONNEUR
PLAN CONSTRUCTION
AVEC RENAUD GAGNEUX - CARILLONNEUR
DOMINIQUE BOLLEE - FONDEUR
G.E.R.M. / L.A.M.U.

M.U.S.E.

Premier Manifeste
de Musique Urbaine et Sociale

Pierre Marietan

BERNARD DAVOIS - ENREGISTREUR
ETUDIANTS UV 04168 PARIS
MICHEL PERRARD - INGENIEUR
JEAN-MARIE RAPIN - INGENIEUR
LES ENFANTS DE LA M.C.O.



CARILLON D'ABRAXAS : IRCAM

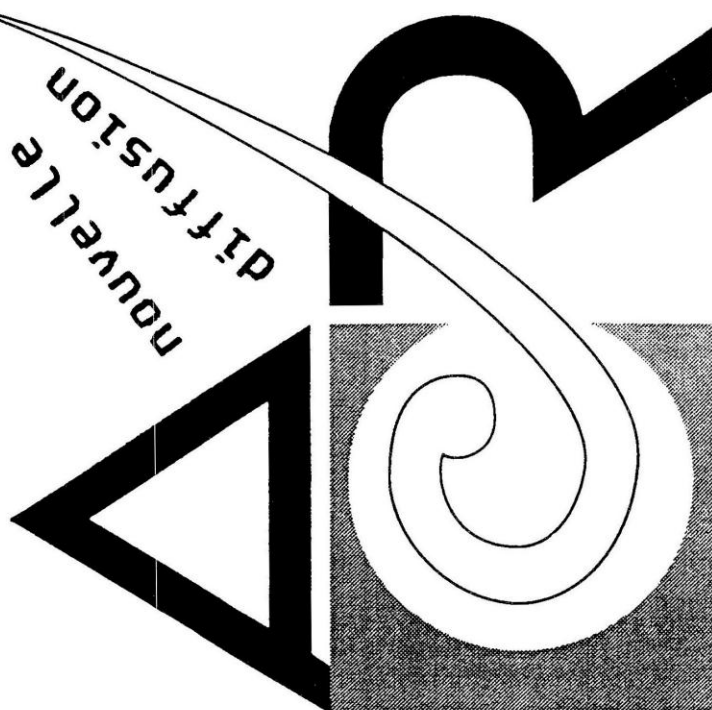
GROUPE DE REALISATION
MONIQUE BURGUIERE
MARIE-ANGE GARRANDEAU

FRANCE CULTURE

DIMANCHE 11 AVRIL 1993
DE 20H30 A 22H25

ORBI ET URBI

nouvelle
diffusion



1002

ATELIER DE CREATION RADIOPHONIQUE

Depuis la création de la cloche paroissiale, les sirènes de la guerre mises à part, aucun nouvel instrument sonore urbain n'est venu définir et qualifier l'identité acoustique de la ville. Aussi, seule prédomine tout autour de nous, jours et nuits, la rumeur, par définition diffuse et grise, des rues, boulevards et autres routes à circulation mécanique. Même la cloche est bannie de la ville. Elle n'est entendue que comme source d'agression ajoutant à la pollution sonore.

Soit ! Abolissons son usage. Que restera-t-il alors de remarquable pour notre oreille et notre "entente" sociale ?

Ainsi faut-il promouvoir l'avènement d'un urbanisme comprenant la dimension auditive : faire en sorte que personne ne souffre ni du son ni du silence, qu'aucun son vital ne soit masqué par un autre.

Créons un nouvel instrument sonore, une nouvelle musique capable de révéler ou de modeler les formes acoustiques d'un lieu.

P. MARIETAN

ORBI ET URBI, Premier manifeste de Musique Urbaine et Sociale, diffusé le 11 avril 82 (Pâques), fait apparaître :

- ce qui reste du "son de cloche" dans la rumeur urbaine à Paris
- la fonction sociale et culturelle d'un carillon artisanal, là où il subsiste, dans un village alpin, à Vercorin
- l'esquisse d'un projet d'aménagement musical d'une place publique à Marne la Vallée.



Dimanche prochain, 18 avril :
POUR UN CATALOGUE SONORE - LOUIS PONS

A_XVI.31

Bonn Klanginvasion, 4 septembre 1971

1 bande 19 cm/s mono (canal droit) n° 293
(enregistrement radio témoin) 47'04
Non-diffusable

A_XVI.32

Collectif GERM, 20 mars 1973

ACR 2 bandes 19 cm/s n° 382 et 383
1h50'12

C_XVI.32.2

Notes de travail :

« Essai de programmation d'émission
Collectif »
Début à mixer avec critique Figaro
« Comment prépare-t-on une émission de
l'ACR »
À mixer avec « Concert Cage »
Participants : Pierre Mariétan, Eugénie
Kuffler, Louis Roquin, Jean-Yves Bosseur,
lettre de François Nowak 8'24
Bande 38 cm/s n°1080

C_XVI.33

Démarge, 1985

Extrait 18'23
« Merle Genève, 21 juin 1985, RSR »
Bande 19 cm/s n°149

A_XVI.34

**Voix parlée, chantée, bruisante, 20
décembre 1998**

Une DAT 48 kHz n°546, enregistrement
interrompu à 58'01
Le programme se continue avec *Eine stille
Zeit* XVI.23
DAT 48 kHz n°989 « mixage CD
Paysmusique, 14 novembre 1998 »
Obtenu à partir du CD « instants constitutifs »
séquences insérées dans l'ACR

A_XVI.35

**« Dali (+GERM), 20 novembre 1973 »
(fragment)**

Bande 19 cm/s n°435 36'26
Non-diffusable

A_XVI.36

Musique anti musique, 1974

2 bandes 19 cm/s mono n°965 et 966 1h12'12
(précédé lors de l'émission de « Musique de
table »,
Ensemble 010 : Philippe. Drogoz, Eugénie
Kuffler, Philippe. Manoury)
Non-diffusable

A_XVI.37

La musique du lieu, juillet 1994

Radio Suisse Romande 19'43
Bande 19 cm/s n°31

A_XVI.38

**Le GERM voyage pour vous - Post M, 26
juin 1973**

1h31'36
Avec Michel Amoric, Jean-yves Bosseur,
Philippe Drogoz, Gérard Frémy,
Claude Grémion, Eugénie Kuffler, Antony
Marchütz, Pierre Mariétan, François Nowak,
Nicolas Piguët, Louis Roquin, Philippe
Torrens
Bande interrompue à « Post M »
ACR une bande 19 cm/s mono (canal 1)
n°381

A_XVI.39

**Concert Manifeste Giuseppe Englert -
L'outil-musique, 1985**

1h55'13
ACR
(Suite Ocre sur CD TI 27_07)
Une DAT 44.1 kHz n°1020

FRANCE CULTURE

« *Voix parlée, chantée, bruisante* »

avec
Saadia Laouissi, François marchandeau

1 - *Paysmusique 2* :

« La musique des papiers à travers des bribes d'histoires de quatuor à cordes : élèves de l'école d'Archet Tibor Varga voix chantée : Brigitte Schildknecht traitement électroacoustique : studio de musique électroacoustique, académie de Musique de Bâle, LAMU/EAPLV Paris 1997 production PM Branson

2 - *Biophonie Chant 1* :

voix : Pierre Mariétan
festival Neud Horizonte, Dampfzentrale Berne juin 1998
Paris novembre 1998, avec Saadia Laouissi, bendir et tarija

3 - *Eine stille Zeit (Un temps calme)* :

1998 production studio Ars Acustica WDR Cologne

groupe de réalisation

Manuel Couturier, Noelly Louis-Marie, Maryvonne Noël

dimanche prochain :
« Concert antarctique », suivi de « Aubade acoustique »
par René Farabet

France
Culture

FRANCE CULTURE

A . C . R .
Atelier de Création Radiophonique

« *Voix parlée, chantée, bruisante* »

par
Pierre Mariétan

dimanche 20 décembre 1998, à 22h 35

France
Culture

« Voix parlée, chantée, bruisante »

Paysmusique 2

Ce sont 96 voix captées pour leurs qualités et différences acoustiques. Imaginez chacune de ces voix comme un instrument sonore authentique, unique. Imaginez-les toutes ensemble formant un orchestre inouï – alliage de timbres, intensités, rythmes, registres. Et ces voix racontent leurs histoires de bruits, comme avant Babel, quand tout le monde parlait la même langue, celle des sons, de la musique.

Biophonie Chant 1

Plus que jamais il est temps de créer en dévoilant ce qui m'est cher, « inquiet mais fier », selon le vers lancé par H. Hesse, rejetant l'anecdote, ne tolérant que le nécessaire. Chanter, est-ce possible ? Ma voix, plus qu'aucune, est le corps d'une expression qui n'appartient qu'à moi. Il n'y a personne, ni langue qui puisse prendre sa place. Pendant sept jours et chaque jour pendant trente minutes mon chant en fera foi.

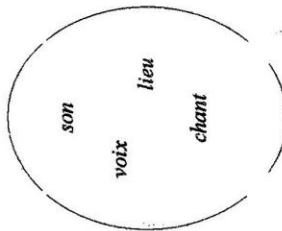
« le son du lieu est en jeu »

le son vocal qui vient en sonnant le mieux
c'est-à-dire le plus sonore sans effort

et

qu'on a envie de faire sonner encore plus
parcequ'il attire

ce son est le bon



Un temps calme

J'espérais passer un automne calme. Cela commençait bien ; j'entendais autour de la maison, au milieu du village, ce que j'aimais toujours : cette sonorité environnante, globale, sans aspérité, qui glisse doucement dans le temps et m'emmène sans heurt dans le rêve d'un instant de plaisir. Les enchaînements sonores d'un hélicoptère qui passait et repassait régulièrement au-dessus de la maison, marquaient ce temps sans en détruire la continuité. J'enregistrai ce moment et repartis ailleurs à la découverte de situations similaires, associant un temps sans mesure à l'événement qui n'en perturbe le déroulement que pour en affirmer la réalité. Ces voyages enregistrés en Valais, en Bourgogne, à Venise, Besançon, Paris, Cologne, Londres donnent lieu maintenant à un mélange de sonorités. Deux nouvelles structures impriment leur empreinte à l'ensemble : un quintette à cordes et des voix (rappel constant à l'« écoute » et au « silence » nécessaire à l'écoute).

XVII. Protocoles

A_XVII.1.1

La Doublure lecture du roman de Raymond Roussel

(extrait)

Lecteur : Jean-Louis Philippe 1h03'21

(version Arras, Centre culturel « Noroit »)

Bande 19 cm/s n°686

B_XVII.1.2

La Doublure – lecture du roman de Raymond Roussel

(extrait)

Mise en scène : Henri Ronse, lecteur : René

Farabet

Théâtre Oblique, Paris

20'19

Bande n°246

B_XVII.2.1

Lieu-dit Derborence lecture du roman de Charles-Ferdinand Ramuz

Ensemble GERM

Concert de la Porte de la Suisse, 25 février

1979

Enregistrement Radio France

9 bandes, 38 cm/s, n°217 à 225 4h37'49

B_XVII.2.2

Lieu-dit Derborence lecture du roman de Charles-Ferdinand Ramuz

Diorama de la musique contemporaine

Ensemble GERM

Concert d'Yverdon, festival ASM, 5 mai 1984

Enregistrement Radio Suisse Romande

Bandes, 38 cm/s, n°207 à 215 4h16'53

A_XVII.2.3

Lieu-dit Derborence

Éléments pour performance :

1 Rire de Jean-Loup 28"

2 Cloche (synthétique) (à boucler) 3'01

3 Goutte d'eau-vent-ambiance intérieure

8'42

4 Torrent - Rhône 14'42

5 Goutte d'eau seule 5'18

+ variante plus faible 2'50

6 Pluie-torrent-insectes-oiseaux 2'14

respiration - version synthétique (2

séquences) 9'18

coq (3 chants répétés) 3'24

+ version avec synthé 4'20

0 cloche Malavoz I (à mixer avec II) 6'46

1 cloche Malavoz II 5'50

+ enregistrement original 6'53)

2 feu (synthé) 2'47

3 enfants 1'02

4 vaguelettes 4'42

Fontaine, pluie, tonnerre 11'40

4 bandes 19 cm/s n°1186 à 1199

Montage de certains de ces éléments sur la
DAT 48 kHz n°705

Puis recopiés dans l'ordre suivant sur le MD
n°660

*Derborence lecture du roman de Charles-
Ferdinand Ramuz*

(version 1992)

A_XVII.2.4

1 Rires 23"

2 Goutte d'eau intérieur 2'36

3 Vent intérieur 3'

4 Torrent 2'47

5 Tonnerre 1 25"

6 Tonnerre 2 43"

7 Tonnerre 3 22"

8 Coq (X 3) 10"

9 Rhône 10'10

10 Fontaine et tonnerre 9'53

10bis Fontaine et tonnerre 8'08

11 Coq (X 3) 10"

12 Coq (X 3) 10"

13 Cloches 5'57

14 Vaguelettes 28'45

CHAPITRE DEUXIÈME

Derborence, le mot chante doux; il vous chante doux et un peu triste dans la tête. Il commence assez dur et marqué, puis hésite et retombe, pendant qu'on se le chante encore, Derborence, et finit à vide, comme s'il voulait signifier par là la ruine, l'isolement, l'oubli. Car la désolation est maintenant sur les lieux qu'il désigne; plus aucun troupeau n'y monte, l'homme lui-même s'en est détourné. C'est à cinq ou six heures de la plaine, quand on vient de l'ouest, c'est à-dire du Pays de Vaud. Derborence, où est-ce? On vous dit: « C'est là-bas derrière. » Il faut monter longtemps en sens inverse d'un torrent à la belle eau qui est comme de l'air au-dessus des pierres de son lit, tellement elle est transparente. Derborence, c'est entre deux longues arêtes irrégulières qu'il faut d'abord longuement s'élever; elles sont comme deux lames de couteau don, le dos serait fiché en terre et le tranchant tout ébréché montre son acier qui brille par places, et ailleurs est rongé de rouille. Et, à droite et à gauche, elles augmentent de longueur, ces arêtes; à mesure qu'on s'élève, elles s'élèvent elles-mêmes; et le mot continue à vous chanter doux dans la tête pendant qu'on passe près des beaux chalets d'en bas, qui sont longs, bien crépis de blanc, avec un toit fait de bardeaux semblables à des écailles de poisson. Il y a des étables pour les bêtes, il y a de riches fontaines.

On monte toujours; la pente raidit. On est arrivé maintenant dans de grands pâturages, tout coupés de ressauts pierreux qui leur font des étages successifs. On passe d'un de ces étages au suivant. On n'est déjà plus bien loin de Derborence; on n'est plus bien loin non plus de la région des glaciers, parce qu'à force de monter on arrive finalement à un endroit qui est un col, lequel est formé par le resserrement des chaînes juste au-dessus des pâturages et des chalets d'Anzen-daz, qui font là comme un petit village, peu avant que l'herbe elle-même cesse et depuis longtemps il n'y a plus d'arbres.

Derborence, c'est là tout près. On n'a plus qu'à aller droit devant soi.

Et, tout à coup, le sol vous manque sous les pieds.

LIEU-DIT: DERBORENCE

Récit de C.F. RAMUZ

Musique-Protocole de Pierre MARIETAN

Avec :

Musiciens :

René FARABET

Jean-Louis CHAUTEUPS, clarinette

Jean-Loup PHILIPPE

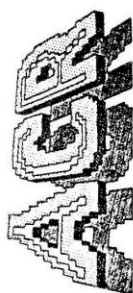
Renaud FRANCOIS, flûte

Gérard FREMY, piano

Pierrette GUIMAS, alto

Christian POTTIEZ, contrebasse





Dimanche 12 Juillet 87
20H30 à 22H30

LIEU-AIT: DERBORENCÉ

par Pierre Mariétan

L'évènement et son récit.

"Le son, le mot tentent de s'associer dans la multiplicité des moyens et des significations textuelles, auditives, visuelles contenues

soit dans le récit de Ramuz,

soit dans l'étude du lieu réel -DERBORENCÉ-

soit enfin dans la création musicale.

Faire que la musique (des sons et des mots) s'écoute par elle-même et, simultanément que la parole s'entende sans être distraite serait-ce par son propre support acoustique."

Pierre Mariétan

BONNES VACANCES

et

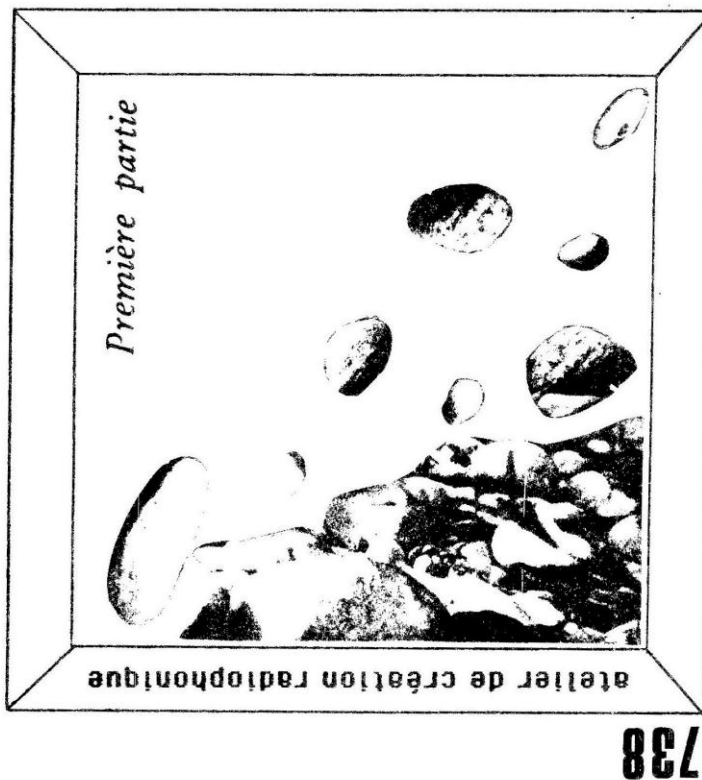
RENDEZ-VOUS

le 6 Septembre

pour la Seconde Partie
de DERBORENCÉ



Diffusions d'été : les 9, 16 et 23 Août



Récit de C.F. RAMUZ

avec : Anna de Carvalho
Jean-Loup Philippe
René Farabet

LIEU-DIT: DERBORENCE

CHAPITRE PREMIER

Il sort la tête...

C'était deux mois, ou presque, après l'éboulement : ainsi ils avaient eu tout le temps de le cuber, ayant déroulé à cet effet leur cheville de toile gommée, où les toises étaient indiquées par un trait noir, l'étendant à plat contre la surface des pierres, en longueur d'abord, puis en largeur. Puis un des hommes avait grimpé jusque dans le bout de celui des quartiers de roc qui paraissait le plus élevé, tâchant d'obtenir ainsi l'épaisseur de la masse, un de ces employés du cadastre : car ils étaient montés aussi à Derborence, faisant suite aux médecins, aux représentants de la justice, aux curieux.

Cent cinquante millions de pieds cubes.

On a cubé l'importance du décrochement, de manière à pouvoir modifier les plans de la commune et remplacer sur une des feuilles du registre ce qui était inscrit comme pâturages et terres fertiles par la mention : *terres inutilisables*.

C'est un assez long travail, mais ceux qui l'avaient entrepris eurent tout le temps de le mener à bien. Rien n'est venu les déranger dans leur besogne, car les curieux devenaient de jour en jour moins nombreux ; et la nature, elle, se laissait faire, étant rentrée dans le repos, étant retournée à son immobilité, étant redescendue à l'indifférence. Pour finir il était venu des messieurs de la ville, qui, eux, sont montés jusque sur le glacier, et ils l'ont parcouru dans toute son étendue, afin de s'assurer qu'aucune nouvelle crevasse ne venait indiquer, en arrière du point de rupture, les risques plus ou moins futurs, sinon l'imminence d'un nouveau danger. Mais tout leur avait paru bien à sa place sur le beau linge lisse et blanc, pas déchiré, qui recouvrait d'un bord à l'autre les espaces presque plats qu'il y avait en arrière de la crête.

Production : GERM / ESPACE 79 - ATELIER DE CREATION RADIOPHONIQUE

Musique-Protocole de Pierre Mariétan

Musiciens :

Jean-Louis Chautemps, clarinette

Renaud François, flûte

Gérard Frémy, piano

Pierrette Guimas, alto

Christian Pottiez, contrebasse

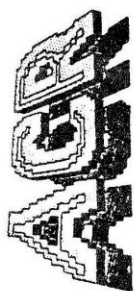
Groupe de Réalisation :

Laurent Balleyguier

Mireille François

Marie-Ange Garrandeau

Hervé Leveau



FRANCE - CULTURE

DIMANCHE 6 SEPTEMBRE 87
20H30 - 22H30

LIEU-AIT: DERBOREANCE

par Pierre Mariétan et René Farabet

L'événement et son récit.

"Le son, le mot tentent de s'associer dans la multiplicité des moyens et des significations textuelles, auditives, visuelles contenues

soit dans le récit de Ramuz,

soit dans l'étude du lieu réel -DERBOREANCE- soit enfin dans la création musicale.

Faire que la musique (des sons et des mots) s'écoute par elle-même et, simultanément que la parole s'entende sans être distraite serait-ce par son propre support acoustique."

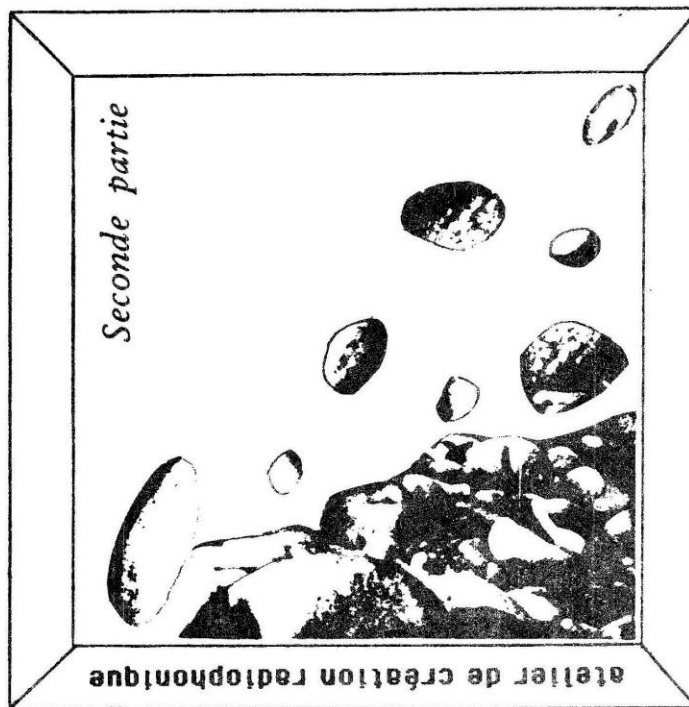
Pierre Mariétan

Dimanche prochain

13 Septembre

Robert Flaherty, prospecteur et cinéaste,
ou le rêve d'un prince.
Journal d'une poursuite.

par Jean-Daniel Lafond



atelier de création radiophonique

Seconde partie

741

XVIII. Petites pièces

B_XVIII.7.1

En mémoire de Jorge Peixinho 1'59
Daniel Kientzy : saxophone alto
Extrait du CD « In memoriam Jorge Peixinho »
Nova Musica NMCD 5110, 2000

XIX. Pièces d'écoute

B_XIX.1

En ce lieu précisément écoute, 10 octobre 1980 8'00
Atelier I GERM
Une bande 19 cm/s (canal 1, original) n°1016

B_XIX.2

Exercice d'écoute (quelle est la durée de l'exercice ?) 3'07
Bande 38 cm/s dans la boîte n°9

XX. Rose des vents

C

« Bezons, nov-dec 1982 »
Boîte à archive n° 307 contenant 9 bandes : éléments

Ro 11.1 12"
Ro 12.1 24"
Ro 13.1 37"
Ro 14.1 1'53»)

B

Rose du Sud
Gérard Frémy et Bernard Geyer, piano
Albi, 12 mai 1984, original
Bande n° 924

A

« Persan - Rose des vents original coté 1505 bande A et B »
2 bandes n°4 et 5 : éléments pour concert
+ une autre « bande A » n°89

C

Rose des Vents 21'11
Version CX5M, 1984
Bande 19 cm/s n°168
(contient une feuille dactylographiée :
« Ro 1.2 1'19
Ro 2.1 homogène 34"
Ro 2.1 hétérogène 34"
Ro 3.1 1'33
Ro 3.1 percussion 1'33
Ro 4.1 24"
Ro 5.1 4'45
Ro 6.1 9"
Ro 7.1 9"
Ro 8.1 43"
Ro 9.1 homogène 46"
Ro 9.1 accentuée 46"
Ro 10.1 homogène 34"
Ro 10.1 + 1 pic 34"
Ro 10.1 + 2 pic 34"
Ro 10.1 + 3 pic 34"
Ro 10.1 + 4 pic 34"

C

« Pièces de saxophone la Rose des Vents »
Boîte à archive n° 923 contenant 4 bandes : éléments

C

« Saxo studio 103 » (pièces de saxophone la Rose des Vents)
Bande 38 cm/s n° 925

C

« Saxo studio Radio France » (copie des pièces ci-dessus enchaînées)
Bande 38 cm/s n° 926
Prises de son dans le Val d'Oise
Bande 19 cm/s n°1010

C

Éléments de la Rose des Vents

6 bandes n° 1149, 1150, 1152,
1151 (enregistrements saxophones
extérieur),
1153 (texte et musique)

XXI. Chant**XXI.1**

Chant Biophonie, Diffusion Radio France,
20 décembre 1998
Dans l'ACR voix parlée, chantée, bruisante
8'01

B_XXI.1**Chant Biophonie I****B_XXI.1.1**

Berne, 5 juin 1998 24'14

B_XXI.1.2

6 juin 1998 27'25
Une DAT 48 kHz n°600

B_XXI.1.3

Berne, 7 juin 1998 30'44

B_XXI.1.4

8 juin 1998 31'42
Une DAT 48 kHz n°601

B_XXI.1.5

Berne, 9 juin 1998 25'28

B_XXI.1.6

10 juin 1998
Une DAT 48 kHz n°602

B_XXI.1.7

Berne, répétition non montée 22'39

B_XXI.1.8

11 juin 1998 18'46
Une DAT 48 kHz n°603
Bruit de pluie masquant la voix

B_XXI.1.9.1**Église de Lens**

28 août 1999 13'27
DAT n°758 (partie en 32 kHz) (archives
RAME)
2 versions mixées avec ruisseau Derborence
(22 juillet 2000)
(masquage de bruit de fond électronique sur
enregistrement original effectué par Bruno
Séribat) :

A_XXI.1.9.2

**CD n°766 version 1 : présence du son de
l'eau moins importante** 19'57

A_XXI.1.9.3

**CD n°1238 version 2 : présence du son de
l'eau plus importante** 19'56

B_XXI.1.10

Abbaye du Thoronet
20 septembre 1999, improvisation 18'12
Une DAT 48 kHz n°758 (archives RAME)

B_XXI.1.11

Saint-Moritz
1 et 2 septembre 2000

B_XXI.1.11.1

2 répétitions 21'24

B_XXI.1.11.2 29'

(mise en évidence de la différence de
résonance salle vide / salle pleine)

B_XXI.1.11.3

Concert 25'44
Une DAT 48 kHz n°760
Saint-Moritz

B_XXI.1.12
Chant n°3, 2 septembre 2000 27'10
 Une DAT 48 kHz n°761

B_XXI.1.13
Abbaye du Thoronet
 23 septembre 2000, concert à « K
 Simonovitch » 31'37
 Une DAT 48 kHz n°759

B_XXI.1.14
Eglise Saint-Denys de la Chapelle, Paris
 19 mars 2000 27'39
 une DAT 44.1 kHz n°763

B_XXI.1.15
Eglise de Saint-Léonard
 20 août 2003
 Répétition 11'13
 Concert 21'45
 DAT 48 kHz n°764

B_XXI.1.16
Eglise de Valdort
 (Blu-Rosso), 8 décembre 2002
 Montage ProTools du 22 décembre 2002
 CD-rom n°1239 original 39'03
 CD-rom n°1240 version avec réverbération
 rajoutée 39'03
 Originaux sur DAT n°1019, 773, 774, 775

B_XXI.1.17
Ansoldingen, 2005 30'46
 DAT 48 kHz n°765

A_XXI.2.1
Chant sur Chant
 Un CD n°1241 12'03

A_XXI.2.2
Chant sur Chant
 Id 6 du CD « l'Ile de la RSR » 2'43
 (voir XXXI.3)

B_XXI.3
Berglied
 Un CD hors inventaire 9'21

B_XXI.4
Projet Vocal
 Montage à partir de plusieurs concerts 34'54
 (Evolène, Eglise des Jésuites à Sion,
 Herémence
 Originaux sur DAT n°738, 739, 740 et 1018)

B_XXI.5
Rose des Chants
 Beluard Bollwerk International,
 1^{er} 18'34
 2 15'47
 3 juillet 2003 18'12
 CD n°681

XXII. Quaternio

XXII.1.1
Quaternio 1, 1970 4'04

XXII.2.1
Quaternio 2, 1982 7'12

XXII.3.1
Quaternio 3, 1981 5'25

XXII.4.1
Quaternio 4, 1982 5'18
 (versions utilisées pour CD « Jardins
 suspendus », index 1, 3, 5, 7)
 DAT 48 kHz n°536
 Renaud Gagneux, carillon du beffroi de
 Saint-Germain l'Auxerrois
 Octobre 1995

XXII.1.2
Quaternio 1 4'27

XXII.2.2
Quaternio 2

XXII.3.2
Quaternio 3 (enchaînés) 12'07
 Enregistrés pour l'ACR *Urbi et Orbi*, 1992
 Renaud Gagneux, carillon du beffroi de
 Saint-Germain l'Auxerrois
 Bande 19 cm/s n°522

XXII.1.3
Quaternio 1 17'47
 30 septembre 1972
 Renaud Gagneux, carillon du beffroi de
 Saint-Germain l'Auxerrois
 2 bandes n°402_a et 402_b

XXIII. Pièces pédagogiques

B_XXIII.1

Jeux-démonstrations, Maison de la Culture, Orléans

27 avril 1983

Une bande 19 cm/s n°524 19'13

XXIV. Esquisses de projets

D_XXIV.1

L'ogre et les taupes - mixage sons de rue + monologue René Farabet 8'40

Bande 19 cm/s n°1165

L'ogre et les taupes - monologue René Farabet

Bande 19 cm/s n°10

D_XXIV.2.1

Esquisses du Carillon d'Abraxas, studio de Metz 6'37

Bande 38 cm/s n°319

D_XXIV.2.2

Esquisse du Carillon d'Abraxas, « 0.1 », 7 octobre 1981

Studio du CERM, « mixage 16 cors + reverb 3 - original » 2'24

Bande 38 cm/s n°1161

D_XXIV.3

Préfiguration du Carillon dans les rues de Sion (sélection) 7'28

D_XXIV.4

Esquisses du Carillon d'Abraxas, 23 décembre 1981

15 séquences 46'40

Bande 19 cm/s n°44

D_XXIV.5

Carillon d'Abraxas

14 séquences 32'58

« Bande mixage » 38 cm/s n°192

Esquisse : « carillon IRCAM 1.1

Mixage 16 instruments (avec magnéto)

Sons de synthèse Music V PDP10 (3x) » 7'48

Bande 38 cm/s n°1163

D_XXIV.6.1

NISU « IRCAM - Radio France 2.2 »

Mixage 1 : ajout des harmoniques du grave vers l'aigu et retour vers le grave 6'57

Bande 38 cm/s n°1176

Mixage 2 : ajout des harmoniques aigus vers le grave et retour vers l'aigu 7'12

Bande 38 cm/s n°1177

2 pré-mixages : du grave vers l'aigu 4'07

De l'aigu vers le grave 4'03

Bande 38 cm/s n°1178

2 pré-mixages : tout l'ambitus vers le grave 3'54

Tout l'ambitus vers l'aigu 4'02

Bande 38 cm/s n°1179

Tout l'ambitus vers l'aigu (autre version) 3'30

(« Sons graves » : copie de mixage 1)

Bande 38 cm/s n°1180

D_XXIV.6.2

NISU avec mélodie 4'02

Bande 38 cm/s n°1175

D_XXIV.7

Installation orgue à vent

- Mixage 8 sons aigus 3'14

Bande 38 cm/s n°1155

- Mixage original 3'19

Bande 38 cm/s n°1156

D_XXIV.8

Maquette « Radio les Glycines »

Lire les 2 fichiers stéréo simultanément pour reconstituer la maquette

Situation 1 : La chambre à coucher le matin
5'13

- Caractères
- MF-MP
- Cascade
- La mer

Situation 2 : L'attente le soir 6'26

- L'entrée de l'immeuble
- Le pas reconnaissable
- Cascade
- Circulaire

(total : 11'43)

2 bandes 19 cm/s à 2 canaux distincts n°
1168 et 1169

INS Installations / dispositifs sonores

INS3

Jeu de Cor

B

Jeu de Cor, Rouen, 1986

(découpés, non montés)

1 : jeux de cors (38)	9'56
2 : leçons-commentaires	11'29
3 : signaux	8"
4 : fond	12'30
(total :	34'08)
4 bandes 19 (et 38) cm/s, boîte n°7	

B

Jeu de Cor, Avignon, 1985

« Chutes » (découpées, non montées) 19'39
Bande 19 cm/s n°6

B

Jeu de Cor. Montpellier, 1985 15'21
Bande n°1042

B

Jeu de Cor, Lützelflüh

Bande 19 cm/s n°1060 « musique d'été 3 »
(première version) 7'39

B

Jeu de Cor, Sion, 13 septembre 1986
Entre Valère et Tourbillon : cors, cloches,
avion 7'05
Bande 38 cm/s n°1061

INS4.0

NISU premières versions

Captations de l'installation :

B_INS4.0.1

Porte de la Suisse, Paris, 12 avril

2 séquences 9'55
Bande 19 cm/s n°1157

B_INS4.0.2

Cergy-Pontoise, gare SNCF, 21 juin 1983

5'42
Bande 19 cm/s n°1158

B_INS4.0.3

Bâle, gare SBB/SNCF, 18 août 1983,
« NISU »

3 séquences 15'50
Bande 38 cm/s n°1159

B_INS4.0.4

Lützelflüh, 28 août 1983, « NISU
Klangaustellung »

Bande 38 cm/s n°1160 5'02

B_INS4.0.5.1

Yverdon, 5 mai 1984, 17h30

(avec bugle)
Bande 19 cm/s n°1171 13'41

B_INS4.0.5.2***Interviews autour de l'installation du NISU à Yverdon :***

Horia Sorianu (technicien), enfants et visiteurs adultes 9'57
 Par A. Plessz
 Bande 19 cm/s n°1170

B_INS4.0.5.3

Yverdon 11'52
 Cassette n°1183

B_INS4.0.6

Berne 28'50
 Cassette n°1184

INS4

NISU, Mathildenhöhe Darmstadt, 1989
 Captation de l'installation
 3 séquences

B_INS4.1

NISU 16'13

B_INS4.2

NISU + La Villette et NISU + Pershing Square 21'09

B_INS4.3

NISU 2'56
 DAT 48 kHz n°614 (fonds LAMU)
 Bandes 8 pistes 1/4 de pouce 38 cm/s
 utilisées pour l'installation
 (lues sur magnéto Fostex modèle A-8,
 enregistreur, et lecteur de l'installation)

A_INS4.17

NISU seul « 4 fois l'ensemble », 8 mars 1989
 4 mixages stéréo décalés n°1024

A_INS4.18

Paris (rumeur la Villette + NISU), 7 mars 1989 n°1025

A_INS4.19

Los Angeles (rumeur Pershing Square + NISU), 8 mars 1989 n°1026

A_INS4.20

NISU sons 1 à 8 n°1027
 (pour reconstituer la multipiste, lire les 4
 fichiers stéréo simultanément, départ au
 même moment)



Camille Bonamy
Geneviève Lémery
Giuseppe G. Englert
Françoise Kaltemback
Pierre Mariétan (coordination)

GRUPE D'ETUDE ET REALISATION MUSICALES

13, rue Buzelin 75018 Paris Tél: (1) 42 08 07 29

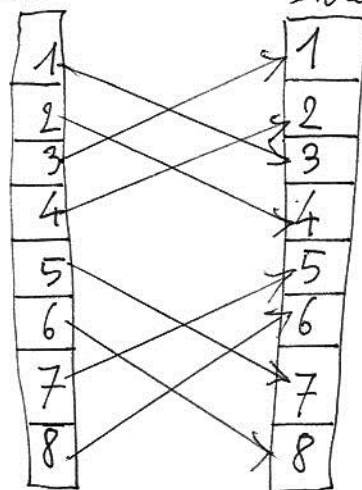
répartition des sons sur les bandes 8 pistes du NISU
(originales)

pistes	1	2	3	4	5	6	7	8
Paris La Villette	rumeur gauche	rumeur droite	1+2	3+4	5+6	7+8	9+10	11+12
Pershing Square	1+2	3+4	rumeur gauche droite	5+6	7+8	9+10	11+12	

branchement des magnétos

pour copier les sons sur les mêm pistes que La Villette

buteur



A_INS4.1

Sons I à XVI du NISU

À 2 par 2 : éléments de INS 4 et 7

A_INS4.16

« Carillon d'Abraxas IRCAM »

Bande 19 cm/s n°198 50'54

INS7.1

Paysmusique installation - Séville Expo 92, pavillon suisse

Bandes 8 pistes 1/2 pouce pour diffusion sur 2 magnétophones Revox C278 :

Oeuvre propriété de la ville de Genève

« Parlers »

« Carivox »

« Cors synthétiques »

« Vent » (Musique d'été 1)

« Rythmes »

Éléments stéréo :

INS7.1.1

« Parlers »

DAT 48 kHz n°909 21'23

INS7.1.2

« Carivox »

24'59

INS7.1.3

« Rythmes »

4'40

(non utilisé pour l'installation)

Bande 38 cm/s n°195

INS7.1.4

« Cors synthétiques »

24'10

DAT n°914

VI.2« Vent » (Musique d'été 1)

22'44

« Rythmes »

22'50

DAT 48 kHz n° 910

Versions studio stéréo :

INS7.1.5

« Parlers + vent »

23'45

DAT 48 kHz n°913

Captations de l'installation :

- Séville Expo 92, pavillon suisse, 3 avril 1992

2 déambulations extérieur>intérieur (avant

ouverture au public)

B_INS7.1.2

Version voix chantée (carivox)

10'17

DAT 48 kHz n°905

- Séville sept 92

Expo 92 – pavillon suisse

Déambulations extérieur>intérieur (avec

public)

B_INS7.1.3

Version cors synthétiques

14'08

B_INS7.1.4

Version voix chantée (carivox)

15'07

DAT 48 kHz n° 906

B_INS7.1.1

Version cors synthétiques

11'51

INS7.2

Paysmusique installation - Fondation

Maeght, Saint-Paul de Vence

Éléments stéréo de la version Séville :		INS7.1.4	
INS7.1.1		« Cors synthétiques »	24'10
« Parlers »	21'23	VI.2	
INS7.1.2		« Vent » (Musique d'été 1)	22'44
« Carivox »	24'59	+	
		INS7.2.1	
		« Liste Battiaz » : 98 récits d'environ 35 sec, à diffuser en surimpression à l'installation (version Fondation Maeght)	1h

Fondation Maeght, Saint-Paul de Vence, 9-12 novembre 1995
2 déambulations :

B_INS7.2.1
Version cors synthétiques 21'22

B_INS7.2.2
Version vent & cor 23'41
DAT 48 kHz n° 907
Paysmusique Fondation Maeght II

B_INS7.2.3
Version voix chantée 21'24
DAT 48 kHz n° 908

INS8
Eux, vous et moi, Kunsthalle Basel, 11 octobre 1992

INS8.1
Captation de l'installation 14'13

INS8.2
Theater Platz 29'30
DAT 48 kHz n°617

INS12

Hörpunkte, Kunstmuseum de Soleure, 1995

CD n°673

Index 1 parcours 1 : Franziskanertor, Barfüssergasse, Gerechtigkeitsbrunnen Markplatz, Hauptgasse, Storchentplatz 12'42

2 Eisenbahnbrücke 1 (Römerstrasse) 3'10

3 Glocken 1 (altes Spital) 1'59

4 parcours 2 : Landhausquai, Fischergasse, Klosterplatz, Theatergasse, Goldegasse, Hauptgasse, Kronenplatz, Zeughausplatz, Riedholzplatz, Museumgarten 17'10

5 Eisenbahnbrücke 2 3'

6° Garten Museum < > Museum Halle 8'43

7° Glocken 2 (Sankt-Ursen Kirche) 12'23

8° Stille 36'' (1h)

INS14

Spirale d'écoute, centre d'art mobile Besançon, 1997

A_INS14.1 *

1 CD empreintes

99 pages alternant une empreinte de 3'' et un silence de 23''

Avec pauses de 2'' entre chaque page 25'25

A_INS14.2 *

1 CD points d'écoute

48 pages alternant un point d'écoute et un silence de 2, 3, 5, 8 ou 13'' 36'16

S_INS14.3**Spirale d'écoute : montage radiophonique**

36'18

Bande 38 cm/s n°535 (numérotée aussi 83)

INS15**La roulotte de chantier : Empreinte n°3, 1997**

5 saxophones (éléments XII.3.1.1, XII.3.1.2, XII.3.1.3, XII.3.1.4, XII.3.1.5)

Et 21 séquences de sons captés dans la ville de Lucerne

A_INS15.3**Mixage empreintes + sons captés** 34'42**A_INS15.4 *****CD sons de Lucerne :**

35 plages de 1 à 2'37 alternant avec

35 plages de 3" de silence (avec pauses de 2") 47'

À lire en boucle et en mode aléatoire

A_INS15.5**Mixage empreintes + sons captés : extrait** 4'01

Une DAT 48kHz n°581

B_INS15.6**Empreintes de saxophones in situ : fête des Arts, Lucerne, 1997**

2 DAT 44.1kHz n° 621 et 622 19'28

Enregistrement : Didier Rossat (Espace 2)

INS16.3**Jardins d'amour : la voix mise à nu, 2007****A_INS16.3.1******3 exemplaires d'un CD de voix**

(45 plages : 23 voix entrecoupées de silence (n° pairs)) 8'46

A_INS16.3.2****Un CD de cris d'animaux,**

(31 plages : 16 cris entrecoupés de silence (n° pairs)) 13'59

A_INS16.3.3****Un CD la mer à Arenzano** 16'25

Interprétés sur 5 appareils compacts en lecture aléatoire et en boucle

A_INS16.3.4**Version mixée stéréo** 17'31**INS.18****Le Tombeau du son du bisse, Exposition Visarte, Sion, 2001**

Bisse des Mayens de Sion 35'59

INS20**Kiosque à Musique** Lausanne Jardins 2004**INS20.1 *****CD d'installation** 41'32**INS20.2 *****CD numéroté de 1 à 100** 24'52**INS20.3****Plage n°7 du CD n°704 « Revista de Arte Sonoro » n°7 : extrait de** 8'03**INS20.4****la captation de l'installation, 19 juin 2004 DAT 48 kHz n°701** 31'48**INS21****Voix captives, sonnantes, multiples, Ancien Pénitencier**

Musées Cantonaux du valais, Sion, 2004

INS21.1**19 CD pour installation, contenant chacun une voix correspondant à la cellule**

Dans laquelle elle est jouée

INS21.2**1 CD pour le catalogue**

Mixage studio avant installation (3 plages : 9'23 – 3'14 – 6'18 total : 18'57)

INS21.3**Captation de l'installation (sélection)** 11'20**INS21.4****Captation de l'installation + « voix live » (prêt à diffuser)** 16'49

(Extraits de la DAT 48kHz n°702 1h23')

B_INS21.5**DAT 48 kHz n°606 répétition, 26 août 2004**

Voix « live » + Christophe Felley, percussion 49'43

B_INS21.6
DAT 48 kHz n°607 concert, 27 août 2004
36'16

B_INS21.7
Sélection de la répétition, 26 août 2004
(prêt à diffuser) 33'24

B_INS21.3
DAT 48kHz n°703 captation de
l'installation, 5 septembre 2004
(point central : 1^{er} étage) 56'

A_INS22 *
Echo de Malmö version exposition, 1981
2 bandes 19cm/s, annotées « (contiguïté)
original », n° 262 et 263 1h39'38

Catalogue d'exposition « Malmö » Malmö Konsthall

Voir aussi XIX.3

INS23
Wengermusik, août 2006

A_INS23.1 *
4 CD de 36 plages à lire aléatoirement
pour installation :
I 19'17
II 16'45
III 17'47
IV 20'23

A_INS23.2
1 CD mixages des 4 voies 20'46

INS24
Une Suisse tranquille, février 2003

A_INS24.1 *
Version 7 séquences de 3'

A_INS24.2
Version enchaînée 21'19

INS25
Il suono di Borghetto, 2001

A_INS25.1
Version CD : séquences enchaînées 17'11

A_INS25.2 *
Version pour installation : 14 séquences
de 1' + 9" de silence chacune

INS26
Sons du Val, 2001, fifres et tambour
(séquences de sons captés du Val
d'Anniviers)

A_INS26.1
Mixage total : 26'46

A_INS26.2 *
Mixage sons captés 24'29
(voir Empreintes n°6)

Elément complémentaire : XII.6.1
séquences fifres et tambours 26'47

INS27
Les voix et les sons du pays, 2003
R.A.M.E.
Cloches à vaches et 12 séquences de voix
captées et 4 séquences de sons captés

INS27.2 *
Séquences animaux 1h00'58

INS27.3 *
Séquences animaux et cloches 1h00'58

INS27.4 *
Séquences animaux et voix 1h00'58

INS27.5
Mixage total : cloches, animaux et voix
1h00'58

INS27.6 *
12 récits (voix du Valais) 1h07'

Elément complémentaire : XII.7.1
séquences cloches 58'30

A_INS28
La voix de l'Ecole, 11 juin 1999 16'50
Ecole d'Architecture de Paris La Villette
(CD fonds LAMU)

XXVI. Concerts incluant éventuellement des œuvres d'autres auteurs

B

Institut français, Köln, 2 juillet 1963

- Présentation (Alice Takouie)
 - Tendance (Makoto Shinohara)
 - *Caractères* (Pierre Mariétan)
 - Réactions (David Lwellyn)
 - In between (Christian Wolff)
 - Cartridge music (John Cage)
 Bande 9,5 puis 19 cm/s (piste gauche aller et retour) n°449

B

Concert de Lausanne, 12 mai 1964

(total : 24'02)

Tendance (Makoto Shinohara)
 In-between (Christian Wolf)
 (la pièce de David Llewyn « Réactions » est brouillée sur la fin par des extraits de « Wozzeck » en 2 x 2 pistes, les *Caractères* (Pierre Mariétan) et la Cartridge music (John Cage) indiqués sur la boîte ont été effacés par des extraits de Wozzeck)
 Bande 9,5 cm/s (piste gauche en aller-retour) n°448

B

Ecole d'Architecture, Grand Palais, Paris, 23 juin 1966

Martine Joste (piano), Pierre Mariétan (cor),
 Michel Decoust (cartridge),
 Renaud François (flûte), Serge Collot (alto),
 Cazaurand (contrebasse)
 Enregistrement : Massot
 Distortion (Michel Decoust)
 Klavierstücke (Karlheinz Stockhausen)
Caractères 16'42
 Cartridge Music (John Cage)
 Duett II (Christian Wolff)
 Concert (John Cage)
 (total : 1h16'24)
 Bande 19 cm/s n°309, mono (mauvaise qualité, divers bruits, « trous »...)

Enregistrement par la Radio Suisse
 Romande du concert Festival Varga 1966 :
 Circulaire et création en Suisse du Concert
 pour piano et instruments de John Cage; voir
 archives RSR

B

Concert Sion, 12 août 1967

Pièce centrale 7'
 Trio (Henryk Górecki)
 11'55
 Circulaire (version à 3 pianos) 7'18
 Une bande 19cm/s n°186 (total : 27'51)

B

Concert au château de Verderonne, Oise, 7 juillet 1968

Bande 9,5 cm/s (piste 1 aller-retour) n°454

B

Clermont-Ferrand, 1968

Circulaire
 (suivie d'une 2^{ème} version, courte)
 Zeitmasse (Karlheinz Stockhausen)
 (pièce de piano seul,
 Puis groupe instrumental, non identifiés)
 (groupe instrumental + groupe vocal, non identifiés) 1h38'54
 Bande 9,5 cm/s n°1097

B

Concert de Verneuil, juillet 1968

Concert pour piano solo et instruments de
 John Cage 5'53
 Bande 19 cm/s n°1052

B

Festival Tibor Varga, Sion, 21 août 1968

« Concert de musique contemporaine »,
 enregistrement RSR
 At loce eclipticalis avec Winter Music (John Cage) 17'30
 Credoc (Pierre Barbaud) 5'12
 Crescendo e diminuendo (Edison Denisov) 6'39
 (Création en Europe occidentale)
 Comme il vous plaira _ Exposé I, II, etc... 21'
 (Jean-Yves Bosseur - Pierre Mariétan)
 Bande 19 cm/s n° 275 (total : 52'27)
Initiative (Pierre Mariétan) 28'08
 Bande 19 cm/s n° 59

B

Concert GERM Verderonne, 6 avril 1969

Genesis (Henryk Górecki) 12'30
 Bande 19 cm/s n°1094
 Ubi vis quibus vis (Pierre Barbaud) 7'16
 (répétition commentée (Pierre Mariétan,
 Pierre Barbaud)
 Eclatement (Philippe Drogoz) 3'34
 Concert (John Cage) 9'59
 Bande 19 cm/s n°1095

(total : 36'02)

B

Diorama RSR, Sion, 17 mai 1969

2 bandes 19 cm/s n° 60 et 61 1h01'24
 Et 48'53

Forte-Piano

Violon et piano (John Cage)
 Duett for horn and Piano (Christian Wolff)
 Pièce électronique de Maurice Benhamou
Forte-Piano superposé à July 68 (Giuseppe
 Englert)

B

Festival Tibor Varga, Sion, 28 août 1969

Salle de l'Harmonie

Intervention réalisée sur place avec :

Bernadette Val, Chantal Lemaire, Philippe
 Drogoz, Giuseppe Englert, Pierre Mariétan,
 Eliane Radigue

+ Sysiphe de Philippe Drogoz et séquence de
 cors mixés de Pierre Mariétan 1h24'16

2 bandes 19 cm/s n° 57 et 58

Montage des 2 bandes le 9 mai 2007

B

Rennes, 18 janvier 1971

Initiatives

Entrée 8'47

Collectif (?) 19'37

Enregistrement : Fernand Vandenberg
 Bande 19 cm/s n°50 (total : 28'23)

Rennes, 15 janvier 1971

« Séance de Pierre Mariétan 18h30 » 56'39

(GERM + participants) explication et
 préparation de MF-MP

Début d'exécution de MF-MP (sans bande)

Études de groupe

Enregistrement : Fernand Vandenberg

Bande 19 cm/s n°51

B

Diorama RSR Monthey, 13 mai 1972

3 bandes 38 cm/s n° 91, 92 et 247

Schneider) Raritäten (Urs Peter
 II.1 19'56

Caractères 8'55

Kugel (Urs Peter

Schneider) 24'35

III.9 Initiative ultime 22'28

B

Concert GERM

« Saint-Just - hall - auditorium », 26 mai 1972

Entrée

Polygammes

Je – Tu

Intersons

Matriochka + Change (début)

Bande n°351 (total : 47'49)

Matriochka (fin) 26'14

Suivi de présentations par Pierre Mariétan de
 la pièce 11'39

Initiative ultime 13'26

Présentations par Pierre Mariétan d'Initiative
 en trois points 11'31

Bande n°352 (total : 1h03'21)

B

« Musique de notre temps » de Georges Léon

Concert du 23 juin 1973 à l'église Sainte-
 Geneviève

De Garges lès Gonesse, organisé et

présenté par Pierre Mariétan 1h32'43

Diffusion les 27 et 28 juin 1973 (incomplet)

Bande 19 cm/s mono (canal 2) n°381

B

Concert Manifeste, 3 février 1976

Porte de la Suisse

Milieu environnement 63-76 54'46

Assemblage et exécution combinée de :

Caractères

MF-MP

Circulaire

Système

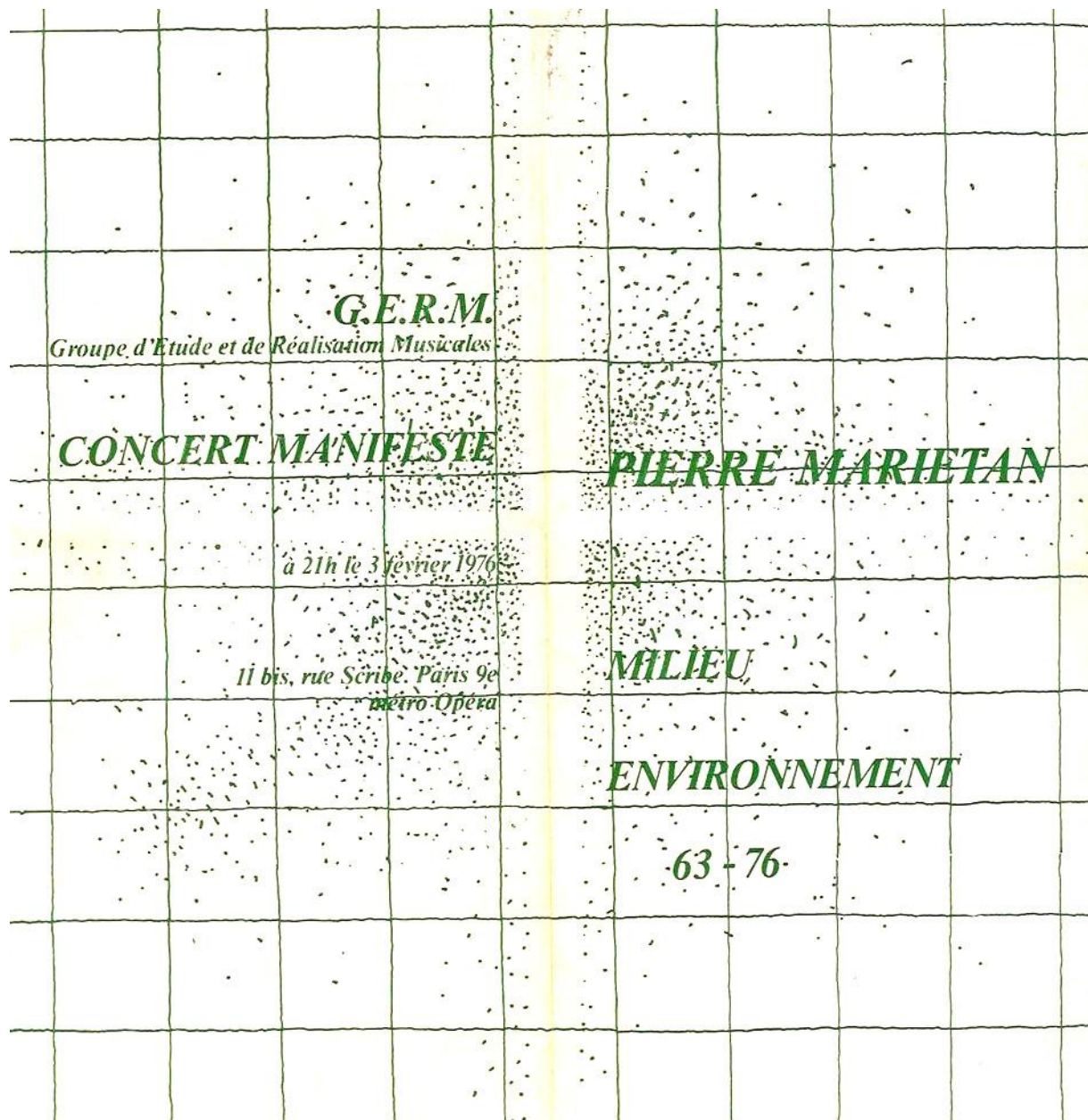
Forte-Piano

Energie 4

Avec : Christine Lacombe (flûte), Jean-Yves
 Bosseur (alto), Joëlle Léandre (contrebasse),
 François Nowak (trombone), Gérard Salignat
 (bandonéon), Gérard Frémy, Martine Joste,
 et Lydia Domancich (piano), Marie Chabrun
 (guitare), Antony Marchutz (clarinette), Pierre
 Mariétan et Philippe Torrens (régie)

Voir programme

2 bandes 38 cm/s « rue Scribe A et B »
 n°388 et 389



Pierre Mariétan.

"MILIEU ET ENVIRONNEMENT" 21 h, 3-2-76, Porte de la Suisse

11, rue Scribe - 75009 Paris.

G.E.R.M. - groupe d'étude et réalisation musicales.

CARACTÈRES 1963 : flûte, alto,

contrebasse

Christine Lacombe, flûte

Jean-Yves Bosseur, alto

Joëlle Léandre, contrebasse.

MF - MP 1969 : 4 instruments,

4 magnéto 2 pistes,

Christine Lacombe, flûte

Joëlle Léandre, contrebasse

François Nowak, trombone

Gérard Salignat, bandonéon

CIRCULAIRE 1966

SYSTÈME 1968 : 3 pianos,

Gérard Frémy,

Martine Joste,

Lydia Domancich.

FORTE-PIANO 1965 : 2 instru-

ments et amplification,

Marie Chabrun, guitare

Antony Marschutz, clarinette

ÉNERGIE 4 1970 : 1 démons-

trateur,

Jean-Yves Bosseur.

SON ENVIRON 1976 : bande

magnétique.

Montage et régie : Pierre Mariétan

Philippe Torrens.

Terme et propos de l'essai :

"Milieu et environnement".

- avec l'assemblage des pièces* :

CARACTÈRES

FORTE - PIANO

CIRCULAIRE

SYSTÈMES

MF - MP

ÉNERGIE 4

Il s'agit de :

- créer une situation qui laisse chacun libre d'y associer attentivement ou non son écoute.

"L'environnement proposé est issu de la recherche d'une forme "dédramatisée" et d'une conception "plastique" de la musique où seul l'instant d'écoute justifie son déroulement et crée l'événement, perçu et peut-être compris différemment par chacun selon son imagination ou son attente".

- rendre possible, simultanément, la concentration de l'auditeur, pour un temps limité, sur une source sonore, un mode, une façon de faire, sorte d'expérience schématisant un ensemble de processus musicaux.

Avec le jeu instrumental et la conjonction des pièces les unes vers les autres, le rite du concert se transforme en source de stimulation, s'assimile au théâtre dans la musicalisation d'un temps et d'un espace communs (dans une salle publique, ici, à une heure donnée, maintenant).

Des **SONS D'ENVIRONNEMENT** quotidien cherchent à lier ce moment du concert au reste du temps et par un processus fonctionnant à rebours viennent eux-mêmes s'insérer dans le fait musical.

* Ces pièces sont conçues comme élément de musicalisation de l'habitat (privé ou public).

Il est possible de se procurer chaque pièce enregistrée sur bande (19 cm/s); certaines n'étant pas définitivement montées, vous pouvez donc envisager de les mettre en forme vous-même, de leur donner la durée qui vous convient.

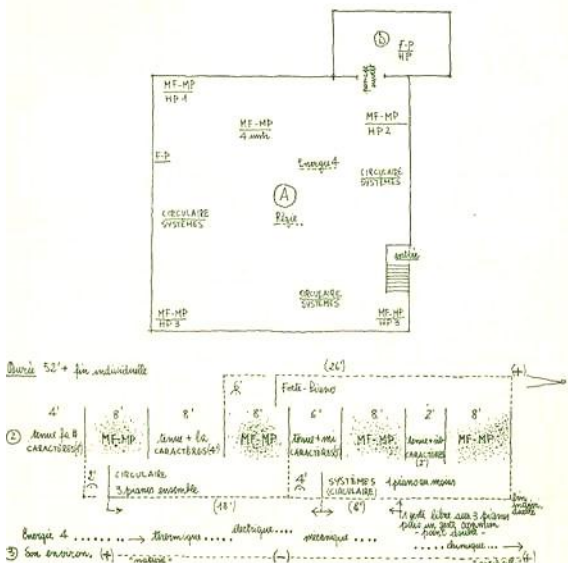
Les textes pour la réalisation sont également disponibles auprès du G.E.R.M.

... rien ne justifié plus la structuration d'une musique selon les formes de développement nécessitant de l'auditeur une écoute attentive de "bout en bout"...

... l'écoute d'une musique peut ne pas être toujours essentielle, mais sollicitée à des moments donnés, imprévus; sans lien précis entre eux.

Il faut donc imaginer une production propre à une écoute graduée... n'imposant à priori aucune forme à l'écoute : écoute parfois concentrée, ailleurs absente ou simplement physique qui va sans provoquer de réflexion immédiate...

La juxtaposition et la superposition de musiques différentes incitent l'auditeur à choisir son itinéraire d'écoute...



d'après
Milieu
et
Environnement
in
"La Musique
dans la vie"
tome II
ORTF

116, Av. du Président Kennedy
75016 PARIS

ÉNERGIE 4

Pièce de démonstration

- faire bouillir, sur le gaz, de l'eau contenue dans un récipient hermétiquement fermé, comportant une soupape-sifflet à vapeur
- jouer avec le son produit
- vider l'eau du récipient en la laissant s'écouler sur les ailes d'un moulin entraînant le mécanisme d'une boîte à musique, ou plus simplement déverser le liquide dans un autre récipient métallique et résonnant. Jouer avec le son produit en rapprochant ou en éloignant un récipient de l'autre
- enregistrer le tout et le diffuser à nouveau
- simultanément, se gargariser avec l'eau refroidie et chanter en s'accompagnant ou en accompagnant l'enregistrement.

17.VI.1970

FORTE - PIANO

Jeu musical pour deux partenaires, l'un jouant d'un instrument à vent, l'autre un clavier. Pour procéder correctement à l'exécution de l'ouvrage, deux salles correspondantes sont nécessaires - entre lesquelles le public peut se déplacer librement -. Les deux instrumentistes jouent dans la première salle ; lorsqu'ils exécutent des événements de faible intensité leur jeu est capté et simultanément diffusé, fortement amplifié par haut-parleur situé dans la deuxième salle. Au contraire, les événements joués forte dans la première salle ne seront pas captés ni transmis ; ils seront donc perçus "comme au loin" par les auditeurs de la deuxième salle. La superposition du jeu des deux musiciens et de son transfert électro-acoustique immédiat dans un lieu contigu suggère au public de se mouvoir et de confronter sa propre écoute du matériau musical proposé. Ainsi le "donné à entendre" ne fera plus figure d'objet définitivement figé mais sera susceptible de se transformer suivant les déplacements de l'auditeur.

SON ENVIRON.

Un nombre minimum d'éléments extérieurs enregistrés, diffusés, comme rappels d'un environnement décalé dans le temps et l'espace du concert - *brefs* - essentiel. au début, moins au centre et plus à la fin. "naturels" → "artifices"
Paroles, rues... corne de train = unique similitude sonore, (avec "systèmes")... fragments radio = le lointain, le rêve...

CIRCULAIRE 1966.

Piano-pièce.

Un accord de 6 sons joué aussi piano que possible et qu'on laisse résonner jusqu'à l'extinction des sons constitue l'objet de base et le moment initial de la pièce. L'objet, transposé ou non, sera repris immédiatement et répété, l'interprète détruisant progressivement et insensiblement l'une ou l'autre des caractéristiques du début; soit les résonnances deviendront de plus en plus brèves entre chaque répétition, soit l'intensité s'élèvera à chaque nouvelle attaque, soit l'accord se transformera jusqu'à devenir monodie, soit enfin l'interprète associera 2 ou les 3 types de destruction. La durée de la pièce est déterminée par l'éloignement le plus extrême auquel pourra parvenir l'interprète par rapport à l'ensemble de départ.

Conçue pour les pianistes, la proposition peut aussi se concrétiser, pour ceux qui ne le sont pas, sur un seul accord.



L'attaque, l'entretien ou la terminaison des accords encadrés peuvent être masqués par un artifice nettement différencié du jeu suggéré jusqu'ici. Siffz !, bruit de couvercle, voix, sifflement ne peuvent se suivre sur l'attaque, l'entretien ou la terminaison d'un accord; en aucun cas le même artifice ne peut être reproduit au même piano.

CIRCULAIRE pour 1, 2 ou 3 piano(s) et 1 à 12 main(s); disposer les instruments le plus éloigné les uns des autres; toutefois il faut que le jeu de chacun soit audible par tous..

CIRCULAIRE

PIANO - PIÈCE

The musical score is written in green ink on yellowed paper. It consists of multiple staves, some of which are grouped together in rectangular boxes. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and dynamic markings. The score is organized into several systems, with some sections enclosed in rectangular boxes. The overall style is that of a personal manuscript or a working draft.

Pierre Mauclerc
1966

CARACTÈRES.

Écrits en 1963, associent au jeu de 3 instruments traditionnels – flûte, alto, contrebasse – les procédés de l'enregistrement et du mixage sur bande magnétique.

D'une durée indéterminée, mais joués sous une forme ramassée (3 à 6 min.) ils peuvent être programmés dans un concert; cependant dans des versions prolongées ayant comme seul support la bande enregistrée, ils trouvent leur motivation réelle dans leur diffusion en tant qu'élément de musicalisation d'un espace intime, où l'auditeur, libre de ses mouvements, a la faculté de choisir ses moments d'écoute, sans qu'il y ait nécessité d'interrompre le déroulement de la bande. (Dans ce cas le niveau d'intensité est adaptable, à chaque instant aux circonstances imposées par le milieu de diffusion).

5 «Caractères» forment l'ensemble de base constituant l'ouvrage. (Il y a cependant 4 versions de I, 2 de IV, 1 modèle de III + un nombre indéfini de versions originales de III). Dans la même version, ils peuvent être rejoués un grand nombre de fois à la condition que leur reprise ne soit jamais textuellement semblable. Pour ce faire chaque «Caractère» a plusieurs composantes susceptibles d'en varier, voire modifier l'existence :

- a) une partie *originale*, propre à chaque «Caractère» (occupe le centre de la page, qui se lit de gauche à droite sans retour).
- b) un nombre variable d'*inserts* provenant des 4 autres «Caractères» (notés généralement dans les rectangles placés en haut de la page; des ↓ situent la place de leur intervention et les + accompagnés d'un chiffre en indiquant la provenance). Lorsque ces inserts interviennent ils rompent, le temps de leur propre durée, le déroulement de la partie originale a).
- c) des *greffes* provenant également des 4 autres «Caractères», qui contrairement aux inserts n'interrompent pas le déroulement de la partie originale a), mais sont disséminées dans le jeu de cette partie ou enregistrées au préalable puis mixées avec elle au cours du montage de la bande magnétique ou en cours d'exécution. (Elles sont notées □ entre des →←).
- d) des *prélèvements* (dont l'emplacement, dans I par ex., est signalé par des X); ils contribuent à l'affaiblissement de l'énoncé d'un «Caractère», des silences prennent alors la place des sons «barrés».

Les 5 «Caractères» ont chacun une durée suffisamment brève pour que l'auditeur puisse capter chacun d'eux comme un tout; la fin intervenant avant que le début se soit estompé de la mémoire. La durée de chaque élément composant un «Caractère», variable d'une exécution à l'autre, découle essentiellement de l'émission naturelle des instruments (longueur des coups d'archet, capacité du souffle, etc.) des intensités et des mouvements dynamiques ($p < f$, etc.) de la vitesse («Caractère» II; pour les 3 instruments, la durée de chacun des 7 blocs est déterminée par la contrebasse jouant le plus rapidement possible 21 sons puisés dans le réservoir des fréquences).

La mise en forme de l'ensemble de base – combinaison, répétition, enchaînement des «Caractères», répartition de l'influence des «Caractères» les uns sur les autres – appartient aux instrumentistes qui jouent l'ouvrage ou aux «amateurs» réalisateurs d'une version élaborée par eux pour leur propre usage à partir de bandes sur lesquelles sont enregistrées toutes les composantes de l'ouvrage. (Il est évident que joué dans un concert, l'ouvrage nécessite la présence des instrumentistes, ce qui n'est pas le cas, cela va de soi, dans les versions «individualisées»).

Aucun ordre de succession et de reprise des «Caractères» n'est imposé (leur numérotation est totalement arbitraire). Toutefois 2 «Caractères» de même numérotation ne peuvent se suivre.

Les parties originales a) peuvent se succéder seules pour former une version

ex. 1

I _a	V	III	IV	II	III	I _d	IV
		(I _b) mod.	or. (I _c)		or.		miroir

(en y ajoutant les «Caractères» entre parenthèses, tout le matériel est utilisé une fois).

Les autres composantes interviennent :

- pour installer la prédominance d'un ou plusieurs «Caractères»

ex. 2'

I	II	III	IV	V
	+I	+I	+I	+I

- pour développer progressivement la complexité dans le jeu des inserts, des greffes, des prélèvements, tout en diminuant le caractère des parties originales ex. 3 - procédé renversé = du complexe au simple ex. 3 bis

ex. 3

I _a	II	III	IV	V
	+I	+I	+I	+I
		+II	+II	+II
			+III	+III
				+IV

ex. 3 bis

IV	III	II	I _d
+I	+I	+I	
+II	+II		
+III			

(l'ex. 3 bis joué à la suite de l'ex. 3, on doit modifier les parties originales en procédant à des prélèvements ou en y greffant c) ou en variant les inserts b).

- pour répartir régulièrement ou non l'influence que peuvent avoir les «Caractères» les uns sur les autres, ex. 4 - et distribuer leur retour, périodique ou non.

ex. 4

III	V	II	IV	I _a	II	III	I _b	V	IV	II	I _a
+/oI	+/oI	1	+/oI		+/oI	+I				2	
		(bloc)								(blocs)	
II	II		III	+/oIII	III			+III	+III		III
IV	IV		IV	IV	IV			IV			IV
V			V	V	V			V			V
IV	III	II	V	I _c	IV	V	III	IV	II	V	I _d
miroir		3			%II		origi. miroir		7		
		blocs							blocs		
			+III								
			+V								

+ = inserts

o = greffes

X = prélèvements

Deux tendances opposées conditionnent la mise en forme ; d'une part le sens du développement peut lui être imposé ; du simple au complexe, prédominance de plus en plus grande d'un «Caractère», etc. D'autre part la recherche d'un équilibre dans la combinaison des composantes peut lui donner un aspect statique ; aucun «Caractère» ne prédomine, chaque insert est contré par un autre, etc. Par le jeu des symétries, des degrés intermédiaires entre les 2 tendances extrêmes peuvent être appliqués à la mise en forme (ex. 3 et 3 bis juxtaposés).

L'amateur procédant aux manipulations du matériau et à la réalisation d'une version dispose, avec la partition ou sa réduction schématique, de 6 petites bobines sur lesquelles sont enregistrés tous les éléments. Sur une bobine-témoin sont fixés isolément les 5 «Caractères», plus une ou plusieurs versions types. Sur chacune des 5 autres bobines est gravé un «Caractère», d'abord sous sa forme originale a), puis avec l'ajout des inserts b), des greffes c), le retrait des prélèvements d). Un seul magnétophone, à 2 pistes, est nécessaire pour effectuer l'opération du montage. Sur la première piste de la bande sont enregistrées les composantes musicales, sur la 2^e des indications orales précisant la nature des composantes, situant avec précision la place des inserts dans les parties originales ; ces repères laissent envisager une réalisation correcte des versions par des personnes non spécialistes.

La compatibilité des modes d'écoute proposés dans cet essai assure à l'auditeur l'unité dans le passage, musical, de la situation d'environnement à celle de milieu. Dans son prolongement le procédé tend même

à confondre ces deux notions en assurant une continuité effective à la quotidienneté musicale, créant des liens apparents ou en filigrane entre les moments réels de l'écoute.

On imagine sans difficulté d'autres solutions où le signe encore plus concis, calqué sur un geste par exemple, serait fixé par un système répétitif plus ample; alors l'instant immédiatement perceptible se confond avec un temps indéterminé. On peut prévoir des «textures» extrêmement variées, susceptibles d'être mises en forme, multipliées, manipulées par tout un chacun.

SYSTÈMES

PIANO - PIÈCE III - août 1968 pour un ou plusieurs piano(s).

- 1.1 L'exécution commence simultanément avec les 2 mains, tous les instruments ensemble
- .2 un geste - exprimé avec le maximum de brièveté - est répété systématiquement semblable à lui-même "avec précision et patience" dans une très grande durée, de telle sorte que le temps qui sépare le début et la fin de la répétition ne puisse être mesuré
- .3 à cette "plage" de gestes identiques succède immédiatement: un geste nouveau répété selon 1.2 ou une plage de silence - dont la durée sera aussi indéfinissable que celle attribuée à un geste - puis : la reprise du premier geste ou d'un geste nouveau ou, suivant un geste, une plage de silence et ainsi de suite : jusqu'à ce que l'interprète interrompe le jeu ou que tous les exécutants cessent de jouer - la fin de l'exécution est signalée obligatoirement par un silence -
- .4 en dehors de cette fin, également obligatoire pour tous les instrumentistes, et du début commun, il n'y a pas d'autre règle de coordination entre plusieurs exécutants
- 2.1 un geste est joué originalement avec une seule main, sans pédale. Il peut aussi être joué avec les 2 mains et dans ce cas respecter les consignes attribuées à chacun des gestes décrits 3.1-6.
- .2 2 gestes différents peuvent être joués simultanément, 1 à chaque main, indépendants l'un de l'autre
- .3 les 2 mains jouent sans interruption, sauf pendant les plages de silence, à 1 main ou aux 2 ensemble
- .4 le nombre de gestes joués égale le double du nombre de pianos utilisés - ou le double du nombre de canaux mixés dans le montage d'un enregistrement - la tranche de silence valant un signe
- 3.1 5 gestes (et 1 silence !) pour une version à 3 pianos;
- .2 CHROMATIQUES 2 à 6 degrés chromatiques conjoints - montant ou descendant - chaque groupe séparé par un silence assez bref -
- P - à travers tout le clavier -
2 mains ensemble : nombre de sons et direction différenciés
- .3 EXTENSIONS extension prononcée entre le pouce et l'un des 4 autres doigts à l'instant de l'attaque du clavier - le pouce sur une touche blanche, l'autre doigt sur une touche noire ou vice et versa - interchanger la position en reproduisant le mouvement au centre du clavier, l'extension étant nettement moins énergique - le geste initial à l'aigu ou au grave (extrêmes) du clavier - F - respecter un temps de silence un peu plus long que la durée d'un geste avant de le répéter
2 mains ensemble : symétriques aigu et grave du clavier simultanément
- .4 BATTERIES trilles irréguliers et "mous" des 5 doigts avec autant de sons que possible sans déplacer la main sur les touches - accents réguliers - MF - registre moyen/grave
2 mains ensemble : accents déplacés entre m.D. et m.G.
- .5 INTERVALLES 1 intervalle, sauf 1/2 ton, à peine énoncé - répété sur les mêmes fréquences ou en octaves ou sur tous les degrés du clavier - séparés par des silences apériodiques - PPP -
2 mains ensemble : autre intervalle à la 2^e main
- .6 POINTS 1 son répété avant la chute sensible de son intensité - toujours la même fréquence dans le centre du clavier - FF -
2 mains ensemble : 1 son sur une autre fréquence à la 2^e main.

MF - MP.

Communication instrumentale et radiophonique :

Règles des jeux :

électro-acoustique, avec l'utilisation de deux bandes bi-pistes préenregistrées, se déroulant simultanément sur 2 magnétos stéréo reliés à un pupitre.

instrumental, (ou **vocal**) avec l'emploi d'instruments de musique habituels ou de la voix.

Les deux jeux peuvent être simultanés. Les sons tenus (1•2) et le premier son pulsé (1•3) proviennent nécessairement de l'un ou l'autre des sons de cet accord.

Jeux électro-acoustiques :

les 4 curseurs des pupitres de mixage correspondent nécessairement aux 4 éléments sonores enregistrés séparément sur les 2 pistes de chacune des 2 bandes et que vous pourrez faire apparaître ou disparaître dans les haut-parleurs selon les données d'un dé.

- 0.0 placez les curseurs au point zéro
- 0.1 jetez le dé
- 0.2 suivant le nombre apparu relevez lentement le curseur correspondant jusqu'au haut de sa course
- 0.3 quand 5 apparaît observez un temps d'arrêt dans vos opérations
- 0.4 quand un nombre correspondant à l'un des 4 curseurs déjà en haut de course réapparaît, ramenez lentement le curseur désigné par le nombre au point zéro

- 0.5 à chaque nouvelle apparition des nombres 1 - 2 - 3 ou 4 opérez soit un aller soit un retour du curseur désigné
- 0.6 le nombre 6 fonctionne comme un "jocker", il prend indifféremment la place de 1 - 2 - 3 - 4 ou 5
- 0.7 jetez le dé dès la fin de l'opération précédente et aussi souvent que vous le voudrez.

Jeu instrumental avec 4 instruments dissemblables, de préférence monodiques - autour d'une table de jeu-

- 1.0 choisissez un instrument - ou utilisez votre voix -
- 1.1 jetez le dé
- 1.2 quand 1 apparaît tenez un son déjà entendu, jouez doucement la durée d'un souffle ou d'un coup d'archet
- 1.3 quand 2 apparaît créer, à partir d'une pulsation et d'un son déjà perçu, une mélodie de 4 sons multipliés et irrégulièrement répétés
- 1.4 quand 3 apparaît faites un appel strident, bref, comme en réponse à un autre appel
- 1.5 quand 4 apparaît ponctuez votre jeu de quelques coups épars de percussion
- ou
- produisez, pendant assez longtemps, un léger bruit continu - frottement, grattement, sifflement... -
- 1.6 quand 5 apparaît écoutez, pour un temps, ce qui se passe sans agir
- 1.7 quand 6 apparaît servez-vous en comme d'un "joker" (0.6).

B

« Concert GERM, Val d'Oise, 1980 »

Instantanés 13'36

Une pièce de Pierre Barbaud (probablement la création de

« Expérience nouvelle touchant les graphes », 1969) 14'28

Bande 19 cm/s n°1009

B

« Concert GERM 95, 1980 »

Intermezzi 13'29

autres

9'30

Pièces : à élucider) 19'34

Bande 19 cm/s n°1091 (total : 43'49)

B

Concert à Saint-Gratien, 1981

Instantanés 13'56

Bande 19 cm/s n°158

B

« Concert du 20 avril 1982 »

Ensemble Neue Horizonte

Chamber Music

Marques

Remémoration d'un ami commun

Traces, bribes et autres fragments

Bibliothèque des secondes 53'50

Bande 19 cm/s n°175

B

Orléans, 22 mars 1983

Présentation par Pierre Mariétan 17'33

La musique de A à Z

Une récitante et 24 élèves et professeurs du

Conservatoire d'Orléans

Direction : Pierre Mariétan 33'31

(total : 52'50)

Bande 9,5 cm/s n°523

Instantanés (extrait) 4'01

Présentation par Pierre Mariétan 7'32

D'instant en instant 18'40

(total : 32'59)

Bande 9,5 cm/s n°1099

B

« Concert Manifeste 85-86 »

Pièce d'un auteur inconnu, Alexander

Balanescu, violon

Bande n°534

B

Minsk, 3 avril 1996

Ensemble Classic AvantGarde

Direction Vladimir Baidov

(Introduction 2'48)

La bibliothèque des secondes 38'07

Circulaire 8'43

Mis en scène 26'37

Instantanés (direction. Pierre Mariétan) 16'50

DAT 48 kHz N°629

C

Éléments pour concert

Bande 38 cm/s n°94 15'42

B

Minsk, 3 avril 1996

La bibliothèque des secondes

Enregistrement après concert

DAT 48 kHz N°628

Montage 6 avril 2007 31'40

« Monté 6 juin 1996 » séquences séparées

bande 38 cm/s n°172

B

Weimar, 26 octobre 1997

L'eau sourd, bruit, chante 16'53

Jardins suspendus 38'58

(concert non monté, avec présentations)

09'27

DAT 48 kHz n°637

XXVII. Eléments

Prises de son, certaines sont constitutives d'œuvres
D'autres constituent le réservoir du projet *Rumeur-émergence*
(voir *Rumeur-émergence* N°4 PAM 2008.1)

E_XXVII.1

« Sion 7 cors (*Intervention 69*) »

2 éléments	
1.1	3'18
1.2	1'39
Bande n°320	

E_XXVII.2

« Manifeste » pour une musicalisation des espaces urbains

Texte de et dit par Pierre Mariétan	1'40
Précédé d'une séquence de saxophone par Daniel Kientzy	2'01
Bande 38 cm/s n° 968	

E_XXVII.3

Gouttes d'eau (pour ACR « Milieu-environnement »)

3.1 « 3 versions : - goutte d'eau	7'20
3.2 - 3 versions sur fond métallique	10'15
3.3 - 3 versions sur assiette	7'16
30 octobre 1972 »	
Bande 38 cm/s n°300	

E_XXVII.4

Saint-Germain l'Auxerrois - ambiance rue (pour ACR « Milieu-environnement » avec Quaternio)

30 septembre 1972	24'52
Bande 19 cm/s n°1022 (2 premières min en 38, séparées par une amorce)	

E_XXVII.5

Captation de différentes radios

Pour ACR « Milieu-environnement »	
5.1 bandes 19 cm/s n°387 : « mixage ondes CLM » n°1	1h05'07
5.2 et 299 n°2	05'04
5.3 bande 19 cm/s n°384 « Limours mixé 3 ^{ème} »	45'14

E_XXVII.6

Glissé

6.1 4 éléments « 1 ^{ère} corde »	5'17
6.2 « 2ème corde »	5'18
6.3 « 3ème corde »	5'18
6.4 « 4ème corde »	5'18
Dans boîte n°301 et 421 (2 x 2 bandes 38 cm/s)	
6.5 2 mixages « 4 cordes égales »	5'17
6.6 « modulé »	5'19
Bande 38 cm/s n°393	
Pour ACR « Milieu-environnement »	

E_XXVII.7

La mer à Dieppe

7.1 Enregistrement Madeleine Sola (ORTF)	4'54
Utilisé dans <i>Milieu, environnement, radiophonie</i>	
Mis en scène	
L'eau sourd, bruit, chante	
Sur la bande 38 cm/s n°§ « marine – sifflets » (contient d'autres enregistrements, divers Fragments instrumentaux)	
7.2 + 3 fragments (« mer original ») non-montés	8'02
Bande 38 cm/s n°1040	

E_XXVII.8

Sifflets

Sur la bande 38 cm/s n°378 « marine - sifflets », 2 versions :	
8.1 lecture en 38 cm/s	3'01
8.2 lecture en 19 cm/s	6'02

E_XXVII.9

Situation à Bourges, septembre 1975 (son électronique à la fin)	5'38
Bande 19 cm/s n°1066	

E_XXVII.10

Empreintes de bugle	2'23
Bande 38 cm/s n°1093	

E_XXVII.11

Concorde, 30 juin 1980, 11h17 2'20
Enregistré à Théméricourt
Bande 38 cm/s n°1082

E_XXVII.12

Concorde lointain 1'58
Bande 38 cm/s n°1237

E_XXVII.13

Val d'Oise : avion, trains, péniche 7'28
Bande 38 cm/s n°1146

E_XXVII.14

Tramontane
Dans structure antenne, colline Languedoc-
Roussillon, 1985
Sélection 19'07
Bande 19 cm/s n°88 (27'30)

E_XXVII.15

Cigales
Languedoc-Roussillon 18'03
Bande 19 cm/s n°528 « copie cassette
cigales »
(sur bande : « coupes un aveugle dans
l'escalier »)

E_XXVII.16

Merle vespéral
« Le Talus », Paris, 16 avril 1978 à 18h36'01
(paysage urbain avec merle, pour l'ACR
Quelques pas dans Paris)
CD copie de la cassette originale 25/01/96
« Paysvisage Valais » interviews à
Troistorrents et Monthey, informations orales
sans intérêt acoustique, février 1984
2 bandes 19 cm/s n°1033 et 1034

E_XXVII.17

Sirènes et enfants 1'32
Bande 19 cm/s n°1050

E_XXVII.18

**Éléments instrumentaux pour Mis en
scène**
18.1 - 1 3'07
18.2 - 2 3'03
Extraits de la bande 38 cm/s n°374

E_XXVII.19

Pont sur autoroute, Roye, 18 juillet 1986,
22h30 7'53
Bande 19 cm/s n°1069

E_XXVII.20

Autoroute à Carrépuis (jardin), 19 août
1986, 0h25 15'35
Une bande 38 cm/s n°1048

E_XXVII.21

Cor des Alpes
Éléments préparatoires au Carillon
d'Abraxas : harmoniques individuelles,
Arpèges, ranz des vaches, autre mélodie
populaire 8'51
Bande 38 cm/s n°150 (canal gauche : micro
Brueel, droit : AKG)

E_XXVII.22

Séquences Piccolo
Enregistrées pour l'ACR *Quelques pas dans*
Paris 4'52
Bande 38 cm/s n°11

E_XXVII.23

La plage de Malmö, 8 septembre 1980
22'22
Bande 19 cm/s n°1051

E_XXVII.24

Chantier Malmö 14'17
Bande 19 cm/s n°1053

E_XXVII.25

Malmö : visite exposition, 8 septembre
1980
Monté le 24 septembre 1980 24'03
« Éléments mixés à II » (pour *échos de*
Malmö)
Bande 19 cm/s n°1055

E_XXVII.26

**Malmö : interview personnes âgées (non-
monté)** 11'59
Bande 19 cm/s n°1135

E_XXVII.27

La mer, Palavas-les-flots, 13 septembre
1985, 12h 2'15
Bande 38 cm/s n°1068

E_XXVII.28

2 Ranz des vaches 2 + 2'
8 novembre 1985
Bande 19 cm/s n°1054 (4'07)

E_XXVII.29

Abeilles, « à côté du château », Sion, 14 septembre 1986
Bande 38 cm/s n°1144 7'51

E_XXVII.30

Été 1986
cor, interventions ponctuelles, plein air
2'56 cloches, (puis avion)
5'08 intérieur train
8'28 concours de cor alpin à Abersold, 14 septembre 1986
(mixage original sur bande n°1059)
12'20 cloches
15'04 commentaire automatique, Baptistère de Pise
18'17 démonstration vocale cathédrale
20'19 jeu de cors (Pise)
total : 21'39
Bandes 19 cm/s n°683 « continuité »
Captations originales (38 cm/s) :
N°1072 et 1073 (« arrivée train+auto et concours de cor »)
1074, 1075 (concours de cor alpin à Abersold, 14 septembre 1986)
1076 (Baptistère de Pise)
1077, 1078, 1079 (place communale d'Assise, 29 septembre 1986)

E_XXVII.31

Parvis de San Francesco, Assise
Cloches, foule, jeu de cors 8'07
28 septembre 1986
Bande 38 cm/s n°1057

E_XXVII.32

Jeu de cors puis longue volée de cloches 8'29
29 septembre 1986
Bande 38 cm/s n°1058
Prises de son Gilles Laujol (Nagra IVS)

E_XXVII.33

Los Angeles, Pershing Square
20 novembre 1987 18'11
Cassette originale n°1164

E_XXVII.34

Parc de la Villette
(son du périphérique) 8'40
3 mars 1989, 22h40
(pour A_INS4.18)
Prise de son : Gilles Laujol (Nagra IVS)
Bande 38 cm/s n° 1023

E_XXVII.35

Vercorin : interview de Monsieur Henri Marin, carillonneur 19'36
(suivie d'un carillon, distordu, non-transféré)
Bande 19 cm/s n°445 « VII »
Bandes 19 cm/s n°439, 440, 441, 442, 443
« Vercorin I à VI »
Interviews d'habitants
n°444 : carillons (distordus)

E_XXVII.36

36.1 chutes de Pissevache 4'50
36.2 chutes du Doubs 1 (grave) 6'03
36.3 2 (légèrement modulée) 6'07
36.4 Atlantique à Casa 6'25
(les « chutes du Rhin » mentionnées sur la boîte ont disparu)
Bande 38 cm/s n°203

E_XXVII.37

Mixage de 8 voix vaudoises, 15 novembre 1990 3'59
(pour *Paysmusique IV*)
Bande 38 cm/s n°1092

E_XXVII.38

Empreintes flûte seule, 13 novembre 1992 23'45
Enregistrées pour l'ACR *Un été pas comme les autres*
Bande 38 cm/s n°204

E_XXVII.39

Grenouilles de Saillon, printemps 1998 24'46

E_XXVII.40

Rossignol 4'48

E_XXVII.41

- | | | |
|-----------------|------------------------------------|-------|
| 41.1 | Fontaine Fondation Moret, Martigny | 20'45 |
| 41.2 | Ruisseau Triège | 3'10 |
| 41.3 | Ruisseau Derborence | 13'16 |
| 41.3 | Ruisseau 2 | 2'33 |
| DAT 48kHz n°746 | | |
-

E_XXVII.42

- | | | |
|-----------------|--|-------|
| | Bisse (enregistrement original) | 36'55 |
| DAT 48kHz n°639 | | |
-

E_XXVII.43

- | | | |
|-----------------|---|-------|
| | La mer, Arenzano, 10 octobre 2002, 19h | |
| DAT 48kHz n°585 | | 16'25 |
-

E_XXVII.44

- | | | |
|--|------------------------|-------|
| 44.1 | Tonnerre, 11 août 1997 | 34'' |
| 44.2 | Eau à couvert | 51'' |
| 44.3 | Glas à Saint-Luc | 2'39 |
| Autorail Clelles-Veyrnes, 6 août 1997 | | |
| 44.4 | Arrivée en gare | 54'' |
| 44.5 | Trajet (intérieur) | 13'07 |
| (parcours d'écoute, 1 ^{er} Congrès Mondial d'Ecologie sonore) | | |
-

E_XXVII.45**Russie 1 :**

- | | | |
|------------------|--|------|
| 45.1 | Rossignol sur fond industriel | 3'01 |
| 45.2 | 2 ^{ème} séquence | 3'10 |
| 45.3 | Train de banlieue Podolsk-Moscou (intérieur) | 3'36 |
| 45.4 | Métro Moscou (intérieur puis quai) | 4'29 |
| 45.5 | Grenouilles sur fond industriel | 3'38 |
| DAT 48 kHz n°572 | | |
-

E_XXVII.46**Russie 2 :**

- | | | |
|------------------|---|-------|
| 46.1 | Musiques russe et coréenne, Maison de la Culture de Podolsk | 26'10 |
| 46.2 | Oiseau-empreinte | 12'01 |
| 46.3 | Grenouilles proches | 5'15 |
| DAT 48 kHz n°573 | | |
-

E_XXVII.47**Russie 3 :**

- | | | |
|------------------|-------------------------|-------|
| 47.1 | Rossignol et avion | 15'24 |
| 47.2 | Crapaud sur circulation | 2'10 |
| DAT 48 kHz n°574 | | |
-

E_XXVII.48

- | | | |
|------------------|-----------------------------------|------|
| | Rossignol le Bouchot, 1992 | 5'48 |
| DAT 48 kHz n°591 | | |
-

E_XXVII.49

- | | | |
|------------------|---|-------|
| 49.1 | Fête de Ganesh, rue Marx Dormoy, septembre 1996 | 15'57 |
| 49.2 | Venise : chambre sur canal, passages de bateaux | 6'39 |
| 49.3 | et | 2'11 |
| 49.4 | Sur le bateau (bastingage) | 2'35 |
| 49.5 | Autre séquence, avec sirène | 2'34 |
| 49.6 | Rue l'Olive, café et orgue de barbarie | 10'20 |
| DAT 48 kHz n°583 | | |
-

E_XXVII.50**Finhaut, été 1996**

- | | | |
|------------------|---|------|
| 50.1 | Cloches et angélus de midi, + 3x3 cloches | 3'52 |
| 50.2 | Insectes et avion | 4'17 |
| 50.3 | Torrent | 3'17 |
| 50.4 | Moins près | 1'52 |
| DAT 48 kHz n°776 | | |
-

E_XXVII.51

- | | | |
|------------------|--------------------------------|------|
| | Sirènes sur circulation | 1'39 |
| DAT 48 kHz n°592 | | |
-

E_XXVII.52**Fontaines Fribourg**

- | | | |
|------------------|--------------------------|------|
| 52.1 | | 3'29 |
| 52.2 | | 2'31 |
| 52.3 | | 1'19 |
| 52.4 | Avec cloches | 45'' |
| 52.5 | Voix rue cloche fontaine | 2'01 |
| 52.6 | | 52'' |
| 52.7 | | 1' |
| 52.8 | | 1'11 |
| 52.9 | | 1'05 |
| 52.10 | | 1'04 |
| 52.11 | | 1'14 |
| 52.12 | | 1'04 |
| DAT 48 kHz n°593 | | |
-

E_XXVII.53**Tessin, chez Francesco Hoch**

- | | | |
|------|--|------|
| 53.1 | | 2'29 |
| 53.2 | | 5'33 |
| 53.3 | | 2'45 |
-

E_XXVII.54

- | | | |
|------------------|------------------------|------|
| | TGV (intérieur) | 2'41 |
| DAT 48 kHz n°580 | | |

E_XXVII.55**Carillon de Lens, 28 août 1999**

9 séquences 38'20
DAT (en partie) 32 kHz n°758

E_XXVII.56**« Groupe vaudois »**

ERRATUM : bande cotée 2 fois = E_XXVII.37

Bande 19 cm/s n°1092

Éléments Diablance :

E_XXVII.57**Captations de différentes situations avec
« eau »**

(découpées mais pas montées)

57.1 - torrent_2 plans, lent déplacement 2'54
57.2 - idem 2'54
57.3 - marche+sonnailles+avion 2'44
57.4 - sonnailles 1'57
57.5 - pas sur pierrier 2'41
Au-dessus de la plaine du Rhône, sortie du
vallon de Derborence / Litern
57.6 - avec canon 8'33
57.7 - sans canon 4'31
57.8 - avec canon et écho 1'48
57.9 - bords du Rhône avec circulation 3'43
57.10 - idem 3'11
57.11 - source de la Lienne (très égal) 4'14
57.12 - jaillissement d'eau 2'21
57.13 - bord du lac de Derborence avec vent
dans les sapins 4'43
57.14 - « duo » ruisseau & avion au bord du
lac 2'20
57.15 - torrent 3'05
DAT 48 kHz n°963

E_XXVII.58**8 séquences torrent**

DAT 48 kHz n°964 11'22

E_XXVII.59**Diverses prises de sons (non-montées)**

25'58

DAT 48 kHz n° 985

Séances d'enregistrement avec le bruiteur
(RF)

DAT n°987 et 988

E_XXVII.60**2 passages de TGV sud (Bourgogne)**

60.1 4'32
60.2 et 58''

E_XXVII.61**Sonnailles et chèvres, Fully, 18 avril 1997**

61.1 3'51
61.2 4'59
61.3 3'04
61.4 4'32
61.5 2'07

E_XXVII.62**Besançon, 22 avril 1997**

DAT 48kHz n°598 12'02

E_XXVII.63**Éléments de Jour de musique à Val
d'Illiez :**

63.1 - Récit du forestier avec contrebasse 5'38
63.2 - Les milles cousins (sur la place) 55''
63.3 - Récit du fromager 7'32
63.4 - Les milles cousins (intérieur) 2'04
63.5 - Musique d'été 3 (concert Val d'Illiez,
1996) 14'25
CD n°1167

E_XXVII.64**Sons de Phnom-Penh (sélection sur CD
hors catalogue)**

Marché central
64.1 Extérieur>intérieur 3'27
64.2 Intérieur>extérieur 6'30
64.3 La prairie (près de la rue des petites
fleurs) 2'47
64.4 À l'extrémité de la presqu'île 4'17
64.5 Village 4'03
64.6 Village 1'42
64.7 Le chef du village 57''
64.8 L'arrosage dans les champs 1'09
64.9 Animaux 1'50
64.10 Traversée du lac 0'54
64.11 Idem 2 1'20
64.12 Idem 3 0'45
64.13 Idem 4 1'14
64.14 Quartier de constructions précaires :
parcours 9'46
64.15 Avenue 1'

E_XXVII.65**Originaux : DAT 48kHz (découpées, non-montées) :**

65.1	Déambulation 1	5'19
65.2	Marché central	14'48
65.3	Prairie	4'46
65.4	Pointe de l'île 1	2'59
65.5	Pointe de l'île 2	4'03
65.6	Au bord du fleuve	1'02
65.7	Café bord du Mekong	7'59
65.8	Café 2	1'53
65.9	Déambulation village	18'52
65.10	Cochon	3'07
65.11	Récitation enfantine	3'05
65.12	Arrosage	9'36
65.13	Electronica (radios « aléatoires »)	34''
	n°568	
65.14	Parcours circulaire	11'40
65.15	Le Thet	6'37
65.16	Pétarade	2'14
	n°569	
65.17	Séquence urbaine	3'43
	n°570	(total : 1h42'25)

E_XXVII.66**Hanoï (sélection CD hors catalogue)**

66.1	Le village 1	0'43
66.2	(sur) la digue 1	1'27
66.3	La rive opposée 1	1'24
66.4	Au cimetière	2'15
66.5	Parvis de la cathédrale	1'35
66.6	36 rues – cyclo-pousse	3'16
66.7	Quartier ancien	1'19
66.8	Petit lac	2'44
66.9	Pont Doumer	4'12
66.10	Quartier ancien 2 (passage train - parcours)	5'46
66.11	La rive opposée 2	2'21
66.12	Au bar de la digue, côté fleuve	0'40
66.13	Le village, le train, les batraciens	3'20

(total : 1h 13')

E_XXVII.67**Original : DAT 48kHz (découpée, non-montée)**

67.1	Petit lac	9'
67.2		2'55
67.3	Interview	5'03
67.4	« Équipe n°3, 1 ^{ère} écoute, 1er mars 1995 »	3'26
67.5	Village-rizière	2'50
67.6	Village-chien	2'46
67.7	Village-chien	(2 ^{ème}) 2'48
67.8	« Intérieur-extérieur »	2'09

67.9	« Point 4, 2 mars 1995 »	3'03
67.10	Autre séquence urbaine	1'47
67.11	Batraciens et train	10'35
67.12	Batraciens et insectes	1'02
67.13	Batraciens au 1 ^{er} plan	2'59
67.14	Travaux	6'13
67.15	Cloche	1'44
67.16	Travaux (pieux)	4'17
67.17	Avenue vers boutique	3'01
67.18	Déambulation	3'57
67.19	Autre déambulation	8'07
67.20	Séquence avec oiseau en cage	1'07
	n°571 « Vietnam II », mars 1995	

E_XXVII.68**Laos-Vientiane éléments**Urbain

68.1	Petit marché-avenue vers ruelle et retour	3'59
68.2	Compartiment chinois intérieur/extérieur	1'04
68.3	Carrefour sifflet signal communication	1'03

68.4	Idem + sonore klaxon	1'06
68.5	Ville en travaux machines	1'43
68.6	Idem + musique et sifflets conducteur de travaux	1'28
68.7	Idem moteur en attente continu	1'57
68.8	Idem sifflets + voix	36''
68.9	Idem sifflets voix musique	5'10

Événements

68.10	Match football	1'14
68.11	Pluie	5'41
68.12	Vat So Palang travaux puits (34'')	
	oiseaux	1'01
68.13	Traversée bord Mékong musique trad. voix enfants eau	1'31
68.14	Idem plus loin pas sur le gravier	1'16
68.15	Idem + moteur de barque	1'05
68.16	Idem plus large	1'11
68.17	Idem retour	1'13
68.18	Idem plus proche de la rive	2'

Musique

68.19	Musique traditionnelle bord du Mékong	2'26
68.20	Idem	1'57
68.21	Au Conservatoire entrée	2'54
68.22	Des cordes au xylophone accéléré	1'08
68.23	Mixage lointain xylophone (1'05) chant (1'15 crescendo.)	3'10
68.24	Gongs et coqs	1'23
68.25	Cordes solos	1'11
68.26	Cordes solos et rires	1'48
68.27	Leçon des cordes avec voix du prof	5'
68.28	2 instruments à cordes	3'06

68.29 porte clochette batterie orgue modernes	
(une anecdote)	1'02
68.30 Batterie seule	2'10
68.31 Batterie vers orgue à bouche	54"
68.32 Orgue à bouche solo	30"
68.33 Idem	54"
68.34 + chant	1'59
68.35 Chant moderne	48"
<u>Rizière</u>	
68.36 D'un bord à l'autre	5'51
0" repère : la proximité des voix d'enfants dans le village riverain, travaux, peu de grenouilles	
3' env. respiration de la marche = éloignement, la présence des grenouilles augmente	
5' env. vers le centre de la rizière = intensité maximale du coassement des grenouilles	
6' env. éloignement du centre approche de l'autre rive autres voix d'enfants, travaux, coqs, sons de circulation périphériques	
68.37 cloche des bonzes	52"
	(total : 1h14')

E_XXVII.69

Louang-Prabang

69.1 Bords du Mékong	8'43
69.2 Musique restaurant	3'56
69.3 Idem	7'05
69.4 Crapauds	4'38
69.5 Idem +insectes	3'14
69.6 Phoon	2'56
69.7 Cloches	10"
69.8 Chute	3'05
69.9 Idem	2'
69.10 Bonzes changeant	2'38
69.11 Bonzes fixe	4'37
	(total : 43'43)

E_XXVII.70

Bangkok séquence urbaine (brute) 14'54
DAT 48 kHz n°570

E_XXVII.71

7 Situations sonores Bangkok

Bande magnétique 38cm/s n°710	8'38
Bande 19 cm/s n°392 : « Milieu et environnement	
Bande environnement en préparation pour concert (pas utilisé) »	
Horloges / Temps multiples	
Bande 19 cm/s n°120	

XXVIII Points et parcours d'écoute

B_XXVIII.1

Albi : 9 points d'écoute

Une bande 19 cm/s n° 525

25'57

B_XXVIII.2

Minsk : 14 situations

Un bande 38 cm/s n°264

2'10

1'31

3'05

1'59

2'02

1'32

3'25

3'03

1'11

4'05

1'04

54"

1'15

1'24

total : 29'24

B_XXVIII.3

Hörpunkte, Soleure

3 déambulations non-montées

3.1

26'58

3.2

26'03

3.2

47'55

DAT 48 kHz n°636

B_XXVIII.4

« Monthey / Sons et Meunière »

Inventaire des sources sonores

Semaines musicales de Monthey 1976

Commission culturelle - GERM - ODIS

Montage « Opération SONS et Meunière »

Cassette audio n°1011 (non montée) 40'40

- orage (?) (4 séquences)

- pluie

- chorale d'enfants

- tailleurs de pierres espagnols

- barre à mine

- marteau-piqueur

- marchand de cloches à vache (marché)

- autre séquence marché

- fanfare (« pimponicaille »)

- présentation du Gros Bellet

- chanson du Gros Bellet

- fanfare

- écoulement d'eau

- trompe

- machine

- écoulement d'eau

- tambours et fanfare

- messe (Pater Noster chanté)

- forts cliquetis (feu d'artifice ? crécelle ?)

- cloche

- orgue : toccata de JS Bach (shuntée)

- 2^{ème} prise (plus longue, plus près)

- carillon + sonnerie de messe

B_XXVIII.5

Stage environnement sonore, Vigny, 1980

1 résonance de l'impasse des Crons 25"

2 1'24

3 place centrale 16'14

4 6'27

5 florilège 10'24

(non monté)

5 bandes 19 cm/s n°1083, 1084, 1085, 1086, 1088

XXIX. Notes de voyage

B_XXIX.1

Une procession dans Grenade

(extrait de la DAT 48kHz n°905

Séville Expo 92, pavillon suisse, 3 avril 1992)

B_XXIX.2

Un harmoniciste à Assise, 29 septembre 1986

2 séquences 6'11

Prise de son Gilles Laujol

Bande 38 cm/s n°1049

B_XXIX.3

Malmö : la plage, coucher du soleil, hydroglisseur, 5 septembre 1980

22'14

Bande 19 cm/s n°1181

B_XXIX.4

New-York, octobre 2006,

(séquences brutes, non-montées)

4.1 en partant de Wall Street, 8 octobre

34'05

4 côtés du sommet de l'Empire State
Building

4.2 2'37

4.3 3'58

4.4 3'24

4.5 5'22

4.6 dans la rue 3'17

4.7 diverses prises de son 24'06

4.8 chambre d'hôtel, 12 octobre 6'23

Et Japon

4.9 (séquences brutes, non-montées) 15'52

4.10 54'49

B_XXIX.5

Septembre 2007

Lausanne, séquences urbaines

5.1 3'02

5.2 2'56

5.3 3'01

5.4 manifestation 1'23

5.5 cloches de la cathédrale 12'16

5.6 musiciens de rue roumains, rue
Buzelin (Paris XVIIIe) 4'23

meeting aérien de Bex (enregistré
depuis Martigny)

5.7 1'59

5.8 4'45

5.9 1'33

5.10 2 passages 3'36

XXX. Recherche, travaux de Pierre Mariétan dans le cadre du LAMU

Les 16 points d'enregistrement mensuel sur le site de Pierrefitte pendant 7 ans (environ 10h) appartiennent au fonds LAMU. Une fois numérisés, une copie informatique pourra s'ajouter au fonds Médiathèque Valais.

A_XXX.1

Fragments sonores urbains

CD n°670 (CD fonds LAMU)

1	Londres (ESZ)	1'51	6	Laos, la campagne à la ville	1'15
2	Cologne (ESZ)	1'35	7	Laos, axe 1	41"
3	Les Tuileries (ESZ)	1'30	8	Phnom-Penh	3'20
4	Sortie dans la ville (esquisse de quelques pas dans Paris)	1'40	9	Kyoto (dits de Nobuyo)	1'
5	Amérique : Chicago (IdA)	2'49	10	Seoul (idem)	41"
					(16'36)

La plupart des documents de recherche se recoupent avec des éléments inscrits dans ce catalogue. On les retrouve principalement dans les programmes décrits ci-dessous.

Etapes de recherche et de création du carillon pour le Palacio d'Araxas,
Nouvel Instrument Sonore Urbain (NISU)
Musique d'été n°2
Installation PaysMusique :

(destination initiale du projet : installation dans la cour du Palacio d'Abraxas et du Théâtre à Marnes-la-Vallée)

1. enregistrement de 15 harmoniques du cor des Alpes au CSTB, Grenoble
2. mixage au CERM, Metz, et transposition de l'harmonique 2 à la fréquence de la fondamentale
3. échantillonnage de 16 sons à l'IRCAM, transposition sur fa (62 Hz)
esquisses, maquette, premiers mixages
4. mixage des 16 notes (chacune constituée de 16 harmoniques) à Radio France
5. version continue : enchaînement du mixage RF avec lui-même à Radio Bern DRS

article : Revue musicale suisse, janvier-février 1983,
« Musicalisation d'un espace architecturé, création d'un Nouvel Instrument Sonore Urbain (NISU) »
Première présentation publique : Maquette 0.1 du carillon pour le Palacio d'Abraxas,
12-13 novembre 1981, à l'IRCAM-Centre Pompidou, Concert Manifeste du GERM,
dans le cadre du Forum de la Création

XXXI. Interviews, émissions radiophoniques, communications, portraits

Un grand nombre d'interviews a été enregistré, principalement par la radio Suisse Romande (Espace2, le Kiosque de Rieder, Dare-Dare avec Barrelet), et doit se trouver dans ses archives, et d'autres radios et télévisions (TSR, FR3, Canal 9, DRS, RSI, France-Culture, France-Musique...). Deux séries de 5 entretiens avec Philippe Sers ont été enregistrées pour la RSR (2001), seule la première série a été diffusée. Ces entretiens ont fait l'objet d'une transcription intégrée au livre *Dit chemin faisant*, éd. Klincksieck, 2008.

A_XXXI.1

Le Son des choses : Jours de musique à Val d'Illiez par Bruno Séribat

26 septembre 1995

DAT 48 kHz n°1046 1h02'03

A_XXXI.2

Le silence : soirée thématique Espace 2

17 mars 1996

Extraits : interviews de Murray Schafer,
Pierre Mariétan, Xavier Jaupitre 44'30
DAT 32 kHz (transfert analogique) n°1047

A_XXXI.3

Opération l'île de la Radio Suisse Romande, 14 au 16 octobre 2002

Interventions Pierre Mariétan

Un CD 15 pages 1h13'03

Id 6 : XXI.2 « chant sur chant » 2'43

A_XXXI.4

Entretien à la Vieille Grille

(suivi d'un extrait d'*Initiative*

Bande 19 cm/s n°455

4'09

4'24)

A_XXXI.5

Trois minutes pour en parler

Entretien à propos du Jeu de cors, mixé avec
un enregistrement de Lützelflüh 4'26

Bande 19 cm/s n°1087

A_XXXI.6

Texte sur la ZAC du Barrage

Pour l'ACR *l'oreille au-dessus du Barrage*

4'46

1 bande 38 cm/s dans la boîte n°9

Discographie

33 tours Byg Records, série Actuel, n°27, référence 529.327, 1969

Terry Riley – Pierre Mariétan par le GERM

Face A Terry Riley : Keyboard Study 2
Martine Joste et Gérard Frémy, pianos

Face B Pierre Mariétan : Initiative 1 (mixed with « Systèmes »)
Ensemble GERM : Philippe Blachette (violon), Philippe Drogoz (contrebasse),
Louis Roquin (trompette), Pierre Mariétan (cor), Chantal Lemaire (violoncelle),
Martine Joste (piano), Gérard Frémy (piano), Jean-Yves Bosseur (rebab et petite flûte),
Bernadette Val (soprano)
Enregistré le 30 septembre et 1^{er} octobre (sic) à Paris

33 tours SBC, Musica Helvetica, « Contemporary Music from Switzerland »

Programme N° 37 et 38 : *Swiss Radio International* transcriptions
(pressage non commercial), 1982
Œuvres de 7 compositeurs, dont
MF-MP 8'
a radiophonic communication for 4, 8 or 16 instruments (1970)
François Perret (flûte), Gaston Morel (clarinette & clarinette basse), André Wührmann
(cor), Philippe Mermoud (violoncelle)

33 tours Gallo, série Perspectives romandes et jurassiennes, référence 30-417, 1984

Face A : *Un âge va, un âge vient*, 1979
pour voix solos, chœur et orchestre
sur des paroles de l'Ecclésiaste
(copie de B_VII.5.1 ; la face B contient 2 pièces de piano de Christian Giger)

Rose des vents version disque

4 bandes 38 cm/s n° 68 à 71, master de l'album double 33T
Référence 001-87 A, B, C et D 24'53
Voir XX 23'39
25'04
27'26

Réunies en 2 fichiers correspondant à une version CD : 48'41
et 52'37
Master pour CD (ArtLab) :
2 DAT 44.1 kHz 48'43
une DAT 44.1 kHz n°584 : transfert des 4 bandes master vinyle 52'48

Collection Grammont, série Portrait, référence CTS-P 31-2, 1992

Id 1 le Corps des cors (1989) 1'24
En tête
Direction Pierre Mariétan
Enregistrement Thierry Mariétan
Festival du Belluard, 10 et 11 juillet 1990

Id 2 Clair-Obscur (1984) 16'24
Pour 8 pianos à 4 mains
Elèves de l'Académie de Musique de Bâle
Direction Jürg Wytenbach
Enregistrement Bâle, 1985

Id 3 le Corps des cors (suite)
Mouvement naturel 3'36

Id 4 Musica di Gandria (1977) 9'55
Per coro e pianoforte
Chœur de la Radio suisse Italienne
Werner Bärtschi, piano
Direction Pierre Mariétan
Enregistrement Radio Lugano, 23 novembre 1977

Id 5	le Corps des cors (suite)	4'16
	<i>Eventail</i>	
	<i>Mouvement de quarte</i>	
	<i>Mouvement de tierce</i>	
	<i>Mouvement d'octave</i>	
	<i>Mouvement parallèle</i>	
Id 6	Quiet and Strong (1985)	21'01
	Pour piano, 5 instruments à vent, 3 percussions et bande magnétique	
	Emmy Henz-Diémand (piano) ; D. Koitka, H. Bissegger (clarinette) ; J. Hefti, K. Fässler (cors) ; M. Ulrich (trompette)	
	Elèves du Conservatoire de Berne (percussion)	
	Direction Pierre Mariétan	
	Enregistrement Radio Berne, 25 et 27 avril 1991	
Id 7	le Corps des cors (suite)	8'19
	<i>Mouvement descendant</i>	
	<i>Mouvement de c(h)œur</i>	
Id 8	Images du Temps (1964/1974)	6'59
	Pour orchestre de chambre	
	Orchestre de Chambre de Radio France	
	Direction Alain Bancquart	
	Enregistrement Radio France, 6 novembre 1975	

Temps total : 1h11'54

Jardins suspendus, Terra Ignota TI 35-98, 1998

Id 1	Quaternio I	4'04
Id 2	L'eau sourd, bruit, chante...	16'31
Id 3	Quaternio II	7'12
Id 4	Jardins suspendus 4	6'26
	(3 versions d'un poème de H.H. version sans texte)	
Id 5	Quaternio III	5'25
Id 6	Jardins suspendus 1, 2, 3	32'21
Id 7	Quaternio IV	5'19
	Renaud Gagneux, carillon du beffroi de Saint-Germain l'Auxerrois	
	Octobre 1995	

Instants constitutifs de Paysmusique, édition Pierre Mariétan, 2000

- | | |
|----|-----------------|
| 1 | Quatuor |
| 2 | la mer à Andieb |
| 3 | M |
| 4 | Quatuor |
| 5 | P |
| 6 | Quatuor |
| 7 | Carivox |
| 8 | M |
| 9 | Quatuor |
| 10 | ESA |
| 11 | Quatuor |
| 12 | André Charlet |
| 13 | La Limatt |
| 14 | Quatuor |
| 15 | Quatuor |
| 16 | P |
| 17 | Quatuor |
| 18 | Chute d'eau |
| 19 | Otto Ceresa |
| 20 | Quatuor |
| 21 | M |
| 22 | Quatuor |
| 23 | ESF |
| 24 | Carivox |
| 25 | Quatuor |
| 26 | P |
| 27 | Quatuor |
| 28 | M |
| 29 | Défilé |

Musique radiophonique, Terra Ignota TI 35-23, 2003

1 Bruits

Orchestre Philharmonique de Radio France, direction Lucas Pfaff

2 Diabloreance

Nouvel Orchestre Philharmonique de Radio France, direction Laurent Cuniot
(ces enregistrements sont les mêmes que ceux archivés en rubrique XVI)

Musique pour piano, Terra Ignota TI 35-26, 2006

1 Circulaire

2 PointContrePoint

3 Rose des Vents

4 Piano-Pièce X

Gérard Frémy, piano

(ces enregistrements ont déjà été archivés en rubrique IX)

Œuvres d'autres compositeurs, dont des œuvres programmées, réalisées, ou dirigées par Pierre Mariétan

Eugénie Kuffler « Paramètres 3 et 1 », Bern Bande 19 cm/s n°423	14'25
Louis Roquin « Duo + » Bande 19 cm/s n°424	12'08
Collectif GERM_version Gérard Frémy, 26 avril 1972 Bande 38 cm /s n°346	25'34
Collectif GERM_version Louis Roquin, 22 mars 1972 Maison de l'Etudiant, enregistrement ORTF Bande 19 cm/s n°170	36'29
« Exposé, dialogue, Proposition Grémion » 9 février 1972, ensemble GERM Bande 19 cm/s n°1081	6'05
ACR : Jean-Yves Bosseur, Livre-Partition-Concert Le temps de le prendre à la source, de Jean-Yves Bosseur, Biennale de Paris, 28 septembre 1973 Concert pour piano et instruments + solo pour voix, de John Cage, Festival d'Orléans 1970 le programme est interrompu à (devaient suivre <i>Circulaire</i> pour 2 pianos et Ricercare de Louis Roquin) bande 19 cm/s n°56 (mono, canal 1)	1h17'37
Henri Chopin « Audio poèmes » Chercher L'hymne national anglais Chuintantes Bande 38 cm/s n°242	7'07 11'11 9'58 (total : 28'33)

Production et diffusion : Médiathèque Valais – Martigny
Préface : Romaine Valterio Barras, directrice de la Médiathèque Valais – Martigny
Avant-Propos : Guillaume Billaux, ingénieur du son
Réalisation et régie éditoriale : Guillaume Billaux, ingénieur du son et Geraldine Roels, Médiathèque Valais – Martigny, collections sonores
Mise en page et traitement photographique : Angela Bellicoso Luyet avec la collaboration de Sylvie Cachat et Caroline Rey, Médiathèque Valais – Martigny
Relecture : Grégoire Varone et Geraldine Roels, Médiathèque Valais – Martigny
Photographie de la page de couverture : Cesar Leal

Adresse :
Médiathèque Valais – Martigny
Avenue de la Gare 15
1920 Martigny
Tél : +41 (0) 27 607 15 40
www.mediatheque.ch

Commandes à adresser à : mediatheque-valais-martigny@admin.vs.ch

Achevé d'imprimer en Suisse
en novembre 2012

Le classement et la numérisation des archives sonores de Pierre Mariétan se sont déroulés en plusieurs sessions, d'août 2006 à mai 2008, et ont permis de répertorier plus de 1250 documents, datés de 1962 à 2008. Ce fonds est le miroir de l'activité foisonnante du compositeur, de l'écriture pour formations vocales, instrumentales et orchestrales diverses aux œuvres tributaires de l'électronique (dont les installations sonores), sans oublier la recherche axée sur la qualité acoustique de l'environnement.

Guillaume Billaux



MEDIATHEQUE
MEDIATHEK
valais **martigny** wallis